Lever de rideau en Hongrie

Comme si elle s'était fait fort de ne pas laisser un seul tabou intact, la Hongrie commencera dans trois démanteler le « rideau de fer ». La portée de cette initiative est plus symbolique que pratique, puisqu'il s'agit de supprimer le dispositif d'alarme — essentiellement du grillage électrifié - sur quatre des quelque cent vingt domètres de la frontière austrohongraise.

Cette frontière avec une Autriche neutre n'est d'ailleurs pas la plus sensible du pacte de Varsovie : les Hongrois ont dapuis plusiaurs mois la possibilité de se rendre librement chez leurs voisins autrichiens, qu'ils envahissent régulièrement pour satisfaire leur appétit en biens

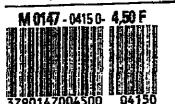
U_{ans le même} temps, on annonce à Budapest que le ministre de la justice a nandá aux experts juridiques du pays d'entreprendre une revision « consciencieuse et aussi rapide que possible » du proces d'imre Nagy, le premier ministre de l'insurrection de 1956, secrètement jugé et exécuté en 1968 pour trahison. Les ossements d'imre Negy et de ses compagnens, dont le ministre de la défense Pai Maleter, viennent d'être exhumés de la fosse commune où leurs bourresux les envoyèrent rejoindre les cedevres des enimeux du 200. Le 15 min, ponívermire de sou exécution, Imre Nagy cera réenterré dignement au cours d'uns cérémonie publique.

On no prononce pas encore cependant en Hongria le mot da póriode demoura un sujet ultrasensible pour l'appareil dirigeant. dont la légitimité repose sur la répression de la « contrerévolution ». Si la Hongrie a progressé à pas de géants sur la voie de l'ouverture politique depuis la mise à l'écert de Jenos Kadar, il y a bientôt un an, faisant tomber, les uns après les autres, les tabous socialistes, juaqu'à envisager un retour au multipartisme, elle arrive à présent au stade où le poursuite du processus implique des décisions radicales, susceptibles de provoquer de douloureuses remises en

Le remeniement intervenu mercredi 12 avril à la direction du Parti socialiste cuvrier hongrois (PSOH, le parti communiste au pouvoir) est sans doute révélateur de ce malaise. Profondément ébranié par la dynamique des mouvements indépendents, déserté par 11 % de ses adhérents en l'espace de dix-huit mois sur fond de crise économique. le PSOH est menacé de scission à chaque poussée de fièvre politique.

Dirigés par le flamboyant et ambitieux Imre Pozsgay, les réformateurs accentuent leurs pressions sur l'appareil et s'organisant en « chibs » en province. Le secrétaire général, M. Karoly Grosz, communiste « à la hongroise », certes, mais partisan de l'ordre et d'une certeine orthodoxie, a donc préféré faire le menage au bureau politique, afin de préserver l'unité à la tête du parti.

Mais si MM. Grosz et Pozsgey sont ainsi débarrassés de leur encombrant rival Janos Berecz. ils n'ont résolu pour autant sucure question de fond.



Les navires français bloqués par les bombardements

Les désaccords entre pro-Syriens entravent l'aide au Liban

Après un bref répit, les bombardements entre les deux secteurs de Beyrouth ont repris vendredi matin 14 avril, avaient tué plusieurs dizaines de personnes. Ces bombardements – conséquence, notamment, de désaccords dans le camp pro-syrien - ont compromis l'arrivée de l'aide humanitaire que devaient apporter les deux navires français. Ceux-ci mouillent toujours au large du Liban en attendant de pouvoir aider les deux communautés.

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale Unis dans la tourmente, chré-

tiens et musulmans libanais ont entamé, jeudi 13 avril, leur quinzième année de guerre dans la déflagration des obus qui, dixneuf heures durant, se sont abattus sans discrimination sur les deux secteurs de Beyrouth. Pour la première fois, les environs immédiats de Baalbek dans la plaine centrale de la Bekaa, à une soixantaine de kilomètres de la capitale libanaise, ont été pilonnés. Cette sanglante journée (trente-trois morts et cent vingtsept blessés au minimum) porte le bilan d'un mois de la « guerre de libération » à plus de deux cents morts et près de mille blessés.

Commencés tôt jeudi matin, les bombardements n'ont pratiquement pas cessé, prenant de l'ampleur et s'étendant sur tout le front au fil de la journée. A la nuit tombée, les éclairs bleus des départs d'obus et rouges des arrivées - suivis d'un sourd bruit dont l'écho résonnait dans la montagne - ont strié le ciel de Bey-

Tous les types d'armes ont été utilisés et le départ des orgues de Staline à quarante tubes secouait à intervalles réguliers, Achrafieh, au cœur de Beyrouth-Est, suivi quelques instants plus tard du bruit infernal des obus de mortiers qui s'abattaient en réponse.

FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 5.)

L'accord RPR-UDF entériné

Les centristes présenteront une liste aux européennes

Cinq jours après le RPR, le conseil national de l'UDF a ratifié la constitution, pour les élections européennes, mais avec une moindre intensité que la veille, où ils d'une liste commune UDF-RPR dirigée par M. Giscard d'Estaing. Les dirigeants du CDS ont confirmé que leur parti présentera sa propre liste, tandis que les « rénovateurs » des deux mouvements indiquaient qu'ils s'abstiendraient de faire acte de candidature. Une incertitude subsiste sur la tête de liste centriste, dont le choix paraît limité à M. Baudis ou Mm Veil.



Lire en pages 8 et 9 les articles de DANIEL CARTON et ALAIN ROLLAT.

Hausse des prix

+ 0,3 % en mars PAGE 29

Nouveau chef du PC en Géorgie

M. Givi Goumbaridze succède à M. Patiachvili PAGE 3

« Pizza connection »

Neuf inculpations à Marseille pour le blanchiment de l'argent de la drogue PAGE 12

L'empereur Akinito invité en Chine

Un trait tiré sur le passé... PAGE 32

La protection de l'Amazonie

Un réservoir génétique extraordinaire PAGE 10

Le sommaire complet se trouve en page 32

La lutte contre les conséquences des inondations

Djibouti, immense bourbier...

dernière, ont fait plusieurs morts et causé d'importants dégats. Aujourd'hui, avec l'aide de l'armée française, les autorités locales s'emploient à « assécher » la capitale de la petite République.

DJIBOUTI de notre envoyé spécial

Oued Ambouli, oued meurtrier, charriant arbres, débris de toutes sortes et même conteneurs : l'image de ce filet d'eau longeant Djibouti à l'ouest et devenant, en quelques heures, un véritable fleuve en furie, emportant tout

l'Organiseur II

Tout. Dans votre poche:

Pour 990 F HT (1174 F TTC)*

* Repertoire électronique

Horloge-calendrier

Et si facile d'emploi!

🛂 Agenda

Calculatrice

Programmable

sait état, jeudi 13 avril, soit huit jours après le début des inondations, de huit morts. En trois jours de pluies ininterrompues, catastrophe sans précédent à Djibouti, plus d'eau s'est abattue sur le pays que durant toute une année

Combien de corps ont été jetés à la mer? Combien d'autres se tronvent dans des zones non encore ratissées? Combien, enfin, d'immigrés illégaux - l'une des spécialités de toujours de Djibouti - figurent parmi les disparus que jamais personne ne viendra signaler? Nombre d'avis de recherche,

de de

000000

Les pluies torrentielles qui sur son passage, restera longtemps lancés à la radio depuis les pluies se sont abattues sur Djibouti, dans le souvenir des habitants de de la semaine dernière, attestent pendent trois jours la semaine la ville. Combien de personnes de l'ampleur du désastre, même dernière out, foit plusieurs aura-t-il tué? Le bilan officiel fais si, pour le ministre de l'intérieur, M. Khaireh Allaleh, le bilan définitif ne devrait pas excéder dix à douze morts. Un chiffre qui, pour d'autres ici, devrait être largement dépassé.

Cinq jours après les pluies diluviennes et alors qu'une épaisse chaleur moite écrase de nouveau Djibouti, la tragédie est toujours là, dans les quartiers populaires de la « cuvette », dans la ville basse vouée à la boue, aux tôles et aux planches, dans les deux tiers de la cité qui survivent en dessous du niveau de la mer.

> YVES HELLER. (Lire la sutte page 6.)

Ouverture de la saison des transferts

La chasse aux footballeurs

Le football français traverse des artistes du ballon en fin de une sombre période. Les échecs contrat pour tenter de les attirer sportifs de l'équipe nationale tion des joueurs tricolores à la prochaine Coupe du monde, et les scandales en tous genres agitent des clubs professionnels dirigés par de fortes personnalités. Marqué par les « affaires », Bez, Cantona et Tigana, le football attire moins de monde dans les stades.

Et pourtant, comme étrangers à cette situation. les clubs vont se lancer, dès samedi 15 avril, dans la traditionnelle chasse aux joueurs. C'est l'ouverture de la saison des transferts. Les présidents des

dans leurs équipes.

Mais les sommes nécessaires aux négociations à venir, seront peut-être moins élevées cette année, L'abandon de Matra et les difficultés de trésorerie de Bordeaux pourraient entraîner une baisse des salaires des joueurs et du prix des trans-

Les coups de folie sont cependant toujours possibles dans un sport où les présidents, qu'ils s'appellent Bernard Tapie ou Claude Bez, ne manquent

(Lire page 16 l'enquête clubs vont chercher à contacter de PHILIPPE BROUSSARD.)

Le référendum sur la loi d'amnistie des militaires

Morale contre politique en Uruguay

les électeurs uruguayens vont se prononcer, le 16 avril, par référendum sur la loi d'amnistie votée en 1986 en faveur des militaires accusés de violation des droits de l'homme au temps de la dictature. Selon un dernier sondage publié par l'hebdomadaire indépendant Busqueda, les partisans de l'abolition de l'amnistie obtiendraient 33 % des intentions de vote contre 26 % favorables au maintien de la

MONTEVIDEO de notre envoyée spéciale

Montevideo, en ce début d'automne austral, est uniquement préoccupée par le référendum de dimanche prochain. Les

verts contre les jaunes..., les Uru-

football qui opposait, il y a quel-Nacional à celle du Danubio, deux clubs de Montevideo.

badges, affiches, boîtes d'allumettes, stands. . Voter vert, c'est voter pour la joie », proclame la campagne des partisans du refus de la loi d'amnistie votée en décembre 1986. Sur l'air de la Bamba, diffusé par des hautparleurs installés sur des camionnettes, un slogan court la ville : « Je vote vert pour la vérité, pour la justice, pour l'égalité de tous devant la loi, pour la joie, pour la paix et pour l'avenir. •

Le jaune, en revanche, est presque absent. Selon le député du Parti socialiste Guillermo Alvarez, cette fièvre verte sur les trottoirs s'explique par le fait que les partis populaires - qui s'opposent à l'amnistie - disposent de plus de militants.

Les jaunes, eux, ont tiré parti de la décision de la chaîne offiguayens y mettent la même fer-

Après des mois de débat, veur qu'à l'occasion du match de cielle de télévision de ne pas accepter de communiqués publiciques jours, la célèbre équipe du taires en relation avec la campagne. En effet, la publicité coûte cher sur les chaînes commer-Partout on ne voit que du vert : ciales. Or les verts sont plutôt des partis de gauche à petit budget. Les jaunes se seront ainsi offert trois fois plus de temps sur les écrans.

> CATHERINE DERIVERY. (Lire la suite page 6.)

Le Monde

SANS VISA Expomania

à la japonaise Les villes de province nippones organisent dans une déhauche d'extravagances des expositions spectaculaires. Escales II Gastronomie

> ■ Jeex Pages 17 à 20

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marce, 5 dir.; Turninia, 600 m.; Allamagna, 2 DM; Austricha, 20 ach.; Belgiqua, 30 tr.; Conada, 1,95 S; Amilies/Réussion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA: Darcemark, 11 kr.: Espagna, 155 pas.: G.-B., 60 p.: Grice, 150 dr.; Intrinsia, 90 p.; Italia, 1800 L.; Litya, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bes, 2,25 fl.; Portugal, 140 asc.: Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Susce. 1,60 fl.: USA (NY), 1,50 S: USA (others), 2 S.

l'occasion d'un congrès

qui a rassemblé au palais de l'UNESCO plus d'un

milier de personnes les 14 et 15 janvier dernier, le docteur

André Green, président de la Société psychanalytique de Paris, la plus ancienne association fran-

caise de psychanalystes, a donné

une conférence de presse qui a eu des échos dans plusieurs quoti-diens parisieus, dont le Monde.

S'il admet que son institution n'a

, certes pas le monopole des spé-

cialistes compétents », il n'en

jette pas moins le soupçon sur une

large majorité des analystes exer-

cant en France, semant le doute

sur leur formation, sur leur habili-

tation par une institution qui ne

dépendrait pas de l'Association

internationale de psychanalyse. Il

évoque la menace de recourir au

bras séculier, en l'occurrence

l'Etat, pour qu'il se porte garant de la formation et de l'habilitation

des psychanalystes, non par une

réglementation juridique qui

aboutirait à un statut de psycha-

nalyste, mais à une reconnais-

sance de son « pouvoir de forma-tion ». In cauda venenum. Ainsi

toute l'argumentation du doc-

teur André Green sur la crise de

la psychanalyse en France semble

s'achever de facon corporatiste

par la tentative d'accorder une

situation de monopole aux seuls

membres de l'Association interna-

S'il y a crise de la psychanalyse

aujourd'hui, ce dont beaucoup d'analystes témoignent (1), elle

n'est pas dissociable d'une cer-

taine crise culturelle, de celle de

l'identité du sujet tout autant que

de l'évolution de la pathologie. On

ne peut pas prendre en compte

cette crise par la référence à une

institution psychanalytique uni-que qui serait dépositaire légitime d'un vrai Freud — d'autres s'y

tionale de psychanalyse.

LA CRISE DE LA PSYCHANALYSE

rend conforme à sa théorie et à

son tempérament sans tiers insti-tutionnel. Dans les deux cas, les

idéaux analytiques hypothèquent l'analyse personnelle du futur

Une troisième exigence de la psychanalyse serait, à mon avis, de déchiffrer les différents dis-

cours terms au nom de la psycha-

nalyse, de repérer les nouveautés

techniques et de penser réelle-ment ce qui se passe dans l'espace divan-fauteuil. Ce n'est pas un

texte qui est au fondement de la

psychanalyse mais cet espace de pratique. La déontologie psycha-nalytique n'en est qu'à ses balbu-

tiements depuis Freud parce que la psychanalyse a été trop utilisée

par les analystes eux-mêmes pour

promonyoir subrepticement leur

vision du monde et leurs opinions

personnelles, tout particulière-ment en France. Il est urgent que

la psychanalyse soit effectivement

au service du patient, que « le

psychanalyste, suivant les besoins

du patient, passe d'une position psychique à une autre », selon

les mots de Freud. Seule une ana-

lyse désinfiltrée d'éthiques

philosophico-religieuses pourra élaborer une déontologie que les

utilisateurs de la psychanalyse

tutions analytiques, non aux pou-voirs publics, qu'il revient d'ouvrir un tel débat.

(1) Je me permets de renvoyer à l'article que j'ai écrit dans l'Encyclope-dia Universalis 1985 (tome 19): «La théorie et la pratique psychanalytique ».

(2) Je pense ici an diagnostic, en grande partie justifié, d'E. Zaritian, dans les Jardiniers de la folie (Odile Jacob, 1988) (qui porte un jugement tout aussi sévère sur les neurosciences).

C'est aux analystes et aux insti-

sont en droit d'attendre.

d'abord. On le sait : la géographie, l'histoire, les inclinations comliens particuliers, que le langage diplomatique qualifie de « priviléêtre plus important. Mais, parce francophonie et que nous ressen-

Contre le totalitarisme

par JACQUES SÉDAT (*)

essaient aussi, avec le même argument d'autorité ou de filiation analytique, en référence à Lacan - ou par la menace de recours à l'Etat pour remettre de l'ordre chez les psychanalystes.

Freud a associé le terme de scientificité à la psychanalyse non pour la situer du côté des sciences formelles ou des sciences exactes. mais pour qualifier un mode de théorisation nécessairement inachevé et ouvert à des formulations révisables liées à la pratique ana-lytique et aux données cliniques.

C'est cette ouverture théorique qui est l'un des éléments de la crise analytique car elle rend fragile et mouvante la détermination d'un champ analytique fondé sur un espace de parole pour deux suiets, l'analyste et l'analysant, an point d'apparaître, pour certains nation. Déjà, au milieu des années 20, lorsque Freud soutenait l'analyse profane - non médicale - au cours du procès intenté à un analyste non médecin, Theodor Reik, s'élevait la voix de Wilhelm Reich pour soutenir que « seule la sélection médicale, assortie d'un numerus clausus et du monopole d'exercice légal, est assez forte pour garantir la compétence dans un domaine aussi indécis et flou que

l'analyse ». Curieuse argumentation où l'on conjure l'indécis et le flou d'une pratique par le recours à une formation non analytique - la médicale - pour en finir par des mesures corporatistes. Dans le cas de W. Reich, ce besoin de certitude scientifique n'était que le prélude à un délire ultérieur d'objectivation biologique avec P < orgone >.

La psychanalyse en France, malgré sa diversité et son inventi-vité, est réellement déconsidérée par l'image que les psychanalystes eux-mêmes en donnent (2). Il leur incombe d'instaurer un débat à un triple niveau : le statut de la théorie psychanalytique, la forma-tion analytique et la déontologie de l'analyste.

Bureaucratie et charisme néfaste

A partir de théorisations psyalytiques fondées essentiellement sur la réalité et le fonctionnement psychique - ce qui n'est qu'une partie de la personne et du sujet, - les psychanalystes peuvent-ils continuer à adopter une position de savoir hégémonique dans les médias, se prenant pour les analystes de la vie politique, sociale et culturelle, et transformant la psychanalyse en « chambre d'écho du judaisme et du christianisme» (Esprit, janvier 1989). Si le champ d'inter-vention de la psychanalyse était délimité, elle apparaîtrait moins mégalomane.

D'autre part, il est exigible pour tout analyste de faire l'expérience effective d'une formation et d'une habilitation au sein d'une institution psychanalytique; ce n'est pas toujours le cas aujourd'hui. Encore faut-il que les sociétés psychanalytiques cessent d'être totalitaires. Totalitarisme bureaucratique des associations où l'analyste participe au processus de reconnaissance de ses analysants, totalitarisme charismatique - plus séduisant mais

(*) Psychanalyste.

La rigueur et la pratique par RAYMOND CAHN (*) non moins néfaste – de l'analyste Pygmalion qui prend en charge la formation du futur analyste et le I la psychanalyse a comm en

France un développement ces dernières décennies, à la mesure de l'importance de ses apports à l'étude du psychisme et an traitement de ses troubles, son succès même a entraîné dans son sillage bien des confusions, abus et dévoiements. C'est la raison pour laquelle les psychanalystes appartenant à la Société psychanalytique de Paris, organisme constitutif de l'Association psychanalytique internationale, conscients de leurs responsabilités envers le public comme envers la psychanalyse, ont récemment décidé de sortir de la réserve dans laquelle ils s'étaient jusqu'alors tenus pour rappeler les principes fondamentaux de l'approche psy-chanalytique, sa spécificité et le champ d'application qui est le

Le sempiternel < reteer à Frend >

Une telle initiative ne pouvait pas ne pas susciter de réactions d'analystes d'autres cercles. Celles exprimées récemment par Mand Mannoni (le Monde du 31 mars) som assez remarquables pour donner lien à quelques commentaires. On aurait pu penser que soient discutées les causes et les conséquences de ces pratiques se réclamant de la psychanalyse par des personnes qui n'ont reçu aucune véritable formation, sans oublier ceux proposant, ou plutôt imposant, des séances d'une durée de quelques minutes, où le lieu de dépendance consubstantiel au cadre analytique se voit utilisé

non pas pour l'analyser et permettre sinsi au sujet de s'en déprendre concomitamment à ses aliénations anciennes, mais pour le pervertir dans une sujétion indéfi-" nie, sauf à devenir à son tour celui qui assujettira l'autre. D'où le nombre grandissant de ces meurtris, de ces sinistrés de l'ême que... les antres analystes voient ainsi affluer.

Sur un problème aussi fonda-mental, Maud Mannoni ne sonffle, mot. On le voit en revanche. reprendre la même antienne, les": mêmes procédés que ceux utilisés... il y a plus de trente ans. Il faut, a: nous dit-elle, « retrouver le sens" de l'expérience freudienne ».

Ainsi refleurit la sempiternelle rengaine d'un « retour à Freud » " dont l'apport dans son tranchant et sa véritable portée aurait été perdu par les psychanalystes qui justement se réclament de lui. Ce qui cependant implique que ceux qui, à l'époque, avaient revendi-qué une telle démarche l'ont, à leur tour, « perdue de vue »... Ce ne sont pas eux néanmoins qui font l'objet d'une attaque en règle, mais bel et bien, la encore. comme il y a trente ana, les analystes américains et notamment le . président - pour quelques mois... encore avant de céder son poste à un Européen - de l'Association psychanalytique internationale, s: avec les mêmes accusations de médicalisation et de réductionnisme à un modèle de scientificité. inadéquat à la psychanalyse.

Une telle démarche apparaît cependant bien obsolète par rapport an paysage psychanalytique d'anjourd'hui, notamment en l' France. Les choses ont en effet bien changé depuis cette époque marquée par l'influence de ces trois monstres sacrés qu'ont été Nacht, Lacan et Lagache. Car à., l'étonnante efflorescence théori- a que qui en est résultée, avec son retentimement culturel et social, les associations qui appartiennem à l'Association psychanalytique internationale ont largement contribué, mais avec le souci ". constant d'affier la rigueur indispensable à la formation et à la : rratique, à la remise en cause et à l'approfondissement de la technique et de la pensée psychanalyticomme en témoignent leur vitalité, en contrepoint de l'éclatement du mouvement lacanien.

Cependant l'existence d'autres : groupes psychanalytiques, mais.: surtout les divers abus précédemment obligent à poser le problème " d'une réglementation de la psychanalyse. Par l'Etat ou l'autodiscipline des sociétés analytiques, comme il serait idéalement souhaitable? Encore importerait-il, outre le souci légitime de veiller à . ce que les futurs analystes demen-... rent « exposés » à l'inconscient. de préciser, pour ce qui concerne 'la nécessaire analyse personnelle, les nécessaires supervisions, de à quelle « analyse », de quelles ;-« supervisions », et selon quelles ;modalités, il serait en fait ques-

(°) Ancien président de la Société

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

FRANCOPHONIE

Soyez le bienvenu, Monsieur Alain Decaux!

partir de ce 17 avril, M. Alain Decaux, minis-tre chargé de la francophonie, sera accueilli pendant deux jours en visite officielle à Bruxelles et à Liège, à l'invitation l'Institut Pasteur annonce que ses nseil législatif et de l'exécutif gouvernemental de la Communauté française de Belgique. Est-il besoin de dire que ce voyage honore et réjouit les quatre millions de francophones de Wallonie et de Bruxelles? Car celui qui se rend chez nous n'est pas seulement le militant de la langue française, l'historien, l'académicien, l'homme de culture et de communication; c'est aussi un membre du gouvernement de la République, responsable des affaires francophones en vertu de la volonté du président Mitterrand, lequel a souhaité qu'un ministre demeurât chargé de cette tâche nonobstant les aléas de

l'alternance. Pour notre part, l'invitation adressée à M. Decaux revêt une signification politique précise. En premier lieu, c'est un acte qui traduit l'autonomie régionale qui est la nôtre. De récentes dispositions constitutionnelles et légales, largement approuvées par le Parlement, ont engagé l'Etat belge sur la voie du fédéralisme. Elles ont consacré la capacité internationale des entités fédérées (article 59 bis de la nouvelle Constitution) dans les domaines qui relèvent de leurs compétences comme la culture et

De par cette véritable révolution tranquille, les communautés antonomes qui composent la Belgi-que sont donc habilitées à organiser leurs propres relations extérieures. Cette capacité nouvelle, nous voulons l'exercer - à titre principal sinon exclusif - sur le terrain de la coopération francophone tant bilatérale que multila-

Relations bilatérales tout munes, ont tissé entre nous des giés ». La franchise réciproque est done notre lot. Bien entendu, nous ne récusons pas notre part dans la défense et l'illustration de notre langue commune et j'estime que que nous vivons aux franges de la tons avec acuité certaines menaces, il vient que nous osons

demander beaucoup à la France. Et ce « beaucoup », c'est un « plus ». Lorsque le générique du film l'ours est projeté en anglais, et en anglais seulement; lorsque en anglais seulement; lorsqu'une conjonction d'intérêts immobiliers et d'intérêts politiques anglosaxons iette son dévolu sur Bruxelles ; lorsqu'un essayiste à la mode propose d'instaurer l'anglais comme langue dominante de l'Europe; lorsque les Libanais chrétiens, largement francophones, sont pris dans un étau mortel; lorsque s'accumule une telle collection de faits significatifs, cela peut donner le sentiment que tout le monde n'est pas conscient de l'ampleur des batailles qui se mènent dans le monde pour la sauvegarde du français, ni de l'effet de démobilisation qu'une surabondance de prudence pourrait engen-

Une garantie de solidarité

La France a la chance de posséder un ministre de la franconhonie. Alain Decaux, qui est parfaitement averti de cet état de choses, et qui, par ses analyses et sa détermination, a publiquement montré qu'il refusait la résignation. L'opinion publique lui en sait gré, en France et hors de France. Dès lors, nous nous croyons autorisés à lui demander d'être, plus que jamais, porte-parole de tous ceux qui ilent une France andacieu fière et sûre d'elle-même. Je parle d'une France ambitieuse pour ellemême et pour l'ensemble de l'espace francophone internatio-

Pourquoi, chez certains, cet excès de pudeur, honorable sans donte, mais qui donnerait à penser que l'affirmation de soi imposerait lque devoir de réserve? La morale collective, en tout cas, s'en

accommode mai. Bien sûr, personne ne nie que la vraie culture est faite d'apports extérieurs, qui, de strate succes-sive en synthèse lentement mûrie, créent enfin le neuf et l'original. Personne ne nie que le chauvi-nisme culturel est dérisoire. Personne ne nie que l'homme de culture - l'honnête homme de notre temps - est celui qui respecte et apprécie la culture

Par PAUL-HENRY GENDEBIEN (*)

d'autrui. Cependant, tout cela n'interdit pas de suggérer, en matière de promotion de la langue et du patrimoine qu'elle fonde, une politique non pas dominatrice, mais plus sûre d'elle-même.

L'autorité sereine qui est celle de M. Decaux et le prestige dont il bénéficie chez nous incitent à lui confirmer la collaboration de notre communauté dans cette voie-là qui est la sienne - et à lui dire que nous l'accompagnons dans sa croisade quotidienne.

Domaine multilatéral, ensuite. Si la diaspora francophone attend beaucoup de la France, en retour la France peut et doit compter sur la contribution des francophones qui résident hors de l'Hexagone. Le cœnr et la raison plaidaient depuis longtemps en faveur d'une coopération étroite entre les nations de souche française, telles que la France, le Qué-

(*) Délégué général de la Commu-nanté française de Belgique – Walkonie – Bruxelles.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985)

Durée de la sociéée :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principagy associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :

Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

MM. André Foutaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate

bec et la Wallonie. Aujourd'hui, cette coopération révèle un mérite supplémentaire. Elle démontre mieux, aux yeux de la francophonie plus récente - celle des États du Sud, - que la défense de notre ague et de notre culture n'est pa - on n'est plus - l'affaire de la France sculement, mais qu'un nombre croissant d'Etats ou de communautés s'y intéressent et en font un enjeu majeur de leur politique culturelle et de leur politique extérieure. Ce qu'apportent la Communanté française de Wallonie-Bruxelles, les cantons francophone de la Confédération helvétique, le Grand-Duché de Luxembourg ou le Québec, c'est une garantie supplémentaire de multilatéralisme et de solidarité égalitaire au sein de la grande famille francophone pluraliste qui rassemblera bientôt, à Dakar, quarante-quatre chefa d'Etat ou de gouvernement venus des cinq continents

Ce sommet de Dakar, les Wallons et les Bruxellois le préparent activement depuis des mois, avec la même conviction et la même foi

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

qui furent les nôtres à l'approche des sommets de Paris et de Québec. C'est que, pour nous, l'espace francophone international est un lieu privilégié d'expression et d'action. Ici, dans cet espace, nons lement, et sans demander de permission à qui que ce soit (au même titre que la communauté flamande a tout naturellement le droit et le devoir d'être elle-même dans le cadre du traité de la Taal Unie (Union linguistique conclue avec les Pays-Bas) Notre « identité française » ne

saurait être un état passif. Elle est un acte, c'est-à-dire une ardente obligation. Elle ne peut être une manière de songe romantique ou de repli narcissique sur un trésor un peu poussiéreux enchâssé dans le passé. Elle doit se confirmer, se consolider, se reconquérir, au besoin dans un combat commun des francophones dans leur globalité. Celui-ci doit se fonder sur une véritable volonté politique et s'arcbouter sur des voies et moyens scientifiques, technologiques et économiques.

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

mission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Montiessey, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS

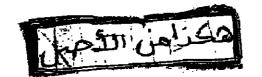
BP 507 09

	rer : (1)44	1/-70	·/Z
	PANCE		SINSE	AUTEER PATS THE
3	365 F	399 F	504 F	700 F
-	720 F	761 F	9721	1,400 F
9	1 030 F	1 009 F	1404F	200F
1=	1 300 F	1300 F	1300 F	269 F

PORTAGE: pour tous renseigneme til.: 05-04-03-21 (numéro vert)

		ARIS 1) 42-			3 mois
	PANCE		SUSSE	AUTHER PAYS	6 mis
3	. 365 F	399 F	504 F	700 F	9 mois
6	720 F	70 F	972 5	1.00 F	1 im
•	1 030 F	1009 F	144F	260F	Nom:
	1 300 F	1300 F	1300 F	269 F	Prénom:
ai	trienne <i>Pour</i>	NGER tarif su vous d	r dema <i>ibonne</i>	nde. 7	Adresse:
	mpagn		tre rèp	LETIN dement s	Code postal :
te	L:05 <u>-04</u>	-03-21 (num ct o.	vert)	Pays:
OF ILL	soires : 11 aler ieur L lear dé	s d'adre us aboun demand part. Joi à boute co	és sout i e déux s indre la	emainet dernière	Veuillez arais l'obligance d'écrire tous les noms propres en capitales on d'imprimerie.





Etranger

RFA: le remaniement du gouvernement

M. Theo Waigel, l'homme qui monte chez les conservateurs

n entrera officiellement en fonction le qui entrera officiellement en fonction le 21 avril, après le sommet franco-allemand de Paris, le chancelier Hehmut Kohl a annoncé jendi 13 avril à Bonn qu'il ferait le 27 avril une déclaration gouvernemen-tale devant le Bundestag pour présenter ses objectifs. On s'attend à des inflexions concernant la politique d'immigration et,

de notre correspondant

M. Theo Waigel, qui va dans quelques jours fêter son cinquan-

tième anniversaire, est sans conteste l'homme qui monte dans le camp

conservateur ouest-allemand. An

sein du gouvernement, il va occuper

une position-cié, non seulement en

raison de l'importance du poste de

ministre des finances, mais aussi

parce qu'il est, avec le chancelier Kohl, le seul chef de parti membre

du cabinet. Elu à l'automne dernier

la tête de la CSU bavaroise, à la quasi-unanimité, il va faire entendre

ccesseur de Franz Josef Strauss à

en matière économique, à un réexamen de l'imposition des revenus de l'épargne. C'est ce qu'aurait exigé la CSU bavaroise. dont le poids accru se manifeste par six ministères au lien de cinq dans le nouveau gonvernement, ainsi que par l'accession de son président, M. Théo Walgel, à la tête des finances. En marge de ce remanie-

ment, qu'il n'a pas hésité à qualifier du « plus important effectué dans l'histoire de la République fédérale », le chancelier a accepté la démission d'un de ses proches collaborateurs, M. Waldemar Schreckenberger, secrétaire d'Etat à la chancellerie, où il supervisait notamment les services de renseignement.

monétaire. Mais on peut d'ores et nement revienne sur l'imposition à la déjà prévoir un sérieux changement de cap dans ce domaine avec l'applisource des revenus du capital, insti-

tuée le 1^{er} ianvier dernier. Cette mesure irait à l'encontre des proposi-



pour parvenir à une harmonisation de la fiscalité au sein de la Communauté, ouvrant la voie à l'instauration d'une monnaie européenne. Il reste néanmoins qu'en la matière, le ministre des finances de la RFA n'a pas seul voix au chapitre : le président de la Bundesbank, M. Karl Otto Pöhl, qui reste à son poste, s'est montré, lui, plutôt favorable à un

LUC ROSENZWEIG.

URSS

Un nouveau chef du PC géorgien a été nommé

Au lendemain de l'appel au calme de M. Mikhail Gorbatchev, la démission du chef du Parti communiste géorgien, M. Djoumber Patiachvilli, a été entérinée, vendredi 14 avril, au cours d'une réunion du comité central du narti local. Il a été remplacé par M. Givi Goumbaridze, qui dirigeait, depuis plusieurs mois, la branche régionale du KGB. La situation était officiellement qualifiée de « normale » vendredi matin à Tbilissi, alors que divers témoignages font état d'une ten-

L'agence officielle locale a révélé que les premières obsèques d'une des victimes de la répression de la manifestation du week-end dernier avaient en lieu jeudi à Tbilissi, « dans le calme, en présence de mille à mille cinq cents personnes ». Auparavant, deux autres femmes avaient été enterrées, mardi et mercredi, en dehors de la capitale

sion persistante et de censure de

M. Gorbatchev, dans un texte diffusé en Géorgie seulement, avait condamné, jeudi, les tentatives de faire sortir cette république de l'URSS et d'y « liquider le socialisme ».

Mais la responsabilité de l'intervention retombe sur les dirigeants locaux, a déclaré jeudi un porte-parole officiel à Moscou. L'envoyé du bureau politique en Géorgie, M. Edouard Chevard-nadze, a « déclaré sans équivoque que ce sont les autorités de Géorgie qui ont pris la décision de la dispersion -, a précisé lors d'un briefing le porte-parole du ministère des affaires étrangères M. Guennadi Guerassimov.

M. Chevardnadze était interrogé à ce sujet lors d'une rencontre de trois heures mercredi soir avec quelque deux cents intellectuels, dont des représentants des « groupes informels », y compris les mouvements ntistes, dans une salle des studios de cinéma de Tbilissi, a déclaré M. Guerassimov.

« Les échanges étalent très vifs, les informels ont avancé huit revendica-tions extrêmes, comme la démission du gouvernement géorgien, la convo-cation d'une session spéciale du Parle-ment local ou le châtiment des coupa-bles. Cette dernière demande peut être

de M. 1eteoniov pou une première étape tion. Le juge Gdliar lement élu députe 26 mars. - (AFP.)

considérée comme acceptable », a pré-cisé M. Guerassimov, en rappelant qu'une enquête était en cours

Le porte-parole a qualifié de « nor-male » la situation dans la ville toujours soumise au couvre-feu et où les journalistes étrangers ne sont pas admis. Les entreprises travaillent, mais pas l'université et une partie des écoles, a précisé M. Guerassimov.

Selon les rédactions des bulletins indépendants de Moscou, Glasnost et Express-Khronika, leurs correspondants ont été arrêtés à Tbilissi mercredi soir et renvoyés à Moscon. La rédaction du journal géorgien de la jeunesse côté l'interdiction de son numéro de jeudi, qui comportait un reportage sur les événements de la nuit de samedi à dimanche. Selon M. Guerassimov, sept. · meneurs » des désordres sont actuellement arrêtés. Il a précisé que, pour la première fois dans la nuit de mercredi à jeudi, aucune interpellation pour vio-lation du couvre-feu n'a été faite à Tbi-

Le président de la Cour suprême libéré de ses fonctions

Le président de la Cour suprême d'URSS, M. Vladimir Terebilov, a été « admis à faire valoir ses droits à la retraite », a annoncé, mercredi 12 avril, l'agence Tass. L'agence officielle ne donne aucune explication au départ de M. Terebilov, soixante-treize ans. Au moment du procès de Iouri Tchourbanov, le gendre de Brejnev, condamné pour corruption à douze ans de camp à régime sévère. M. Terebilov avait été publiquement accusé par le juge d'instruction. M. Telman Gdlian, d'avoir commis des « irrégula-

Selon un chroniqueur judiciaire proche de M. Gdlian, le limogeage de M. Terebilov pourrait en fait être une première étape vers son inculpation. Le juge Gdlian a été triompha-

Le nouveau cabinet

la voix de la Bavière à l'intérieur

Ce fils de paysan panvre de

Sonabe, dont l'ascension profession-

nelle et politique résulte d'un travail acharné, n'a rien d'un froid techno-

crate : formé à l'école de Stranss, il

a l'instinct politique et sait jouer de

son charme et de son humour pour

A la différence de son prédéces-

seur, M. Gerhard Stoltenberg, il ne

passe pas pour un expert des ques-tions financières : sa formation et

son action politique l'ont plutôt

amené jusqu'à ce jour à s'exprimer sur les questions juridiques et admi-

nistratives plutôt que sur la politique

imposer ses vues conservatrices.

comme à l'extérieur du pays.

Voici la composition du nouveau gouvernement ouest-allemand: Chancelier: M. Helmut Kohl (Union chrétienne-démocrate,

CDU), cinquante-neuf ans. Affaires étrangères, vice-chancelier: M. Hans-Dietrich Gens-cher (Parti libéral, FDP), soixante-

- Intérieur : M. Wolfgang Schaeuble (CDU), quarante-six

- Justice: M. Hans Engelhard (FDP), cinquanto-quatre ans.

- Finances : M. Theo Waigel (Union sociale-démocrate, CSU), quarante-neuf ans.

- Economie: M. Helmut Hanssmann (FDP), quarante-cinq ans. - Ministre à la Chancellerie : M. Rudolf Sciters (CDU), cin-

Afghanistan

Vingt prisonniers

ont été relâchés

de guerre soviétiques

sonniers en Afghanistan ont été relâ-chés à la suite des efforts de l'URSS,

a annoncé, jeudi 13 avril à Moscou, M. Vladimir Patrovski, vice-ministra des affaires étrangères. Plus de deux

cents Soviétiques auraient été faits prisonniers pendant l'intervention de

La Malaisie, entretemps, est deve-nue le quatrième Etat, après l'Arabie

reconnaître le gouvernement provi-soire de la résistance afghane, lequel

s'est réuni, selon l'un de ses porte-paroles, de mercredi à vendredi en

territoire afghan. La décision de Kuala-Lumpur a été communiquée mercredi à l'issue d'une visite de

M. Hekmetyar, ministre des affaires étrangères de la résistance, qui a

poursuivi le lendemain en Indonésie une tournée de huit pays en Asie.

Kaboul à la frontière soviétique a été coupée par la résistance. En revan-

che, des convois militaires circule-raient toujours, de nuit, entre Kaboul et Jalalabad. — (AFP.)

Sur le terrain, la route qui relie

l'armée rouge en Afghanistan.

- Ministre, porte-parole du gou vernement : M. Hans Klein (CŠU), cinquante-sept ans.

Relations interalleman M™ Dorothee Wilms (CDU), cinquante-neuf ans.

 Alimentation, agriculture et forêt : M. Ignaz Kiechle (CSU), cinquante-neuf ans.

- Travail et affaires sociales : M. Norbert Blum (CDU), cinquante-trois ans.

Défense: M. Gerhard Stoltenberg (CDU), soixante ans. Jeunesse, famille, femmes et santé : M^m Ursula Lehr (CDU),

cinquante-huit ans. - Transports : M. Friedrich Zimmermann (CSU), soixante-trois

Environnement, protection de la nature et sécurité des réacteurs : M. Klaus Toepfer (CDU), cin-

cation d'une ligne « bavaroise » dans

la gestion des finances du pays. Celle-ci se caractérise par l'affirma-

tion d'un libéralisme pur et dur sur

le plan économique, et surtout la défense sourcilleuse de l'autonomie

tenaire peu commode sur le dossier de la monnaie et de la banque euro-

pécanes, et beaucoup moins conci-liant que son prédécesseur lorsqu'il

s'agira de faire des compromis sur le

maintien de la parité franc-deutschemark. Il en a déjà donné le

signal en demandant que le gouver-

Théo Waigel risque d'être un par-

des Länder.

Postes et télécomunications M. Christian Schwarz-Schilling

(CDU), cinquante-huit ans. Urbanisme et bâtiment :

Mª Gerda Hasselfeldt (CSU), trente-huit ans. - Recherche et technologie: M. Heinz Riesenhuber (CDU),

cinquante-trois ans. Formation et science : M. Juergen Mællemann (FDP),

quarante-trois ans. Coopération économique : M. Juergen Warnke (CSU),

POLOGNE

Les ambitions électorales

de Lech Walesa

Au moment où les représentants

de Solidarité déposaient, jeudi

melle d'enregistrement du syndicat, qui pourrait être légalisé ces jours-ci

après plus de sept ans de clandesti-

nité, Lech Walesa a lancé à Gdansk

l'un des coups médiatiques dont il a le secret, en insinuant qu'il pourrait être candidat à la présidence de la

La fonction présidentielle a été

créée - a priori pour le général

Jaruzelski - dans le cadre des

réformes institutionnelles prévues par les accords de la « table ronde » du 5 avril. Le président de la Répu-

blique polonaise doit être étu pour six ans par les deux nouvelles cham-bres du Parlement (Diète et Sénat)

avant de se soumettre, à l'issue de ce

premier mandat, au suffrage univer-

M. Walesa a jusqu'ici répété qu'il

se considérait avant tout comme un

syndicaliste et n'avait donc pas

l'intention de se présenter aux élec-

tions parlementaires. Mais, inter-

rité a expliqué qu'il subissait actuel-

lement • d'intenses pressions • pour

être candidat. A quoi ? - Je pense

que je vais poser ma candidature à la plus haute instance à laquelle on

puisse se présenter. - La présidence de la République, donc?

Si quelqu'un trouve une instance

plus haute, je serai candidat. » Puis,

un peu plus sérieux : « Je voudrais être candidat à la présidence dans

six ans. On veut me pousser à me

présenter à la Diète ou au Sénat,

mais je n'ai pas encore pris ma déci-

Le candidat du pouvoir à la prési-

dence est pratiquement assuré d'être

élu, puisque tout est prévu pour que l'opposition soit minoritaire dans la

nouvelle législature. En introduisant

un suspense sur sa propre candida-ture, M. Walesa cherche peut-être

en fait à stimuler l'électorat polo-

nais, dont l'indifférence constitue la

principale menace pour Solidarité

Par ailleurs, le géaéral Jaruzelski et le cardinal Glemp, chef de

l'Eglise polonaise, se sont rencontrés

jeudi pour passer en revue les rela-tions entre l'Eglise et l'Etat, consi-

gnées dans une convention dont la

rédaction vient d'être achevée. Ce

texte, qui ouvrira la voie au rétablis-

sement des relations diplomatiques

entre Varsovie et le Vatican, devrait

être entériné sous peu par la Diète.

au scrutin des 4 et 18 juin.

rogé jeudi par les agences de presse occidentales, le président de Solida-

République.

(Lire en dernière page le débat sur le régime de la retenue à la source en Allemagne fédérale.)

mouvement dans ce sens.

ITALIE: un livre à scandale de l'ancien chef de la « Loge P 2 »

La contre-attaque de Licio Gelli

de notre correspondant

Un club d'amis dont les objectifs étaient strictement pacifistes et humanitaires... Un lobby d'affaires comme il y en a partout dans le monde. » Ainsi la pseudo-loge maconnique P 2, qui a provoqué il y a quelques années l'un des plus grands scandales de l'après-guerre en Italie, n'aurait-elle été rien d'autre qu'une association de gens de bonne compagnie, bien intentionnés à l'égard du pays? Telle est, en tout cas, la thèse défendue par l'accusé numéro un de toute cette affaire, Licio Gelli, ex-grand maltre

Entretiens télévisés sur la première chaîne d'Etat, couvertures de magazine, campagnes de publicité, digressions à longueur de colonnes-dans les quotidiens, etc. L'homme par qui le scandale est arrivé, écla-boussant toute la classe politique italienne. Licio Gelli, fait aujourd'hui un étonnant retour dans l'actualité : condamné à huit ans de prison pour avoir financé le groupe d'extrême droite responsable de l'attentat à la gare de Bologne en 1974 (douze morts), il publie ses Mémoiresn, en

Modestement intitulé la Vérité, l'ouvrage de l'ex-vénérable, aujourd'hui en liberté surveillée dans sa villa de Toscane, est d'ores et déjà promis à un grand succès de librairie. D'après les bonnes feuilles publiées cette semaine dans l'hebdomadaire Espresso, aucune révélation fracassante n'y figure pourtant. Ancien fasciste et « ne reniant rien de son passé », Licio Gelli, âgé de

un honnête homme », injustement mais où sont donc passés les dollars persécuté « par des juges mania-ques et obsédés », contre lesquels il iure vengeance.

Récemment extradé de Suisse où il s'était réfugié pour échapper aux huit ans d'emprisonnement qui lui avaient été infligés, Licio Gelli n'a été incarcéré qu'un petit mois en Italie. Puis placé en liberté provisoire, pour raisons de santé.

Aux termes de l'accord d'extradition qui l'a ramené dans son pays, le vieil homme ne peut être poursuivi aujourd'hui que pour l'affaire de la banque Ambrosiano. On se souvient que Roberto Calvi, le président de cet établissement qui avait fait, en 1982, une faillite retentissante (1,2 milliard de dollars ont disparu), avait été retrouvé pendu, peu avant le krach, sous un pont de la Tamise, à Londres.

Une longue enquête de la justice italienne a établi, il y a tout juste

De fait, Licio Gelli s'affirme convaincu que son « ami » a bien été « assassiné » et que » les secrets de sa mort se trouvent aujourd'hui dans les coffres suisses de l'Institut des œuvres de la religion ». Dite « banque du Vatican », cet établissement, qui avait des liens avec l'Ambrosiano, était, jusqu'au mois dernier, présidé par Mgr Paul Mar-

aujourd'hui n'avoir jamais touché un son de la banque Ambrosiano -

ROME

de l'organisation.

421 pages.

soixante-dix ans, s'y présente comme

Sous un poat de la Tamise

quelques semaines, que le banquier, qui fut un membre éminent de la « P 2 », ne s'était pas suicidé.

cinkus.

Licio Gelli, qui affirme

Les Pays-Bas saisiraient la CSCE des violations des droits de l'homme en Tchécoslovaquie

Les Pays-Bas sont prêts à soumettre officiellement le cas de la Tché-coslovaquie à la conférence sur les droits de l'homme, qui doit se tenir, fin mai, à Paris, dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), a-t-on

Cette procédure, engagée à la suite de l'arrestation et de la condamnation de l'écrivain Vaclav Havel, et mise en œuvre pour la première fois par le gouvernement néerlandais, commence par une demande d'explication officielle sur le cas de violation des droits de manie. - (Corresp.)

l'occurrence rejetée par le régime tchécoslovaque), se poursuit par un entretien entre les Etats demandeur et défendeur (une délégation néerlandaise s'est rendue à Prague à la mi-mars) et peut s'achever par la saisie formelle de la CSCE. La démarche de La Haye n'a pas été | appuyée jusqu'à présent par les États membres de la Communauté européenne qui, en revanche, ont récemment engagé ensemble une procédure similaire contre la Rou-

disparus? - 2 été formellement inculpé, vendredi 7 avril, de complicité dans cette faillite frauduleuse. Il y aura procès. L'ex-vénérable, en sera la vedette et tout le secret de l'actuelle campagne de presse autour de lui est peut-être là. A travers son livre, qui rappelle à quel point la . P 2 . était bien enracinée dans l'establishment politique, militaire et financier de l'Italie, il expédie à la classe politique un message clair, du genre : . Attention, je sais encore beaucoup de choses, personne n'a intérêt à me renvoyer en prison. » Mardi soir, juste après l'entretien télévisé de l'ancien chef de la • P 2 •, Tina Anselmi, présidente de la commission d'enquête parlementaire sur la loge, a rappelé qu'une liste de - frères - avait été trouvée en 1981 au domicile de M. Gelli. Elle comprenait des généraux, des magistrats, des responsables des services secrets, des journalistes en vue et près d'une centaine de politiciens. • L'objectif était de novauter l'Etat pour attenter à la République », a-t-elle affirmé. Le problème est que personne n'a iamais pu savoir și la fameuse liste était ou non exhaustive...

PATRICE CLAUDE.

Le Sinn Fein embarrassé par les «bayures» de l'IRA

IRLANDE DU NORD

Revendiquant l'attentat commis la veille à Warrenpoint, dans le sud de l'Irlande du Nord, au cours duquel une jeune vendeuse catholique de vingt ans a été tuée (le Monde du 13 avril), l'IRA a présenté jeudi ses « regrets » à la famille de la victime. Placée dans un véhicule, la charge, qui visait un commissariat de police, a dévasté le centre de la petite ville. Une trentaine de personnes ont été blessées. Le magasin de la jeune vendeuse se trouvait à côté du commissariat.

La multiplication de ce genre de bavures - , qui ont fait à elles seules vingt-neuf morts depuis l'attentat d'Enniskillen en novembre 1987, embarrasse fortement le Sinn Fein. l'aile politique de l'IRA. A quelques semaines des élections communales de mai en Ulster, où il affroate les catholiques modérés du Parti socialdémocrate et travailliste, ses dirigeants ont promptement exprime leur consternation. - (AFP-

Namibie M. Chester Crocker

veut suspendre le processus de paix

Le processus d'indépendance de la Namibie sous la supervision de l'ONU dont-être suspendu jusqu'à ca que les maquisards de la SWAPO aient quitté le territoire, a estimé, jeudi 13 avril, M. Chester Crocker, jeudi 13 avril, M. Chester Crocker, peudi 13 avril, M. Chester processes d'Este précise aux ancien secrétaire d'Etat adjoint aux affaires africaines, qui a participé, en tant qu'observateur, aux négocia-tions entre l'Angola, Cuba et l'Afrique du Sud. «L'horloge doit être smêtée, a-t-il dit. jusqu'à ce que les choses reviennent dans l'ordre. >

M. Crocker a, d'autre part, critiqué le chef de la SWAPO, M. Sam Nujoma, pour avoir ordonné à ses guerilleros de s'infiltrer en Namibie. « M. Nujoma devra en répondre, a-til souligné, en affirmant que les meilleurs combattants du mouvement indépendentiste avaient été « envoyés à le mort ». — (AFP.)

Roumanie

M. Ceausescu annonce le remboursement total de la dette extérieure

Le président Nicolae Ceausescu a annoncé, le mercredi 12 avril, que

son pavs avait remboursé entière ment sa dette extérieure, rés ainsi l'objectif poursuivi depuis 1983. au prix d'importantes restrictions et

Au début des années 80, l'endettement extérieur de la Roumanie, l'un l'Est, atteignait environ 10 milliards de dollars (60 milliards de francs). Le remboursement total des créances commerciales a été confirmé par les banquiers occidentaux qui n'ont pu cependant affirmer si la Roumanie avait repayé entièrement sa dette auprès des organismes officiels.

Tchad

A TRAVERS LE MONDE

Arrestation de l'ancien commandant en chef des forces armées

L'ancien commandant en chef des forces armées nationales tchadiennes (FANT), M. Hassan Djamous, a été blessé et fait prisonnier, la 11 avril, dans la province du Darfour (Soudan), par des soldats tchadiens lancés à sa poursuite, selon des informations parvenues jaudi 13 avril à l'AFP de Libraville. M. Djamous avait été considéré comme ayant « déserté » après avoir été accusé d'avoir fomenter un complot contre le président Habré, tentative déjouée dans la nuit du 1º au 2 avril (le Monde du 6 avril).

Le conseiller militaire du chef de l'Etat, M. Idris Deby, ancien com-mandant en chef des FANT, qui avait fui en compagnie de Hassan Dia-mous, a été également blessé, mais a pu s'enfuir. Deux autres personnalités tchadiennes, MM. Ibrahim Mahamat itno, ministre de l'intérieur, et Tahar Guénassou, qui avait tanu ce même portefeuille, avaiant été arrêtées au lendemain de la tentative

de complot. Les deux chefs militaires s'étaient enfuis en compagnie d'une soixantaine d'hommes armés et une dizaine de véhicules. Ils auraient été rejoints en route vers le Soudan par quelques éléments supplémentaires. Au cours de la poursuite, plusieurs accrochages entre les FANT et les fugitifs auraient eu lieu, notamment à Mongo et à Mangalmé, au centre du Tchad.

Le gouvernement tchadien a confirmé, dans un communiqué de la présidence de la République, lu, jeudi soir, à la radio par le ministre de l'information, qu'il avait été « mis fin » à la rébellion par l'« anéantissament » de leurs auteurs, qualifiés d'« individus mus par des ambitions dévorantes et manipulés ». - (AFP.)

appris jeudi 13 avril à La Haye.

l'homme incriminé (demande en







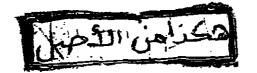


dans leur NOUVEAU SPECTACLE « AU SECOURS TOUT VA MIEUX!»

avec NRJ et la 5

au THEATRE DU PALAIS ROYAL - 38, rue de Montpensier 75001 PARIS à partir du 5 MAI

LOCATION:3 FNAC - AGENCES - THEATRE - PAR TEL. : 42.97.59.81 - SUR MINITEL 36.15 CODE NRJ CLUB - INFOS SUR MINITEL 36.15 CODE NRJ



Proche-Orient

LIBAN: les navires de secours bloqués par les bombardements

Les désaccords entre pro-Syriens entravent l'action humanitaire française

(Suite de la première page.)

Les obus au phosphore allumaient tour à tour des incendies dégageant une épaisse fumée dans la montagne comme au cœur de Beyrouth. Rien n'a été éparané.

La station électrique de Jammour, qui alimente Beyrouth, le Meten Sud et la montagne, a été touchée par un obna, privant d'électricité toutes ces régions. La centrale électrique de Zouk ne fonctionne plus qu'à 10 % de sa capacité. Le ceutre de télécommunications satellite a, lui aussi, été atteint, perturbant le réseau international dans de nombreux secteurs.

Ce regain de violence, préparé déjà par la journée de mercredi, a été provoqué tout à la fois, estime-ton ici, par la réunion, à Kowell, du Comité arabe de bons offices, qui achève, avec les dirigeants chrétiens du Front libanais, ses derniers entretiens, et aussi par l'arrivée prévue de l'aide humanitaire française.

La déclaration du cheikh Sabah Al Ahmed Al Sabah, président de ce comité et ministre koweñien des affaires étrangères, demandant « le départ des forces israéliennes et non israéliennes du Liban, afin de permettre la reconstruction de ce pays », a certes mis du baume an cœur du pays chrétien — c'est la première fois depuis le début des travaux de ce comité que le cheikh Sabah demande implicitement le retrait des forces syriennes — mais a contrario, on peut penser qu'elle n'a pas dû être appréciée par Damas

Les revirements du ministre koweltien diminuent toutefois, aux yeux des Libanais, le crédit à apporter à ses déclarations puisque, à Damas, c'est le point de vue syrien qu'il avait appuyé dans son appel au cessez-le-feu, qui relève aujourd'hui de l'histoire aucienne.

Respecter une « parfaite neutralité »

La mission humanitaire française a, elle aussi, fait long feu, et la joie exprimée, jendi matin, en sortant de chez le premier ministre du gouvernement à majorité musulmane, M. Selim Hoss, par le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, M. Kouchner, d'- avoir pu aboutir d un accord dans les difficultés que vous connaissez », n'aura duré que quelques heures.

Cet accord, mis au point lots de sa troisième rencontre avec le premier ministre musulman, prévoyait dans l'après-midi le début de l'évacuation des blessés à bord du navire-hôpital La Rance, qui resterait au large. Deux hélicoptères devaient transporter les blessés, l'un du Bain militaire dans le secteur à majorité musulmane de la capitale libanaise, l'autre de la base maritime de Jounieh dans le pays chrétien. Pour respecter une « parfaite neutralité », La Rance devait même s'ancirer sur la ligne de démarcation des deux

secteurs de Beyrouth.

Mais c'était compter sans le chef druze Walid Joumblatt pourtant membre du cabinet de M. Selim Hoss, qui faisait savoir que s'« il

accueillait toujours favorablement l'aide française », les modalités de sa mise en œuvre devaient être débattnes au sein du comité de sécurité libanais, dissons par le premier ministre chrétien à la fin mars, et qu'en tout état de cause, le cessez-le feu étant lié au blocus des ports, celui-ci devait être levé et la chambre d'opération maritime mise en place le 6 mars par le général Aoun,

Deux conditions inacceptables pour ce deruier. Et pour que les choses soient bien claires, les obus pleuvaient aussitôt dans la mer. Trois bateaux de commerce ont été touchés, dont l'un à l'extérieur des eaux territoriales par une batterie côtière. Le seul blessé recueilli par le navire-hôpital La Rance, qui mouille à environ 15 miles des côtes libanaises, a donc été un marin gree atteint sur son cargo.

Les exigences de Damas

Dépassé par les événements, M. Hoss envoyait un émissaire à Damas pour prendre contact avec M. Joumblatt, mais sans succès, jusqu'à maintenant. Sans évoquer l'aide humanitaire, le commentaire de Radio Damas sur la position de la France était toutefois sans ambiguité puisque la radio officielle syricane affirmait jeadi: «Si la France est vraiment sérieuse dans son appui aux démarches de la Ligue arabe, elle doit user de son influence sur le général Aoun et sa clique pour les amener à composer avec cette commission. Le premier pas dans ce sens serait l'acceptation par le général Aoun de l'appel au cessez-le-feu, la levée du blocus des ports et la remise en place du comité de sécurité. »

Ces exigences ont été relayées à Beyrouth par le chef druze, M. Joumblatt. De source française, on remarquait d'ailleurs que les bombardements avaient été particulièrement intenses autour de la résidence de l'ambassadeur de France et des locaux de la chancellerie.

M. Bernard Kouchner poursuit toutelois ses contacta, mais, en milien de matinée de vendredi, le Rance mouillait toujours en dehors des eaux territoriales libanaises.

Le gouvernement du général Aoun a d'ailleurs accusé, jeudi après-midi, « l'occupant syrien d'entraver l'arrivée de l'aide humanitaire française», estimant que « la Syrie a poussé ses agents à politiser les initiatives strictement humanitaires afin de la faire avorter». Humanitaire ou politique, suivent les monnents, l'aide française est donc devenue aujourd'hui un nouvel enjen de la crise en cours.

Pour la population terrée dans les abris, qui est sortie timidement vendredi matin pour s'approvisionner et balayer les débris innombrables qui jonchent les rues, là n'est plus la question. La peur et l'angoisse des bombardements, dont tout le monde attend la reprise, marquent les visages et le pessimisme est total.

FRANÇOISE CHIPAUX.

Plus de 125 000 Kurdes irakiens menacés de déportation

Les autorités irakiennes ont ordonné aux habitants des villes de Kala-Diza et de Ranya du nord du Kurdistan de quitter leurs habitations avant le 25 avril. Selon les milieux kurdes de Paris, qui font état de cette information, les Irakiens envisagent de détruire les deux agglomérations ainsi que les villages avoisinants qui comptem au total près de cent vinger cinq mille personnes dans le cadre d'une campagne destinée à vider le nord du Kurdistan irakien de ses habitants.

distan irabien de ses habitants.

Le 4 avril, les habitants de KalaDiza ont été invités à remplir des
questionnaires concernant leurs
familles en vue de faciliter leur
déplacement. Dans plusieurs villages de la région de Kala-Diza, les
habitants ont refusé de remplir ces
questionnaires et le 7 avril les habitations de ces réfractaires oat été

rasées par des bulldozers de l'armée.
Les Kurdes de la région ont aussitôt dépêché à Bagdad une délégation pour s'enquetir auprès du président Saddam Hussein des raisons de ces mesures de déportation, mais n'ont pas été reçus par le chef de la République irakienne.
Selon les métiens

Selon les milieux kurdes de Paris, les habitants du nord du Kurdistan irakien seront relogés dans des camps de regroupement dans le sud de l'Irak dans une région désertique ou dans les environs de Ramadi à la frontière jordanienne. Des mesures de déportation ont déjà été prises dans le passé concernant les Kurdes du nord de l'Irak relogés dans des camps de regroupement situés dans le Sud. Toujours selon ces milieux, les régions ainsi vidées de leur population kurde seront repeuplées par des Arabes.

INFORME - CONSEILLE - RESERVE

12.12 gratuitement

12.12 (1)-43.59.12.12

Hotels - Restaurants - Diner spectacles - Repair d'affaires Réceptions - Séminaires - Traiteurs - Animations - Week ends Locations de salles, châteaux, paniches, véhicules de standing

M. Deniau se refuse à toute déclaration tant que l'aide n'est pas débarquée

M. Jean-François Deniau, qui avait été chargé par le gouvernement d'une mission au Liban, a indiqué jeudi 13 avril, qu'il ne ferait « aucune déclaration publique tant que le fuel et les vivres, besoins les plus urgents des Libanais, n'auront pas été débarqués ».

Le vice-président UDF de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale rendait compte de sa mission à la commission, en présence du ministre des affaires étrangères Roland Dumas. La veille à l'Assemblée, M. Dumas avait indiqué que les propos de M. Deniau sur la responsabilité de la Syrie dans la crise libanaise n'engageaiemt pas le gouvernement.

M. Deniau a indiqué qu'il « avait obtenu l'accord de MM. Hoss et Aoun » pour la fouraiture de fuel et de vivres, qu'il considère comme « vitale ». « Je ne ferai aucune déclaration sur le sujet et sur ma mission qui puisse compromettre cette opération de survie », a-t-il affirmé.

M. Dumas pour sa part a précisé que le débat, an cours duquel une douzaine de députés sont intervenus, avait été « très complet, très courtois et très intéressant ». Pour lui, il faut « faire cesser le dialogue des canons, ouvrir le dialogue des parties libanaises et soulager les souffrances des populations ». La mission de M. Bernard Kouchner « s'exécute. Il restera le temps qu'il faut au Liban pour conduire la mission qui lui a été confiée », a indiqué M. Dumas.

Selon certains commissaires, la réunion a mis au jour des divergences entre les différentes composantes de l'opposition sur la situation au Liban, le RPR faisant preuve d'une plus grande prudence vis-à-vis du général Aoun.

[A Damas, l'agence officielle syrienne Sana a affirmé jeudi que M. Dumas, dans un message adressé an ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Al Charch, avait fait savoir que les propos de M. Derian « n'engagent pas in France et ne représentent pas le point de vue du gouvernement

Ce menage, remis jendi à M. Charek par le directeur des affaires politiques au ministère français des affaires étitangères, M. Bertrand Dufoucq, exprème « le souci de la France de poursaivre le dialogue arec la Syrie au sujet du Liban et d'autres questions de la région à la lumière de ce qui a été coureun lors de la visite du chef de la diplomatie syrienne à Paris », en mars deraier, indique Sana. Selon l'agence, le message exprime également « l'estime qu'apporte la France au rôle important de la Syrie pour aider le Liban ».

de la Syrie pour aider le Liben ».

Au Quai d'Orsay, ou précisait vendredi matin que M. Dufourq n'avait
remis aucun message à son homologue
syrien, mais qu'il lui avait rappelé les
positions françaises, soellgmant notamment qu'un dialogue franco-syrien sur
le Liben « est d'autant plus nécessaire
qu'il existe des divergences de vues
eutre les deux pays sur cette question ».]

■ La Syrie présente des excuses à l'URSS. — La Syrie a présenté ses excuses à l'URSS à la suite de l'attaque, il y a deux jours, par des hélicoptères syriens de deux navires soviétiques, qui avait fait sept blessés, a déclaré jeudi M. Guennedi Guerassimov, porteparole du ministère soviétique des affaires étrangères. Au cours d'une conférence de presse, il a indiqué que deux hélicoptères syriens avaient ouvert le feu sur un remorqueur et un navire de soutien aux opérations de plongée, au large du port syrien de Tartous. « Des examens initiant indiquent que l'un des pilotes a fait une erreur. La Syrie a exprimé ses regrets et présenté des excuses » a-t-il déclaré. — (fleuter.)

Reprise des négociations Iran-Irak le 20 avril à Genève

New-York (Nations unies)
(AFP). — Les négociations de paix
entre l'Iran et l'Irak reprendront le
20 avril à Genève au niveau ministériei, a confirmé officiellement, jeudi
à New-York, le porte-parole de
l'ONU, M. François Giulani. Le
secrétaire général de l'ONU,
M. Javier Perez de Cuellar, et son
représentant spécial, M. Jan Eliasson, assisterent à ces entretiens.

M. Perez de Cuellar a exprimé l'espoir que « ces conversations intensives à haut niveau permettront d'avancer dans l'application de la résolution 598 [du Conseil de sécurité] afin d'établir des relations de bon voisinage et une paix durable entre les deux pays ».

Cinq Palestiniens tués en Cisjordanie

Le « jeudi noir » de Nahalin laisse présager un redoublement de violence

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Au lendemain d'un des plus graves incidents enregistrés depuis le début du soulèvement dans les territoires occupés – quatre ou cinq Palestiniens tués dans un seul village de Cisjordanie, – la tension était grande dans toute la région de Jérusalem, le 14 avril, deuxième vendredi du mois de ramadan (le jeune des musulmans).

Les autorités redoutaient que ce « jeudi noir », venant s'ajouter aux affrontements qui se sont multipliés durant toute la semaine, ne suscite un regain de ferveur nationaliste et religieuse pouvant culminer à la mijournée, avec la traditionnelle prière sur l'esplanade des mosquées, troisième lieu saint de l'islam. Jérusalem devait être coupée du reste de la Cisjordanie afin de limiter l'accès à l'esplanade. Mille policiers et soldats ont été déployés autour de la vieille ville et les autorités ont annoncé que les forces de l'ordre interviendraient massivement au moindre jet de pierre.

Le maire, M. Teddy Kollek, a passé la journée de jeudi en concilia-bule avec plusieurs dignitaires musulmans afin de les mettre en garde contre tout débordement. L'émotion était toujours très vive, la mobilisation soutenue, et les remeurs alarmistes chez les Palestiniens, après les très graves incidents qui se sont déroulés à Nahalin, un village situé à 5 kilomètres de Bethleem, dans la nuit du mercredi an jeudi 13 avril. Rarement un affrontement limité à un seul point de la région se sera soldé par un bilan aussi lourd : cinq morts, selon les Israéliens, sept selon l'agence palestinienne Wafa, qui a publié le nom des victimes. Il y aurait égale-

ment une soixantaine de blessés.

Avec un certain embarras, le responsable militaire de toute la région, le général Mitzna, a annoncé jeudi soir à la télévision qu'une enquête avait été confiée à une équipe d'offi-

ciers supérieurs — procédure plutôt exceptionnelle pour une affaire qu'il a lui-même qualifiée « d'exceptionnelle par la façon dont elle a été menée et par le nombre de morts ». L'enquête devra déterminer dans quelles conditions une unité de garde-frontières, un corps qui dépend de la police, a ouvert le fen en pleine nuit sur des dizaines d'habitants du village.

D'après les premières indications fournies par le général Mitzna, une opération de perquisition » avait été décidée à l'encontre de Nahalin. Depuis plusieurs semaines, le village aurait été un « foyer d'agitation nationaliste et religieuse » particulièrement actif. Les jets de pierres et de coktails Molotov se seraient multipliés sur la route Bethiéem-Hébron, artère très fréquentée par les colons. Les soldats — une colonne d'une dizaine de jeeps, selon certains témoignages — sont arrivés vers 1 h 30, avec ordre de procéder à des arrestations, de faire descendre la population dans la rue pour effacer des murs les alogans nationalistes et décrocher les drapeaux palestiniens.

Le raid des garde-frontières

Selon les informations données de source militaire, les soldats sont alors tombés dans une « embuscade » tendue par des dizaines de militants qui les ont accueillis à coups de pierres et ils ont de ouvrir le feu. Parmi les morts, souligne-t-on de même source, figurent certains des activistes recherchés dont deux militants du groupe islamiste

A en croire plusieurs témoignages de Palestiniens cités par la presse israélienne, les garde-frontières ont entamé ce raid avec une particulière violence — insultes et tabassages à une heure où les familles fêtent le ramadan. Ils auraient provoqué un coup de colère des villageois qui les auraient affrontés à coups de pierres durant près de trois heures. Certaines sources palestiniennes accusent les garde-frontières d'avoir tiré sans discernement et après qu'un conflit eut opposé leur chef à un officier de l'armée présent sur les

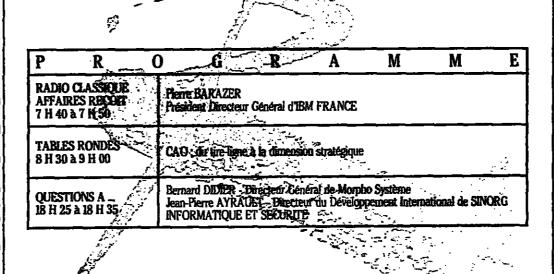
Des renforts ont dû être appelés et tout le secteur était bouclé à l'aube, survolé par un hélicoptère, cependant que la nouvelle se répandait, provoquant de nombreux affrontements dans la région de Bethléem et Hébron: jets de pierres, barrages de pneus enflammés sur les routes et une dizaine de blessés supplémentaires, dont au moins cinq à Bethléem. Le groupe parlementaire du parti de gauche Ratz a dénoncé le principe de ces raids punitifs, « cette cérémonte de l'effacement des slogans nationalistes ». « On peut faire effacer les graffitis, on n'effacera pas le sang », dit le Ratz.

C'est la deuxième fois en moins d'un mois qu'une intervention des garde-frontières se termine avec un nombre élevé de morts. Le 18 mars dernier à Gaza, trois Palestiniens avaient été tués dans un accrochage autour d'une mosquée. Cette unité de professionnels – et non d'appelés ou de réservistes – a une solide réputation de brutalité antipalestinienne, voire de vandalisme fréquent. Mais habituée aux opérations de répression dans les territoires et à être confrontée à des foules hostiles, elle a aussi la réputation de moins faire usage de ses armes que les soldats du contingent.

Les affrontements des premiers jours de la semaine avaient déjà fait trois morts et plusieurs dizaines de blessés par balle, cependant que l'Intifada entrait dans son dixeptième mois. Le premier ministre, M. Itzhak Shamir, est attendu samedi à Jérusalem de retour de son voyage de dix jours aux Etats-Unis où il a proposé d'organiser des élections dans les territoires — ce que les Palestiniens, ou au moins leurs porte-parole, ont refusé.

ALAIN FRACHON.

LE 17 AVRIL AU SICOB RADIO CLASSIQUE AFFAIRES ET INFOMART, C'EST TOUT UN PROGRAMME.



En avant-première du CNIT, Infomart fait le point chaque jour, sur l'actualité technologique.

Radio Classique FM. 101.1 MZ



INFOMART AU SICOB: HALL 5 - STAND 5 J 503

Asie

Dans le passé, Paris, outre la for-mation de quelques officiers de ren-seignements, s'était surtout contenté d'une aide culturelle et médicale destinée avant tout aux réfugiés ras-semblés en Thatlande, dans le camp sihanoukiste de Site-B, en bordure de la frontière cambodgienne.

européenne, dont l'Allemage fédé-rale, la Grande-Bretagne, l'Italia et le Belgique, accordent une assis-tance humanitaire anx deux groupes nationalistes, celui da priace Sihanouk et le Front national de libération du peuple khmer...
(FNLPK).dont le président est
M. Son Sann. Il y a quelques "
années, la Grande-Bretagne avait,
en outre, discrètement assuré l'insen outre, discrètement assuré l'ins-truction, par des experts issus de SAS, de groupes de démolition et de sabotage de l'armée sibanoukiste. Selou des sources américaines, Washington étudie toujours la possi-bilité de fournir à l'ANS et au FNLPK des armes antichars. L'armée de Phnom-Penh, qui assure de plus en plus la relève des troupes de plus en plus la relève des troupes vietnamiennes sur la frontière thal-landaise, fait, en effet, une utilisstion croissante de véhicules blindés. JACQUES BEKAERT.

Presieurs pays de la Communauté :

VIETNAM

Krasnaya Zvezda, le journel reli fut touché per des frag-des forces armées soviétiques, ments de roquette », dit-il. Un New York Times, a rapporté que des Soviétiques avaient rticipé en 1965 et en 1966, au Vietnam du Nord, à la lutte contre les raids de l'aviation américaine. Des Soviétiques auraient notamment participé à la manutention des batteries anti-sériennes qui protégeaient

Un sergent soviétique l'aide seulement de trois roquettes. « Le quatrième appa-

ments de roquette», dit-il. Un colonel soviétique en retraite ajoute de son côté : €Nous bons enseignants. Au total, notre régiment a mis à feu querente-trois missiles et abettu vinat-trois avions. >

Le repport ne précise cependant pas combien de techni-ciens soviétiques furent impliqués dans les combats et fait pas, non plus, état de parti-cipation de Soviétiques aux combats après 1966.

Des Soviétiques ont participé à la défense du Nord en 1965 et 1966

cité le vendredi 14 avril per le

raconte comment quatre avions

A commencer par sauver on sonante-dix personnes, prises le pre-mier jour dans les flots de l'oued Ambouli. Trois hélicoptères français se sont notamment relayés pour repêcher les passagers d'un car emporté par les eaux. Echoué, couché sur le côté, seul un treuillage d'hélicoptère a permis de secourir les occupants. L'armée a aussi

La mise en application du plan ORSEC par les autorités difloutiennes s'est traduite par la mobilisation de deux mille hommes, soit la mointé cavi-

ment des aides, la logistique, l'installa-tion d'un camp de toile pour les sinis-trés, toutes activités coordonnées. De part et d'autre, tant le général Gan-thier, commandant en chef des FFDJ, que le ministre de l'intérieur se sont félicités de l'excellence de la coopéra-

Outre cet apport, la France a envoyé un Boeing-747, et un DC-8 chargés de matériels de secours, dont vingt motopompes à grande puissance, des tentes, des couvertures. Mais d'autres pays ont aussi répondu aux demandes d'aide internationale, tels que la RFA - qui devrait livrer des médicaments, -l'Arabie saoudite et le Yémen du Nord, qui a dépêché trois avions et fourni des

Anjourd'hui, malgré le drame de milliers de personnes dont les habita-tions sont toujours envahies par l'eau. Diibouti commence à respirer de nouveau. Déjà, on a prévu le rapatriement, d'ici huit jours, des vingt et un pompiers français (de Marseille et des Yvelines) envoyés d'urgence dimanche dernier. Seion l'un des responsable des pompiers de Djibouti, la ville devrait être totale-ment « asséchée » à la fin du mois. D'autre part, la plus grande partie des centres d'hébergement cuverts ainz suistrés, notamment des écoles et des mosquées, ont été évacués. Les diri-geants diboutiens redoutent au plus geants diboutiens resonate.

haut point le phénomène d'habitude,
haut point le phénomène d'habitude, qui transformerait des centres d'hébergement temporaires en véritables camps de réfugiés permanents.

Dès samedi, les écoliers devraient commencer à reprendre possession de leurs classes. Sur le plan sanitaire, les autorités se montrent plutôt optimistes et excluent, pour le moment, toute éventualité d'épidémie. Pour le docteur Beille. Bailly, coopérant français et directeur du service d'hygiène, il faut essentiellement s'attendre à une vague de diarrhées et de conjonctivites, avec un fort risque de résurgence du paludisme, mais il écarte *a priori* le danger d'épi-

Dibouti sanvée ? Certes, mais les inondations d'avril 1989 laisseront certainement de profondes traces ne serait-ce que sur le plan économique. Alors que les bilans sont loin d'être défi-Alors que les brians sont loin d'être déli-nitifs, que l'évaluation globale des dégâts n'est pas encore terminée, loin de là, le ministre des travaux publics, M. Ahmed Aden, estime déjà à près de 10 millions de francs le coût de réfec-tion de la voirie dans la sente ville de tion de la voirie dans la scule ville de Djibouti, où des chaussées entières — quelquefois à peine terminées — out été défoncées, au point d'être rendues irai-

Les événements de ces derniers jours posent avec encore plus d'acuté le pro-blème – insoluble jusque là – de l'urbanisation de la cité, qui a fêté, il y a à peine deux ans, son cestième anniver-

Si le gouvernement a déjà entrepris des travaux de réhabilitation dans cerdes études d'urbanisation, le chemis risque d'être encore très long et surtout très - trop, en fait, - coliteux pour la plus que fragile économie diboutienne. avant que quiconque puisse garantir que « cela ne recommencera pas ».

YVES HELLER

Control of the second

ter our one

SOUDAN Les rebelles auraient enlevé la garnison stratégique d'Akobo

L'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) affirme avoir calevé la ville d'Akobo, la dernière garnison stratégique qui lui échap-pait encore près de la frontière entre le sud du Soudan et l'Ethiopie. Selon sa radio, Akobo, qui servati de quartier général aux forces loya-listes dans la province du Hant-Nil, est tombée mardi 11 avril, après trois jours de durs combats.

A Khartoum, le Front national islamique, qui dispose d'une cin-quantaine de députés, a décidé mercredi de boycotter les travaux de l'Assemblée constituante, qui compte deux cent soixante mem-bres, jusqu'à «l'édification d'un Etat islamique, but pour lequel nous sommes prêts à nous sacri-

Par ailleurs, en ce qui concerne les opérations internationsies de secours an sud du pays, la CEE a décidé mercredi 12 avril de verser 7 millions d'ECU (7.7 millions de dollars) à titre d'aide d'urgence. Pour sa part, M. James Grant, directeur général de l'UNICEF et coordinateur de l'opération Survie du Soudan, lancée au début du se mois, a annonce à New-York que et l'ONU avait réuni 55 millions de a dollars sur les 135 dont elle estime avoir besoin pour sauver les popula-tions du Sud de la famine. Quant à la France, elle aurait déjà consacré 156 millions de france aux opérations de secours su Soudan. - (AFP.)

> Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

ÉTATS-UNIS

M. Jim Wright, «speaker» de la Chambre des représentants nouvelle «victime» de la campagne de moralisation

WASHINGTON

de notre correspondant

Le démocrate Jim Wright, speaker (président) de la Chambre mants, et troisième personnage de l'Etat, est en fort man-vaise posture. Une commission ne de la Chambre des représentants doit se prononcer incessamment sur son cas, an terme d'une enquête de dix mois menée par un juriste indépendant, et le « verdict » ne fait à peu près plus aucun doute - M. Jim Wright se verra reprocher d'avoir - violé les règles de la

L'affaire fait grand bruit à Washington, et place les démocrates dans une position très inconfortable.

Dans l'absolu, les infractions com-mises par le speaker ne sont pas bouversantes, mesurées à l'aune des pratiques parlementaires habituelles. D'une part, il s'est arrangé plafond aux « honoraires » que per vent toucher les étus pour leurs separitions publiques, par le biais d'un méchant livre — simple collec-tion de discours agrémentée de quel-ques platitudes mises en forme par un « nègre » - pour lequel M. Wright touchait des droits d'auteur particulièrement élevés (55 % du prix de vente).

D'autre part il est reproché à M. Wright d'avoir reçu de substand'affaires du Texas qui, malgré ses peu convaincantes dénégations, était intéressé au premier chef par les décisions des élus concerna caisses d'épargne en difficulté, domaine dans lequel le speaker joua un rôle très en flèche. Ces

M. Wright, pour un travail dont la réalité reste à prouvez, d'une Cadillac de fonctions et d'un appartement loué à un prix ridiculement bas.

En temps normal, tout cela, même si on y ajoute quelques arran-gements douteux de moindre importance, ne suffirait peut-être pas à faire condamner le speaker, qui se défend comme un bean diable et, tremblant d'émotion, proteste de sa

Circonstance aggravante

Mais M. Wright a le tort d'attirer l'attention sur lui au moment où les exigences de « moralisation » de la vie publique se font de plus en plus fortes (au point parfois de tourner à l'inquisition, comme on l'a vn dans l'affaire Tower, du nom du candidat à la direction du Pentagone disqualifié pour cause d'alcoolisme); il est aussi la figure de proue d'un Parti démocrate qui ne s'est pas privé, notamment pendant la présidence Reagan, de dénoncer les turpitudes réelles ou supposées de divers hauts responsables de l'administration; et il est en même temps le symbole par-fait d'un Congrès d'ordinaire aussi indulgent à l'égard de ses propres membres que tatillon à l'égard des fonctionnaires de l'exécutif. S'en prendre à Jim Wright --comme le font certains journaux, en en particulier le Wall Street Jour-

nal - est aussi une manière d'expri-mer un ressentiment à l'égard d'une Chambre des représentants dont les nembres sont désormais réélus à 99 %, en raison des avantages colos-saux offerts aux sortants : M. Wright a d'ailleurs été élu pour la première fois en 1964, l'année où les démocrates ont pris définitivement le contrôle de la Chambre.

Circonstance aggravante, avec son sourire mielleux, sa voix glapissante et ses pratiques politiques sou-vent tortueuses, Jim Wright n'attire

Le Congrès approuve l'octroi de l'aide « humanitaire »

La Chambre des représentants et le Sénat ont approuvé, jeudi 13 avril, l'octroi d'une aide de 49,7 millions de dollars aux « contras » antisandinístes du Nicaragua. Le projet « met fin à l'engagement militaire et aux efforts secrets pour renverser des gouvernements dans notre hémisphère », a déclaré le pré-sident de la Chambre, M. Jim Wright, avant le vote, acquis par 309 voix contre 110. M. Wright avait été l'un des plus fermes oppo-sants à l'aide militaire aux « con-

à la Contra du Nicaragua tras - durant l'administration Reagan. Il s'est rallié le mois dernier à la nouvelle politique de la Maison Blanche, axée sur des pressions diplomatiques. Le 24 mars, aux termes d'un accord qualifié d'« historique -, la Maison Blanche et le Congrès ont décidé de fournir une aide « kumanitaire » de 4,5 millions de dollars par mois aux « contras », jusqu'aux élections au Nicaragua, dans dix mois (le Monde daté 26-27 mars). - (AFP.)

son dernier mot; après tout, ce qu'on reproche au speaker n'est pas très différent des pratiques habi-tuelles à la Chambre, et les progrès de la «moralisation» risqueraient de faire bien d'autres victimes

guère la sympathie. Les républicains lui reprochent amèrement d'exercer

ses fonctions de speaker de manière

hautement partisane, et même cer-

n'apprécient guère, parfois, ses ini-tiatives – par exemple la diplomatie parallèle qu'il a menée l'an deruier

avec les dirigeants sandinistes du Nicaragus, et qui minait la politique conduite au même moment par la

Enfin, M. Wright est tests pour largement responsable de l'échec d'une savante manœuvre par

ter leurs émoluments, et qui s'est

Bref. un certain nombre de démo-

crates préféreraient vider l'abcès, -

et faire en sorte que M. Wright doive renoncer à sa fonction de spea-

ker, tandis qu'au contraire bien des républicains jubilent à l'idée que M. Wright soit maintenn dans son

rôle, et que la plaie suppure le plus longtemps possible.

Pourtant, M. Wrigth n'a pas dit

laquelle les élus espéraient aug

terminée par un flop retentissant.

En tout état de cause, l'affaire, qui se développe depuis près d'un an, a toutes chances de durer encore fort longtemps: si, comme on s'y remet ses conclusions au début de la semaine prochaine, un débat devrait alors s'ouvrir en séance plénière à la Chambre; M. Jim Wright a déjà annoncé qu'il combattrait avec la dernière énergie une qualité dont il ne manque assurément pas.

JAN KRAUZE.

Le référendum sur la loi d'amnistie des militaires

"OUI, MAIS C'EST LA SELLE

Morale contre politique en Uruguay

APRÈS TOUT,

L'URNE, C'EST

LEUR UNIQUE

(Suite de la première page.)

L'un de leurs spots a d'ailleurs déclenché une polémique : le vice-président Enrique Tarigo, chef de la presuent campagne tango, casa de la campagne des jaunes, y présentait des personnalités telles que MM. Mitterrand, Chevardnadze, Felipe Gonzalez, et même le pape, qui sont venues visiter le pays depuis le retour de la démocratie. Soulignant ensuite les acquis du gouvernede les mettre en péril en remuant le

L'histoire de ce référendum aura été une véritable aventure; elle a commencé en décembre 1986, après le vote de la loi d'amnistie, quand les partis de gauche, réunis au sein du Frente amplio, l'organisation Tupa-maros (ex-guérilla) et les familles de disparus ont annoncé leur intention de réunir les 556 000 signatures (25 % de l'électorat) exigées par la

Au début, très peu y croyaient mais, après un travail de fourmi et de porte-à-porte, à la fin de 1987, la six cent mille signatures sur le bureau de la cour électorale qui, après d'interminables vérifications, finissait au bout d'un an par admettre la validité de la démarche.

Le président Julio Maria Sanguinetti était alors obligé de soumettre sa politique militaire à l'approbation de la population.

Pour les 2,3 millions d'électeurs le vote est obligatoire en Uruguay, question n'est pas aussi si on'elle en a l'air, car il ne suffit pas d'être pour ou contre l'armée. D'ailleurs, de nombreux jaunes ont été dans le passé de fervents opposants de la dictature, comme certains membres du Parti national (opposition, centriste). Une attitude que besucoup ont payée par la prison ou l'exil. Les positions des différents partis reflètent cette ambiguité. Si tout le Parti colorado (centre droit) du président Sanguinetti soutient l'amnistie, les deux tiers à peine du Partinational lui sont favorables.

Les autres formations politiques voteront contre, comme le Frente amplio et les démocrates-chrétiens, Ouant à l'Union civique (conservateurs catholiques), elle a laissé à ses partisans le soin de décider en

Un vote moral

Pour les verts, il s'agit d'un vote moral. Pour les jaunes, il est politi-que. Le président Sanguinetti a déclaré : « La question posée ne concerne pas seulement le problème spécifique des plaintes contre les militaires mais aussi la transition vers la démocratie. >

Une victoire des jaunes mettrait fin à un débat entamé il y a cinq ans



s'étaient réunis avec les principaux dirigeants des partis politiques pour définir les modalités du rétablissement de la démocratie après donze ans d'interruption. Au sortir de cette réunion dite du « Club naval ». l'actuel ministre de la défense, le général Hugo Medina, alors chef d'état-major de l'armée de terre, avait fait savoir à ses subordonnés qu'ils ne risquaient rien à remettre le

Un piège juridique

Pourtant, officiellement, tous les participants ont affirmé que le thème de l'amnistie n'avait pas été abordé. Après l'accession au pouvoir de San-guinetti en mars 1985, les plaintes relatives aux quelque deux cents disparus uruguayens ont commencé à s'accumuler dans les tribunaux. Une centaine de dossiers ont été constitués impliquant trois cent cinquante militaires ou policiers. Mais les accusés ont alors exigé d'être jugés par la justice militaire. Après une lutte juridique qui a duré un an, la Cour suprême décidait qu'en la matière seuls les tribunaux civils

Les juges ont donc envoyé des convocations aux militaires sus-pectés. Le général Medina s'en est alors emparé et les a gardés dans son coffre-fort, mettant le président Sanguinetti au pied du mur : l'amnistie ou la crise institutionnelle. Le chef de l'Etat convoquait en toute hâte le principal leader de l'opposition, Wilson Ferreira Aldunate, chef du Parti national, et le persuadait de voter une loi d'amnistie déguisée, sous le terme alambiqué de . Loi de caducité de la prétention punttive de l'Etat. » Le calme était rétabli dans les casernes. Il ne restait plus aux civils mécon-tents que le recours au référendum. Outre l'argument de la stabilité politique, les jannes font également

valoir celui de l'équité. Ils rappellent que, à peine reconstitué, le congrès a voté une série de lois pour libérer tous les prisonniers politiques, y compris les guérilleros. Selon le ministre des affaires étrangères, Luis Barrios Tassano, il serait injuste de ne pas faire bénéficier les militaires des mêmes avantages. Il cite le cas d'un médecin tupamaro qui aurait tué un paysan en lui injectant du pentothal, car celuici avait découvert par hasard une cache de la guérilla. Ce médecin est aujourd'hui, selon lui, employé dans

hôpital public. Ce à quoi les verts répondent que la plupart des Tupamaros, avant d'être libérés, avaient souffert la tortne et l'emprisonnement et que ceux qui y ont échappé ont du subir de lon-gues années d'exil. Les militaires, eux, n'ont même pas accepté d'être

Même si, dimanche, les adversaires de l'amnistie l'emportent, ils risquent de tomber dans un piège inridique. En effet, les jaunes prétendent que, selon le principe de la non-rétroactivité des lois, une victoire verte ne pourrait qu'abroger la loi d'amnistie mais non l'annuler. C'està-dire que les militaires, qui en ont déjà bénéficié, ne pourraient être remis en accusation.

Pour les verts, en revanche, le verdict populaire devrait prévaloir et l'amnistie être tenue pour nulle.

Là encore, c'est la justice qui devra trancher. Les choses pour-raiem traîner en longueur car, après le jeu des appels et des recours, les dossiers finiront sur le bureau des cinq juges de la Cour suprême qui disposent chacun de six mois pour les étudier... ce qui reporterait le pro-blème à au moins trois aus. D'ici là, beaucoup d'eau aura coulé dans le Rio de la Plata.

CATHERINE DERIVERY.

Afrique

Djibouti, immense bourbier...

(Suite de la première page.) Une boîte de conserve pour lutter contre un océan d'eau boueuse, nauséa-bonde, d'un noir épais et gras : cassée en deux, la jupe à fleurs relevée au dessus deux, la june a moulet dans la vase, c'est tout ce qu'a pu trouver une jeune femme pour écoper sa maison, ou plusôt sa case de tôles ondulées, habitat de règle dans « les quartiers ».

A quelques mètres de là, une autre femme s'échine, à grands coups de pio-che, à creuser une tranchée pour tenter iner l'eau de son cabanon. Peine perdue : l'eau continue désespérément de stagner, dans une odeur que la chaleur rend encore plus intolérable. Partout alentour, dans ce « quartier 6 » dévasté, les rues ne sont plus, au mieux, que bontiers, an pis, que rivières. Mêmes scènes encore, dans le quartier voisin – le 7 – de ces essais dérisoires pour rendre habitables des cases qui ne le seront certainement pas avant plu-sieurs jours. Mêmes scènes aussi de ces pompes des services officiels, qui parent an plus pressé, aspirant une can qui semble ne jamais vouloir baisser.

Et pourtant, le plus gros a été fait. La majeure partie des quartiers qui avaient été submergés - 70 % de la ville - sont maintenant « hors d'eau ». Sur l'essen-tiel du réseau routier de la cité, le bitume ou la terre a réappara, des que les secours ont été menés - de l'avis général – du mieux qu'ils pouvaient l'être, en étroite collaboration avec les forces françaises basées à Djibouti, et dont M. Allaleh a estimé que l'aide avait été « inestimable ».

permis d'éviter ce qui amait pu décu-pler encore l'ampleur de la catastrophe, en évacuant de justesse l'ean qui avait envahi la centrale électrique de la ville et en menaçait les installations virales.

Mise en application de plan ORSEC

ron des Forces françaises à Djibouti (FFDJ), assurant le sauvetage, le dis-tribution de treme mille rations de combat (ajoutées aux soixante-dix mille venues de France), l'achemine-

> Graphologue MSI Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2003 analyses graphologiques par an. Yous pouvez suivre une formation par correspondance très individuelle. Informations gratuites à MSI, LM

Politique

A l'exception de la CGT

Les centrales syndicales nationales cherchent l'apaisement en Corse

A l'exception de la CGT, les directions nationales des grandes organisations syndicales avaient — après l'interruption unilatérale des négociations avec les fonctionnaires grévistes de Corse - observé un silence dont le gouvernement n'était pas lois de penser qu'il pouvait valoir approbation.

Les centrales nationales semblent, en effet, parfois, aussi peu à l'aise que le gouvernement face au comportement des unions

locales de Pile. Mais M. Michel Rocard, mercredi 12 avril à l'Assemblée nationale, a « poussé le bouchon » un peu loin, en traitant notamment les négociations des der-miers jours sur l'île de « comédie ». C'est pourquoi la FEN et la CFDT se sont jointes jeudi à la CGT pour critiquer M. Rocard.

Du côté de la CGT, la condamnation des propos de M. Rocard est, évidenment, eucore plus ferme. Pour M. François Duteil, secrétaire de la confédération, le premier ministre « vient de témoigner son

profond mépris à l'égard des fonctionnaire orses, mais aussi de tous les travailleurs ».

Toutefois, au-delà de cette réprobation mmune, la différence d'attitude entre la CGT et les autres centrales demeure évidente. Alors que les intersyndicales de l'île ont voté la poursuite de la grève, CFDT et FEN souhaitent risiblement l'apaisement. Au contraire, la CGT a appelé à une journée d'action et de manifestations, mardi 18 avril, pour soutenir les grévistes de

La grève reconduite sur l'île

BASTIA

de notre correspondant

Seules l'absence de feux rouges au bas de la place Saint-Nicolas, et la destruction de cabines téléphoniques près de la poste rappelaient encore, jendi 13 avril, les violents incidents de la veille dans les rues de Bastia. Mais ces débordements ont assez marqué les esprits pour que quelques précautions soient prises.

Ainsi, le comité corse de lutte (CCL), un groupement de socioprofessionnels de toute l'île, dont le porte-parole est l'ancien dirigeant autonomiste, M. Edmond Simeoni, qui avait déjà organisé une grande manifestation avec les nationalistes, le 1º avril, a-t-il expliqué jeudi :
- Nous regrettons les violents incidents et les blessés qui sont à déplo-

rer après la manifestation de ma credi; (...) la situation sociale, économique et politique se dégrade dangereusement et chaque jour davantage. Pour ne pas accroître la tension et faciliter la pratique des valeurs de base de la démocratie, nous annulons la manifestation prévue le 15 avril. »

Au cours d'une conférence de presse réunie à Bastia, le préfet de Hante-Corse, M. Bernard Boucault, a peut-être rassuré les adhérents du CCL inquiets, notamment des conséquences du conflit sur l'économie de l'île : déjà cent vingt demandes de mise au chômage technique ont été déposées par des chefs d'entreprise. « Des mésures immédiates sont prises, a affirmé le préfet, pour accorder des reports d'échéances sociales et fiscales aux

de France, le comité local des banques s'est réuni pour évaluer les mesures à prendre pour faciliter le sonctionnement des circults financiers. » Il ne suffira pourtant pas d'en rester là, puisque les syndicats de fonctionnaires des deux départements de l'île ant décidé jeudi de poursuivre la lutte. Les syndicats ont passé la journée de jeudi à consulter les assemblées générales de fonctionnaires, qui, « majoritairement, demandent la réouverture des négociations là où elles ont été interromoues »

Pour FO. cette reconduction • de la grève décidée par la base est la deuxième réponse des travailleurs au gouvernement après le succès de la manifestation de mercredi». La CGT, de son côté, « se félicite de la entreprises de la région. (...) A la confirmation du soutien de sa confé-

dération qui appelle à une journée nationale d'arrêt de travail le 18 avril en signe de solidarité » (lire par ailleurs). La CFDT, sans remettre en question « le front syndical » se donne tout de même « le temps de la réflexion avant d'agir ». «On ne peut pas laisser la Corse exsangue comme elle l'est actuellement souligne la CFDT. Les grévistes sont des gens responsables. Des solutions seront trouvées face à la situation des personnes les plus

Une nuance qui peut traduire les divergences de stratégie intersyndicale en Corse, mais peut être anssi les différences de soutien confédérai, tout autant que les tentations de reprise du travail de la part de la

MICHEL CODACCIONS.

Au Palais du Luxembourg

Les sénateurs s'inquiètent du surendettement des ménages

(Ras. dem. eur., Seine-et-Marne), président de la séance, a ainsi com-menté, jeudi 13 avril au détour de la discussion d'un amendement, la proposition du gouvernement de s'en remettre à « la sagesse de la Haute Assemblée . Seuls une dizaine de sénateurs ont, en effet, examiné le texte défendu par M™ Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, qui traitait de l'information, de protection des consommateurs et de diverses pratiques commerciales.

En revanche, à l'extérieur de l'hémicycle, une agitation inhabituelle secouait les lambris du Palais du Luxembourg, à la suite de la parution, le jour même, d'un article dans l'Evénement du jeudi, dénon-çant les mauvaises habitudes du Sénat. Cette enquête, qui faisait suite à celles du Monde et du Canard enchaîné (1), a entraîné une réunion extraordinaire du bureau du Sénat tandis que, dans les couloirs, les conciliabules se multipliaient et que des retards perturbaient la discussion du projet de M Neiertz.

En dépit de cette ébullition, ce texte qui, selon le secrétaire d'Etat chargé de la consommation, entend combler « les multiples vides juridiques nés de l'évolution des méthodes commerciales», a été adopté, en première lecture, à la quasi-unanimité des groupes, les communistes s'étant abstenus. Amendé, le 25 novembre 1988 à l'Assemblée nationale (le Monde du 29 novembre), ce projet, déjà très disparate, a été, de nouveau, enrichi par les sénateurs.

A l'occasion de la discussion concernant la protection des emprunteurs en matière de crédit, M. Jean Arthuis (Un. cent., Mayenne) a ainsi déposé un amendement, adopté en scrutin public, afin de lutter contre le surendettement des ménages puisque, « en l'état actuel des choses, la seule issue possible pour les consomma-teurs acculés, reste la déconfiture ». Calqué sur le régime de la liquida tion judiciaire des entreprises en difficulté, ce dispositif prévoit, selon l'ancien secrétaire d'Etat chargé de la consommatin et de la concurrence, d'apurer le passif par « une mise en règlement judiciaire civil » lorsque les ménages se trouvent dans « l'impossibilité absolue de faire face à leurs dettes ».

M™ Neiertz a reconnu, pour sa part, « l'opportunité » de créer les ovens de *« responsabiliser »* tant les emprunteurs que les prêteurs, compte tenu du développement préoccupant de l'endettement des consommateurs qui s'est encore accru de 30 % en un an. Toutefois. l'importance de ce problème en France - seul pays de la Commu-nauté européenne à n'être doté d'aucun dispositif « tant préventif que curatif », – « mérite mieux », selon elle, qu'un « amendement noyé dans un texte . D'autant que le Conseil national de la consommation qui regroupe à parité des consomma teurs et des professionnels, doit, sous quinze jours, exposer des solutions en la matière et que M™ Neiertz a prévu de déposer, début mai, un projet de loi consacré à cette seule ques-

D'autre part, M. Paul Loridant (PS, Essonne) s'est également intéressé à la protection des petits épargnants, . fort malmenés en ce moment » avec la libéralisation des frais de courtage, en leur permettant

• Le Sénat est sage mais il est • d'ester en justice • au même titre peu nombreux • M. Etjenne Dailly que les associations de consommateurs. Entendant défendre le principe du « capitalisme populaire », M. Arthuis a repris à son compte cet amendement, adopté par le Sénat, contre l'avis du gouvernement qui souhaitait que celui-ci soit présenté à l'occasion du prochain examen du projet de loi relatif à la sécurité et à la transparence des marchés finan-

Loteries et gros lots

Les sénateurs ont également apporté des précisions au texte qui leur était soumis. Ainsi le Sénat a-til exclu du champ d'application du dispositif relatif au démarchage à domicile le cas où le client a souhaité « expressément » la visite du démarcheur, à condition que ce dernier se consacre exclusivement à l'objet pour lequel il a été sollicité. La Haute Assemblée a parallèlement autorisé les concessionnaires du service public (EDF, GDF...) à engager des poursuites pénales à l'encontre de démarcheurs se prévalant à tort de cette qualité pour forcer l'attention du consommateuralors que, auparavant, seul ce dernier avait le droit d'ester en justice.

En revanche, les sénateurs ont supprimé la possibilité offerte par le projet au ministre de la consommation de - déposer des conclusions et de les développper à l'audience », parallèlement à l'action du ministère public, lorsque les associations de mateurs ont saisi les tribunaux d'un litiec.

En ce qui concerne la réglementation des loteries avec prétirage, développées essentiellement par les sociétés de vente par correspondance, les sénateurs ont exclu du dispositif les loteries classiques (où le tirage s'effectue après que les consommateurs ont renvoyé leur bon de participation).

Ils n'ont ainsi pas suivi Mª Neiertz qui a estimé que des moyens de publicité incitent à la participation à des loteries, quelles qu'elles soient, en tendant à faire croire à des milliers de destinataires qu'ils ont gagné le gros lot. Le secré-taire d'Etat chargé de la consommation a, en revanche, obtenu de la Haute Assemblée que le builetin de participation à ces loteries et le bon de commande qui l'accompagne généralement figurent sur deux documents . distincts >.

A propos du dispositif législatif concernant les contrats de courtage matrimonial, les sénateurs se sont assurés que la rédaction du texte accordait à ces professionnels du « marché de la solitude » une obligation de moyen et non de résultat. Ils ont également précisé les mentions devant figurer sur les annonces personnalisées diffusées par les agences matrimoniales et les conditions de résiliation des contrats passés avec les « consommateurs ».

Enfin, le Sénat s'est préoccupé de combler le vide juridique concer-nant la réglementation de la consignation des emballages de liquides alimentaires, vide né de l'entrée en vigueur de l'ordonnance du 1ª décembre 1986 sur la liberté des prix et de la concurrence.

V. DEVILLECHABROLLE.

(1) Le Monde du 22 décembre et le Canard enchaîne du 21 décembre 1988.

VILLEPINTE

TELECOM INFORMATIQUE BUREAUTIQUE ESPACE BUREAU

Du 17 au 22 avril 1989, Paris sera le rendez-vous européen de l'Informatique, des Télécom, de la Bureau-

tique et de l'Espace Bureau. Un millier d'exposonts, deux cent mille visiteurs, utilisoteurs, distributeurs, s'y retrouveroni pour découvrir, choisir ou acquérir les tout derniers produits et services disponibles sur le marché.

Le Sicob 89 : un panorama unique de toutes les solutions professionnelles concrètes, pour l'information et la communication d'entreprise.

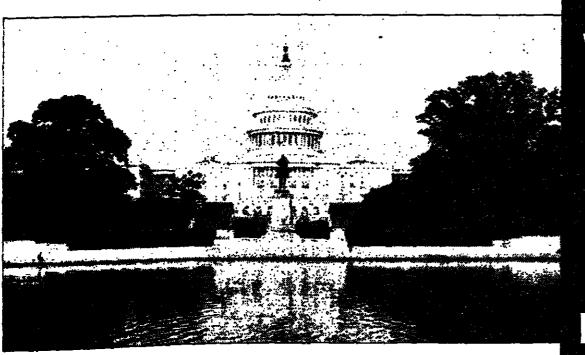
CALENDRIER DES CONFÉRENCES

17 cm 21 cml.: Les Journées Européennes d'Informatique Administrative Rencontre Management et Informatique.

15 et 19 avril : 2º Convention Européenne des Télécom. 20 et 21 avril. 2º Convention Internationale Espace Bureau 17 cm 22 cm; Les Journées d'Etudes et d'Apolications

Pour en savoir plus : Minitel 3616 Code SICOB

NUMERO VERT 05 19 92 00



WASHINGTON DC AVEC PAN AM

4 vols directs par semaine

Parler de liaison capitale ne saurait être exagéré

Nº1 sur l'Atlantique.

PANAV

e nouveau Paris-Washington DC L de Pan Am est ce que l'on peut appeler une liaison privilégiée : le vol s'effectue en Airbus A 310, avion moderne et spacieux ; il est direct, avec correspondance immédiate vers Los Angeles. Cette liaison vient s'ajouter aux vols Paris-New York et Nice-New York quotidiens, et aux vols Paris-Miami non stop, avec correspondances pour plus de 60 villes aux USA, Caraïbes et Amérique Latine. Washington, New York ou Miami, avec Pan Am, vive l'Amérique en direct ! Pour en savoir plus, contactez votre Agent de Voyages ou Pan Am au (1) 42 66 45 45.

Vols quotidiens è pertir du 25 mai 80

La préparation des élections

Les «rénovateurs» et les centristes persistent dans leur différence

Cinq jours après le RPR, le conseil national de l'UDF, réuni jeudi 13 avril à l'Assemblée nationale, dans une atmosphère tendue, s'est pro-noncé pour la constitution d'une liste UDF-RPR conduite par M. Valéry Giscard d'Estaing. Par quarante-neuf voix contre treize, la motion des rénovateurs » soutenue par M. Charles Millon, demandant que le choix de la composition de la liste d'opposition soit le fruit d'une convention nationale de l'opposition convoquée immédiatement, a été repoussée.

Ce conseil national a donné lieu à l'affrontement attendu entre d'un côté giscardiers, léotardiens et radicaux, et de l'autre les centristes de M. Pierre Méhaignerie et M= Simone Veil. Le président du CDS a confirmé l'intention de ses amis de constituer à côté de cette « liste d'union des appareils » une « liste très ouverte afin de donner un choix aux électeurs pour sauvegarder les chances du renouveau ».

M. Giscard d'Estaing semble encore ne pas vouloir s'y résoudre. « J'ai deux enfants chéris, a-t-il rappelé le soir même sur Antenne 2, l'union et l'Europe. Je les ai fait progresser tous les deux aujourd'hui. » Il a lancé un appel aux centristes pour qu' « ils expriment leur personnalité au sein d'une liste et pas en debors d'une liste ».

Quelques minutes auparavant, les « rénovateurs », réunis à l'annexe de l'Assemblée nationale (286, boulevard Saunt-Germain, leur adresse désormais officielle) faisaient savoir qu'ils renoncaient à constituer leur propre liste mais qu'ils entendaient bien s'organiser « pour rénover l'opposition de l'intérieur ».

Sont venus s'associer à ce mouvement MM. André Rossmot, Maurice Ligot, Bruno Durieux, Pierre-André Wiltzer, Richard Cazenave, Jean-Paul Charié et Jean-Yves Haby. «Depuis quinze jours, relève le communiqué des «rénovateurs», nous avons exprimé la profonde aspiration des Français au renouvellement et à l'union de l'opposition. (...) Fidèles à l'esprit de notre démarche, nous avons décidé de ne pas participer à cette nouvelle division, laquelle a déjà conduit à tant de défaites. Soucieux de danner l'exemple et de mettre en accord nos paroles et nos actes, nous n'ajouterons pas à la division de l'opposition. Si cette division persiste, nous ne serons candidats sur aucune liste. Aujourd'hui, nous poursuivons notre démarche. Nous organisons notre courant et nous appelons les Français qui, comme nous, sonhaitent l'union et le renouvellement de l'opposition, à nous rejoindre. »

La date des assises nationales de l'opposition que veulent provoquer ces «rénovateurs» n'est pas encore décidée. Dans l'immédiat, ils comptent engager en province une série de réunions régionales « pour aller à la rencoutre de nos concitoyens », précise M. Millon qui entend ainsi faire «coup double» : parler de l'Europe et de la

Un sondage (de la SOFRES, huit cents personnes interrogées du 11 au 12 avril) publié dans Libération du 14 avril indique que ce mouvement des « rénovateurs » est approuvé par 55 % des

La grande scène giscardienne

Ce ne fut point tendre. Si souvent accusée de jeter de l'huile sur le feu. la presse, conviée pour la première is à briser le huis clos traditionnel du conseil national de l'UDF, servit plutôt, pour le coup, de garde-fou...

On n'ose imaginer à quel déballage de linge sale les éminents membres de ce « parlement » de l'UDF se seraient livrés si micros, caméras et stylos ne s'étaient trouvés ainsi constamment braqués sur eux. Cette réunion, qui a duré près de trois heures, a moins frappé par les dis-cours qui y ont été alignés, fort rebattus depuis plusieurs semaines, que par son climat que l'on peut qualifier sans exagérer de délétère. Car, plus que les mots qui pourtant maintes fois furent cruels, certaines images suffisaient à traduire, sinon à expliquer parfaitement, tous les mal-heurs accumulés par cette confédération, toutes ces différences de culture politique, de sensibilité profonde et de comportement, qui n'arrivent plus, dans la crise, à être gommées, bref tout le malentendn permanent qui mine depuis des années ce camp de l'opposition

Qui se rassemble s'assemble? Qu'ont en commun MM. Poniatowski, Chinaud, Griotteray, pressés antour de la même table, et à quel-ques chaises MM. Barrot, Stasi et Rossinot? Un peu plus loin, les deux · rénovateurs » membres de ce conseil national, MM. Millon et Bayrou, faisaient eux carrément figure de pelés, de galeux, de tondus amenés devant un tribunal des fla-

Certes la lumière des flashes qu'ils attiraient pouvait les réchauffer, mais certains propos d'excomen politique durent leur faire froid Car le l limites. M. Millon a pu le vérifier à ses dépens auprès, par exemple, du de choc constitué par MM. Madelin et Longuet qui, la

Don

Le dédain est la forme la plus subtile de l'esprit de vengeance M. Giscard d'Estaing ne manque ni de l'un ni de l'autre. *∢ Pourouoi* quelqu'un qui était bon pour conduire l'UDF cesse de l'être lorsqu'il s'agit de conduire une liste où figure l'UDF?», fit-il remarquer fièrement.

Pour prouver à quel point il était désintéressé, l'ancien président de la République rappela alors à la gente UDF, qui aurait pu l'oublier, dans quelles circonstances il consentit l'été dernier à faire don de sa personne à l'UDF moribonde. Et non seulement de la personne, mais aussi de son image ! Inoui ! « Quand i'ai accepté de diriger l'UDF, l'oppodésarroi. Ce n'était pas une pro-motion pour moi. J'ai accepté d'abîmer mon image. »

veille encore, lui passaient la main dans le dos pour tenter de l'ama-douer et qui n'avaient plus, le jour dit, que sourires narquois à lui trans-

M. Giscard d'Estaing, l'acteur principal de ce singulier psycho-drame, fut égal à lui-même, c'est-àdire à ce qu'il devait être avant mai 1981. Plus président que jamais, comme s'il s'était amusé à justifier l'emploi de « surveillant général » que M. Michel Noir lui avait peu aimablement octroyé le matin, sur Europe 1. Surveillant général ou, comme l'avait écrit un jour M. Léotard, prédateur, prêt à écraser du pied toutes les petites bêtes novatrices qui viennent le chatouiller. Parmi les soixante-trois membres de ce conseil national, douze de ses anciens ministres; cela forcement vous redonne des idées.

M. Bernard Stasi se fit sévèrement rabrouer quand il réclama, l'impudent, un vote sur la motion Millon à bulletin secret. Je le refuse, coupa le président de l'UDF. Les décisions politiques se prement au grand jour. » Ce qui n'était en réalité qu'une manière de se prémunir contre les quelques voix baladeuses qui, en dépit des grands moyens déployés par les giscardiens zélés pour cadenasser ce conseil national, auraient pu faire perdre dans le fond de l'urne la majorité des trois quarts requise, laquelle effecti-vement par deux fois sera enregis-

La « chère Simone »

M. Millon, suprême hardiesse, revint à la charge. Il se fit tancer comme un vulgaire potache avant d'être «collé» un peu plus tard à roue de M. Giscard d'Estaing, tandis que son prédécesseur a décidé à nonveau de pédaler sur la route de l'ouverture. Seul, finalement, le PSD de Max Lejeune - tout un programme en ces temps — ne parut pas être dérangé par la contagion novatrice. Le PSD est derrière M. Gicard d'Estaing et a tenu à ce que cela soit dit En réalité chacun, par la suite, a

plus, n'arrivent plus à jouer ensem-ble dans leur petite cour de récréa-tion. M. Yves Galland est dans la

joné sans surprise sa propre parti-tion. La seule véritable constatation à faire est que désormais tout le monde est d'accord sur la nécessaire rénovation de l'opposition. M. Gis-card d'Estaing y voit la victoire de



perpétuité quand le président de ses idées puisqu'il est exact, ainsi l'UDF rai nt à l'inté ressé qu'il l'avait personnellement désigné, à l'automne dernier, pour réfléchir à l'évolution des structures de l'UDF et que « c'était la première fois qu'il entendait ses propositions ». On cut droit ainsi à quelques moments forts entre les léotardiens et M= Simone Veil qui ont poussé plus loin la démonstration de leur inimitié. « Comment rénover sur des appels lancinants à l'union et à la victoire de l'opposition quand, depuis maintenant dix mois, on s'efforce pour certains d'effectuer un va-et-vient compliqué et laborieux entre le pouvoir et l'opposition? », s'interroge M. Léo-

Piquée au vif, M™ Veil choisit d'inscrire cette phrase au lourd catalogue « des insinuations les plus malveillantes ». Ce qui ne dispen-sera point M. Madelin de s'adresser encore à «la chère Simone» pour lui faire remarquer qu'elle, si tolérante et ouverte aux socialistes. scrait bien avisée de faire montre de la même tolérance et du même esprit d'ouverture en acceptant le temps d'une élection européenne de cohabiter avec ses amis de l'UDF ».

Entre les centristes aussi qui, au cours de cette grand-messe, n'hésitèrent pas non plus à se livrer à une confession publique dont ils ont le secret. Ce fut M. Jean Lecanuet, président d'honneur en titre de l'UDF, qui pria « ses amis les plus proches de lui pardonner de n'être pas de leur côté dans cette affaire ». Car lui ne veut pas prêter aux diri-geants du RPR des arrière-pensées anti-européennes qu'ils n'ont plus à ses yeux. Lui, traité naguère de « cabri » par de Gaulle, admet tout simplement que « les cabris cen-tristes ont gagné la course devant les éléphants du nationalisme du RPR ». « Vingt-quatre ans de com-bat européen, lance-t-il dans un dernier testament, nos querelles internes sont peu de choses. » Cela ne suffira pas à dissuader MM. Méhaignerie et Barrot de réaffirmer nettement leur préférence pour deux listes de l'opposition Pierre, réfléchis, je t'en supplie! ». adjurera M= Louise Moreau, la dame patronnesse des Alpes-Maritimes. Cela semblait tout réflé-

Grand Jury RTL-le Monde » du 26 février, il défendait déjà le principe d' « états généraux de l'opposition .. Pour quoi faire? C'est une autre histoire et personne ne s'est hasardé à apporter un début de réponse. Quand? Ce fut tout le débat greffé sur celui de la liste unique ou de deux listes pour l'opposi-

Avant ou après le 18 juin?

Chaque chose en son temps, a répété M. Giscard d'Estaing. - Je veux, a-t-il dit, pour l'UDF davantage de transparence et davantage de démocratie. Nos institutions doivent être rénovées. » Mais après le 18 min. Pour l'heure deux mots sont pour lui prioritaires : union et gagnet. « Puisque les objectifs européens de l'UDF et du RPR sont désormais communs (...), l'opposi– tion a besoin d'une victoire pour reprendre conflance. Elle a perdu l'année dernière l'élection présiden-tielle, en dépit de la qualité de ses deux candidats, en raison de sa division. Elle a perdu de justesse les élections législatives. Cette année l'opposition a besoin d'une victoire ! Pour montrer à l'intérieur que l'alternance est possible. Et pour affirmer à l'extérieur que si la France est républicaine, elle n'a pas choisi pour autant de demeurer socialiste. Thème que reprirent avec différentes variations MM. Léotard. Lamassourre. Madelin, Jacques Blanc et Daniel Hoeffel, celui-ci reflétant l'opposition des sénateurs centristes contre le projet de liste autonome du CDS.

Comme prévu, ce fut en face M. Millon qui se chargea de relever le gant giscardien. Avec une fongue que certains de ses amis lui reprochèrent, le député de l'Ain défendit sa motion, réaffirmant qu'« il n'est pas possible d'unir véritablement l'opposition républicaine sans engager simultanément sa rénovation ». « Attention, prévint-il, que la lisse que nous constituerons ne soit pas une liste · peau de chagrin · (...). Combien de temps l'opposition va-tla sorte? La préparation des élec-prendre part à ce vote.

tions européennes a démontré l'incapacité des formations politi-ques à parvenir à une liste d'union et de renouveau pourtant attendue de tous nos concitoyens, l'incapacité des formations politiques de tirer les conclusions de dix années d'histoire électorale et de se renouveler. l'incapacité des formations politiques de construire une liste qui ne soit pas le reflet du passé mais qui présage l'avenir (...). Aujourd'hui nous sommes bien obligés de faire un constat de carence et d'échec. C'est pourquoi nous demandons à ces mêmes formations de se dessaisir de ce pouvoir au profit d'une convention nationale de l'opposition. » M. Millon put compter sur le soutien moral de MM. Méhaignerie et Barrot qui marquèrent, toutefois, une volonté moins forte pour la convocation des instances de l'opposition avant ces élections euro-péennes. Le président du CDS préféra expliquer une fois de plus que « deux listes unies dans un pacte d'union rassemblent plus de voix », «répondent mieux à la diversité des électeurs » et « représentent la meilleure solution pour que l'opposition attire de nouveaux électeurs. « Faute d'une liste de rénovation, sonligne-t-il, et face à une liste d'union des annareils, nous sommes donner un choix aux électeurs pour sauvegarder les chances du renou-veau. » Propos qui reçurent évidemment l'assentiment total de Mª Veil, qui se chargea particulièrement de relever que, quoi qu'on sit pu en dire, le RPR et l'UDF n'ont pour l'Europe « ni le même pro-gramme, ni le même enthousiasme, ni la même ambition. :

Comme prévu, la motion Millon fut rejetée par le conseil national, ne recueillant que 13 voix pour sur 63 (I). Un autre document fut mis au vote, présenté sous la cosignature de MM. Léotard, Galland, Lejeune, Lamassoure et Pinton, * prenant acte de la volonté d'unité de liste exprimée par le conseil national du RPR - et « décidant d'investir pour les élections européennes une liste commune avec le RPR conduite par M. Giscard d'Estaing ».

Ce texte recueillit 47 voix favorables (2). Ce qui ne représente pas mathématiquement la majorité des trois quarts requise. - Nous n'ailons pas tomber dans le juridisme », observait malicieusement M. Méhaignerie. Passant outre ce point de détail, M. Giscard d'Estaing, hui, se frottait les mains, se félicitait « de cette ambiance chaleureuse » qu'il fut seul à détecter. Il pourra aller à Strasbourg. M. Léotard est déjà prêt à prendre sa relève à la tête de l'UDF : « Je suis tout à fait pret, a-t-il fait savoir, pour ce qui me concerne, le 19 juin au matin, à rencontrer tous ceux qui à juste titre et de bonne foi veulent être les artisans du chantier de la rénovation. » Il est des soutiens qui

(1) Sur les soixante-trois membres du conseil national, treize out voté en faveur de la motion Millon (M. Jean François-Poncet était absent) : MM. Jacques Barrot, François Bayron, Loic Bouvard, Bernard Carlot, Jean-Pani Fuchs, André Diligent, Pierre Méhaignerie, Charles Millon, André Rossinot, Bernard Stasi, Jean-Marie Vanierenberghe, Mass Nicole Fontaine

(2) La motion tenant pour acquis le principe de la liste RPR-UDF conduite par M. Giscard d'Estaing a obtenu 47 voix favorables. M. Giscard d'Estaing s'est abstenu ainsi que M. René Monory. Avec MM. Paul Girod, André Rossinot, Charles Millon et M. Vell, les centristes, ne voulant Combien de temps l'opposition vo-t-elle se résigner à tourner en rond de de Lille des 22 et 23 avril, ont refusé de

Batailles épiques et petits calculs

COMME un soir d'élections, ils sont tous contents | A is fin de ce conseil national de l'UDF, révéla-teur fidèle des maux congénitaux et insumontables de cette confédéra-tion, M. Valéry Giscard d'Estaing se rejouit d'avoir fait progresser « [ses] deux enfents chéris », l'union et l'Europe, accroché au postulat de base de l'union qu'il défend bec et ongles depuis mai 1981 : « Ce qui nous unit est plus important que ce aui nous sécare. >

Les rénovateurs eux aussi se n'auront pas la hardiesse, pour ne pas ajouter à la confusion de lancer une liste concurrente aux euro-péennes. Le plus important, à leurs yeux, est que l'urgence d'une réno-vation profonde de l'opposition soit désormais chose admise par tout le

Comme souvent, chacun voit donc midi à sa porte. M. Giscard d'Estaing estime sans doute avoir gagné une bataille, mais on peut se demander s'il gagnera la guerre. Optimiste incu-rable, le président de l'UDF continue de croire que les centristes n'oseront pas, au demier moment, bâtir leur liste, que leur prochain congrès de Lille les 22 et 23 avril les ramènera à sa raison.

Il est vrai que ces centristes sont divisés sur l'opportunité d'une liste autonome. Leurs sénateurs ne sui-vent plus. D'autres, parmi leurs députés, risquent bien aussi de rechi-gner. Mais M. Méhaignerie a répété au conseil national de l'UDF qu'il était tout à fait résolu à aller jusqu'au

prendra pas lui-même la tête de cette liste centriste. Dès lors, le choix actuellement en discussion se pose emre Mine Simone Veil - qui sera congrès CDS - et M. Dominique Baudis, les responsables du CDS voyant dans cette promotion du maire de Toulouse — plus que réti-cent pour l'heure — le moyen de faire « la jonction avec les rénovateurs ».

Queile que soit l'issue de ces négociations, M. Giscard d'Estaing aura de toute façon du mal à tenir son pari des 40 %, barre qu'il pensait pouvoir atteindre le 18 juin. Elle était déjà inférieure au résultat obtenu en 1984 par la liste com-mune de M. Veil (42,88 %), jugé à l'époque médiocre. Les sondages ne

issent guère entrevoir pareille per-

Les rénovateurs, eux, ont perdu cette bataille des européennes. Ils re seront présents sur aucune liste. Si l'hypothèse Baudis reste en suspens, tion d'une troisième liste et n'ont pas voulu partir avec les centristes pour qu'il ne soit pas dit, comme on le répète à l'envi au RPR, que leur mouvernent n'est qu'un paravent à la dérive gauchiste du CDS. Ces rénovateurs veulent eux ausai gagner la guerre de la rénovation, en es si on leur en donne la possibilité, de rester au sain de leurs formations respectives pour pouvoir continuer à couer l'opposition de l'intérieur.

Dans le même temps, ils comptent se transformer en missionnaires, porter la bonne parole de la rénovation dans les provinces, dont leur vient en écho un incontestable mou-vement de sympathie. Aller à la ren-contre des Français, revenir à la base, n'est-ce pes là que commence en effet la véritable rénovation ?

La politique se résume trop sou vent, par les temps qui courent, à une somme de petits intérêts. S'il avait vingt ans de moins, notait un membre de son entourage, M. Gis-card d'Estaing serait sans doute du côté des rénovateurs. Mais sa seule chance de retour à l'Elysée exige plus que jamais de la prudence et des égards vis è, vis du RPR.

M. Léotard veut bien rénover mais le 19 juin, quand il aura l'espoir de prendre en main les destinées de cette monbonde UDF. Les sénateurs centristes ne veulent pas en entendre parier. Ils sont préoccupés per leur renouvellement partiel en septembre.

A Di wik

. .

-- T. 5

1000年 (2000年) 100日 (2000年)

The second secon

250 Outo 2 2 2 2

F --- 19.00

March Street Control

The Control of the State of the

ing or here me

3-9

M. Lecanuet serait pour mais il est contre. Se ménager le RPR est indis-Sénat. Les radicaux non plus, par tempérament, ne devraient pas hési-ter. M. Rossinot, qui n'est plus président, est redevenu un homme ouvert. M. Galland, qui lui a succédé, a déjà en poche la promesse de bonnes places sur la liste Giscard pour trois radicaux, dont lui-même. Courageux mais pas téméraires.

Las rénovateurs leur proposent à tous d'être courageux et, en nive téméraires. On peut concevoir que ce genre de discours soit percu comme révolutionnaire l

DANIEL CARTON.

Mort d'Harris Puisais

Harris Puisais, chargé de mis- che du nouveau parti socialiste dont il sion auprès de M. Bérégovoy, est est élu membre du comité directeur. décédé, dimanche 9 avril, à Paris, à soixante-quatre ans des suites d'un malaise cardiague. Son corps a été incinéré.

Né le 8 décembre 1924 à Aigre-cuille-d'Aunis (Charente-Maritime), professeur de mathématiques dans l'enseignement technique, il entre très vite en politique en devenant le secré-taire d'André Dullin, président radical du conseil général de Charente-Maritime. Il poursuit sa carrière en appartenant à des cabinets de ministres radicaux tout au long de la IVe

Membre du bureau du Parti républicain radical et radical socialiste en 1954, il est alors un collaborateur très proche de Pierre Mendès France et lorsque celui-ci dirige le Parti radical, il y est chargé de la propagande. Très marqué par le «mendésisme» il y noue des amitiés solides qui dureront usqu'à sa mort.

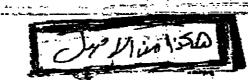
Il accompagne Pierre Mendès France au PSA, puis au PSU dont il est membre du secrétariat où il anime Porgane hebdomadaire du parti, Tri-bune socialiste, et alors fait la connais-sance de M. Michel Rocard. Il reproche à François Mitterrand, alors à la tête de la Fédération de la ganche démocrate et socialiste, d'être trop ouvert aux - éléments centristes » et il souhaite une « union de toute la gauche • en pronent un « programme commun ». Il se rallie ensuite à lui. Il participe au congrès d'Epinay de 1971 et appartient au courant Savary. Il insiste toujours pour l'ancrage à gau-

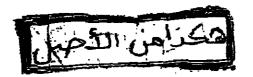
Parallèlement à son activité militante, Harris Puisais était entré sous la Ve République au groape Saint-Gobain comme chargé des échanges industriels avec les pays de l'Est avec lesquels il avait aussi des relations étroites par ses responsabilités à l'association France-URSS. Ces activités avaient plus tard donné lien à des insimiations qu'il avait pu balayer en gagnant, en 1983, un procès en diffamation contre la Vie française qui l'avait présenté comme un agent soviétique.

Avec l'arrivée de la ganche au pouvoir, il avait repris du service actif auprès d'anciens mendésistes en devenant en 1981 chargé de mission auprès de M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, où il s'occupait notamment des rapports avec l'Est, puis, à partir de 1984, auprès de M. Bérégovoy dont il était l'ami et le confident et parfois même l'éminence grise. Du mendesisme, Harris Puisais avait aussi conservé d'actifs contacts avec le groupe de la GMF alors dirigé par Michel Baroin ainsi qu'avec Patrice Pelat et M. Max Théret de même qu'avec les anciens radicaux de sa génération comme M. Charles

La franc-maconnerie n'était pas le seul lien entre eux car Harris Puisais, homme discret et acteur de l'ombre, était aussi un compagnon cordial et enjoné ainsi qu'un ami constant, servîable et koyal.

ANDRÉ PASSERONL





Politique

européennes dans l'opposition

Le petit drame cornélien de M. Lecanuet

A chacun son littérateur on son penseur régional. Valéry Giscard d'Estaing (Auvergne) a servi au conseil national de l'UDF un peu de Teilhard de Chardin. Jean Lecanuet (Seine-Maritime) ne pouvait man-quer d'effleurer l'auteur du Cid, qui dans une assemblée politique peut faire l'objet de tant d'accommode-ments délicats : Horace, Cinna, le Menteur, l'Illusion comique...

Le maire de Rouen n'a pas forcé la dose « sans être plus cornélien que ne le veut la situation... », et dit avec concision ce que l'agitation du moment peut solliciter, de façon contradictoire en lui : « la raison...

Quel étrange autoportrait à retar-ement, en effet, dans le miroir de l'actualité : les rénovateurs d'aujourd'hui défient leurs propres a patrons » dans la vie publique. Lui osa, en 1965, affronter devant le suffrage universel le cacique des caciques de Gaulle. On parie jennesse, même relative / Léotard, ça passe vite », a lancé le sénateur au président du PR), pour l'opposer aux détenteurs à perpétuité de places qu'ils ne veulent pas quitter ou brûlent de reconquérir.

Lui fat successivement au fil des décennies le sourire aux dents blanches dressé sur la route des déptiers cacochymes, puis l'éternel présent qu'on bonscule plus ou moins genti-ment, pour le pousser dans la légion rassurante des présidents d'homeur. Bref, il y a dans les péripéties du moment de quoi raviver plus d'un sourire... et quelques plaies de celui qui ne sut dans la vie publique que roi d'un jour et roitelet si longtemps.

Mais le nœud du drame cornélien de Jean Lecannet se trone ail leurs. Le cœur centriste contre une raison politique devenue un peu pusilia-nime avec l'âge, il l'avoue sans fard.

Le maire de Rouen adjure l'UDF (qui est aussi son bébé fatigué, écar-telé, chéri par habitude) à rester ou à redevenir unie. A ne pas dire non au RPR qui (en apparence du moins) lui dit enfin oui pour l'Europe. En limier de toutes les arrière pensées du microcosmes, il suppute en même temps, mi-effaré,

mi amusé : « Evidemment, je dis à mes amis de « coller » au RPR. Mais je sais que le RPR pousse en sous-main Méhalgnerie à faire sa liste. Il n'y verrait que des avan-tages en cas de succès : Giscard abaissé, l'UDF cassée. Le dirai-je ouvertement au congrès du CDS? Je ne sais pas. Il serait d'ailleurs intéressant de voir ce qui se passerait el les centristes trouvalent une tête de liste qui les tire vers le haut en recréant une sorte d'« effet Vigouroux »; Bernard Bosson ou Dominique Baudis. Je suppose que le RPR freinerait alors. »

Autour de 20 % ce serait autre chose

Exordes que tout cela. Au fond, Jean Lecanuet ne voit pas les cen-tristes allant à la bataille des européennes sous leur propre bannière, capables de faire la différence, de gagner. Il n'y croit pas mais « vou-drait se tromper ». Si les centristes font ce qu'il leur dit de ne pas faire et triomphent, grand-papa Leca-nuet, prudent et raisonnable, se sera trompé et le confessera. Simultanément, ce qui survit en lui du jeune centriste européen Lecanuet connaîtra une manière de couronnement à

Et de compter de nouveau : • 10-12 % ce serait l'échec, et les centristes rentreraient bien vite dans le giron de l'UDF. Je les protégerais alors. Mais autour de 20 %, ce serait autre chose. Je serais bien obligé de reconnaître qu'il se passe quelque chose, qu'il y a un courant pour un centre consistant et attrac

Ah! le beau petit triomphe anthume du cœur lecannétiste sur la raison lecannétiste si le cours des événements allait dans ce sens. Sinon, ce sera Corneille côté dépit, version - Je vous l'avais bien dit - ; ou rien : la politique, variante Désert des Tartares : ou la débandade centriste : des européennes sance Conrteline pour les - chers amis » du

MICHEL KAJMAN.

POINT DE VUE

Contre la «droite fourre-tout»

... par Monique Pelletier

COMME est bienvenu ce coup de pied dans la fourmilière résolument donné par quelques-uns ! li a d'ores et déjà le mérite de refuser de continuer à colmater et à camoufler les fissures et autres lézardes de

A ce titre, il est juste de décerner à ce groupe des Douze le titre de crénovateur», la rénovation étant bien autre chosa culuna réparation provisoire et l'union de façade n'étant ou'un leurre.

Désormais, ceux qui regardant la maison savent qu'elle n'est pas réparable et cu'il faudra la reconstruire. Nos rénovateurs sauront-ils se comporter en véritables constructeurs? Rien n'est moins certain, et capendant rien n'est plus urgent et néces-

Inutile de disserter longuement sur la crise de l'opposition dont chacun peut mesurer l'ampieur - alle est

Pour n'avoir pas pris la réelle mesure des évolutions d'une société qui change vite et beaucoup, les partis politiques se sont éloignés de la vie au moment où les attentes des citoyens se faisaient plus précises et plus impérieuses en raison même de ces changements. Dès lors, la majonté d'entre eux ne se reconnaissent pas dans des organisations vieillies. sclérosées, dont la composition est hétéroclite et le fonctionnement trop centralisé. On a le sentiment que chaque formation a pour vocation principale de promouvoir son chef.

Depuis longtemps, nombreuses sont les femmes qui le pensent et le disent, à commencer par Simone Veil. Rares sont celles qui ont durablement trouvé leur place dans de telles structures. N'est-ce pes aussi parce qu'elles ont souvent été en avence sur leur temps ?

Les échecs successifs de l'opposition exigent une révision drastique des méthodes et des affiances.

Les rénovateurs en seront-lis les artisans ? Il faudrait, pour cela, qu'ils partagent les mêmes objectifs et la même positionnement. Car s'ils sont les par l'âge, par l'amitié, per les qu'ils assument, ils ne sont pas pour autant en accord sur l'impérieuse obligation de reconnaître qu'il existe des conservateurs et des progréssistes et que l'organisation politique doit traduire ces deux tendances, ce œu'elle n'a pas su faire jusqu'à pré-

Cette distinction apparaîtra déià avec la présence de deux listes, l'une contriste et l'autre RPR-PR. Ce sera l'amorce des partis de demain.

Est-ce dramatique ? Je ne le crois pas, bien au contraire. Mais je crains, en revanche, que le terrain de l'élection européenne n'ait pas été bien choisi pour lancer une véritable action de rénovation.

En effet, le combat a pris une tournure trop personnelle (il s'agit de remplacer X par Y ou d'opposer X à Y) ou même ridicule (il s'agit alors de remplacer les vieux par les jeunes). Il ne suffit pas de répéter edu neuf, du neuf» et «de l'union, de l'union > pour réussir à rénover.

Il y a assurément méprise et malentendu sur le diagnostic comme sur les solutions. Préparer l'avenir c'est bien autre chose. C'est notamment créer deux forces politiques nouvelles, l'une plus conservatrice et libérale. l'autre plus réformista et sociale. De nombreux Français ne veulent plus d'une droite «fourretout y - des incres et des femmes notamment sont prêts à rejoindre au centre de la vie politique une vaste formation de progrès ouverte et

Si la fronde actuelle n'était des le premier acte de la reconstruction. elle n'aurait été qu'un espoir décu. raient cette maison en trompe-l'oxi pour rentrer chez eux ou relointre d'autres demeures. L'occasion est là de faire la ciarté. Il ne faut pes laisser échapper cette chance.

- Au conseil des ministres du mer-credi 12 avril, ont été nommés : sur proposition du ministre de l'équipe-ment, du logement, des transports et de la mer, M. René Loubert, président du conseil d'administration de ement public du parc de La Villette ; sur proposition du ministre de la recherche et de la technologie, M. Jacques Bravo, directeur de l'administration et du financement de la recherche; sur proposition du ministre délégué auprès du ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et du budget, chargé du budget, M. Bernard Ducamin, président de section au Conseil d'Etat, vice-président de la cour de discipline financière et budgétaire.

Le printemps des « cabris »...

Guignol, Il est donc naturel qu'il applaudisse, dans les sonché par les fougueux € rénovateurs » de l'opposition contre les « vieilles barbes » de l'UDF et du

Le mouvement de sympathie qui

accompagne la démarche iconoclaste des Dominique Baudis. Charles Millon et autres Michel Noir s'inscrit, au demeurant, dans la logique des élections municipales, caractérisées un peu partout par une soif de changement. Les caciques de la droite, aux premiers rangs desquels le président de l'UDF, M. Valéry Giscard d'Estaing, et le président du RPR, M. Jacques Chirac, ne font que payer à leurs jeunes turcs, tout aussi logiquement, le prix des échecs électoraux répétés de leur camp. En politique, comme ailleurs, la nature a horreur du vide....

De là à dire que cette fronde printanière accouchera d'une révolution, c'est-à-dire d'une véritable recomposition du paysage politique, il y a un pas, qu'il serait prématuré

Si le général de Gaulle était encore de ce monde, il pourrait renouveler lui-même, au spectacle de ce psychodrame, la réplique qu'il faisait, entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1965, à M. Jean Lecanuet, qui sa possit alors en « rénovateur » de l'Europe. Ainsi pourrait-il s'exclamer, à

E grand public aime le Grand- l'adresse des contestataires d'aujourd'hui : « Bien entendu, on peut sauter sur sa chaise comme un cabri en disant a « rénovation ! », « rénovation) », « rénovation) », mais cela n'aboutit à rien et cela ne signifie rien. »

> S'ils veulent que leur entreprise soit vraiment prise au sérieux, MM. Baudis, Millon, Noir, et leurs amis doivent très vite faire la preuve que ce qu'ils ont à dire et à proposer aux électeurs, dont ils ont attiré l'attention, va bien au-delà d'un simple conflit de générations, d'una banale bataille d'appétits pour la conquête du pouvoir.

> En prennent-ils le chemin ? Leur décision de renvoyer au lendemain du scrutin du 18 juin la suite du feuilleton ≥ donne surtout l'impression que leur propre réflexion teste encore loin d'être achevée. Sans doute vaut-il mieux qu'ils l'approfondissent. Pourtant. l'occasion serait belle, pour eux, de profiter de la campagne des élections auropéennes pour essayer de préciser quelles rénovations ils préconisent dans la société française à veille de l'échéance capitale de

S'il existe, entre eux et les étatsmajors qu'ils dénoncent, autre chose que de subaltemes querelles de personnes et, par exemple, de profondes divergences d'appréciation sur le contenu social à donner à l'Europe communautaire ou sur le degré de libéralisme qui doit imprégner le futur marché unique, autant le dire tout de suite afin que chacun sache à quọi s'en tenir.

Prendre M. Rocard au mot

Sinon, les doutes subsisteront sur leur démarche, tant il est vrai que l'actuel « noyau dur » du courant des « rénovateurs » n'est pes épargné par les différences de sensibilité. Sinon, cette troisième campagne pour les élections européennes au suffrage universel restera fâcheusement dominée, comme les deux précédentes, par ses dimensions de politique inté-rieure. En 1979, les enjeux du scrutin avaient été oblitérés par la perspective de la campagne présidentielle de 1981. En 1984, tous les partis avaient les yeux tournés vers les élections législatives de 1986. Si les « rénovateurs » de ca printemps 1989 sa montraient uniquement préoccupés par l'échéance présidentielle de... 1995 (!), ils produiraient euxmêmes un effet inverse à celui qu'ils

C'est le même syndrome du cabri qui menace, en Corse, l'homme qui se pose, lui aussi, en rénovateur-né, autrement dit M. Michel Rocard. Car il ne suffit pas, là-bas non plus, de constater, pour la regretter, la double faillite de l'Etat et des insti-

Le premier ministre bénéficie,

conjoncture psychologique favorable. Selon le baromètre mensuel de l'Institut Louis-Harris, publié cette semaine par l'Express, sa cote de popularité, comme celle de M. Mitterrand, est en hausse maloré ses tâtonnements dans la gestion des conflits sociaux (1).

Il n'en demeure pas moins que M. Rocard invite, lui aussi, à le prendre au mot lorsqu'il affiche la volonté du gouvernement de régle: une fois pour toutes les problème de fond de la Corse, sur le modèle de ce qu'il tente de faire, non sans mal, en Nouvelle-Calédonie. Réconcitier la Corse avec le continent, avec l'Etat, peut-être avec ellemême ? Chiche ! C'est en effet au pied de l'arbre qu'on voit le cabri.

ALAIN ROLLAT.

(1) Selon cette enquête, réalisée les (1) Seion cette enquête, réalisée les 6 et 7 avril, auprès d'un échantillon national de 1005 personnes, 58 % des Français approuvent l'action de M. François Mitterrand, soit une pro-gression de 4 points en un moia, et 54 % approuvent l'action de M. Rocard, soit une hausse de 7 points.

 M. Giscard d'Estaing : une nouvelle présidence ? — Interrogé vendredi 14 avril sur Europe 1, M. Giscard d'Estaing a confirmé qu'i abandonnerait son mandat du Puyde-Dôme pour siéger au Parlement de Strasboug. Il a par ailleurs ajouté qu'il serait intéressé par la présidence du Parlement européen, car il est « très impliqué dans cette affaire comme les jeunes turcs, d'une leuropéenne ».

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

OUR avoir, devant des millions de gens. grāce à la télévison, déclaré : « J'ai perdu une bonne occasion de ma taire », M. Alain Juppé, d'autant qu'il est d'ordinaire plus fiérot, mérite un grand, un très grand coup de chapeau.

Non pas parce que, ainsi, il se repentait d'une particulière bassesse. Avoir dit, en son temps, que « la gauche française était la plus pourne du monde » n'était, certes, pas très malin, mais ce n'était pas pendable et personne n'en a perdu le sommeil. Non pas qu'il ait, entre-temps, pris conscience que, sur ce terrain de la pourriture, il pouvait y avoir de la concurrence chez ses amis politiques.

Ce repentir public était estimable que le secrétaire général du RPR reconnaissait, sincèrement et clairement, dût-on passer pour naîf, que les hommes politiques, aussi, peuvent commettre des bourdes. Plus exactement, qu'en commettant par définition il n'était pas indigne de le confesser, sans même accompagner cet aveu de circonlocutions destinées à en tirer un supplément de

Tous partis confondus, combien d'hommes politiques ont eu ce courage et cette honnêteté, à plus forte raison s'il s'est agi d'un élan incontrôlé ? Combien, sur un autre registre, sevent répondre « je ne sais pas » à une question, serait-elle de leur com-pérence officielle ? De mémoire, un seul l'a osé, M. Bérégovoy, dans les mêmes circonstances, il y a plusieurs mois.

Si les hommes politiques, et plus généralement les dirigeants, quelles que soient leurs activités, savaient dire, quand il y a lieu, « je ne sais pas > ou ∢ je me suis trompé > , leur rénutation n'en souffrissit pas dans l'opinion. bien au contraire. Celle-ci, trompée au-delà de ce qui est permis depuis si longtemps, ne pourrait qu'être heureusement surprisa que la prétention cède du terrain.

U lieu de cela, ils savent tout et ont toujours raison, de préférence avant tout le monde. Ils le sentaient, ils l'avaient prévu ; si tel événement a mai tourné, c'est qu'on n'a pas pris en compte les avertissements, les prédictions et les remèdes qui étaient sortis de leurs augustes bouches. (La grande utilité de la presse écrite, c'est qu'elle permet des vérifications aisées, ce qui n'est pas le cas avec les moyens audiovisuels.)

Un exemple parmi cent : les gouvernements de droite comme de gauche ont annoncé, quand la crise régnait sans conteste, que « le bout du tunnel était en vue », que « les clignotants étaient au vert », aphorismes hérités directement de « l'Allemagne paiera » et de « la route du fer est

A-t-on jamais entendu l'une de ces pythies laïques et démocratiques convenir que leurs pronostics et leurs promesses, peut-être sincères lors de leur formulation, s'étaient par la suite révélés d'une fausseté intégrale ? N'est-ca pas trop abusivement se faire un allié de l'oubli et de la légèraté de ses contemporains? Quel crédit pourrait-on accorder à un journal qui ne publierait jamais de rectificatifs et laisserait ainsi entendre qu'il n'est jamais dans l'erreur, ne serait-ce que sur le chapitre des faits ?

Il ne s'agit pas, par là, de suggérer que se développent, en France et ailleurs, des autocritiques sur le mode sino-soviétique des bonnes époques. La sincérité n'est pas l'autoflagellation. Mais sì les dirigeants pas seulement politiques, encore que caux-là soient, par nature, au premier rang - cessaient de vouloir démontrer qu'ils ont la science infuse et que l'infaillibilité pontificale est de la roupie de sansonnet en comparaison de la leur, ils y gagneraient probablement plus qu'ils n'y perdraient.

A défaut d'autre chose, M. Juppé a donné cet exemple et il faut lui en savoir gré. Attendons de voir si ses amis, les orthodoxes et les schismatiques (et lui-même), donnent une suite à ce précédent, en particulier pour les événements actuels où il doit bien se rencontrer quelques personnages pour s'être trompés, volontairement ou non

Bourdes

C I alle avait en vue de nourris l'antiparlementarisme, tradition française des plus vivaces, et de faire douter des vertus de la démocratie représentative, la droite fait ces temps-ci merveille. Non pas qu'il soit contraire à ces règles sociales de se rebeller contre le chef de son parti ou contre la politique qu'il mène; mais à la condition que cette rébellion ne se traduise pas par un simplissime ∢ Ote-toi de là que je m'y mette » et que cela ne se résume pas, pour qui a l'abnégation de s'y intéresser encore. par un foutoir absolu.

Des adversaires qui jurent de leur affection mutuelle, des ennemis qui échangeraient des isers de cinéma pour peu qu'ils y trouvent un surcroît de popularité, des audacieux qui hésitent au premier brouillard, des conciliateurs qui ressusciteraient volontiers la peine de mort en matière politique, des rivaux qui affirment ne se soucier que des intérêts de l'autre, des conceptions prétendument identiques et qui font se déchirer les tenents des unes et des autres, des partisans de l'union qui l'invoquent pour mieux lui nuire à moins que ca ne soit dour s'en servir : on se croirait chez un notaire lisant un testament dont les héritiers récusent les dispositions à coups de

L y a de la succession dans tout cela : qui aura le vaisseller Louis XIII. l'argenterie armoriée, le pavillon de chasse en Sologne et les Royal Dutch ? Autrement dit, qui place Vendôme, du quai d'Orsay et de l'hôtel de Lassay ? Evidemment, il y a un hic, la succession est d'autant moins ouverte que le de cuius est tout à fait frétillant. Mais on peut toujours rêver - ou rire sous cape comm probablement Mas Simone Veil, qui doit être a seule, avec M. Matterrand, à trouver cet épisode bien divertissant,

Entre ceux qui veulent écarter M. Giscard d'Estaing d'une situation éminente qui lui ferait gravir la première marche du piédestal de 1995 (tout le reste étant littérature et ox-semblants) et ceux qui, de cette situation, attendent qu'elle ruine irrémédiablement sa carrière politique, il est à craindre que la portée philosophique, morale et politique de la queralle n'apparaisse pas clairement.

L'intéressé, quant à lui, éclate d'optimisme. Il n'était que de voir son air gourmand, jeudi soir, sur A 2, pour rappeler qu'il avait traité M. Mitterrand d'« homme du passé » (la réplique ayant été, alors, « homms du passif») lors de leur débat de 1981 (et non e 1974 », comme il l'a dit). Ce n'était pes un rappel, mais un tout freudien lapsus. M. Giscard d'Estaing piaffe, et ce n'est pas pour l'Europe.

Si ce cirque ne risquait de pâtir qu'à la droite, il n'y aurait pas lieu, à cauche, de porter le deuil. Sans doute est-ce ce qui permet à M. François Holjande, qui n'est pas le plus sot des députés socialistes, de dire, mercredi, sur RFI, sans rire et sur un ton de curé, qu'il trouve « l'initiative » des (ré)novateurs « utile ». Jubilante, oui ! La discorde chez l'ennemi, chère à Charles de Gaulle, marche à plein régime. Toujours pénétrée de son droit existentiel à diriger le pays, le droite affronte moins facilement l'échec que ne l'avait fait la gauche, y compris aux légistatives de 1978. Question d'habitude à prendre...

SPÉCIAL-COPAINS. Une jeune associa-tion qui s'intitule Projet ORNICAR (mais sans lien avec la revue de psychiatrie Ornicar) lance une pétition pour obtenir « en cette année du Bicentenaire de la Révolution » l'application des principes de 1789 « au domaine de la sexualité ». L'association se réfère, de plus, « dans la perspective de 1993 », à la convention européenne des droits de l'homme, dont elle réclame la totale application en France.

Demandant l'« égalité des droits quelle que soit l'orientation sexuelle», le Projet ORNICAR vise, au travers de cette intote, la condition des homosexuels, notamment sur le terrain juridique. L'association cite des cas de divorce où la garde a été refusée à un conjoint, le droit de visite laissé à la discrétion de la mère, pour le seul et unique motif de la sexualité de l'ex-mari.

Elle déplore, d'autre part, la suppression. voilà quelques années, de la tontine, vieille technique juridique qui permettait à des couples homosexuels de constituer un patrimoine et que le survivant en hérite sans être fiscalement considéré comme un étranger par rapport au défunt.

Les règles de droit étant, par exemple, plus favorables aux Pavs-Bas, le Projet ORNI-CAR souhaite en tirer argument pour suggérer aux homosexuels, à partir de 1993, d'aller établir des contrats patrimoniaux auprès des notaires de ce pays. Cette suggestion a, paraît-ii, retenu l'attention des notaires français qui, le sens des affaires aidant, soutiendraient ce qui peut être amélioré à ce propos en France. L'adresse de Projet ORNICAR est BP 770, 75123 Paris Cedex 03.

Et, au titre des gestes inutiles mais sincères, cette pensée affectueuse et fidèle pour la République de Djibouti, îlot démocratiquement fréquentable sur un continent qui l'est variablement, qu'accablent des pluies qui, de nourricières, sont devenues mortelles.

La campagne pour sauver la forêt amazonienne

La tournée du chanteur anglais Sting pour sauver la forêt amazonienne a été marquée, jeudi 13 avril à Paris, par la première conférence de presse du chef indien Raoni et de son compagnon, le cinéastre belge Jean-Pierre Dutilleux, l'auteur, il y a douze ans, du film tourné au Xingu chez les Indiens Kayapos. Ils out expliqué que cette tournée, qui va se poursuivre jusqu'à la fin du mois

de mai à travers toute l'Europe, les Etats-Unis, le Japon et l'Australie, a pour but de réunir 3,5 millions de dollars (21 millions de francs) afin de créer autour du parc national du Xingu (22 000 kilomètres carrés), un parc beaucomp plus étendu (180 000 kilomè-tres carrés, soit six fois la Belgique).

D'ores et déjà, les soutiens financiers se précisent. Le footballeur Pelé a donné des

été offert par la BNP. Les dons sont à adresser à la Fondation de France (compte nº 060751), au nom de l'Association pour la forêt vierge (BP 136, 75263 Paris Cedex 06. Tel.: 47-36-52-52). On pent aussi passer par le minitel (3615, code

Un réservoir génétique extraordinaire

Sting et ses Indiens

Oue Raoni soit un grand chef, tournée, il l'a commencée per une pas de doute. A peine sorti de sa visite au président Samey. Il a jungle natale du Xingu, où il a même rencontré cas fazandairos

passé cinquante-sept ans - c'est d'où viendreit tout le mai, mais la première fois qu'il met les qui triment pour nourrir leurs pieds hors du Brésil, - le voilà troupeaux sur une terre ingrate.

qui doit affronter la meute des « Si j'étais un pauvre Brésilien, cameramen et photographes moi aussi j'ireis brûler un bout de

loin, avec mes amis blancs. Moi, Sud », alluma sa pipa et chante je suis un Indian pur, comme il y une prière de sa voix étonnam-

Foreteur suivent : « Je suis un 100 000 F. Le meître d'hôtel lui-chanteur anglais, enchaîne Sting, les yeux cachés par de petites une somme réunie aux cuisines.

Onelles sont exactement les menaces qui pèsent sur l'Amazo-nie? Et quelle est la part de la forêt tropicale humide d'Amérique du Sud et aussi d'Amérique centrale, d'Asie du Sud-Est et d'Afrique dans l'équilibre fragile de la planète ?

Dix-sept aus après le lancement a premier satellite ERTS (qui a du premier satellite ERTS (qui a été suivi par celui de plusieurs satel-lites d'observation de la Terre, dont le satellite européen Spot), on ne sait pas trop quelle est la superficie occupée par la forêt tropicale humide ni à quel rythme celle-ci est détruite. Pour une raison très sundétrute. Pour une raison tres sun-ple : les forêts tropicales humides — les spécialistes parlent de forêts semper vivens (toujours vertes), — sont situées par définition dans les régions humides donc nuageuses. Et les « yeux » de la plupart des satel-lites ne peuvent « voir » à travers les

Néanmoins, il est raisonnable d'estimer les surfaces occupées à d'estumer les surraces occupées a environ 6 millions de kilomètres carrés en Amérique du Sud et en Amérique centrale (dont 3,7 millions de kilomètres carrés pour le seul Brésil), 2,1 millions de kilomètres carrés en Afrique et 3 millions de kilomètres carrés en Asie du Sud-Est et en Australie. Et à plusieurs dizaines de milliers de kilomètres carrés la superficie de ces forêts détruite par an (par comparaison, rappelons que la superficie de la France est de 550 000 kilomètres carrés), étant entendu que le rythme de cette destruction ne fait que

De nombreuses personnes protes-tent contre cette destruction. Elles ont raison, mais souvent pas pour les motifs qu'elles mettent en avant

La forêt tropicale humide, dit-on
- en tout premier lieu la forêt amazonienne - serait le poumon de la
planête, notre principal fournisseur
d'oxygène. Cette thèse n'a pas de base scientifique, comme l'expliquent M. Pierre Joliot (professeur an Collège de France et membre de l'Académie des sciences) et M. Yves Gillon (chercheur à l'ORS-TOM) : tout milieu naturel forêts, prairies, savanes — en équili-bre a un bilan nul. La production d'oxygène, par la photosynthèse diurne est compensée par la consom-mation d'oxygène liée à la respiration des plantes et à l'activité de l'ensemble des organismes interve-nant dans la dégradation de la matière végétale morte.

Tout milieu végétal, et en tout premier lieu la forêt tropicale keur - de carbone, puisque la photosynthèse prend, dans le gaz carbonique de l'air, le carbone, qui est un des constituants principaux de la matière vivante. Mais cette fonction de stockage n'apparent l'atmo-sphère en gaz carbonique que pen-dant la période de croissance : à ce moment-là. le milieu végétal absorbe plus de gaz carbonique qu'il n'en rejette, puisque la biomasse n'en rejette, puis végétale s'accroît

Les conditions sont différentes lorsqu'on détruit la forêt tropicale humide (et aussi les forêts tempérées ou subtropicales). Mais elles varient selon les modes de destruc-

On brûle la forêt ou les arbres abattus. La combustion de la matière végétale produit du gaz carbonique. On estime toutefois que les « brîlis » de la forêt zmazonienne

émettent, par an, 330 millions de tonnes de CO2, alors que l'activité industrielle (automobiles commaistrielle (automobiles com-prises) des Etats-Unis, par l'usage des combustibles fossiles, en pro-dnit, par an, 1 300 millions de tonnes, et celle de la Chine 550 mil-lions de tonnes. Que sont, en effet, les combustibles fossiles? Du car-bone stocké par la photosynthèse il y a des dizaines ou des containes de millions d'années et transformé en charbon ou en hydrocarbure par de très lents processus physico-

La production mondiale annuelle de CO2 est actuellement de l'ordre de 20 milliards de tonnes. La moitié seulement de ces 20 milliards se retrouve dans l'atmosphère - on ne

déchaînés par la présence de Sting et de ses indiens.

Paré de ses peintures de guerre et de sa coifie de plumes,

la lippe haut levée, distandue par

son lourd plateau, il subit sans broncher l'assaut des flashes et le

mitraillage des objectifs. Puis il se

met à parler, la voix assourdie par

en a encore chez nous au Xingu.

Mon cœur pleure quand je vois

les destructions des éleveurs et

des bûcherons. Vous pouvez nous

aider à préserver nos terres en

nous donnant de l'argent pour

« démarquer » notre forêt. Je

lunettes en verre fumé. Je suis un

ami de Raoni, du Brésil, et je me

préoccupe de l'avenir que nous

préparons à nos enfants (il en a

quatre, dont deux sont à Paris).

Raoni donne un visage de l'Ama-zonie, comme Mandela et Tutu à

l'Afrique du Sud. » Sting se

lancerait-il dans le combet politi-

que ? Pas du tout. La cempagne pour sauver le forêt amazonienne

n's rien à voir avec le procheine élection présidentielle au Brésil. Se

sait pas trop où passent, chaque année, les 10 milliards de tonnes res-tants, mais cela suffit pour faire

angmenter régulièrement la teneur

de l'air en gaz carbonique depuis le début de l'ère industrielle : cette

teneur était de 270 à 280 parties par million (ppm) vers 1850; elle est actuellement de 350 ppm. Et le CO2

contribue à angmenter l'effet de serre qui pourrait réchauffer notre planète à échéance de quelques décennies ou de quelques siècles. Mais une augmentation de la teneur

en CO2 doit aussi contribuer à accé-lérer la croissance des végétaux...

Les caméras se braquent sur

vous embrasse tous. >

teau : ∢Je viens de très

la forêt détruite. Il n'y a pas de rejet de CO2 dans l'atmosphère puisqu'on ne brûle pas. Et le bois ainsi employé continue de stocker le car-

Le rôle de l'éducation

Vient alors l'utilisation des surfaces libérées par la destruction de la forêt. L'installation d'une forêt la forêt. L'installation d'une forêt secondaire provoque, par la scule croissance de la végétation, l'absorption de CO2 en plus grande quantité que par la forêt détruite qui était en équilibre. Mais cette période de croissance est forcément limitée dans le temps. Avec des cultures

forêt. Nous n'avons pas le droit de montrer du doigt. Ce que nous

Le soir, la délégation était

conviée à un dêner au ministère

de l'environnement. Raoni dévore

deux plats d'un bel appétit, mai-

gré son plateau. Redcrow, le Sioux dakota venu des Etats-Unis

« par solidarité avec ses frères du

ment profonde, lointaine. Les cin-

quante invités, debout, demeurent

fascinés. On échange les cadeaux.

Un collier de nacre pour le minie-

tre. Brice Lalonde. Des pipes

d'écume pour les Indiens. Le

représentant du WWF-France

(Fonds mondial pour la nature), annonce un chèque de 100 000 F. Le maître d'hôtel lui-

Brice Lalonde, qui n'a pas

encore de chèque à offrir étant

donné « les lenteurs de l'adminis-

tration », livre des paroles de

réconfort : « Nous nous sentons

tous Brésiliens ou Indians de

l'Alaska. Nous aussi nous avons

fait des erreurs et chassé des

gens de leurs terres. Nous devons

nous battre pour une exploitation

judicieusement choisies on revient à un système en équilibre. Mais les sols des forêts tropicales humides

ont des capacités très variables. Cer-

tains sont très pauvres, alors que ceux issus des terres volcaniques -

comme en Indonésie ou dans quel-

ques régions de l'Amazonie - sont très riches. Sur ces terres, la végéta-

raisonnée de la forêt troticale, a

voulons, c'est aider. >

que les essais des «colons» verms des zones misérables du Brésil ont été des échecs. Mais les paysans japonais avaient été scolarisés pendant dix ans, alors que les émigrants brésiliens étaient allés à l'école en moyenne pendant moins d'un an...

Il s'agit là de mise en exploitation par lopins individuels de 50 à 200 hectares – dont la moitié doit, en principe, rester à l'état de forêt Et on ne peut en vouloir aux Brési-liens les plus panvres de venir en Amazonie pour chercher de quoi ne pas mourir de faim dans le Nordesteou dans les bidonvilles. Même si ces immigrants ne sont, dans la plu-part des cas, pas préparés à la mise en culture de la forêt tropicale humide. En Amazonie comme ail-leurs, l'éducation est la condition décisive du succès ive du succès.

Très différents sont les «entrepreneurs» qui venlent profiter de l'Amazonie et du développement que comaît la région depuis deux décennies. L'Amazonie, en effet, n'est pas vide : elle doit compter 7 millions d'habitants (contre 3,5 millions en 1970). Ses besoins augmentent avec la population, comme ceux du Brésil s'accroissent avec la démographie galopante. Les Indiens, eux aussi, sont en augmen-

Mais les autorités et les exploitants, petits et grands, oublient bien des éléments naturels.

D'une part, une grande partie des terres de la forêt tropicale ne sont pas riches. Après défrichement, les humus très minces ne sont pas recouverts assez vite par la nouvelle receiverts asset vite par la novelis végétation et sont emportés par les pluies. Les espaces libérés devien-nent ainsi vite stériles. Ce qui oblige à aller plus loin chercher d'autres

D'autre part, la forêt tropicale humide est un extraordinaire réser-voir de vie animale et végétale, qui est encore très peu consu et qui est trop souvent remplacé par de la monoculture, alors qu'elle serait bien utile pour maintenir la richesse génétique de notre biosphère et pour entretenir des variétés intéressant recherche pharmacentique.

Sauver les forêts tropicales humides relève de chacun des Etats qui en possèdent. Mais la disparition de la forêt est le corollaire d'une énorme dette, de gigantesques pro-blèmes économiques, sociaux et poli-tiques. Il ne s'agit pas sculement

YVONNE REBEYROL

• Un accord européen pour protéger la couche d'ozone. -L'Association des fabricants européens d'aérosols a conclu un accord, approuvé jeudi 13 avril par la Commission européenne, qui engage ses membres à réduire de 90 % avant la fin de 1990 leur production de chlo-rofluorocarbones (CFC), qui détruisent l'ozone stratosphérique. Le protocole de Montréal, signé en 1987 et ratifié actuellement par trente-deux Etats, prévoyait une réduction de tion naturelle repousse très vite. Les cultures tropicales peuvent y prospé-rer, pour peu que les « colons » soient habiles. 20 % avant 1993 et d'au moins 50 % avant 1998. Le 2 mars dernier, les Douze avaient déclaré vou-Vers 1950, des paysans japonais se sont installés en Amazonie, et leurs cultures tropicales ou maraîloir porter cette réduction à 85 % dans les plus brefs délais, et à 100 % avant l'an 2000. — (AFP.)

M. Jacques Demaille président de l'université Montpellier-I

EDUCATION

M. Jacques Demaille, professeur à la faculté de médecine, a été élu président de l'université Montpellier-I, par 72 voix contre 30 à M. Bastide, professeur à la faculté de pharmacie, et 37 bulletins blancs

[Né a Mostagasem (Algérie), le 31 juillet 1939, M. Jacques Demaille a été nommé assistant à la faculté de médecine de Montpellier en 1969. Avant de revenir à Montpellier en 1977, comme professeur de bochimie, il enseigna à Dakar, de 1971 à 1975, et effectus un séjour d'études aux Etats-Unis, de 1975 à 1977. Il dirigé actuellement deux puités de recherche de deux unités de recherche de l'INSERM : l'unité 249, centre de recherche de blochimie macro-moléculaire, et l'unité de biochimie des

SCIENCES

Des chercheurs soviétiques réalisent une fusion nucléaire à froid

Moins d'un mois après la déclara-tion des deux chercheurs britanni-que et américain Martin Fleisch-mann et Stan Pons, qui affirment être parvenus à produire en laboraêtre parvenus à produire en laboratoire des réactions de fusion
nucléaire (le Monde du 24 mars et
du 13 avril), une réaction similaire à
température ambiante a été réalisée,
avec succès, au laboratoire de physique des corps solides de l'université
de Moscou, a annoncé, mercredi
12 avril, l'agence Tass.
Effectuée sous la direction du

Professeur Rounar Kouzmine selon un protocole voisin de celui des élec-trochimistes Fleischmann et Pons, 'expérience a permis d'enregistrer un dégagement de neutrons rapides de trois à cinq fois supé-rieur au dégagement ordinaire ». En dépit des dontes exprimés par de nombreux scientifiques occidentaux, ce résultat permettrait, selon le pro-fesseur Konzmine, « d'affirmer avec

certitude qu'il s'agit bien d'une réaction de fusion nucléaire ».

a En théorie, une fusion nucléaire à température ambiante peut être utilisée comme source d'énergie, mais totae une série d'expériences devront être menées pour compren-dre les mécanismes physiques et chimiques de cette réaction », a-i-il

Mercredi 12 avril, des physiciens du monde entier se sont réunis au Centre de la culture scientifique d'Erice, en Sicile, pour éconter le professeur Fleischmann commenter son expérience. - La fusion nucléaire à froid, si elle existe, ne présentera pas de risques. Mais elle ne sera pas réalisable à l'échelle commerciale avant dix à vingt ans », out conclu de nombreux spécialistes à l'issue de cette rencontre. - (Tass, AFP, Reuter.)

Production d'une particule Z aux Etats-Unis

Les Etats-Unis seraient-ils en train de regagner du terrain dans la course engagée avec l'Europe dans le domaine de la physique des parti-cules? Un boson intermédiaire Z, une particule fondamentale découverte il y a quelques années, vient en tout cas d'être produite dans l'accélérateur linéaire de Stanford (SLC), à Palo-Alto (Californie). Même si, selon leurs propres termes, « de longs mois de recherche attendent encore les scientifiques avant que cet accélérateur n'atteigne les performances prévues », cette pro-mière réussite ne constitue pas moins une victoire pour les Améri-cains : après deux années de tâtonnements, c'est en effet la première fois que le SLC — un appareil long de près de 5 kilomètres, composé de deux accélérateurs linéaires placés l'un en face de l'autre, dont la construction a coûté plus de 120 millions de dollars - parvient à pro-duire une particule élémentaire de ce type. Il l'a fait queiques mois avant la mise en route du nouveau collisionneur géant du Laboratoire européen pour la physique des parti-cules (CERN, Genève), le LEP (27 kilomètres de long, à cheval sur la frontière franco-suisse).

La particule Z fait partie de la famille des bosons intermédiaires. Une famille de « messagers » prévus par la théorie depuis près de quinze ans, mais d'une durée de vie si fugace qu'il fallut attendre 1983 pour que de chercheurs du CERN parviennent à les mettre en évi-

dite - electro-faible -, qui réunirait deux types de forces apparemment différentes, la force « faible » et la force « électromagnétique ». Avec, à la clé, une meilleure compréhension de la formation de la matière et de l'univers.

Considérée comme l'une des principales découvertes expérimentales en physique des particules de ces dernières années, la création artificielle des bosons intermédiaires W et Z a été réalisée depuis lors à plu-sieurs reprises à l'aide du collisiontons entiprotons du CERN neur protons antiprotons du CERN en 1983. Découverte récompensée per le prix Nobel de physique attri-bué en 1984 à deux chercheurs du CERN, le professeur italien Carlo Rubbia et l'ingénieur-physicien nterlandais Simon Van der Meer.

Mais outre que ce type d'appareil oblige à une modélisation relativement complexe, le collisionneur protous-entiprotons produit essentiellement des particules W et ne fournit pas suffisamment de bosons Z pour permettre leur étade. C'est la rasson pour laquelle le CERN a décidé, dès 1981, la construction du LEP, un collisionneur électron-positron spécifiquement coacu pour produire plusieurs dizzines de milliers de particules Z par jour. Préva pour être mis en route en juillet prochain, le LEP, si rout se passe bien, pourrait fonction-ner à plein rendement des le début de l'amée 1990.

SÉCURITÉ

La coopération dans la lutte antiterroriste

Deux ministres espagnols ont rencontré M. Joxe à Paris

M. José Luis Corcuera, ministre espagnol de l'intérieur, et M. Rafael Vera, secrétaire d'Etat espagnol à la sécurité, se sont entretenus, jeudi 13 avril à Paris, avec M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, de la coopération franco-espagnole dans la lutte antiterroriste.

La brève visite dans la capitale française des deux ministres espagnols survient au lendemain de l'assassinat, mercredi, dans la banlieue de Bilbao (Pays basque espagnoi), d'un sergent de la garde civile et neuf jours après la fin de la trêve ntats, annoncée le 4 avril par l'organisation séparatiste basque espagnole ETA-militaire, alors qu'elle durait depuis le 8 janvier.

Cette reprise des attentats avant sanctionné l'échec des négociations menées à Alger depuis plusieurs mois par Madrid avec les dirigeants d'ETA-militaire.

• ESPAGNE : les menaces de l'ETA prises au sérieux. -- Les mesures de sécurité ont été forte-ment renforcées en Espagne à la suite de nouvelles menaces lancées par l'organisation indépendantiste

Dans un communiqué publié jeudi 13 avril per le journal Egin, à Saint-Sébastien, l'ETA a résffirmé avoir piégé les voies ferrées Madrid-Séville (aud de l'Espagne) et Madrid-Valence (côts est) at réclamé l'arrêt immédiat du trafic ferroviaire.- (AFP, Reuter.)

• Le commerce

Le commerce

international

Le comportement

La comptabilité

extérieur de la France

électoral des Français

Collection Repères

L'EXCELLENCE EN POCHE

- Les banques
- Les biotechnologies
- La Bourse • Le budget de l'État
- La bureautique
- Les catégories socioprofessionnelles
- Le chômage

• et plus de 60 autres

128 pages - 38 F LA DECOUVERTE

MÉDECINE

Un quatrième chercheur de l'Institut Pasteur est mort des suites d'un cancer

Willem Roskam, trente-huit ans, biologiste ayant travaillé à l'Institut Pasteur de Paris, est décédé le 5 avril, à Seattle (Etats-Unis), des suites d'un cancer (un lymphome lymphoblastique). C'est le quatrième décès enregistré depuis 1985 parmi les sept chercheurs (trois femmes, quatre hommes), atteints presque simultanément de cancers d'un type relativement rare et qui avaient travaillé dans le domaine du génie génétique à l'Institut Pasteur de Paris.

Une commission d'enquête, sous la présidence du professeur Jean Bernard, avait été constituée. Une enquête épidémiologique concernant près de quatre mille personnes, ayant travaillé de 1971 à fin 1986, à Pasteur, - au moins six mois - ct « quelle que soit leur qualifica-

tion » professionnelle, est en cours. Ses premiers résultats ne seront pas connus avant la fin de l'année. Parallèlement, une enquête internationale sur le risque de cancer pour les per-sonnels de laboratoires de recherche est prévue et devrait concerner

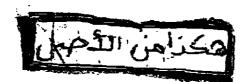
On doit à Willem Roskam la production de l'hormone de croissance obtenue par génie génétique. D'ori-gine hollandaise, docteur en biochimie de l'université de Groningen (Pays-Bas), il avait travaillé, de 1977 à 1979, à Paris, dans l'unité des professeurs Philippe Kourilsky et François Rougeon. Il avait été nommé en 1986 directeur scientifique à Sanofi-Elf-Biorecherche et travaillé au centre de Labège près de Toulouse (Haute-Garonne).

RELIGIONS

Mort de Mgr Ferreira Gomes qui avait été exilé par Salazar

Mgr Antonio Ferreira Gomes, ancien évêque de Porto (Portugal), est décédé jeudi 13 avril à Ermoninde, près de Porto, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Evêque en 1952, il avait été l'une des rares personnalités catholiques à s'opposer publiquement à la dictature salazariste. En 1958, il avait écrit au chef du souvernement nortugais une letdu gouvernement portugais une let-tre réciamant « le respect, la liberté et la non-discrimination qui sont dus à tous les citoyens de n'importe quelle société civile ». Salazar avait condamné l'auteur de cette lettre à l'exil. Après avoir vécu dix ans en Espagne, en France, au Vatican et en Allemagne, l'évêque de Porto n'avait pu reprendre ses fonctions qu'en 1969, après la mort du dicta-teur. Le Vatican avait tonjours refusé de le remplacer pendant son

3 9



(Publicité)-

Dervir l'Afrique pour unir l'Europe: nous devons dès maintenant lutter contre les maladies tropicales d'une Afrique sous alimentée face à une Europe victime de la surconsommation en aliments et en médicaments.

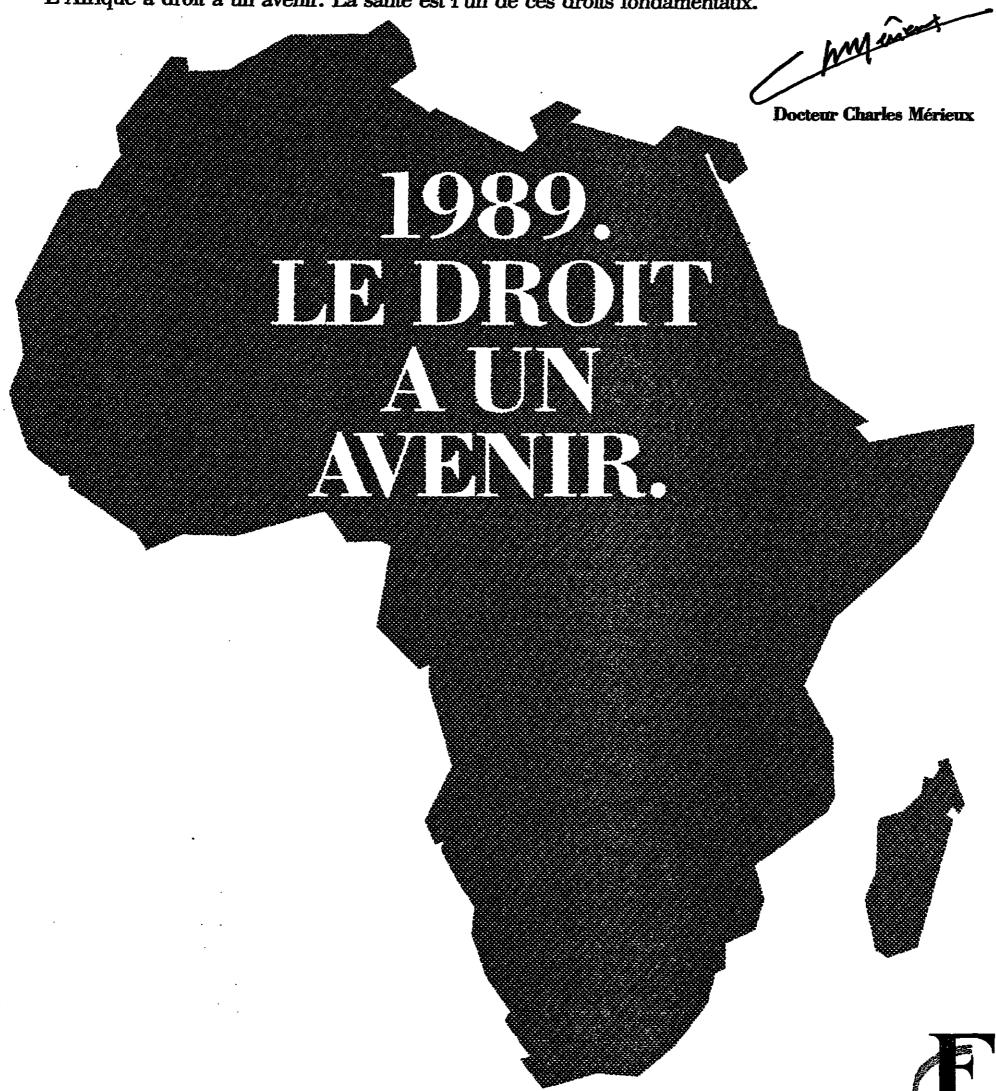
Servir l'Afrique, unir l'Europe. Il faut à ce grand dessein une âme, les trois premières lettres d'Afrique Méditerranée Europe, AME, symbole d'une communauté latine et chaleureuse.

Servir l'Afrique, unir l'Europe, en nous fixant comme objectif 1995: l'Europe des douze sera opérationnelle. Le monde entier célèbrera le centenaire de la mort de Louis Pasteur: la médecine a fait grâce à lui plus de progrès qu'en mille ans.

En 1995, le programme OMS des vaccinations sera achevé en Afrique. La prévention du paludisme et peut-être du Sida sera au point. L'Europe sera en tout cas dotée d'un Centre Méditerranéen d'Epidémiologie.

En 1995, au-delà du caractère trop spécifique de ce message, l'Europe sera la première puissance mondiale en biotechnologie et constituera avec l'Afrique l'espace-santé idéal pour imaginer la médecine préventive et prédictive du XXIe siècle.

L'Afrique a droit à un avenir. La santé est l'un de ces droits fondamentaux.



MINISTÈRE DE LA COOPÉRATION ET DU DÉVELOPPEMENT.

Neuf personnes sont inculpées dans une importante affaire de blanchiment d'argent de la drogue

par M. Michel Debacq, juge d'instruction au tri-Neuf personnes ont été inculpées fin mars nal de Marseille, de trafic de drogue et de complicité, après avoir été discrètement arrêtées. Selon les enquêteurs, les incuipés, membres ou proches de la famille Regnier, appartenaient à

un important réseau de blanchiment d'argent provenant du trafic de la drogue. Certains d'entre eux, en collaboration avec la mafia américaine, auraient activement participé à l'impor-tation aux Etats-Unis de morphine-base et à sa transformation en héroïse.

observer à la jumelle sa villa de

Belgentier, espérant qu'un jour, peut-être... Il y a quelques semaines, les enquêteurs appren-nent enfin que les Regnier comp-

tent fêter en famille, dans leur villa les dix-huit ans de mariage de

Michel et d'Anne-Marie. C'est là

qu'il seront arrêtés. Michel Regnier

expliquera que, averti des recher-ches dont il était l'objet, il comptait justement se rendre dans le cabinet

Depuis, les enquêteurs examinen

les comptes de la famille. Celle-ci

semble posséder, outre plusieurs sociétés qu'elle gère par prête-noms interposés, de nombreux établisse-

ments de nuit installés dans la

région de Toulon, à Bordeaux et à Angoulême. Des investissements

qui étaient destinés à blanchir et à

faire prospèrer l'argent de la dro-gue, et où, parfois, des artistes connus avaient placé, en toute bonne foi, quelques-uns de leurs

du juge d'instruction.

La chute du clan Regnier

L'interpellation des Regnier avait cu lieu discrètement, le 25 mars, dans une villa de Belgentier (Var), village voisin de Toulon. Seule l'arrestation du père, Louis Regnier, soixante-sept ans, avait à l'époque été rendue publique. Elle avait quelque peu intrigné. Bien que possédant un casier judiciaire qui justifiait encore une inscription au fichier du grand banditisme, Louis Regnier n'avait, en effet, plus fait parier de lui depuis des années. On le disait « rangé », et, de fait, il semblait mener une vie de père de

Avec lui, les policiers des « stups » de Marseille, aidés des gendarmes, ont arrêté tout le clan : Andrée, son épouse; Michel, son fils aîné, âgé de quarante six ans, ainsi que l'épouse de celui-ci, Anne-Marie, sœur des célèbres frères Lothoz : Ludovic, âgé de trente-sept ans, le second fils, ainsi que sa femme Eliane; Nora Lamèche, compagne de Jean-Claude, le troisième fils; Marie-Clotilde Vacca, enfin, fille de Louis et sœur des antres. Une neuvième personne, Richard Tambon, conseiller juridique soupçonné de gérer certains des intérêts financiers de la famille, était arrêtée peu après. Une semaine plus tard, le gérant d'une boîte de nuit d'Angouléme, Patrick Sposito, trente-trois ans, et sa com-pagne, Patricia Peraldi, vingt-trois ans, étaient inculpés et écronés à leur tour. La police recherche toujours Alain Vacca, mari de Marie-Clotilde Regnier et gendre de Louis

Les avens de François Scapula

Les enquêteurs surveillaient les Regnier depuis décembre 1986. Moins d'un an auparavant, plu-sieurs Marseillais, parmi lesqueis Mario Piazza, restaurateur connu de la cité, avaient été arrêtés, accusés de se livrer au trafic d'héroïne. L'enquête avait duré des mois et avait mobilisé entre Marseille, New-York, Miami et Palerme les services de police fran-çais, américains et italiens. Des dizaines de filatures et autant d'écoutes téléphoniques avaient permis de rassembler, morceau par morceau, les éléments d'un puzzle compliqué où apparaissaient gros bonnets américains, Mafia sicilienne, passeurs israéliens et chimistes français (le Monde daté 27-28 novembre 1988).

Le célèbre juge « anti-Mafia » Giovanni Falcone était même venn de Palerme pour s'entretenir de l'affaire avec son collègue marseillais M. Michel Debacq. Ce dernier s'était, pour sa part, rendu aux Etats-Unis, puis dans une prison

suisse, pour entendre les aveux d'un important trafiquant, François Scapula, celui-là même dont les confi-dences permirent plus tard l'arrestation puis la condamnation des assassins du juge Michel. Etage par étage, la succursale marseillaise de la « Pizza connection », réseau d'écoulement de la drogue dont les filères s'etendaient de la Turquie, aux Etats-Unis, en passant par la France et la Sicile, était mise au jour, soulignant ce que les observa-teurs avaient déjà constaté : Marseille, qui, du temps de la « French connection », avait abrité les « meilleures » équipes, était redevenue un carrefour important du trafic. Ce qui expliquait les innombrables règlements de comptes qui depuis quelques années ensanglantaient les trottoirs de la ville.

Finalement, le 20 décembre dernier, les membres français de la · Pizza connection » étaient condamnés à de lourdes peines de prison (le Monde du 21 décembre 1980). Manquaient à l'appel les Regnier et plus précisément Michel, le fils aîné, qui avait réussi à prendre la fuite. Selon les éléments recueillis par les enquêteurs, c'est lui qui organisa le transport de Turquie en France de 300 kilogrammes de morphine-base. Embarquée sur le yacht *la Puce*, la drogue fut ensuite acheminée vers Saint-Barthelemy, dans les Antilles francaises, destinée à une famille de la Mafia américano-sicilienne, les Benevento, qui la firent convoyer vers les Etats-Unis. Hasard des affaires, c'est Jean-Marc Leccia, gangster assassiné ensuite par l'ex-FLNC (Front de libération nationale de la Corse) pour sa participation à l'enlèvement du dirigeant nationaliste corse Guy Orsoni, qui se serait chargé de ce dernier trans-port. Transformée en héroine dans un laboratoire de Phoenix (Arizona), une partie de cette drogue devait être écoulée sur le marché français par les Marseillais. Bénéfice escompté pour toute l'opéra-tion : plus de 20 millions de dollars,

de famille

ment de départ.

En décembre 1986, Michel Regnier, qui a appris, vraisembla-blement par une fuite d'origine policière, qu'un dossier a été ouvert à son nom, disparaît. Pendant plus de deux ans, les policiers le rechercheront sans succès : Michel Regnier, grand voyageur, se déplace beau-coup entre l'Europe et les Amériques, le plus souvent avec des faux

Louis, son père, est étroitement surveillé. Sa ligne téléphonique est placée sur écoute permanente, des policiers viennent régulièrement

A Metz

Le meurtrier présumé d'une fillette de trois ans a été écroué

Christian Giacchetto, un chiffonnier de trente-trois ans, a été inculpé, jeudi 13 avril, à Metz de « viol et d'homicide volontaire », après avoir avoué être le meurtrier de la petite Christelle Burbach, trois ans, enlevée dans la voiture de sa mère puis égorgée, le 25 février dernier, dans le quartier de Bellecroix. à Metz.

Au terme d'une garde à vue de quaranto-huit heures, Christian Giacchetto a renouvelé ses aveux devant le juge d'instruction, M= Nicole Lehman. Il a été écroué à la maison d'arrêt de Metz-Queuleu après trois heures et demie d'audition.

Arrêté mardi, l'homme, qui ne s'était jusqu'à présent pas signalé à l'attention de la police, avait reconnu les faits mercredi soir devant les policiers, sans toutefois les expliquer, a indiqué le procureur de la République. Il aurait cédé à une irrépressible pulsion au cours d'un voi à la rouiotte en découvrant la filiette – endormie dans la voiture de sa mère — qu'il aurait ensuite tenté de violer.

Dans la soirée du samedi 25 février, le chiffonnier avait, du crime.

semble-t-il, décidé de piller que voitures dans le quartier de Bellecroix, qu'il avait habité avant de s'installer dans la banlieue à Woippy (Moselle). Il était accompagné de trois garçons de Bellecroix, dont un mineur, qui ont été placés en garde à vue. Leur responsabilité n'est nulle-ment engagée dans le meurire, a indiqué le procureur, mais ils pourraient être inculpés de vol.

Selon des membres de sa famille, le meutrier présumé, aîné de douze enfants, est légèrement handicané. notamment sur le plan de l'élocution. Il avait travaillé comme balayeur, avant de suivre un stage dans un établissement professionnel spécialisé de Strasbourg. De retour à Metz, il était devenu chiffonnier et « faisait les poubelles » dans plusieurs quartiers de Metz, et notamment dans celui de Bellecroix, où il

Un frère et une sœur de Christian Giacchetto, présents an palais de justice, ont refusé de croire à sa culpabilité, affirmant qu'il avait avoué « pour qu'on le laisse tranquille ». Ils ont aussi indiqué qu'il se trouvait au domicile familial le soir

JUSTICE

Controverse autour de la morgue de Nancy

Le prix des autopsies

NANCY de notre correspondante

Rien ne va plus à l'institut médico-légal de Nancy : depuis le mois de février, le trésorier-payeur général de Meurthe-et-Moselle a supprimé la prime de 250 france per sutropsie allouée 250 france par autopsie allouse au gardien de la morgue, qui apporte son side aux médecins légistes. Une cinquantaine d'autopsies en moyenne sont pratiquées chaque année à Nancy. Pour M. Gilbert Thiel, doyen des juges d'instruction de Nancy, la suppression de cette indemnité est « un scandale into-lérable, une ingérence des fonctionnaires dans le déroulement de l'action judiciaire ».

En sa qualité de gardien de la morgue, M. Jean-Pierre Mathieu. quarante-deux ans, est tenu d'être présent vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept (il vit à l'institut médico-légal avec son épouse et sa fille de quatorze ans) afin d'y recevoir les corps des accidentés de la route, des victimes de meurtre, des suicides suspects. La ville de Nancy lui verse un salaire légèrement supérieur à 6 000 F par mois. Il s'estime satisfait de disposer d'un logement de fonctions, dont l'esu, l'élections de la comment de la comment de la comment de la comme l'électricité et le téléphone sont payés par la municipalité.

Mais, en plus de ses fonctions habituelles, Jean-Pierre Mathieu rautouses, Jean-Fiare Maraieur est requis par les juges d'instruc-tion pour aider les médecins légistes au cours des autopeies : déshabillage des cadavres, toi-

plastron costal. sous surveillance du législateur, afin que l'on que la boîte crânienne pour examen du cerveau. Lorsque l'autopsie est terminée, Jean-Pierre Mathieu remet le corps dans un état décent.

En supprimant la prime de 250 F, le trésorier-payeur général e suggéré que le médecin légiste rétribue le gardien de la morgue en prélevant sur les 750 F qui lui sont versés pour chaque autopsie avant inhuma-

« Cette décision du trésories

payeur général de Meurthe et-Moselle, qui contraste avac l'attitude adoptée dans les départements limitrophes, où l'on ne fait aucune difficulté pour raconnaître la spécificité du gar-con de laboratoire, est révélatrice du mépris porté par l'administration à l'institution judiciaire », a déclaré, à cet égard, M. Gilbert Thiel. SI le trésorier-payeur général main-tient sa décision, le magistrat envisage deux hypothèses : ou bien il décrète une grève de la commission d'experts, et refuse autopsies ; ou bien « on devra répondre au grotesque par le grotesque», lance till avec son franc-parier habituel. Et de déciarer qu'il se réserve le droit d'aller requérir tout fonctionnaire de la Trésorerie générale pour qu'il

MONIQUE RAUX.

EN BREF

 Mise en liberté de Bl* Robert Boissonnet, impliqué dans l'affaire de Canson. — Avocat au barresu de Toulon, inculpé de vol, escroquerie, faux en écritures privées et nonassistance à personne en danger dans l'affaire de la captation de l'héritage de Suzanne de Canson, Me Robert Boissonnet a été mis en liberté jeudi 13 avril à Toulon. Cette libération intervient au terme des six mois de détention provisoire autorisés pour un délit dépendant d'un

e Saisie de faux Giacometti. -Dix-huit bronzes « attribués » à Diego Giacometti ont été saisis par la police française, mercredi 12 avril, au domicile — avenue des Champ-Elysées à Paris —, de M. Gebriel Tortelle, res-sortissant suisse, né le 17 janvier 1940 à Turin et journaliste à Genève.

 Le Syndicat de la magistra-ture et le projet sur la décention provisoire. Le Syndicat de la magistrature (SM) a fait part de son # efferement > après !'adoption, de enzirement s après : atopuen, mardi 11 avril par le Sénat, du projet de loi sur la désention provisoire, modifié par de nombreux amende-ments (le Monde du 13 avril). Selon ie SM c tous les amendements susles de renforcer les libertés et les droits des citoyens ont été repoussés avec l'approbation du ministre de la justice ».

e La condemnation de deux militants du Front national. — Alair Schlesser, candidat du Front national à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), et Claude Carmentre, membre du même parti, ont été condamnés, mardi 11 avril, par le tribunal correctionnel de Nancy à trois mois de prison avec sursis, 1 000 F d'amende et 3 000 F de dommages et intérêts pour avoir insulté et menscé d'un pistolet un Maghrébin, M. Mansour Ridef, lors de la campa-gne des élections municipales.

Le Carnet du Monde

Naissances

GEORGES MARION.

- M. Jean SAINT-DONAT son petit-fils,

Intriti et Berneri SAINT-DONAT. le 14 mars 1989, à New-York.

315 East 72nd Street, 18 H, New-York, NY 10021. 16, avenue du Grand-Pin, 06400 Causes.

Mariages

- M. et M= Heart PAULHAC. M-Lucie TABET

ont l'honneur de faire part du mariage

Valérie et Jean-Lac,

qui aura lien le samedi 15 avril 1989. 3, rue Choron, 75009 Paris.

Décès M™ Raymond Arnoud,

son épouse, Philippe et Lucette Arnoud, Stéphane, Antoine, Patrick, ses enfants et petits-enfants,
Les familles Arnond, Fontaine, Leroy out la douleur de faire part du décès de

M. Raymond ARNOUD, ingénieur des Arts et Métiers, capitaine de vaisseau (H) FNFL, officier de la Légion d'honneur,

survenu en son domicile, dans sa quatro vingt-cinquième année.

La cérémonie religieure, suivie de l'inhumation su cimetière de Cheverny (Loir-et-Cher), a eu lieu dans l'intiminé ferrillei.

21, boulevard du Montpernasse, 75006 Paris.

Mª Marie-Aliette Bonherbe M. et M= Jean-Charles Bonherbe Roballe de Rouville, Laurent, Marianne et Jérôme Bon-

Mª Aliette Roballe de Rouville out la douleur de faire part du décès d

M. Jean BONHERBE. directeur honoraire de l'OJD, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, 3 citations,

3 citations, médaille de Verdun, fédaille de la Victoire (interalliée), médaille des blessés, ancien combattant et prisonnier de guerre 1939-1945 (ofing XVII A), capitaine bonoraire de réserve au génie,

leur père, grand-oère et besu-frère. survens à Paris, le 12 avril 1989, à l'âge de quatre-vingt-quatorze aus.

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, place de la Dévanderie, 28100 Dreux. 8, rue Georges-Millandy, 92360 Mondon-la-Forêt.

- Sonia Cazenave-Nalbantian, Youri Sarkis et Josette,

- M=Sabine Ziatin, directrice-fondatrice de la Maison d'enfants d'Izien, Et le docteur Léon Reifman,

M- Lia FELDBLUM,

en Israël, à soixente-dix ans.

Elle était déportée à Auschwitz, le 6 avril 1944, elle est revenue, la seule rescapée.

Que ceux qui l'ont comme nient une jeuse pensée pour elle. (Le Monde du 12 avril.)

M= Marguerite Kipfer,
M. et M= le docteur Marc Kipfer,
Anne et Sylvie Kipfer,
M. et M= le docteur Marcel Kipfer,
at le douleur de faire part du décès de

M. Willy KIPFER, ingénieur général bonoraire de la SNCF, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre du Méxite,

pervoca le 4 avril 1989.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité à Vulaines-sur-Seine.

- Zarzis, Paris, Neumunster, Sayah et Karla Maama leurs enfants Karim et Michaël, Les familles Masmar, Parents et alliés.

venu le 21 mars 1989, à Zarzis, à l'âge Hadj Abdessalem MAAMAR, ancien chaouch

du Bureau des affaires indig sous le protectorat français en Tunisie, mobilisé aux Balkans de 1918 à 1921,

S. Masmar, 3, rue Pablo-Picasso, 92160 Antony.

- Paul. Charles, Roselyne, Jean atnan, M. et M= Al Charif et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de leur mère et grand-mère,

M⁻⁻⁻ veuve Albert NATHAN, née Esther Besichou,

survenu le 10 avril 1989. 11, rue Sainte-Félicité,

- Le directeur de la production et du transport d'Electricité de France fait part avec tristesse du décès de

M. Bernard VITRAC, chef du groupe régional Production thermique Ou

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 15 avril 1989, à 10 heures, en l'église Notre-Dame-de-Toutes-Joies, rue Alexandro-Dumas (quartier Monco

 M= Maurice Pelloux, ses enfants et 21 petito-fille, M= Joannis Pelloux, Et toute la famille,

M. Maurice PELLOUX.

survenu à Paris, le 13 avril 1989, dans sa

L'inhumation aura lieu le lundi 17 avril, à 16 houres, au cimetière de

- M. et M™ Claude Nicolas,

ses parents, M. Richard Nicolas, son frère,

ses grands-parents,
M. Hugues Millot,
M. et M= Robert Logerot, M. et Mª José Nie Et toute sa fan font part du décès de

Dominique NICOLAS,

survenu dans sa vingt-huitième année.

Ses obsèques auront lieu le dis 16 avril, à 15 heures, en l'église de Giffaumont-Champaubert (Marne).

L'offrande tiendra lieu de condo-

Cet avis tient lien de faire-part.

51290 Giffaumont-Champaubert. 1, rue de la Petito-Sainte, 51300 Vitry-le-François.

- Guy, Alain, Dominique, Agnès, Isabelle, Arnaud, Antoine, Marie-Claude, Farida, Carole, Pauline, Fran-çois, Laurent, Quitterie, Michael, Nathalie, Anne, Dolorès, Patrick, Amé-lia, Vaccine, Sulprick, Hanfel lie, Xavier, Sylvain, Hervé, Jean-Jacques, Denis, Sylviane, Sylvaine, Patrick, Jean-Michel, Eric, Bernard, Nicole, Catherine, Gilles, Pierre, Et beaucoup d'autres,

ont perdu leur ami,

Remerciements Très sensibles aux marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Maurice ESPINASSE, Son épouse
Et sa fille,
Ains que toute la famille,
priest de trouver ici l'express
leurs sincères remerciements.

Anniversaires - Il y a sept ans, le 15 avril 1982,

Francis COMBE, député au Parlement enropéen, résident des Chambres de métiers

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et restent fidèles à son Avis de messes

- M= Marcel Picard, on épouse, M. François Picard,

notaire à Paris, et M= François Picard, M. Jean-Louis Picard commissaire priseer à Paris, et M= Jean-Louis Picard, M. et M= Yves Picard,

M. et M. Jean-Claude Bochet,
M. et M. Jean-Claude Bochet,
M. et M. Marc de Tracy,
M. et M. Christophe Picard,
MM. Didier, Christian et Patrick

MM. Thierry, Olivier, Xavier et Guil-MM. Eric et Hervé Picard.

M. Aymar de Tracy, ses enfants, petits-enfants et arrière netit-fils.

M. Marcel PiCARD, notaire honoraire, ancien président de la chambre des notaires de Paris, président honoraire seil supérieur du notariat officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

purvenn à Paris, le 6 avril 1989, dans sa quatre-vingt-dixième année, muni dos sacrements de l'Eglise, et inhumé à Car-ville (Calvados) le 11 avril 1989.

Ils vous invitent à la messe qui sera célébrée le mardi 18 avril, à 18 heures, à Notre-Dame-de-Grâce de Passy, as parcisse, 10, rue de l'Aunonciation, Paris-16.

56, rue de Boulainvilliers, 75116 Paris.

Messes anniversaires

Une messe sera célébrée le landi 17 avril 1989, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 33, avenue Marceau, Paris-16-, à la mémoire de

Mathias POLAKOVITS.

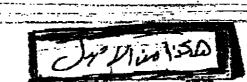
décédé le 9 avril 1987.

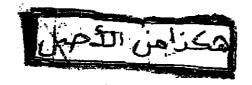
Communications diverses

- Carcle Bernard-Lezare: Eafin la vérité sur l'Affiche rouge! Antour des livres « Le sang de l'étranger, les immi-grés de la MOI chans la Résistance » (Ed. Fayard), de Stéphane Courtois, Denis Peschanski, Adam Rayaki, et « Testament » de Boris Holban (Ed. Calmann-Lévy). s'onvrirs un débat Calmann-Lévy), s'ouvrira un débat dirigé par Heury Bulawio, en présence des auteurs, lundi 17 avril à 20 h 30, 10, rue Saint-Claude, 75003, tél.: 42-71-68-19.

Soutenances de thèses — Université Paris-X (Nanterre), le jeudi 20 avril à 9 heures, salle C 24, M. Dominique Iouve : «Essai de sémio-linguistique : analyse des régularités discursives dans la production de Fate Morgana, de 1965 à 1976 ».

Université Paris-V (René-Descartes), le samedi 22 avril a 9 heures, à le Sorbonne, amphithéane Durkheim, galeric Claude-Bernard, escalier J, 3º étage, l, rue Victor-Cousin, 75005 Paris, M. Ph. Bondon : « Discours relatifs à l'emblements « Discours relatifs à l'archit





SLIGOS, LA DOUBLE COMPÉTENCE INFORMATIQUE



Mozart, compositeur et virtuose

SLIGOS, CONCEPTEUR ET EXPLOITANT DE SYSTÈMES

'On n'excelle jamais que dans ce qu'on pratique'': la maxime de Montaigne est toujours d'actualité. Et dans l'informatique plus qu'ailleurs. Bien concevoir un système informatique, c'est aussi prendre des options techniques qui auront un effet déterminant sur son exploitation, donc sur son efficacité. On le fait mieux quand on a l'expérience de l'exploitation. De même pour être un bon exploitant de services informatiques, il faut aussi avoir une expérience étendue de concepteur.

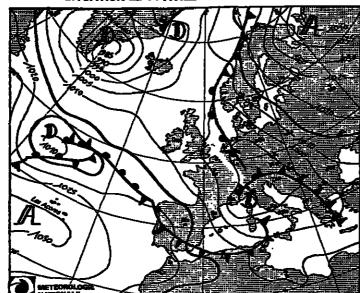
Concepteur et exploitant, SLIGOS réalise la synthèse de l'ingénierie de baut niveau et de l'exploitation de moyens informatiques à la pointe de la technologie. Cette double compétence apporte à ses clients une inégalable garantie d'efficacité.



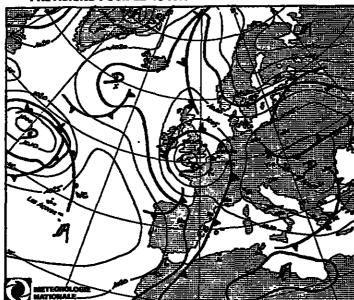
Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 14 AVRIL 1989 À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 16 AVRIL 1989 A 12 HEURES TU



obition probable du temps en France entre le vendredi 14 avril à 0 houre et le dimanche 16 avril à 24 houres ;

Une profonde dépression va venir se positionner en Manche, ce qui entraf-nera des vents forts sur le Nord-Ouest et de cette dépression, une perturbation balaiera la France et sera suivie d'un temps instable avec mages, éclaireies et

Samedi: pinie et vents forts à l'ouest,

De la Bretagne au Cotentin et jusqu'à l'Aquitaine, le temps deviendra rapide-ment shavieux en cours de matinée. Le vent de sud-est souffiera fort en rafales (60 à 80 km/h). Dans l'après-midi, des éclaireies apparaîtront près des côces stiantiques. Le vent tourners alors à onest et les rafales se renforceront (80 à 100 km/h).

De la Normandie su Midi-Pyrénées, il fandra bien profiter de la matinée ensoleillée. Dans l'après-midi, il pleuvra

et le vent de sud-est soufflera fort. Il neigera sur les Pyrénées au-dessus de 1 500 mètres.

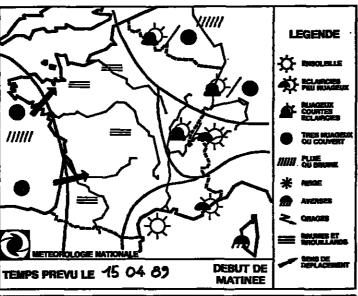
Sur toutes les autres régions, soit la moitié est du pays, la journée sera très ensoleillée. Toutefois, de la Lorraine et de l'Aisace au nord des Alpes, la matipec sera encore assez muagenac.

Dimusche: pinie à l'Est, éclaireles et averses afficura.

De la Lorraine et de l'Alsace au Lyumais et au nord des Alpes, le temps sera pluvieux. La neige tombera au-dessus de 1 200 à 1 500 mètres.

Sur les régions méditerranéennes, après les pluies orageuses de la matinée, sivement le ciel. La Corse sura du soleil le matin, des orages l'après-midi.

Sur le reste da pays, le temps sera ins-table. Nuages, éclaircies et averses se succéderont. Le Sud-Ouest connaîtra les averses les plus fréquentes et les plus fortes avec, par endroits, de la grêle et de l'orage (neige à partir de 1 000 mètres).



TEMPS PREVUIE 15 04 07						MA	TINEE	L					
		وي جي	rême	maxima se relevões et la 14-4	entre				le	nps (<u> </u>
	RANCE	-	_	TOURS		i2	2	D	LOS ANGE	15	20	15	1
		•		TOULOUSE		11	5	Ā	LUXBARO	CEG	9	5	3
WC20	-	-	-	POINTEAR			21	Ä	MADEID			5	Ň
iadriz		6	Ā						MARRAET				ī
ORDEAUX		6	C		TRAN	G	R		MEXICO .			11	ì
<u> </u>		3	D			21	13	C	MEAN				1
EST		4	D	AMSTERDA	¥	13	-	ř	MONTRE	T	13	Ď	£
		4	Ď	ATHENUS .	******	20	13	D	MOSCOL			7	ì
		5	N	BANGER		34	26	N					
PHONE		Ş	Č	BARCELON	B	18	7	Ð	NAHECEI .		24		4
DON	10	6	2	BELGRADE		21	11	P	MEN-YOR			6	4
endel 9		7	2	BERLIN		24	12	N	020			6	1
<u></u>		7	P	MIXELE	 L	13	6	P	PALMAD			_	I
MOGES		3	Č	LE CARE .			14	Ď	MÉXIN			10	(
TON		7	P	COFFERENCE			7	Ň	RIODEA	NEDRÓ.	27	24	1
ASSELLEN		9	Č	DAKAR			17	ñ	101E		16	10	C
<u></u>		6	P	DELET ,	Dec 1 000	35	20	N	SENGAPOL	ìR	25	26	-
NIES		3	D	DERRA	*******	35	18	N		LM	16	6	č
<u> </u>		8	P			3	3	P					Ĭ
ALES MARTS		7	D	HONGEDAK			21	P				ĭĭ	3
W		5	P				10	ć	TURES				ì
eregan		8		STANGUL	4515515	13			VALSOVII		23		ľ
20ES		2		JERUSALE			14	D	TARSOTTE	*************	23		
TEIDUE		5	C	LISBONNE			11	Ç	VEISE			9	9
TRASSOURG	9	8	P	LONDESS.	441 bete	14	6	C	▼ENE		21	10	C
A	B	C	:	D	N		C)	P	T		#	
~	prante		1	ciel désabé	ciel		OFE	g e	-	templ	te	1945	20

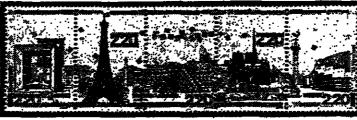
PHILATÉLIE

Le centenaire de la tour Eiffel

La Poste mettra en vente générale lundi 24 avril un panorama de Paris signé Jacques Jubert, composé de ciuq timbres à 2,20 F se tenant représentant l'Arche de la Défense, la tour Eiffel, la Pyramide du Louvre, Notre-Dame et l'Opéra Bastille. La tour Eiffel, dont on fête le centenaire cette année, est sans conteste un thème philatélique à succès. Elle est présente sur une quinzaine de timbres français : le cinonantenaire de la tour Eiffel émis en 1939, la télévision en 1955, les Mariés de la tour Eiffel par Chagall en 1963, le

† Vente anticipée (séries indivisi-bles, attention) à Putesux (Hants-do-Soine), les 21, 22 et 23 avril, de 9 heures à 18 heures, an buresa de poste temporaire «premier jour» ouvert à la salle des magaettes de la Grande Arche. (Accès par la station RER La Défense, (Acces par la scation RER 1.2 Détense, sortie parvis B, ou par la station de mêtro Pout-de-Neuilly. Parking sato su parking central I.2 Défense nº 4); le 21 avril, de 8 heures à 19 heures et le 22 avril, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Puteaux principal.

* Entiers postanx : une série indivisi-ble de cinq entiers postanx sur cartes postales reprenant chacan un des tim-



19 Congrès international des chemins de fer à Paris en 1966, le Eiffel-Panthéon en 1973, le cinquan-tenaire du stade Roland-Garros en 1978, Gustave Eiffel en 1982, le carnaval Venise à Paris en 1986, Phi-lexfrance 89 (dans le logo de l'expo-sition adjoint à la *Liberté* de Gandon, sigle qui sera utilisé encore prochainement) en 1987 et 1988.

Ajontez des timbres de poste aérienne, vaes de Paris diverses, émis en 1936, et des entiers postaux (aérogrammes et carte postale). L'étranger, enfin, n'est pas resté insensible à cette dame de fer, comme dernièrement l'Espagne et fonaco, par exemple.

Les timbres, an format vertical 26 x 40,85 mm, dessinés et gravés par Jacques Jubert, sont imprimés en taille-douce en feuilles de cinbres du panorama, soit 2,20 F×5, sera mise en vente, la série de cinq cartes étant conditionnée en pochette vendue 15 F. Distribution progressive dans la mesure du possible, au fur et à mesure de la production.

* Philatélie et numismatique : la Numismatique française propose un programme d'enveloppe « premier jour » qui associe les timbres du panorama de Paris et une médaille « tour Eiffels conçae par Jacques Jubert. Remeignements : la Numismatique française, 11, rue de Chantilly, 60271 Gouvieux Cedex. Tél. : (16) 44-58-12-12.

Ls Momsie de Paris édite également une nouveile pièce de monnaie de 5 F, en or on en argent. Renseignements : la Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 75270 Cedex 06. Tél. : 40-46-56-39.

Rubrique réalisée par la rédaction du Mondo des philatélisées 24, rue Chenchat, 75009 Paris TEL:(1) 42-47-99-68

Vente. — Belle vente sur

En filigrane

 Concorde à le Barbade. Dans une série de cuatre timbres émis à la Barbade le 20 mars, consacrée au cinquantième anniversaire de l'aviation commerciale à la Barbade, Concorde fait une apparition sur l'une des valeurs,

 L'Association pour le développement des œuvres d'entraide dans l'armée cinantenaire. - Le dimanche 23 avril, à l'hôtel des invalides, l'Association pour le développel'armée (ADO) fête son cinquantième anniversaire. Avec l'ouverture d'un bureau de poste temporaire les samedi 22 et dimenche 23 avril (renseignements, souvenirs philatéliques auprès de : ADO, ministère de la défense, 231, boulevard Saint-Germain, 75997 Paris armées. Tél.: 45-55-39-40).

offres organisée par la maison Roumet clôturée le mardi 25 avril. Près de trois mille lots dont deux 20 c noir Cérès, détaché et sur fragment oblitérés, premier jour du 1º janvier 1849 (prix de départ 3 300 F et 3 500 F), un étonnant 1 F vermillion vif très frais sur lettre, oblitération grille et à côté cachet rouge bureau central (prix de départ 73 000 F)... parmi dix vermillons (de 17 000 F à 94 000 F prix de départ selon état). En couverture du catalogue, un bloc de quatre du 5 F Empire coté 190 000 F qui ne partira pas à moins de 85 000 F. A noter également quelques très belles boules de Moulins, des oblitérations classées par dépar-tements, des serni-modernes et une rubrique de poste maritime (Roumet, 17, rue Drouot, 75009 Paris. Tél. : 47-70-00-56).

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Nouveau Drouot: samedi 15 avril,
14 heures: Art du dix-neuvième: sculpiures, peintures, aquarelles; 15 h 30 :
tapis d'orient; un siècle de spectacles
(lettres, documentation, affiches);
Riôtel George-V, 31, avenue George-V,
15 heures: objets d'art, meubles.
Nouveau Drouot: dimanche 16 avril,
14 heures: peintres juifs de l'école de
Paris et contemporains; Drouot Mon-

14 heures : peintres juifs de l'école de Paris et contemporains ; Drosot Men-taigne, 15, avenue Montaigne, 15 heures : tableaux du vingtième siècle. ILE-DE-FRANCE

Samedi 15 avril eall, 14 h 30 : tableaux, objets centerie. verrerie, meubles ;

d'art, argenterie, verrerie, meubles; Ramboullet, 16 heures : véhicales; Saint-Germain-ea-Laye, 9 h 30, 14 heures : ministures d'autos au 1/43.

PLUS LOIN Samedi 15 avril

Agen, 9 h 30, 14 heures : bijoux, argenterie, tableaux, tapis, meubles; Hocke-en-Gancogne, 14 h 30 : tableaux modernes; Bardeaux, 14 heures : monaies antiques; Le Mans, 14 heures :

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 14 avril 1989 : DES DÉCRETS

 Du 12 avril 1989 portant classement parmi les sites du départe-ment du Finistère de l'ensemble formé par la baie d'Andierne.

Nº 89-213 du 10 avril 1989 por-tant publication de l'accord relatif à la modification de l'annexe au statut de l'Ecole européenne portant règle-ment du baccalauréat européen (ensemble une annexe et un protocole), signé à Luxembourg le

№ 89-214 du 10 avril 1989 portant publication de l'accord portant création de l'Institut de développerie, livres; Oriéans, 14 heures; tableaux, objets d'art, menbles; Redez, 14 heures; tableaux, bronzes, porcelaines, meubles, tapis d'Orient; Tour-coing, 14 h 30; meubles, bibelots.

Dimanche 16 avril

Tomesre, 14 heures: timbres, cartes postales; Bur-our-Anhe, 14 heures: jouets anciena, tableaux, orfèvrerie, menhies; Buyenn, 14 heures: dentelles, costumes, linge de maison, fers à repasser, jonets, poures; objets, 14 heures: meubles, tableaux, objets d'art; Lonviers, 14 heures: objets, porcelaines, meubles; Mācun, 14 h 30: hibelots, tapis d'Orient; Parthenny, 14 h 30: tapis; Semm-en-Anxols, 15 heures: art contemporain; Vendôme, 14 heures: timbres.

FOIRES ET SALONS DU WEEK-END

Paris-Bastille, Paris-Convention du disque, Post-Thierry (77), Sealis, Yerres, Chiloso-sur-Marne, Suint-Quentla, Ages. Et à Vienne, Forum photo-cinéma, dimanche 16 avril. G-A.

ment de la radiodiffusion pour l'Asie et le Pacifique conclu à Kuala-Lumpur le 12 août 1977, tel que modifié le 11 septembre 1986.

Nº 89-217 dn 12 avril 1989 portant publication de l'accord sous forme d'échange de lettres entre le gouvernement de la République française et le Conseil fédéral suisse portant modification de la convention du 1e août 1958 relative au service militaire des doubles nations signé à Paris le 14 février 1989. UNAVIS

· Relatif à l'indice du coût de la construction du quatrième trim tre 1988 qui s'établit à 919 (base 100 au quatrième trimes-

Bicentenaire



En Haute-Loire

La terre de La Fayette vendue 80 millions de francs l'hectare...

LE PUY de notre correspondant

Au cours d'un diner parisien, un collectionneur sort un mouchoir ayant appartenu au général La Fayette. Un homme d'affaires new-yorkais propose de rachete le précieux linge pour le vendre en cerrés minuscules à ses com-petriotes. Cette anecdote est le fil rouge sur lequel a tiré Mes Caroline d'Amphermet-Creuse, la directrice d'une entreprise de Pleytien (Finistère) : elle a eu l'idée d'exploiter le senti-ment de reconnaissance encore très vif chez les Américains en leur vendent des morcesux de la terre netale du merquis-général, c'est-à-dire du village de Chave-

Pour que l'affaire soit un succès, sucun détail n'a été négligé. D'abord, une société a été créée, l'Immémorial La Fayette (la fondation propriétaire du châtesu et de la scixentaine d'hectares constituant le domaine de la famille du général s'appelle Mémorial La Fayette). Ensuita, des terres ont été Chavaniac. Des terres qui auraient feit partie du domaine au dix-buitième siècle, mais plus maintenant, le Mémorial La Fayette est formel. Au total, 9 hectares et 18 ares ont été

sont les propriétaires vendeurs qui ont fait la première bonne affaire : l'hectare, qui valuit entre 10 000 et 20 000 F, aurait été payé 30 000 F.

Catte terre va êtra revendue par «pied du roy», une mesure demi de côté. Ces miniparcelles seront cédées 100 dollars pièce par acte notarié en date du 14 juillet 1989.Le tout accompagné d'un parchemin écrit à la main. Un million cent trente-sot mille topins sont sinei proposés à la vente le 5 mai, jour amiver-saire de la réunion des Etats généraux à Versailles et de la prise de fonctions de George Washington à la présidence des Etats-Unis. Avec 1 dollar à 6,30 F, le prix de l'hectare devrait attaindra 80 millions de

Le Mémorial La Fayette, iui, affirme que nen de ce qu'il poesède n'est concerné par la vente. Consciente que son opération choque l'opinion publique, le promotrice a su l'idée d'affecter une pertie de son chiffre d'affaires à la lutte contra le side. Remords ou nouveau détail pour exploiter la générosité du public ? Jamais en tout cas la terre pauvre de Haute-Loire n'aura été sussi ren-

JEAN-PIERRE FORON.

Versailles choisit de commémorer « la Révolution royale »

La ville de Versailles commémorera 1789 en reconstituant, le 4 mai prochain, la procession d'ouverture des États généraux organisée par des Etats généraux organisée par l'archevêque de Paris à la demande de Louis XVI. La Mission du Bicentensire a trouvé un terrain d'entente avec Versailles, qui, en toute autono-mie, a choisi de célébrer « la période heureuse de la Révolution royale ».

André Damien, maire de Ver-sailles, et Jean-Noël Jeanneney, pré-sident de la Mission, ont présenté le 13 avril cette manifestation conçue comme « une fête populaire, une reconstitution festive de ce qui fut la journée du 4 mai à Versailles, véritable début de la Révolution, selon les termes d'André Damien. « Bien que nous abordions le Bicentenaire dans un esprit différent, nous sommes d'accord sur l'essen-> Pour André Da il n'est pas question d'« une célébration de la Révolution française> mais d'« une commémoration de l'année 1789, époque des illusions

Le maire de Versailles répondait ainsi aux critiques des royalistes, fortement implantés dans la ville, qui lui reprochent d'évoquer la Révolution sans parler des massa-

cres qu'elle a engendrés ni de la guillotine. « Pas d'anachroniemes. Le 4 mai est antérieur aux premiers massacres. Robespherre était encore

Cetto mise an point a conduit 🖫 M. Jeannensy à répliquer : « Cette collaboration exemplaire (entre Versuilles et la Mission) ne signifie pas pour autant que nous sonunes disposés à décomposer la Révolution en tranches et à opposer 1789

Deux mille ligarants participeron à ce défilé historique, conçu par Arthur Conte. Sa conception de la procession, qui se défend d'être une simple évocation, a cuigé un gigantesque travail de reconstitution des costumes, des armes et des carville.

La fête du 4 mai (filmée par des télévisions françaises et étrangères) 🛚 marquera le début d'une série de 1 manifestations musicales et thestrales à Versailles, qui se prolonge-ront jusqu'à la fin de l'année.

PASCALE SAUVAGE.

EN BREF

• Bornes télématiques. -Jusqu'à présent, on pouvait consul-ter à domicile sur minitel (3615 code 8 89) des informations sur le dans des lieux publics. Pour retrouver sans peine une exposition, un specta- « bomes interactives » utilisent une technologie avancée en télémetique de « vidéotex graphique ». Les premières vont fonctionner au Centre Georges-Pompidou, à la Cité des aciences de La Villette (à partir de la mi-avvil), au jardin des Tuileries (à partir de mai), à la Grande Arche de la Défense (après le mi-juillet) et au Centre d'information et de documen tation jeunesse (CIDJ, quai Branly, à partir de fin avril). Des mairies et des musées en seront écuipés.

• immigrés et nouvelle citoyenneté. – Le Conseil des asso-ciations d'immigrés en France (CAIF) et les associations qui le composent se en organisant une manifestation intitulée « Espaces de la nouvelle citoyenneté » à Paris les 30 septembre et 1s octobre prochains. Les organisateurs veulent « affirmer que le respect de l'Autre et l'égalité des droits, la solidarité entre les communautés qui vivent dans ce pays, constituent le prolongement naturel de la Révolution de 1789 dans la France d'aujourd'hui ».

* CAIF, 46, rue de Montreuil, 75011 Paris. Tél.: 43-72-75-85.

• Panthéon. - On évoque de plus en plus nettament, dans les milieux officiels, la « panthéonisation», à l'automne de cette année, Bicentenaire. La Mission met en de plusieurs figures historiques de la place des « bornes du Bicentensire » Révolution. L'abbé Grégoire, Condorcet et Monge en seraient les bénéficiaires. Les cérémonies pourraient cle, un colloque mais aussi pour apprendre en jouant à misux connaîBicantenaire,

> Musique à Fontainableau. -Plus de mille musiciens et choristes (amateurs et professionnels) donnerom un concert le 1ª juillet dans les cours et jardins du palais de Fontainebleau. La soirée, mise en œuvre par le conseil général de Seine-et-Marne, continuera avec un spectacle dramatique et un feu d'artifice.

• Le Palais-Royal à la Foire de Paris. - Le Bicentenaire aera pré-sent à la Foire de Paris (28 avril-8 mai, à la porte de Versailles), notamment avec la reconstitution du jardin du Palais-Royal, un parcours sonore avec des personnages de l'époque, des boutiques, des participeront à la commémoration du démonstrations de la gastronomie de 1789. Ce sere dans le hall 4, au pavillon de la chambre de commerce et d'industrie de Paris.

> Tapisserie d'Aubusson. –
> Sept tapisseries d'Aubusson, consacrées aux droits de l'homme à partir des cartons de Richard Texter, sont en cours de tissage. Cette réstination, qui a reçu plusieurs concours privés et publics, est due à l'initiative de Jacques Fadat, créateur à Aubusson. Le budget de l'opération est de 5,8 millions de francs.

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

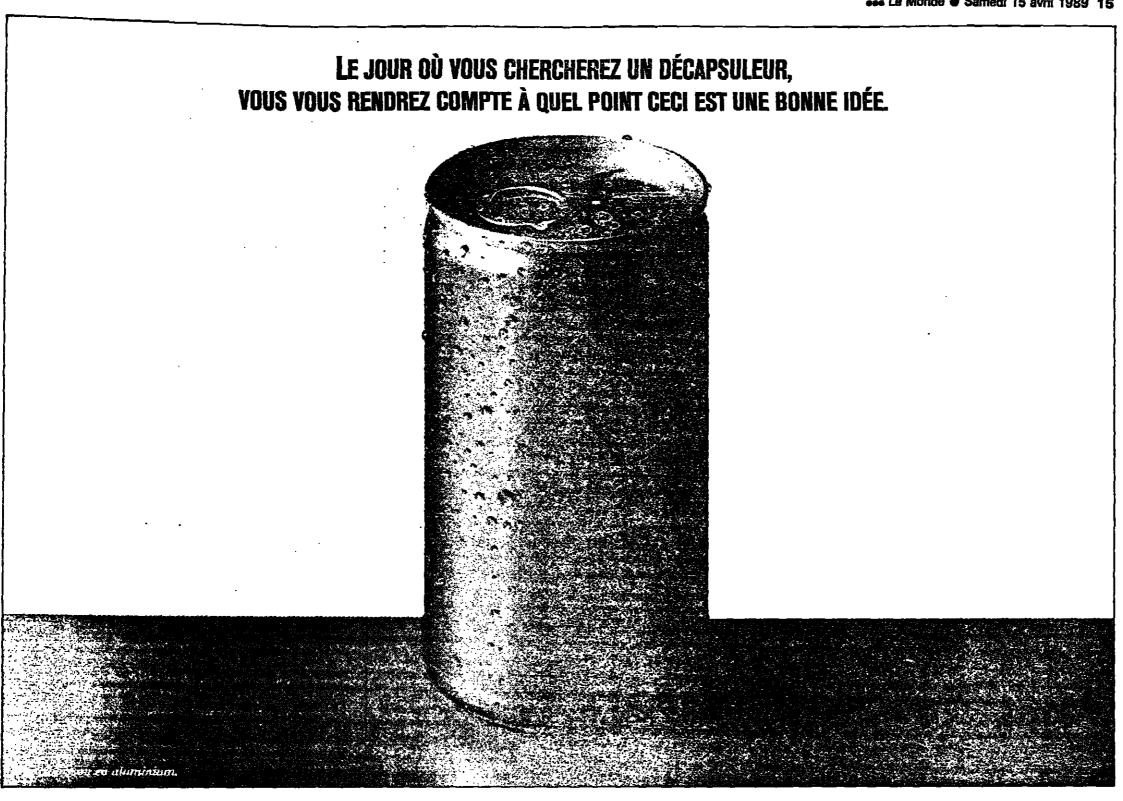
à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES 6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél.: 43-26-90-72 -

dur qu echine re que Dites b astiqu lechin (Tondia ians le

nels. I * lement. iente da lés lour affaire

on com **National** Crois 150% du





Pour que vous puissiez étancher votre soif à tous moments, Pechiney a fabriqué en 1988,26 milliards de boîtes boisson. Il faut dire que Pechiney est le leader mondial de l'emballage, leader des boîtes boisson, des tubes souples, des emballages complexes en plastique, des aérosols et des boîtes de conserve en aluminium.

Pechiney est aussi le mondial d'aluminium dans le secteur des triels. En plus de ces pement, la technologie

PECHINEY.
NOUS SOMMES
FAITS POUR NOUS
RENCONTRER.

troisième producteur et fortement engagé composants industrois axes de dévelopde Pechiney est pré-

sente dans le nucléaire, l'électrométallurgie et les produits carbonés lourds. Quelques chiffres - 77 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1988, 73 000 employés, 250 usines et une implantation commerciale dans 60 pays - témoignent du rayonnement international de Pechiney et de son esprit de conquête. Pour financer sa croissance, Pechiney introduira prochainement en bourse 25% du capital de sa nouvelle filiale, Pechiney International.



Sports

Ouverture de la saison des transferts

La chasse aux footballeurs

A chasse est ouverte. Armés de leurs plus beaux carnets de chêques, les présidents des clubs de football s'apprêtent à sillonner la France en quête de gros gibier. Jusqu'au vendredi 14 avril à minuit, ils restaient camonflés dans l'anonymat. Désormais, ils pourront agir à visage plus ou moins découvert : ils ont maintenant officiellement le droit de contacter des joueurs en fin de contrat, de leur vanter les mérites de leur équipe et de leur compte en banque. Le titre de champion 1989 n'est pas encore décerné que la saison 1989-1990 commence déjà! Les gens du football courent souvent plus vite que le ballon.

Les présidents seront-ils aussi généreux que ces dernières années? Les joueurs ou leurs représentants (lire ci-dessous) se montreront-ils aussi exigeants? Questions en suspens. L'heure est à l'incertitude sur le marché des artistes des pelouses. Trop d'événements sont venus troubler la vie du football français ces derniers

D'abord, le club présumé le plus riche du pays, Bordeaux, victime d'un inattendu contrôle fiscal qui a abouti à un redressement de 10 millions de francs (le Monde du 21 janvier), a dû réviser ses ambitions à la baisse. Le président des Girondins, Claude Bez, devra apprendre à se montrer moins généreux.

Ensuite, le Matra Racing de Paris a annoncé son retrait du football (le Monde du 31 mars et du 8 avril). Une quinzaine de joueurs parmi les mieux rémunérés du championnat se retrouvent ainsi sur le marché. Certains, largement surévaluées lors de leur arrivée dans la capitale, devront revoir leurs prétentions, même si une solution de relance du Racing semble aujourd'hui possible puisque la direction du Racing Club de France s'est engagé, mercredi 12 avril, à continuer la saison prochaine en première ou en seconde division_

Enfin. l'ensemble du « produit » football a subi une forte dévaluation dans le public et auprès des sponsors à la suite de retentissants échecs sportifs (mise hors course de l'équipe de France pour la Coupe du monde 1990) et de scandales en tous genres : affaires Cantona, Tigana, Bez... (le Monde du 4 avril).

Bordeaux diminué, Matra hors circuit, le foot en folie : autant d'éléments qui devraient logiquement entraîner une baisse des salaires et du coût des transferts (il y a transfert et négociations entre deux clubs, lorsque le joueur concerné est encore sous contrat) qui n'ont cessé d'augmenter dennis 1986, et l'arrivée dans le football de Matra à Paris ou de Bernard Tapie à Marseille. Aujourd'hui, les Français sont. avec les Italiens, les mieux rému-

Le marché des transferts de joueurs de football s'ouvre samedi 15 avril. Les clubs auront le droit de contacter des joueurs en fin de contrat. Une « ouverture » symbolique puisque, comme chaque année, les contacts discrets se sont multipliés ces dernières semaines. Reste à connaître les tendances de ce marché 1989 après une saison très agitée dans le football français.

nérés du monde. « Il n'y a plus de détente, nous l'attendons depu joueurs mai payés », lance Francis Borelli, président du Paris SG. Des salaires de 200 000 F (sans compter les primes de matches et les avantages divers) sont fréquents. Sans parler des 700 000 F attribués à Luis Fernandez (Matra Racing), des 600 000 F de José Touré (Monaco) ou de Jean Tigana (Bordeaux).

Fuite en avant

Ne serait-ce que par la plus élémentaire loi du nombre, cette inflation devrait s'atténuer : « Monaco et Marseille vont se retrouver seuls pour se disputer les meilleurs », analyse un agent de joueurs. Des propos confirmés par Jean-Jacques Amorifini, l'un des responsables de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP, syndicat des joueurs) : « Le marché de l'élite s'annonce très calme. » Jacques Thébault, administrateur général de la Ligue nationale, affirme également que « l'on peut s'atten-

dre à une détente ». Le football français serait-il donc sur la voie de la sagesse? < Restons prudent... Cette Bordeaux serait prêt à faire des folies pour acquérir le Sochalien Stéphane Paille (le montant du transfert pourrait dépasser le milliard et demi de centimes). Quant au Paris-SG, très sage l'an dermer, un titre de champion l'autoriserait à de nouvelles prétentions. « Il faudra ajuster nos moyens à nos ambitions » confirme Francis Malgré toutes les affaires qui

viennent de le secouer, le football français paraît donc toujours tiré vers le haut par les clubs tels que Marseille ou Monaco. Jean-Louis Campora, président de l'AS-Monaco, affirme que son effectif n'anra pas besoin de renfort cette saison, mais il aurait récemment proposé un salaire de 500 000 F à un jeune joueur pour la saison 1990-1991.

Quant à l'Olympique de Mar-seille, Bernard Tapie déclarait récemment : « Ca m'emm... de donner 600 000 F à un joueur. J'y pense surtout quand je donne \$2000 F à un polytechticism. 50000 F à un polytechnicien!». Mais son budget devrait passer de 100 millions cette saison à 120 millions de france la saison prochaine. Toujours plus haut pour toujours plus d'ambitions comme le confirme Michel Hidalgo, manager général: « A notre arrivée, en 1986, nous n'avons fait que nous aligner sur les tarifs en vigueur. Que l'on ne nous accuse pas d'avoir favorisé l'inflation. Les résultats exigent des moyens. Si l'on n'a que trois francs et cinquante centimes en poche, ce n'est pas la peine de se lancer. Les bons joueurs sont rares. Ils sont donc chers. Lorsque l'on a les moyens, pourquoi se priver ? >

PHILIPPE BROUSSARD.

Amateurisme de façade

longtemps », répond Jacques Thé-

bault. Francis Andreu, directeur

administratif de Toulouse, évoque

même une poursuite de la fuite en

avant : « Je ne crois pas au ralen-

tissement de l'inflation. Croyez-moi, pour 90 % des joueurs que

l'on me propose, il n'est pas ques-

tion de baisse, au contraire.

Notre problème est simple : seuls

l'OM ou Monaco pourront

s'offrir les rares joueurs de

valeur internationale. En revan-

che, pour ce qui est des joueurs

de bon niveau national, nous

sommes une grosse dizaine en

concurrence, sans compter les

clubs ambitieux de seconde divi-

sion. Si je propose un salaire de 80 000 F par mois, il y en a tou-

jours un qui offre 90 000 et ainsi

de suite. Quant aux étrangers,

jadis bon marché, ils savent que

le football français, c'est l'Eldo-

rado. Alors, ils demandent autant

que les copains : au moins

Les premières tendances de la

grande halle aux joueurs n'inci-

tent pas à l'optimisme. Un simple

coup de bluff des impresarios

semble peu probable. S'ils exigent

toujours des tarifs élevés pour

leurs joueurs, c'est qu'ils restent

persuadés de trouver preneurs, même chez les clubs en difficulté.

150 000 F! >

E football amateur n'a pas été épargné par l'inflation. Les artisans du ballon sont devenus de plus en plus exigeants (primes de match, salaire, emploi). Si bien qu'il existe désormais une sorte de marché des joueurs pour certains petits clubs.

« Gardien de but, vingt-huit ans, ex-pro, cherche club ambitieux La petite annonce se veut discrète, blottie au bas d'une page de maga-zine spécialisé. Discrète, mais efficace. Les annonces portant sur les choses du ballon sont au moins aussi codées que celles invitant à des ébais plus langoureux. Et sous cette mystérieuse référence 1325 se cache simplement un joueur plus ou moins sampement un joueur puts ou mons talentueux, qui, moyennant au mons 5000 F par mois, entraînera des équipes de jeunes et jouera avec les adultes (primes de match assurées). A condition, bien sûr, d'obtenir une bonne place à la mairie ou dans une entreprise de la région.

La pratique est courante. Et le football s'en est accoutumé, même si la Fédération feint l'incrédulité devant une telle situation : en marge du marché des joueurs professionnels, les clubs amateurs ont également leur marché, régi par la loi du plus riche. Les tarifs? A la hausse. Comme si certains petits avaient subi les contrecoups de la folie inflationniste de leurs aînés. A chacun sa technique pour attirer les meilleurs.

Premier argument, essentiel: rigueur, officieuse ou officielle. Rares sont encore les dirigeants ne distribuant pas des enveloppes - au minimum 400 F par victoire,comme en témoigne Daniel Catta, président de Saint-Cloud (promo-tion de première division des Hautsde-Seine) : « Au début, j'étais contre. Maintenant, mes joueurs ont des primes. C'est devenu indispen-sable pour motiver l'ensemble du groupe et ne pas faire de jaloux. Ici, elles sont déclarées, ce qui n'est pas toujours le cas ailleurs. > Mais Saint-Cloud ne se contente

pas de primes : le club banlieusard a recruté un ancien international espoir tunisien et un très bon gardien portugais, qui reçoivent chaque mois un salaire pour entraîner les jeunes. Résultat : l'équipe est en tête de son championnat. Mais le président devra être assez convaîncant pour garder ses « vedettes », déià convoitées par la concurrence.

Car les tarifs sont vite répercutés d'un terrain à l'autre, de Paris à la province. Le budget d'Anbervilliers, à plus de 600 000 F et une victoire rapporte 800 F à chaque joueur. D'autres clubs banlieusards assureraient des « fixes » de plus de 15 000 F à certaines stars locales!

Second argument essential: l'emploi. Bien rémunéré, il peut s'avérer indispensable, comme le confirme Gilbert Hass, secrétaire du club de Guyancourt (première division des Yvelines) : « Nous ne donnons pas de primes, mais nous aidons certains joueurs à dégoter un boulot chez l'un de nos sponsors ou à la mairie. On les aide également à trouver un logement. »

Le foot amateur joue donc les pros. Les premiers à en bénéficier sont justement les anciens profes-sionnels ou les jeunes ayant appar-tenn à un centre de formation. Pintôt que de végéter au plus haut niveau, faute de qualités suffisantes, mieux vant assurer l'avenir et le portefeuille à l'étage inférieur. Les plus « intermédiaire », comme Patrick Bohelay, trente-sept ans, ancien sta-giaire du Stade de Reims, reconverti dans les affaires du footbail amateur : « Je dispose d'un fichier d'une soixantaine de clubs et d'une centaine de joueurs. Mes « clients » s'y inscrivent par abonnement tarifé en fonction de leur niveau. Si un club me demande un attoquant de niveau troisième division, qui accepterait 5 000 F par mois, des primes de 400 F et parlant anglais pour un bon « job », je le propose aux

Des milliers de clubs, des dizaines de milliers de joueurs : le marché est tenorme. «Il s'ouvre beaucoup plus tôt que pour les pros l'Dès novem-bre, je connais des gars qui pensent à leur prochain club!», affirme patrick Bohelay, lui-même étonné du dynamisme économique du football amateur. Un dynamisme qui ne réjouit pas tous les dirigeants : « En marge d'un noyou de joueurs qui a toujours l'esprit « club », nous avons, de plus en plus souvent, affaire à des mercenaires qui vont d'équipe en équipe, explique Gilbert Hass, de Guyancourt. L'argent a tourné la tête à tout le monde. Aujourd'hui, nous n'avons plus de bénévoles, mais nous voyons débarquer des parents qui viennent nous quer des parents qui vier demander si leur gosse de huit ans a des chances d'être un jour profes-

La mort de Ray « Sugar » Robinson

Le danseur étoile du ring



par Louis Nucera

éternel que la durée d'une existence. On a besu le savoir, la surprise nous cueille au plexus quand la mort, experte en innommable, frappe. La voilà qui vient de mettre définitive hors de combat un homme qui avait poussé l'élégance jusqu'à l'archétype. Son nom d'habit de kmière ? Ray « Sugar » Robin-son (le Monde du 14 avril).

Au milieu des années 30. Jaan Cocteau ecrivit d'Alfonso Brown, sumommé « Gentlemen Al », ou encore « l'Araignée », car il avait 7,80 mètre d'envergure, mesu rait 1,75 matre et pesait 53 kilos: « Je me suis attaché au sort d'Al Brown parce que le gériel puglista de Panama me représente le sommet de la boue, une sorte de poète, de mime, de danseur, de magicien, qui trans-porte entre les cordes la réussite parfaite et mystérieuse d'une énigme humaine : l'énigme de la

Les noces de travail et de l'inné

Ce panégyrique à l'« encre noire » alleit comme un gant à Ray « Sugar » Robinson, né dixans après Al Brown. Lui aussi surprenait par se distinc-tion et l'habitude ne parvenait pas à blaser le spectateur. Chade la beauté et magnifiait un sport où rôde la tragédie, où le icre n'a pas de place, où le terrible se fomente dans d'épaisses ténèbres interlopes et ne sévit pas que sur le ring.

Robinson tenait du danseur étoile. Sans doute de bonnes fées s'étaient penchées sur son berceau. Cependant, il est des domaines où les dons ne suffisent pas. Les noces du travail et de l'inné sont indispensables à qui veut s'imposer et prolonger les sortièges. Que de sueur, que de gestes, des milliers de fois répétés, pour atteindre une perfection qui semble couler de source : le corps crie miséricorde, quand la volonté le flagelle

Le naufrage du style et des règles ne peut se concevoir que dans des métiers sans risques,

où, de nos jours, le renomn récompense plus un charieten que le véritable artiste, le dandy sans raffinement que l'homme de

cordes du «cercle enchanté». Là, comme sur le fit du funsmbule ou sur le trapèze qui se balance à de vertigineuses hauchement de perdonnent pes.

Robinson, comme nul autre, savait que cia boxe n'est per seclement l'art de donner des coups ; mais aussi calui de ne pas en recevoirs. Son jeu de lambes, son sens de l'esc son allonge pourvoyaient à la gapeure. It faffait l'observer à ment. Toutes les deux ou trois reprises, son collisur personnel le peignelt; se dense au seut à le corde, dans les roges avec un sperring partner, as punching-ball, était ryth-mée per un nain de sa suite, qui siffialt « sweet Georgie Brown ».

Alexandre Vialette dissit : e C'est dans la lenteur ou'éclate jesté humaine : Louis XIV ellait à pas comptés.» Souverain, Ray « Sugar » Robinson Pétait dans la souplesse, la rapidité (quand à frappeit, la foudre arrivait en même temps que l'éclair de sa droite ou de son gauche), son port de féin. Et tout cals n'est plus.

Robinson aura tout fait pour dépasser les fragiles mesures de l'humain. Il avait le sens du faste et, rompu à plaire, il ne s'en désabuse que lorsque vint la

Il est des êtres qui écrivent leur légende de leur vivant. Ray «Sugar» Robinson ressortit à l'espèce. Longtemps après ce jour d'avril 1989 où, en Californie, il s'est éteint, il suffire, aux quatre come du monde, de orononcer son nom pour que des choses mortes remontent à la surface, pour que des images enfouies dans la mémoire reprennent vie. Le souvenir de la grâce

Autrefois, dira-t-on, vivait un

LES HEURES DU STADE

Athlétisme

Coupe du monde de marathon. - A Milan, samedi 15 et dimanche 16 avril.

Aventure

Raid Blanc. - Quatrième édition du Dakar des neiges, du lundi 17 au lundi 24 avril. Cyclisme

Coupe du monde. - Liège-Bastogne-Liège, dimanche

Football Coupe d'Europe. - Demifinales retour, mercredi 19 avril, Canal +, à 20 h, Milan-Real de

Coupe de France. - Huitièmes de finale retour, samedi 15. TF1, à 22 h 18, Toulon-

Golf

Open de Cannes. -Jusqu'au dimanche 16 avril. FR3, en direct de 15 h 30 à 17 h dimenche, la phase finale.

Gymnastique Internationaux de France. - Au Palais omnisports de Paris-Bercy jusqu'au dimanche 16 avril. FR3, dimanche è 15 h.

Hockey sur glace Championnat du monde A. — En Suède, jusqu'au 1ª mai.

Judo Championnat de France par équipes. — A Wasquehel, samedi 15 avril.

Motocyclisme Championnat du monde de vitesse. - Grand Prix des Etats-Unis à Laguna-Seca, dimanche 18 avril. Canal + à

Rugby Championnat de France. -14º et dernière journée, dimanche 16 avril

pertir de 22 h 10.

Tennis

Coupe des dames de Monte-Carlo. - FR3, mercredi 19 avril et jeudi 20 avril, de

L'imprésario des champions

modesta, perdu au cœur de la bantieue tyonnaise. Deux bureaux, des téléphones, un parquet qui craque et une plaque, à l'entrée : « Alain Migliaccio, agent d'affaires ». Discrétion carantie. Pourtant, l'homme en question brasse des millions et traite des affaires largement déballées sur la place publique : les transferts de footballeurs.

Il est impresario, intermédiaire entre les joueurs qui lui confient leurs intérêts et les clubs qui s'adressent à lui pour se renforcar. Il peut même revendiquer le titre de leader d'un marché qu'il se partage avec une vingtaine de confrères. Ses joueurs ? Oimetta (Matra Racing), Amoros (Monsco), Stopyra et Cantona (Bordeaux), Paille (Sochaux) et ien d'autres, parmi les meilleurs. Une vingtaine au total

En cette fin de saison, ce piednoir au verbe facile, mais discret. est l'un des hommes les plus importants du football français. Il consaille. Il nécocia. Il vend. Et passe son temps sur les stades, dans les avions ou à l'hôtel Concorde Lafavette (Paris), traditionnelle plaque tournante du marché, fieu de résidence attitré des intermédiaires et des présidents de club.

Alain Migliaccio n'est pas un golden boy reconverti. Il aimait ce sport et l'avait pratiqué à Pau. Il appréciait les choses du négoce

économiques. Après avoir conseillé un ami aux prises avec le fisc (Jean-François Larios, impliqué dans l'affaire de la caisse noire de Saint-Etienne), il a pris en charge les intérêts de Maxime Bossis en 1985 : « Je me suis aperçu que les joueurs étalent tivrés à eux-mêmes, qu'ils signalent souvent des contrats comportant des clauses malléables à merci. » Aujourd'hui, il revendique un

service complet : « Première étape, la recherche d'un club pour le joueur en fin de contrat. Seul, il n'aurait pes le temps de s'en occuper. Deuxième étaps : je négocie les conditions (selaire, primes de match, clauses de départ...). Ensuite, je soumets la rédection de ce contrat à mon avocat et associé, Mª Buffard. Enfin, je conseille parfois le joueur pour ses placements, en tentant toujours de lui faire comprendre qu'il doit garder de l'argent pour ses impôts. » L'intermédiaire est-Il donc l'ange gardien attiré du pauvre joueur égaré dans la jungle du foot et du fisc ? « C'est indispensable. On n'est pas fait pour négocier d'égal à égal avec des dirigeants du niveau de Bez ou de Tapie », reconnaît Gaétan Huard, gardien de l'OM, sous contrat

avec Migliaccio. Le discours des présidents est différent. En avril 1987, Carlo Molinari, responsable du FC Metz,

parlait plutôt de e proxénétisme », en révélant que le messin Carmelo Micciche verserait jusqu'à la fin de sa cerrière douze pour cents de ses revenus (salaires, primes...) à son manager, Manuel Garcia. Jean-Louis Piette, directeur général du Matra Racing de Paris, employait le mot de « maquereaux », et son entraî-neur de l'époque, Victor Zwunka, accusait ouvertement Alain Migliaccio: « J'al huit joueurs sous contrat avec le même impresario I C'est lui le véritable patron de l'équipe, car si l'un de ces joueurs a quelque problème avec le club, les sept autres en sont plus ou moins solidaires. > Depuis, Migliaccio a réfuté ces accusations (« Je n'interviens jemais dans le domaine sportif ») et les termes employés à propos des intermédiaires ne sont plus de mise. Mais la réputation des

Alain Migliaccio y échappe pourtant. Ses compétences sem-blent reconnues. Les responsables de l'Union nationale des footbelleurs professionnels (UNFP, syndicat des joueurs), qui ont souvent traité les intermédiaires « d'épiciers », lui reconnaissent des quaîtés de patron de grande surface. Un patron qui gère un réseau de correspondants à l'affût du joueur de talent an Amérique du Sud et en Europe, qui avoue



pes une debant merges tions (

antes Ques speci

....

and the figure

10. **44.** 2

-:.3i

TO THE THE BEST

The second second The second The second secon Party Day Transfer

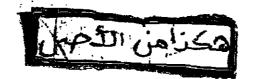
1977 - 1**1734**

La lega

Pendent vingt-cing ans, voué

garde cette permanence.

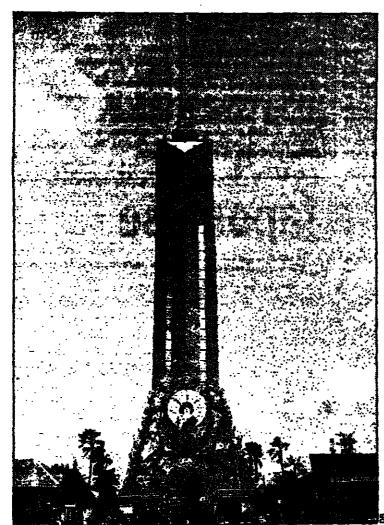
sacré boxeur! Les immuables menées de la nature l'ont abatto mele son nom s'écrit toujours en lettres de feu.



Le Monde SANS VISA

Expomania à la japonaise

Prenant pour thème les poncifs de la société moderne, la « culture », la « communication », l'« internationalisation », les villes de provinces nippones organisent, dans une débauche d'extravagances et de richesse ostentatoire, des expositions qui se veulent toutes plus spectaculaires les unes que les autres.



par Philippe Pons

'EST la dernière mode; comme saisies de la frénésie de l'adolescent à la sortie de la puberté, les villes de provinces nipponnes se veulent porteuses d'un message et, au nom de la « culture » et à coups de milliards de yens, elles organisent de gigantesques expositions.

Il n'y aura pas moins de quinze expositions régionales au cours de cette année et il y en a eu quatorze en 1988, dont celle de Gifu, Gifu Future Watch 88 . (Observer le futur à Gifu), dont les « clous » étaient un dinosaure fossilisé et un vaisseau spatial américain (cont 6,3 milliards de vens; profit: 2,5 milliards). La frénésie des expositions devrait se poursuivre l'année prochaine, marquée notamment par l'Exposition internationale du jardin et de la verdure qui se tiendra à Osaka : vingt millions de visiteurs sont

Si, à de rares exceptions près, on peut douter de l'intérêt intrinsèque de ces manifestations, ce sont souvent des affaires qui rap-

portent : on attend cette année quelque 36 millions de visiteurs, soit plus du quart de la population japonaise, dans les quinze expositions prévues. Mais on ne sait jamais. Le public est versatile: ainsi, à Sapporo, capitale du Hok-kaido, le World Food Festival 88 - s'est soldé par une perte sèche pour la municipalité de 8,2 milliards de yens. Echec qui poussa au suicide l'un des organisateurs, provoqua la faillite d'une société participante et faillit coûter son siège au maire.

> « Luna Park » pour pays riche

Fin mars, se sont ouvertes pratiquement simultanément à Fukuoka, capitale du Kyushu, et à Yokohama, le grand port désormais englobé dans la mégalopole de Tokyo, deux de ces - Luna Park » du Japon riche.

 Yokohama Exotic Showcase » (la vitrine exotique de Yokohama), soit YES, est l'une des plus coûteuses : quelque 100 milliards de yens. Elle couvre 70 hectares et l'on y trouve de tout : d'une reproduction de la

nature, à un train à lévitation magnétique, en passant par une reproduction d'une rue de Yokohama à l'époque Meiji (la ville fut l'une des premières où s'installèrent les étrangers après l'ouverture du Japon au milieu du dixneuvième siècle), un pavillon NTT (le géant des télécommunications nippon) qui se veut une Arche de Noé, et un musée (qui seul échappera au démantèlement de l'expo le 1" octobre prochain), conçu par l'architecte Tange, avec une galerie de deux cent cinquante mètres de long dotée d'un toit aux panneaux mobiles permettant de régler l'intensité de la immière (ce musée pré autres, une exposition sur l'art français du Moyen Age au vingtième siècle). «L'espace et les Enfants » tel est le thème de ce super-Luna Park oni devrait attirer quelque quinze millions de

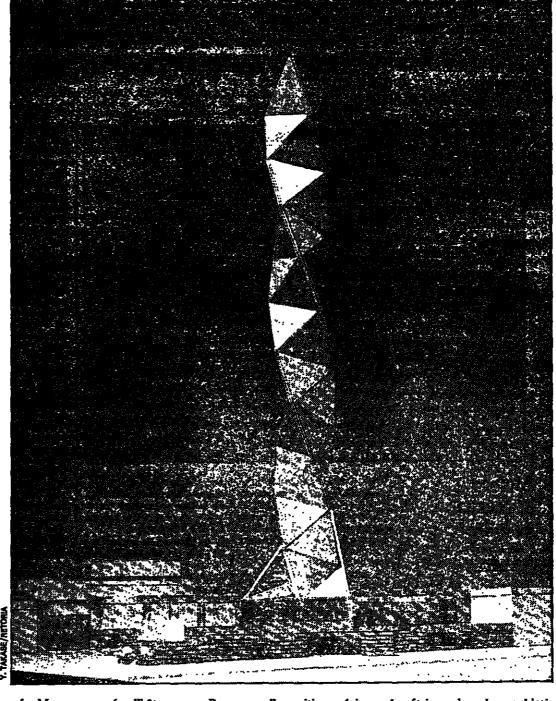
French-cancan

A Fukuoka, s'est ouverte une autre expo, « Yokatopia » (appellation qui joue sur le mot japonais voka: loisirs, et utopie). Avec la participation de cinq cent soixante-six entreprises et trentesept pays, pour la plupart de la région Asie-Pacifique (il y a aussi un pavillon de Bordeaux, ville jumėlėe avec Fukuoka, qui présente les produits de l'Aquitaine dont une reproduction des grottes de Lascaux), c'est la première exposition internationale du Kyushu (île méridionale de l'archipel nippon). Une autre a lieu en même temps an sud de l'ile, à Kagoshima, sous le titre «Southernpia 21 ».

Le thème de Yokatopia «la recherche d'une nouvelle communication dans notre monde - signifie, selon les organisateurs, que la communication entre les hommes ne doit pas seulement dépendre des machines, mais aussi de l'interaction entre les individus et les peuples. Tout un programme.

On y présente la culture et les mœurs des pays du Pacifique et des technologies futuristes, Pour donner de l'atmosphère, 40 hectares ont été plantés d'arbres tropicaux et de fleurs exotiques, et des oiseaux rares évoluent dans des volières. Tout est artificiel : le sable des 500 mètres de la plage aménagé sur un terrain récupéré sur la mer a été apporté spécialement. Seuls les poissons n'ont pas

Un centre de télécommunications, un pavillon où on embarque sur un navire qui tangue pour «explorer» sur un écran géant haute définition les fonds marins fusée nippone H-2 grandeur en quête d'une Atlantide dénom-



mée Mu, une armée d'hôtesses papillonnantes affublées de · bibi » de toutes formes, des bouddhas en carton-pâte enguirlandés, des danses de Micronésie ou un French-cancan par des Japonaises qui se sont exercées pendant des semaines à lever la iambe en cadence sur l'hymne de

On sort étourdi de cette cacophonie des cultures. Les orientations culturelles de ce Luna Park ont été confiées à Koma Stadium, l'une des plus grandes sociétés de spectacles du Japon, gérant théàtres populaires et salles de duction qui domine.

De ces Dysneyland de la modernité, il ne restera rien. Exceptés les musées, quand elles en ont, et surtout les tours dont toutes ont été immanquablement dotées. Dans ce méga-genre, ce spectacle par excellence qu'est l'exposition, grand pavois d'une municipalité, la visibilité l'emporte sur toute autre forme de participation.

Et la tour s'impose comme le pôle du mouvement collectif que l'exposition est supposée susciter. Depuis deux ans, elles ont surgi à travers le Japon comme les bambous après la pluie.

Beaucoup d'expositions régionales coincidant avec le centenaire de la création des municipalités (au lendemain de l'entrée en vigueur de la Constitution de Meiji en 1889), les tours sont aussi destinées à commémorer l'évênement, les promoteurs espérant qu'elles attireront autant de visiteurs que la tour de Tokyo (330 mètres), qui depuis son érection, il y a trente ans, en a eu quelque cent millions.

A Fukuoka, a été érigée une tour de 234 mêtres en verre et en acier de forme triangulaire (coût 5 milliards de yens) (voir cicontre). Une autre, de 150 mètres, dite la « Tour en or », en raison de la teinte du verre sur lequel joue le soleil, domine Sakaide, ville moyenne de la préfecture de Kagawa. Yokohama a aussi son projet : une tour de 295 mètres.

Beaucoup de ces tours ont été construites sans même un appel d'offres, directement par l'entreprise choisie par la municipalité : c'est le cas de celle de Fukuoka. D'autres villes ont eu plus d'ambition : ainsi, Mito qui a demandé à l'architecte Arata Isozaki de concevoir une tour d'une hauteur certes relativement modeste (100 mètres), mais à la forme

elle-même (voir ci-dessus).

teurs : le maire d'Otsu a annoncé de 1 000 mètres, tandis qu'à Hirod'une tour de 600 mètres : hauteur symbolique puisque c'est de 600 mètres au-dessus de la ville que fut lâchée la première bombe atomique il y a quarante-quatre ans. Quant à Nagoya, elle commémorera son « Expo Design » de 1990 par la construction fusée (2,8 milliards de yens) (voir page 18).

> Se préparer au futur

Destinées, disent les autorités locales, à « approfondir le sens de la communauté » chez les habitants et à ouvrir la ville sur le monde en se préparant au futur, les expositions qui prolifèrent au Japon ont en fait les prétextes les plus inattendus.

(Lire la suite page 18.)

Austro Pauli

FESTIVAL MUSICAL MENNOIS

du 21 au 23 avril 1989. Départ de PARIS Dont « LA FLÛTE ENCHANTÉE »

à L'OPÉRA DE VIENNE Dirigée par N. HARNONCOURT

WEEK-ENDS I MALE ASCENSION

VIENNE

De PARIS du 28 avril au 1er mai et du 4 au 7 mai 89

à partir de :

SALZBOURG De PARIS du 4 au 7 mai 89

à partir de:

Catalogue, renseignements et inscriptions : votre Agence de Voyages ou Austro Fauli

Demande de catalogue : AUSTRO PAULI 3, rue du Roule - 75001 PARIS - Tél. : (1) 42 21 01 53



Zoulous et champs de bataille

∉En janvier 1879, les forces armées britanniques, conduites par le lord general pays des Zoulous. > L'Encyclopaedia Britannica décrit en détail, comme seuls les Anglais savent le faire, la guerre angio-zouloue qui opposa les cina mille Européens et les huit mille deux ford aux quarante mille hommes du chef Cetewayo.

Un voyage, préparé en Grande-Bretagne par Historic Battlefield Tours, spécialiste du voyage historique sur les champs de bataille, fera revivre les épisodes de ce conflit au cours duquel Eugène Louis-Napoléon, prince impérial et fils de Napoembuscade. Du 13 au 28 mai, Ted Brown

(67 1/2C Port-Street Stirling FK8 2 ER, Angleterre. Tél. : (1) 723-66-89), emmènera un petit groupe d'amateurs sur tous les sites témoins des affrontements qui eurent lieu au Natal, province d'Afrique du Sud où vivent toujours les Zoulous, nique de langue bantoue.

De Pretoria à Durban, l'iti-

néraire passera par tous les ieux importants de 1879 : sandhiwana, Rorke's Drift, Pietermaritzburg. Visite de forts, de tombeaux de rois zoulous, de musées, mais aussi rencontre avec des experts, nuit dans un village zoulou traditionnel et circuit en voiture à travers la réserve d'Umfolozi, refuge de l'éléphant blanc notamment. Quinze jours, 13700 F environ per per sonne, en chambre double

Autres projets de Historic Battlefield Tours : les batailles de Waterloo (juin), pagne d'Egypte (septembre),

bre) et la révolte des Indiens

de 1857 (novembre). La gravure ci-dessus est extraite d'un remarquable ouvrage de Hugh Honour, l'image du Noir dans l'art occidental, tome I. (Gallimard, 379 p., 196 ilkustrations dont 40 en couleurs,

Vacances sans risque

sérieuse. Partant du principe que des vacances réussies cela se prépare, le magazine 50 Millions de consommateurs (numéro pratique nº 8. 38 F) vient de réaliser un er rassemblant un très grand nombre d'informations mettre toutes les chances de son côté. Papiers, assurances, vaccins, argent.

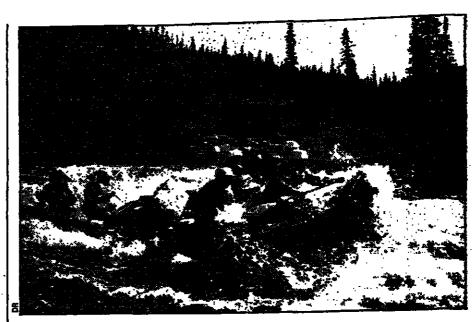
ports, campings, hôtels, sirs, tels sont quelques-uns oublier un utile rappel des droits du vacancier face aux divers prestataires de service, un litige n'étant mal-

Autre approche pour un objectif semblable, celle des Bancs d'essais du tourisme, un magazine qui, comme son nom l'indique, souhaite faire un ∢produit≯àl'égai des sutres, voiture ou machine à laver. Par le biais d'essais « vérité » réalisés par des enquêteurs anonymes au cours de voyages payés. Avec, aussi, une série de grands reportages abondamment illustrés. Ainsi le numéro de mars/avril (25 F) rous entraînera au Kenya, à Moscou, au Pérou, en Egypte et en Yougoslavie. Très utiles pour s'y retrouver plus large, les fiches de quatre-vingt-dix destinations avec, pour chacune d'entre elles, les spécialistes, les formalités et les adresses où

Nice 36-15

L'office de tourisme de la ville de Nice vient de mettre à la disposition du public et des visiteurs un service d'informations touristiques sur minitel. Transports, hébergement, restauration, manifestations culturelles et sportives, spectacles, services dīvers — la liste n'est pas exhaustive. En quelques secondes la réponse attendue apparaît sur l'écran une fois tapé 3615 A NICE.

Une banque de données télématiques prend ainsi, gratuitement, le relais des hôtesses qui œuvraient jusqu'ici dans les différents points d'information de



tions parfois difficiles, en saison par example. 3615 A NICE est acces à tous les minitélistes de France et de l'étranger, et d'ici à l'été d'étendre le ser vice aux gares ferroviaires et routières, aux aéroports et aux points de passage obligés des touristes.

Une rivière au Canada

Elle s'appelle la Magpie River, la rivière Magpie. A 1 200 km au nord-est de Montréal, elle traverse les collines de la côte nord du rage qui s'étend des hauts plateaux du Labrador jusqu'au golfe de ce fleuve maiestueux. Considérée comme une des meilleures rivières du Canada, pour ce qui est des repides, elle se son débit (300 mètres cubes/seconde dans sa dermière partie), ses rapides à gros volumes et ses rouleaux de seuils et de chutes, vraiment trop corisces, restant d'ailleurs « invaincus » et (les bateaux, désertés, sont assurés depuis la riva par une corde), voire 4 en portage > (les bateaux sont portés le long de la rive). Une véritable aventure

que propose un voyagiste de la côte nord, Horizon Boréal, dirigé par un Québécois «pure laine» (accent à couper au couteau et cœur cgros comme ça»), Daniel Maio. Insistons sur l'esorit cui préside à ce grand bain de nature. Il s'opère dans une ambiance nordaméricaine, c'est-à-dire un combiné de décontraction, de convivialité et de profes sionnalisme. On se sent moins « client » que membre d'une équipe effectuant, avec prudence, une véritable expédition. A déconseiller aux « petites natures » et aux manisques de confort. Ici. on met la main à la pête, on diennes, on aide à monter et à démonter les camps instaliés au bord de la rivière.

L'expédition commence à Sept-lies, à 900 km de Montréal, où on emberque à bord d'un hydravion qui vous dépose sur la Magpia-West à 160 km au nord. Depuis le rivière sur 180 km, dusent dix jours. On traverse le fac Magpie à la voile jusqu'à une pourvoirie (camp de chasee) avent d'affronter la dernière section, avec une cinquentaine de kilomètres de Gros rapides. Si le soleil est souvent au rendez-vous et le températures diurnes agrée bles, il arrive assai qu'il pieuve et les nuits peuver

tion est programmée par-Atalante Expéditions An Rafting (15, rue Auffrey, 92110 Clichy, 47-37-08-77) pour 14 900 F les quinze jours de Paris è Paris (départs les 22 juillet et 12 soût). sinei que per l'association ZIG ZAG (87, rue de Dunkarque, 75009 Paris, 42-85-13-93), qui propose, pour sa part, des départs les 1ª juillet et

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Çôte d'Azur

NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ****NN Hôtel de charme près mer, caime, grand confort. TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. boulevard Victor-Hage, 86000 NICE TEL 93-87-62-56 - Tôlez 478-410. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA *** 33, bonlevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Pich centre-ville, calme Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. Téléphone direct, minibar.

Languedoc

Vacances printemps, été, automne Vallée de la CÈZE. Vallée de la CÈZE.

M. Maurice COSTE (3º génération)
et l'HOTEL DU COMMERCE **
30630 GOUMARGUES.
vous proposent leurs séjours an soleil et
leurs prix de pension (vin compris).
10/3 an 31/5. De 155 à 180 F. (suppl. ch. ind.)
1º juin an 5 juillet 1983.
25/8 an 28/18. De 165 à 190 F. (Suppl. ch. ind.)
6/7 an 24/8. De 185 à 215 F. (Suppl. ch. ind.)
Eduction de 5 % pour 15 jours piens.
(Sanf du 6 juillet an 24 solt.)
Excursions en car dans toute la région,
randomnées pédestres, pêche, baignade,
nombreux loisirs, location de vélos,

nbreux loisirs, location de vélos, canoé knyak, tennis, soleil, calme, repos, régimes assurés. Doc. rapide sur dem. au tél. 66-82-20-68.

Montagne

07470 COUCOURON (ARDÈCHE) AU CARREFOUR DES LACS***NN 1 130 m. Proximité lacs, pêche, baignade, randonnées pédestres et équestres.

Pens. complète 190 F à 210 F.

TG. 16 (1) 66-46-12-78.

Paris

SORBONNE **HOTEL DIANA**** Tél direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55. **Provence**

83240 CAVALAIRE HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE *** Les pieds dans l'ean ». Site exception-lel. Piscine, tennis, télévision. 1/2 pens-de 440 à 470 F /jour et par personne. Tél. 94-64-64-27. Télex 460 293 F CALANC Spécialités : POISSONS.

26110 NYONS

4 heures PARIS TGV. Site except. Randonnées Saunz, pisc., etc. Cuis. à votre goût. On se fume pas à table. Biblio, Chamb, gd conf. TV. Tél. Dir. Mireille COLOMBE. AUBERGE DU VIEUX VILLAGE D'AURRES. T8. 75-26-12-89.

Sud-Ouest

PÉRIGORD AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS****N PISCINE.

1/2 pension à partir de 180 F.

24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD
TÉL 53-23-95-94.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936 Réservation : 193941/52-32-333 Fax : 193941/52-03-721. Télex : 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2
Près de la gara de PORTA NUOVA
Réservation: 193945/56-90-22
Fax: 193945/57-82-79.
Atmosphère intime, tout confort.

Grando-Bretagne 68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7
TEL 19-44-1-378-6111, Teles 916228,
Teleopieur 19-44-1-378-6570,
Hötel moderne et accueillant
Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, muse

Expomania à la japonaise

(Suite de la page 17.)

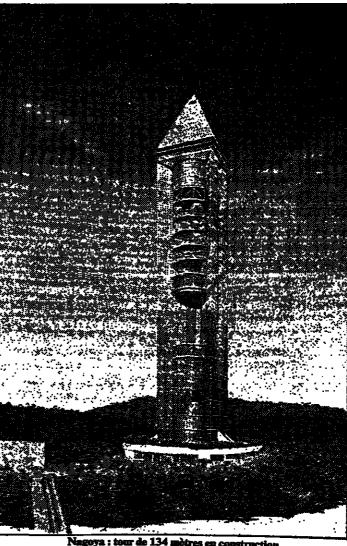
La ville de Yamagata organise ainsi une exposition de cadeauxsouvenirs dont l'échange serait une expression de la communication internationale; Matsué, un Festival mondial de la pâtisserie, ou Tottori une exposition de jouets. Même un petit bourg comme Uemura, au fin fond du Kyushu, préfecture de Saga, s'est doté d'un parc d'attractions sous la forme d'un village français, sorte de Luna Park rural.

Un village du Médoc

Donguri-mura est la reproduction d'un village du Médoc avec ses maisons paysannes (en béton), ses produits et son carillon qui scande les heures. Didactique, Donguri-mura présente aux visiteurs dans un petit musée les instruments de la vigne. Ce parc d'attractions paysan, qui couvre plusieurs hectares, est le résultat de deux initiatives qui ne convergent peut-être que partiellement : le désir de jumelage d'un petit village de la Gironde, Cussac, et les visées commerciales du propriétaire japonais du terrain de Donguri-mura, producteur d'œufs et de lait ; le « village folklorique » sert ici très clairement de faire-valoir dans la commercialisation des produits de ferme.

Sans doute un œil français est-il au début un peu surpris de voir la « France profonde » ramenée à un statut de « réserve indienne », mais l'initiative plaît aux Japonais et des villages similaires out ainsi fleuri dans d'autres provinces nip-

Il y a en réalité des objectifs très concrets à cette débauche d'initiatives « culturelles » : le prestige de la municipalité, qui se doit de paraître faire quelque chose et de suivre le mouvement des villes voisines, ou le souci de donner un coup de fouet à l'économie locale et de stimuler la demande interne en mettant en avant le thème politique à la mode : l'amélioration du cadre de



Nagoya : tour de 134 mètres en construction pour l'Expo Design 1990.

C'est surtout l'occasion de faire accepter des projets d'aménagement peu populaires s'ils n'avaient pas été présentés sans l'«emballage» d'une exposition: ainsi celle de Fukuoka aura-t-elle justifié le remblaiement d'une partie de la baie destinée, dès que les installations de Yokatopia auront été démontées, à recevoir des lotissements. A Yokohama, le site de YES servira à la construction d'un Port du futur, une « cos-

mopolis à fonctions multiples», dit-on à la mairie, d'un coût de 2 000 milliards de yens qui devra être achevée en l'an 2000.

Des perspectives juteuses qui ont tout lieu de rasséréner les autorités locales : même si financièrement les expositions ne sont pas aussi profitables qu'on l'espère, les projets de développe-ment des fronts de mer, réel objectif de ces opérations, commencent dans une atmosphère festive et non sous le signe d'opposi-

tion de mouvements de citoyens concernés par la destruction de l'environne

Moins que les municipalités elles-mêmes, ce sont les grands groupes industriels qui financent ces expositions-écrans par l'entremise des chambres de commerce ou du Keidauren (petronat). Les sociétés de promotion immobilière des grands groupes industriels sont les premières bénéficiaires de telles opérations : non seulement génératrices de travaux, mais aussi à l'origine de hausse du prix du terrain aux alentours du site. A Yokohama, Mitsubishi, Mitsui et Sumitomo ont la haute main sur le développement du Port du futur et sont anssi les promoteurs de YES. Une ville a rompa avec cette monopolisation de l'exposition par les industriels : c'est Himeji, avec sa Shirotopia qui a été conçue par les habitants.

Sur le plan du message qu'elles véhiculent, ces expositions régionales sont aussi spectaculaires et contenses que, la piupart du temps, puériles et répétitives dans leur conception : reproduction sérielle des particularités culturelles, collection d'images et de stéréotypes de la modernité, Elles témoignent de l'évolution d'un pays devenu riche, d'une conjoneture économique excellente, et d'une population qui découvre les loisirs et est en quête d'occasions de dépenser.

3 vois Paris.1

44 sieges un

STATE THE P. S.

Vois Vacance

PETATR TATES

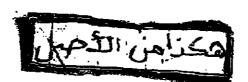
A Orig. C'est

3 vois per H

Aujourd'hui les Japonais ont de gros moyens et, dans cette matière comme dans toutes les autres, ils procèdent de manière plus systématique que les Occi-dentaux. Le maelstrum des civilisations, des technologies et des grands «thèmes», aussi creux que redondants, sur la «communication», tarte à la crème de la culture commercialisée moderne dont leurs expositions sont le théatre, donne un exemple des plus édifiants de cette infantilisation généralisée qui préside aux loisirs de masse — une «culture» qu'ils ne font que copier, mais à laquelle ils donnent toute son ampleur kitsch_

PHILIPPE PONS.

9 9



Le blanc et la cuisse

A volaille! C'est un bon thème à proposer aux cuisiniers, une bonne matière à travailler pour le plaisir

Le mot déjà a son histoire qui date du XIII siècle (voleille, alors, du latin volatilis, signifiait oiseau). La volaille est donc l'ensemble des oiseaux élevés pour leurs œufs et leur chair. Mais on y a ajouté le lapin domes-

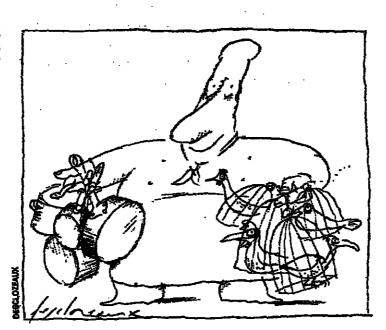
Les diététiciens nous enseignent que la chair de ces animaux, riche en protéines et en vitamines B et PP, plus pauvre en

L'Armor vaut l'Arvor

M. Rémi Le Bourbouec'h, de Vannes, nous a adressé la lettra

J'ai été surpris de la confusion faite par La Reynière dans son article intitulé « Armor, Aryor, Argost » (le Monde du 8 avril).

Votre collaborateur fait une confusion en indiquent que l'Armor est la pays de la mer et l'Arvor le pays de l'intérieur. En réalité, Armor ou Arvor ont la même signification, c'est-à-dire la Bretagne maritime ou pays de la mer, tandis que l'Argost (coat = bois) est bien la Bretagne intérieure et pas seulement « le pays du bois ». Ce sont les Gaulois qui attribuèrent ces nome d'Armor à la région côtière at Argoat à l'intérieur.



graisse que celle des animaux de du plat, par la recette enfin qu'ils boucherie, peut être à l'origine de plats simples et économiques, de grands classiques régionaux et de préparations extrêmement raffinées. Une belle palette à la disposition des chefs, n'est-ce pas ?

C'est ce qu'ent pensé les organisateurs du stand Gaz de France au Salon du confort ménager (dans le cadre de la Foire de Paris, du 28 avril au 8 mai). On sait que chaque après-midi des démonstrations culinaires enchantent ici les visiteurs, par le choix des cuisiniers, par la minidégustation qu'ils peuvent faire annoncera l'été avec son lapin en

emportent après en avoir, de visu, déconvert les secrets. C'est ainsi que le Salon débutera en fanfare. le 28 de ce mois, par la présence de Joël Robuchon préparant un canard aux épices. Puis Roger Lamazère et son chef Claude Gerbron initieront les spectateurs à la magie du magret de dinde « à la Rossini », l'en demain 29. Le mois se terminera par une présentation des fameux poulets de

Premier mai : René Marin, de La Ferme des Mathurins, la précieuse anberge de la rue Vignon,

gelée accompagné d'une terrine de légumes en gelée. Le lendemain, c'est Bernard Mariller qui viendra, depuis L'Auberge des Templiers (la célèbre halte des Bézards, nationale 7), caraméliser un pigeon au miel du Gâtinais. Puis le 3 mai, Bernard Constantin viendra de Lyon (restaurant Larivoire) célébrer le blanc de poularde (de Bresse, bien sûr!) à la vapeur et la cuisse du même volatile en crépinette, poêlée au beurre de courge (cet ancien de chez Bocuse et Guy Savoy a su transformer le décor de la maison familiale de Rillieux, avec sa belle terrasse dominant le Rhône).

Un petit tour hors Hexagone, le 4 mai, avec Otto Stoup, du Vieux Berlin, proposant son sauté de volaille à la bière, puis Emile Tabourdiau, du Bristol, fera découvrir ses suprêmes de volaille à la crème de petits pois, suivi l'en demain d'Yves Labrousse (depuis peu rue Richepanse, j'ai eu l'occasion de le signaler) avec son pigeon rôti au miel et épices. Le 7 mai. Michel Brunetière (le Sully d'Auteuil) fera lui aussi appel à la Bresse pour un pigeonneau « en hérisson de mangues ». Enfin, pour clore ce défilé gourmand, c'est Jean-Paul Deyries, du Sallambier (Hôtel Balzac), qui mitonnera un magret de canard anx trois saveurs.

Un beau plateau, comme on dit au théâtre!

LA REYNIÈRE.

• Centenzire. - C'est, nui n'en ignore, le centenaire de la tour Effei dont le tempérament de fer domine notre siècle. De nombreuses manifestations sont prévues. On y refera (au restaurant Jules Verne,

qui, lui, n'a que six ans d'âge) peut-être le diner d'inauguration. Ou celui que les Goncourt et Zola y prirent quelques jours plus tard. Pourquoi Henriot? Cette vieille et illustre maison – bicentenaire ou presque, elle aussi, puisque c'est en 1791

que Nicolas-Simon Henriot épouss Appoline Godinot, dont le papa était vigneron à Bouzy - produit les cuvées excellentes que l'on sait : Henriot brut, Henriot blanc de blancs brut et Henriot rosé mais aussi la cuvée baccarat : une mer-

par l'augmentation des d gastronomique de qualité : Jean-Claude Dray (la Renaissance à Magny-Cours ; tél. : 86-58-10-40). Foie gras d'oie emier, foie gras (oie

• Cuisine de Louisiane. -C'est une cuisine originale que celle de la Louisiane, aux réminiscences «en éventail » à partir d'une cuisine française ancestrale, reflet de son histoire. Qui mieux que Charles-Henri Brandt, Helvèta francophone et cuisinier de talent établi depuis sept lustres à Baton-Rouge (le Cha-let Branct), pouveit nous la racontar? Et puisque pour tant d'entre nous, la Louisiane, c'est avant tout un rêve né des romans de Maurica Denuzière, qui mieux que Jacqueline Denuzière, sa compagne, pouvait, avec Brandt, nous donner ce beau — et bon — livre de recettes qui vient de paraître aux Editions

l'excellent restaurant de poissons de la rue Duphot, est désormais

LINIVERSITÉ DE VIENNE 3 sessions du 10 Juil. au 23 sept. 1989

Cous pour débusants et : Laboratoire de langues, Extrasions, soirées. Age minimann : 16 ans. pour quaire semaine. Enchange XII 188.

Augusta

ici ce n'est pas une découverte, mais saluons le nouveau chef, Lionel Maître (ancien du Coq de la Maison Blanche, l'excellente adresse de Seint-Quen, puis du Nikko et enfin du Ritz). Restaurant de poissons (juste deux plats « carnés », la peillarde de bœuf sauce poivre vert et le navarin d'agneau aux soissons), on imagine qu'ils sont ici de pleine fraîcheur et de bon prix, mais bien traités, et je me suis régalé des moules au beurre gratinées, d'un chou farci au saumon fumet d'anchois.

La bouillabaisse aux pommes de terre (300 F pour deux) reste « haut de gamme », l'étuvée de rougets est accompagnée de supions en daube au pistou, et le thon (rouge) mariné au geniè-vre est parfait. Un saumur champigny servi frais (ô miracle l) est parfait pour accompa-gner cette marée et les fro-mages (signés Alain Dubois, le maître fromager de la rue de Tocqueville), avant, par exemple, les ravioles à l'orange et menthe fraîche ou le clafoutis de poires au miel. Compter 300-350 F.

 AUGUSTA, 98, rue de Tocqueville, 75017 Paris, 76l. : 47-63-39-97 ; Fermé le dimenche. Carte blaue. A. E. D. C.

Didier Bondu

Il a obtenu son étoile au Bottin gourmand mais n'a que deux malheureuses fourchettes au

Michelin pour un décor que le

Gault-Millau qualifie de « dépouillé » tout en le créditant d'un magnifique bouquet de fleurs au centre des tables, elles aussi fieuries par Colette Bondu. Une vingtaine de couverts en tout dans ce coin caché du Montparnasse brouillon envahi de mangeoires, c'est presque un défi quotidien que lance ce jeune chef passionné de produits frais au service d'une cuisine rare.

I) faut compter sur une addition de 300/350 F pour ce dépaysement gourmand où le gratin de filets de rougets crème de citron rivalise avec les praires dans leur jus au corail d'oursins, où la poêlée de Saint-Jacques à la crème d'ail onctueuse peut précéder l'émincé de filet d'agneau coulis de champignons, voire le pot au feu de canard à la moëlle. Quelques fromages mais bien affinés, et des desserts qui, comme le millefeuille aux chocolats, sont la perte des moins gourmands. Le pain « maison » est remarquable. Un simple cabernet d'Anjou 1985 (château de la Coste) à 80 F suffit ici à mon bonheur.

Quelle casis de calme le soir. que la petite maison de Didier Bondu, claire, ornée (en plus des fleurs) des peintures éclatantes de Damon

DIDIER BONDU. 7, rue Léopold-Robert,

Tél.: 43-20-76-55. Fermé le dimanche et en août. Parking Montparnasse.

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

VENISE -A LOUER

Luxueux mini-appartements caffièrement aménagés. Quartier Seim-Marc centre, 3/5 personnes. Séjour minimum : une semaine. Séjour minimum : une semante Tél. 193941/5228933. Télégax : 193941/5283721.

BOURGOIN-JALLIEU 20° de LYON

VILLA TS junctice
Dans lotimement «VERT VILLAGE». 3 ch., selon, séjour, s. de bains, 2 w.-c.,

> 429 800 F TQ. 74-93-68-13.

garage, 89 m² habitables sur 480 m² de

● Foie gras français. - Les

foies d'oies nées natives sont, de trop souvent remplacés (sans indication sur l'étiquette, je l'ai signalé) par des foies étrangers. Pourtant la production semble se développer. On trouve des foies gras en Bretagne et, à nouveau, dans le Nivernais et la Bourgogne (où, me dit-on, venaient se ravitailler autrefois les producteurs alsaciens). M. Nicolas Deloumne, sous l'étiquette l'oie et le canard du Nivernais-Bourgogne, lance des produits dont on commence à parler dans la région (et même, depuis peu, à Paris). Il est vrai qu'il a'est attaché un conseiller et canard) sous vide, marbré de foie de canard, etc. Autant d'excellents produits : Delourne, les Forges de Beilly (58220, Donzy ; tél. : 86-39-

Denoël?

• Jours de repos. - Gournard fermé dimanche et lundi.

(Publicité) APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE COMES D'ALLEMAND POUR ÉTRANGERS mis et avancés (6 destés).

Droits d'inscription et de cours nous combre semaiors 2,950 AS (env. 1,475 F). Prix forfainaire (inscription, cours, chambre) rose mains semains; \$420 AS (env. 4618 F).

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

GRANDS VINS DE

BOURGOGNE Direct. du product. GIVRY rouge et bl. PARIZE Gérard, viticult. 71649 GIVRY EXCEPTIONNEL

~ 40 % Sur vins de GAILLAC. Haut de gamme Livraison gratuite assurée Paris, banlieue proche. Tel. (1) 43-87-60-66.

SUÈDE Laponie FINLANDE •

Circuit accompagné 11 jours Paris/Paris Découvrez en profondeur la vie et la beauté du Nord : CAPITALES, LAPONIE et CAP NORD

Une exclusivité SCANDITOURS

Demandez la brochure SCANDITOURS à votre agent de voyages ou à SCANDITOURS: 10, rue Auber 75009 Paris Tél.: (1) 47 42 80 00



Demendez le brocheté • Hafimonies Islandaises 80 ×

6, rue Deniste Casanova 75001 Paris Tél. : (1) 42.96.59.78. LANTSTOURS Un vrai spécialiste de l'Islande

KELANDAIR A Into minitel: 36.16

code OTISLAND



Alberto Sarabia Tovar est technicien au sol de la nouvelle compagnie privée Aeroméxico. Il effectue son travail avec un soin particulier. Comme tous, il a fait sienne la nouvelle devise de la compagnie : "Nous vous offrons le meliteur de nousmanes". Ponctualité ; Qualité des services ; Courtoisie sont les trois points forts ce cette volonté.

3 vols Paris-Madrid-Miami-Mexico

Chaque semaine, les mardi, jeudi et samedi, au départ d'Orty, les DC 10/30 les plus modernes d'Aero-méxico quittent Paris à destination de Mexico. A bord des vois Aeroméxico, les passagers de la classe "touriste" bénéficient des meilleures prestations (*).

44 sièges en classe V.I.P.

Le compartiment V.LP., situé à l'avant de l'appareil propose 44 sièges spacieux et confortables. Les passagers bénéficient de services très appréciés : comptoir réservé à l'aéroport ; Repas de qualité, servis à l'assiette : Service de table élégant ; Sélection d'apéritifs, de vins et d'alcools.

Vols Vacances et Vols Visite

Aeroméxico propose à tous ceux qui partent au Mexique pour leurs vacances ou leurs affaires, (pour une durée de séjour de 13 à 60 jours), ses tarifs "Vol Vacances" et "Vol Visite" PARIS-MEXICO-PARIS 5,610 f. PARIS-MIAMI-PARIS 4.880 f.

A Orly, c'est déjà le Mexique

Partir au Mexique avec Aeroméxico, c'est être en vacances dès le départ d'Orty et découvrir, dés votre embar quement, la cordialité et la convivialité mexicaine !

Aerovias de Mexico S.A.

12, rue Auber Paris 9 Resa : (1) 47,42,40.50

aeromexico 3 vois par semaine PARIS - MADRID - MIAMI - MEXICO.

* Classée 1^{re} compagnie nord-américaine par Air

Travel Consumer Report

échecs

Nº 1328

Clair-obscur

(14º Tournoi Open de Lugano, 1989) Blancs : KNAAK (Allemagne de l'Est) Noirs : VAN DER WEL (Holla: Gambit-D. Svatème Rotudes



NOTES a) Début du système Botwinnik. Les Noirs entendent conserver le pion ç4. D'autres variantes sont également joua-bles : 6. 63, Da5 (variante Cambridge-Springs) ou 6. ç×d5, é×d5 ; 7. 63 (variante de Carisbad).

b) Telle est la base du système Bot-winnik, qui laisse aux Blanca le choix entre deux suites, 9. Cxg5 et 9. éxf6. entre deux suites, 9. Cxg5 et 9. êxf6.

c) La vicille continuation 9... Cd5
conserve ses partisans, la réplique
10. Cxf7 laissant la voic ouverte à toutes
les complications; par exemple, 10...,
Dh4; 11. Cxh8, Fb4; 12. Dd2, c5;
13. 0-0.0. Cç6; 14. dxc5, Cx65; 15. f4,
Dxf4; 16. Dxf4, Cxf4 (RazuvaievInkov, Moscou, 1986). Une nouvelle
idée sur 9..., Cd5 consiste en 10. Cf3.

Après 10..., Da5; 11. Tc1, Fb4; 12. Dd2, Cd7; 13. F62, Fb7; 14. 0-0, rien n'est encore bien clair.

d) 10..., F67 semble donner aux

d) 10..., F67 semble donner aux Blancs un potit avantage après 11. éxf6, Fxf6; 12. Fxf6, Dxf6; 13. a4! ou encore après 11. éxf6, Fxf6; 12. F63 l, Fg5; 13. g3 l, Fb7; 14. Fg2, Fx63; 15. fx63, Dc7; 16. Df3, a6; 17. 0-0, Tf8; 18. a4 l, b4; 19. C64, Cd7; 20. Tf-ç1 l, 0-0-0; 21. Tc4, a5; 22. Cc5, abandon (Georgadzo-Landero, Séville, 1985).

(Georganze-Landero, Seville, 1985).

6) Dans cette position critique, les Blancs, qui possèdent une majorité de pions sur l'aile D - atout décisif en fin de partie, - out le choix entre deux suites principales, 11. éxfé et 11. g3. Prendre le Cfé n'est pas urgent. Lillembal préférait développer son F en fianchetto immédiatement.

immédiatement.

f) Cette attaque de la T est pen jonée, probablement en raison de sa réputation incertaine, mais n'est pas jusqu'à anjourd'hui réflutée et doit être considérée comme peu claire. 11..., Cxé5 est favorable aux Blancs: 12. dxé5, Dxd1; 13. Txd1, Cd5; 14. Fg2, F67; 15. Fxé7, Rxé7; 16. O4, Fd7; 17. Cé4! (Szabo-Trifmowic. Olympiade de 1962). La Rxé7; 16. 0-0, Fd7; 17. C64! (Szzbo-Trifunovic, Olympiade de 1962). La réponse usuelle 11..., Da5 n'est pas non plus sans risque: 12. éxfé, b4; 13. C64, Fa6; 14. Df3 (ou 14. b3, 0-0-0; 15. Dc2, Cb6; 16. Fé3, Rb7), 0-0-0; 15. Fé2!, Fb7; 16. 0-0, Dd5; 17. Fé3, Tb-98; 18. Tf-c1, c5; 19. C64-d2, cxd4; 20. Dxd5, éxd5; 21. Fxd4 et les Blancs

sont micux. Une antre possibilité est aussi souvent jouée: 11..., Fb7; 12. Fg2, Tg8; 13. Fx16 (ou 13. h4, Txg5); 14. hxg5, Cd5; 15. g6!, Cxc3; 16. gxf7+, R67; 17. bxc3, Da5; 18. Dd2, Ch6; 19. 00 saivi de 12-44-45, ou bien 15..., Da5; 16. gxf7+, Rd8; 17. Fxd5, cxd5; 18. 0-0 ou encore 15..., fxg6; 16. Th7, Dg5; 17. Fh3, Cxc3; 18. Df3, 0-0-0; 19. Fx66 swec un jeu à double tranchant souvent dangareux pour les Noirs. g) Ou 12. Fxf6. Cxf6: 13. 6xf6.

pour les Noirs.

g) Ou 12. Fxf6, Cxf6; 13. 6xf6,
Dxf6; 14. Fg2, Fb7; 15. a4! (si
15. Cxb5, 0-0; 16. Cc3, c5), 0-0-0;
16. axb5, cxb5; 17. Fxb7+, Rxb7;
18. Cxb5, Fb4+; 19. Cc3, Txd4;
20. D62 (on 20. Txs7!), Df5; 21. 0-0,
Tg-d8; 22. Cd1, Fd2; 23. C63, D64;
24. Db5, f5; 25. Cxc4, Txc4; 26. Df7+,
Rb8; 27. Dxa7+, Rc8; 28. Tx-d1 et les
Blences finitent par gagner (Rogers Knif,
Wijkann Zec, 1987).

h) Une nosition claim-chacure.

h) Une position claire-obscure.

On 15. Th7, comme dans la note f.
Aurès 15..., D67; 16. D×g6+,
D7; 17. D×f7+, R×f7 (Yous-soupov-Tchekhov, 1981), il est difficile de dire quel est le camp le mieux placé. Cependant, la sortie de la D noire, cédant an R la case d8, semble risquée.
Une idée prodigieuse. On attendait une défense comme 17. Tçl. Or les Blancs sacrifient froidement le C-D, non pour roquer an plus vite mais pour perdre un temps à amener leur R en fi!

 La grande diagonale a8-h1 apparent aux Bianes, mais est-ce suffisant? m) Si 20..., Tb8; 21. Dd6! n) Si 22..., Fxd7; 23. Dç5!

a) Si 22.... Fxd7;23. Dc5!

o) Afin de dévier le D noire de la diagonale a3-f8; gonale a 3-f8;

p) Après 23..., Dxb2; 24. Té1, Dxa3
(et non 24..., Fb7; à cause de
25. Txf8+, Cxf8; 26. Té8 mat);
25. Fh3!, les Noirs sont perdus dans
toutes les variantes : si 25..., Tb6;
26. Té8+!, Rxé8; 27. Dxc8+, Rf;
28. Dxd7+, etc. Si 25..., Tb7; 26. Té8+
encore. Si 25..., c3; 26. d5, Dç5;
27. Té8+!, Rxé8; 28. Fxd7+.

q) Les Noirs sont paralysés; la défense du R accapare tous leurs

r) Zugzwang. Les Noirs ne pouvent houger ancune pièce. s) Ultime tentative qui menace 32...

t) Le clonage est total.

2) Si 33..., Dx65; 34. dx65. Th6;

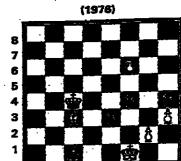
2) Si 35. Txh6, Fxh6; 36. f4, soit

35. Txc8+, Rxc8; 36. Fxd7+, Rc7;

37. Txh6, Fxh6; 38. F66 et les Blancs

SOLUTION DELETUDE nº 1327 A. DOLUKANOV et V. KOROLKOV, 1937 (Blanes: Ra2, Tb3 et Th4, Cd3, Pd2, 62, 72, Noirs: Rf7, F96, Cg7 et d4, Pa4, 94, 64, g7.) 1. CE5+, R66; 2. Te6, R×65; 3. 63!, CE5! (si 3..., CE3; 4. Txc6, Cd5; 5. Th5+); 4. Txc6, Cd5! et les Blancs semblent en difficulté. 5. 54+1, 6xE3; 6. 64+1, cxd3; 7. T64+1, Rx64; 3. T66

CLAUDE LEMONE. ÉTUDE № 1328 Y. SMYSLOV



BLANCS (5) : Rf1, Fg3, Pf6, NOIRS (5) : Ro4, Fc1, P63, Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1326

GRANDES MANCEUVRES

Dans cette donne, jouée à Brighton dans le Tournoi des quatre étoiles, le chelem était imperdable en employant une bonne technique.

	♦ 863 ∇D7 ♦D4 ♣ ARDV54
DV72 7A53 7V865 106	N 0 E ♥95 ♥ V108 ♦ 109732 ♣832
	♦ AR 104 ♥ R9642 ♦ AR • 97

Ann.: O. don. Tous vuln. *Sud* 1 ♥ Est Nord 1 🗭 passe

2♣

3 ♦ Ouest ayant entamé la Dame de Pique (qui promet le Valet) et Est ayant fourni le 9, comment Durmus propose-t-il de gagner contre toute

passe

2 🌩

défense ce PETIT CHELEM A SANS ATOUT?

Est ayant fourni le 9 de Pique (pour faire sans doute un écho), le déclarant pouvait supposer que Ouest avait attaqué la Dame avec quatre Piques par Dame-Valet, ce qui n'était pas une entame très recommandable contre 6 SA. En tout cas le rôle du déclarant était d'en profiter et de gagner le chelem si Ouest avait également l'As de Cœur. Il suffisait alors de faire la manœuvre de Milton Work et de terminer sur un squeeze placement : après avoir pris la première levée avec l'As de Pique, le déclarant joue immédiatement le 2 de Cœur vers la Dame que Ouest doit laisser passer pour ne pas libérer deux levées à Cœur; ensuite, Sud tire l'As et le Roi de Carreau et joue Trèlle. Sur le sixième Trèfle la situation est la sui-

486♥7**4**4 **♦**V 7 ♥A 5-**♠**R 10 ♥R 9

Sud défausse le 9 de Cœur sur le 4 de Trèfle, et Ouest doit jeter le 5 de Cœur. Alors le déclarant joue le 7 de Cœur pris par l'As sec d'Ouest qui doit livrer les deux derniers Piques...

En fait le déclarant n'a pas joué de cette façon, et il aurait dû chuter, mais Ouest a fait une mauvaise défense et le chelem a quand même

Affranchissement

invisible

Cette donne est instructive car la manche à Cœur sera presque toujours chutée parce que l'on oublie d'employer un procédé technique qui est gratuit, mais d'un emploi

◆764 **♥**A853 **♦97 ♠**RV72 N ○ E ○ V42 ○ V103 **♦R8652** S A A 10

₽D3 ♥RD10976 ♦AD4 **♣**D4

Ann.: N. don. B-O vuln.

Nord Est Sud Ouest 1♦ . 1♥. 3♥ 4♡ passe Ouest a entamé le 2 de Pique

pour l'As d'Est qui a continué avec le Valet de Pique, couvert par la Dame et le Roi. Ouest a rejoué le 5 de Pique, et Sud a coupé le 9 de Pique d'Est. Il a ensuite tiré le Roi de Cœur sur lequel Onest a défaussé un Carreau. Comment Saunders propose-t-il de jouer pour gagner

QUATRE CŒURS contre toute

MOTE SUR LES ENCHÈRES

En principe, Est aurait da pesser d'entrée mais, en raison de toutes les plus-values des 10 et des deux As, sa main vant presque 14 points en comptant an point de distribution. La serenchère de «2 Cœars» est corrects et préférable à un contre

COURRIER DES LECTEURS

« Il paratt, écrit un lecteur, que l'on ne peut plus être au partenaire « Pas de...? » quand il ne fournit plus d'une couleur. Cétats utile pour empêcher une renouce... >

Cette interdiction a été instaurée par le nouveau code des tournois (mais pas par celui de la pertie libre). Cette nouvelle règle est cependant si contestable qu'elle est abandomée dans plusieurs régions des Etats-Unis!

PHILIPPE BRUGNON.

. Pare and the management

·) antque

-14 1.9 Territori

4 F

scrabble •

Nº 317

POUR LES JOURS SANS

en manque de parties à rejouer, abonnez-vous à Scrabblerama, revne de la FFSc. Vous pourrez y trouver chaque mois de 12 à 16 parties, plus de nombreux «petits jeux», dont voici quelques spécimens, préparés par le champion Bruno Bloch.

A. - Pour chaque groupe de mots, trouvez le rajout commun (rajout final en deux lettres). Exemple: MUSE; FOR; SEPT. Le rajout est -UM. 1. ROTA; RAPA; COIN; SAGA. 2. CHER: EROS: TARD: UNIT: FAUT. 3. DINE; COKE; AUTO: GAGE; ACTE.

B. - Rajout initial en trois let-GENESE. 6. LOCAUX; 130 F.

Pour ne pas risquer de tomber NATALS. 7. TAXIES: CEN-

C. - Regroupez deux par deux ces 8 mots de 4 lettres pour former 5 mots de 8 lettres.

ARMA; BATE; CAPE; DECA; HEUR; LEUR; MARC; PITE; TIEN; TOLE.

SOLUTION DES JEUX.

1.-CE. 2.-IF. 3.-UR. 4. MAN-. 5. ORO-. 6. NEO-. 7. EPI-. C. ARMATOLE; BATELEUR; CAPETIEN; DECAPITE; MARCHEUR.

MICHEL CHARLEMAGNE,

Scrabblerama, 96, bd Péreire, tres («benjamin»): 4. DOLINE 75017 Paris. Abonnement: licen-; DINGUE. 5. BANCHE; ciés FFSc, 100 F; non licenciés:

Saint-Leu-la-Forêt 3 jauvier 1989 Tournois à la Maison pour to mardi et vendredi 20 h 30, jendi 14 h.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le refi-quat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

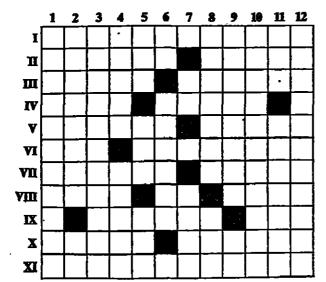
N-	TIRAGE SOLUTION		REF.	PES	
1	STINREA		1		
1 2	MSORJER	SENTIRA	H4	- 66	
3	JMOR+IUO	RESSENTIRA	Hi	30	
1 4	MO+WEAS?	JOUER	IIE	35	
5	MO+IUASI	WALES (a)	J 10	46	
1	I+ETFELA	MIAOUS	X6	53	
7	LYGNEIA	REFLETAI	IH.	26	
	EG+FUIAD	INLAYS	3C	59	
9	HENBGIE	DEFIGURA	9 B	66	
10	-STPRAK?	BEIGE	12A	31	
l ii '	T?+UPEOL	PARKAS	85	54	
12	XIDHTON	SPORTULE (b)	0.8	50 50	
13	HNOT+TEM	DIX	2A	37	
14	EMNTT+AR	HO	N 10		
15	SMCUEZE	MATERNITE (c)		27	
16	CE+NAVOL	AMUSEZ	C.	72	
17	O+UNOEDE	VALENCE	N1	72	
18	NO+HBONY		13G	34	
19	-NECLVET	EDUQUE	33	28	
15	-MECTAEL	ВОВО	A 12	24	
		BREVET	14A	26	
		Total	1	919	

(a) Ou AWALÉ : jeu africaia; notez WALL, prifet sigérien; (b) Don que les mains faissient à lours «clients»; (c) MATERENT, 5 C, 68. 1. M. Treiber 919; 2. M. Lahmi 891; 3. Marie-Jo Goubin 882.

mots croisés

rº 555

Horizontalement I. Avec lui, mieux vaut ne pas tenter le diable — II. Ses lois s'imposent. Fit un bon mélange. — III. Détermina le mélange. En Italie. — IV. C'est le début de la question. Bien agréable s'il a bonne apparence. — V. Sous le charme. Difficile à Paris. — VII. Rétrécit. De quoi vous fâcher. — VII. Rétrécit. On l'a sûrement bien fourbi — VIII. Contenant et contem. Prénosition. On l'entend surcontenu. Préposition. On l'entend sur-tont au théâtre. — IX. Retienment le menu fretin. Se remarque parfois dans les rues. — X. Se met plutôt an-dessus que de droite à ganche. Le I ne l'est que trop. - XI. Se font à tous les coups.



Verticalement

1. Avec eux, mieux vaut ne pas tenter le diable. - 2. Position dominante. Un petit peu effrayant. — 3. Ont déçu. — 4. Sont à prendre. Manifestait haute-ment son désaccord. — 5. Une vieille forteresse presque entière. Se transforme en un sens. Peut être fêtée. — 6. Vous interpelle. Elles sont plutôt matinales. — 7. A la baguette. Fleuve. — 8. Se fait à la chaîne. Dans la partie. — 9. Mettre sur pied. Adverbe. — 10. Le I et les 1 s'en moquent. — 11. Unité. Dit dans l'ordre. — 12. On y concocte de saines nourritures.

SOLUTION DU Nº 554 Horizontalement

I. Indéfinissable. - II. Narcose. Poreux. - III. Trabi. Frotient. - IV. Rimini. Or. Irer. - V. Onan. Suites. Sa. – VI. Vêtements. Tm. – VII. Iro-nie. Béate. – VIII. Rasoir. Lao. Reg. – IX. Ticas. Rembolta. – X. Institution-

Verticalement

1. Introverti. – 2. Narine. Ain. – 3. Dramatisés. – 4. Echinèrent. – 5. Foin. Moisi. – 6. Is. Isner. – 7. Nef. Uni. Ru. – 8. Roitelet. – 9. Sports. Ami. - 10. Soi. Bobo. - 11. Artiste, On. - 12. Béer. Marin. - 13. Lumés. Tête. -14. Extralégal.

Note de l'auteur cères félicitations sux non-lecteurs qui out su résouère le me n° 552 en dépit de la grille

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

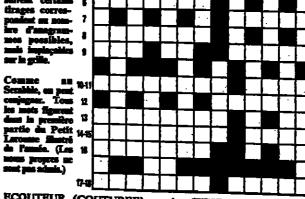
Nº 557

Horizontalement

1. ABDEGTU. - 2. AABCEORT (+1), -3. EEIPPSU. -4. BCELORU (+1). -5. AACDEHIU. -6. AEEIIPR (+1). - 5. AACJEHU. - 6. AEHPR (+2). - 7. DEEEEMRU. - 8. ADEIPRT (+2). - 9. BENSSTU - 10. AEM-NOQU. - 11. ACEHNR (+1). - 12. AIMNNOS (+3). - 13. AAHLINST (+2). - 14. AEHLIMPS. - 15. BEIN-RUZ. - 16. AEMSSS (+2). - 17. BEEEGHR. – 18. ECKMORST.

19. BCHEHITI. - 20. AADINRSU. - 21. DEIMORST (+ 2). - 22. EEILLMT. - 23. ADEIMORST (+ 2). - 22. EEILLMT. - 24. ADEEMOSU (+ 1). - 25. AAEPRRU. - 26. ADEEMPR. - 27. EIMONTU. - 28. ACEHMRSU (+ 2). - 29. ACENNRS. - 30. BEEBGLUU. - 31. AAIRRT (+ 2). - 32. AIINSTU (+ 3). - 33. AEINOTTU. - 34. REEILN (+ 2). - 35. AKNNOUL.

Les chiffres qui suivent certains tirages corres-pondent su nom-



ECOUTEUR (COUTUREE). - 4. ORNERAL - 5. EGEENNES. - 6. GES-TICULE. - 7. ANGITTE. - 8. NECRO-BIE - 9. TERREUR - 10. RENDUES (ENDURES). - 11. INCLINAS. - 12. INCIVIL - 13. PIEUTATT - 14. IONISES. - 15. ACIDULE (ELU-26. ADEENPPR. – 27. EIMNNTU. – 28.

ACEHMRSU (+ 2). – 29. ACENNRS.

- 30. BREEGLUU. – 31. AAIRRT (+ 2). – 32. AIRSTU (+ 3). – 33. AEI-NOTTU. – 34. REEILN (+ 2). –

35. AKNNOUZ.

SOLUTION DU N-558

15 avril 1989

1. PORTUNE, crabe (PUERONT). – 3.

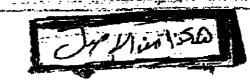
2. DECEVANT (DECAVENT). – 3.

NANISME – 28. ECRETAL – 29.

STRUMES, goitres. - 30, NEGONDO, 6rable consumental — 30. NEGORIDO, 6rable consumental — 31. BAUHINIE. — 32. CRETORSE (COSTIERE COTE-RIES COTIERES). — 33. ENSILEES (ENLISSES). — 34. CENACLE. — 35. CIVILES. — 36. ARGUMENT. — 37. VISITEE. — 38. SUAVITES. — 39. TIRETTE. — 40. AI PSELISE 39. TIRETTE - 40. ALESEUSE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET,

Anachronique contre un chèque de 25 F, la FFSC, 96, boul. Pereire, 75017 Paris, vous envern la liste dez mots



Culture

THÉATRE

« Les Victimes cloîtrées », de Boutet de Monvel

Quand Beaumarchais voulait une messe

Jean-Louis Martin-Barbaz va monter en cette année du Bicentenaire six pièces de la Révolution. Il a commencé avec Chénier,

il poursuit avec les Victimes cloîtrées, proche du roman noir anglais

et d'un anticléricalisme modéré.

Supérieur des dominicains, le Père Laurent brûle d'envie de séduire une jeune fille de la société, Eugénie, qui est fiancée.

Assez souvent sujet à des convoitiscs de cet ordre, le Père Laurent a fait en sorte qu'un seul mur, percé d'un passage secret, sépare son con-vent de celui des religiouses, dont l'abbesse lui est tonte acquise.

Eugénie est amenée dans ce convent, pendant une absence de sa famille. Elle y reste détenue, en butte aux insistances du dominicain. Elle se défend toutes griffes dehors. Le Père Laurent l'enferme dans un cachot, et il a l'idée d'annoncer le décès d'Eugénie à sa famille et à son fiancé.

Le Père Laurent investit alors le fiancé, sous le prétexte d'alléger son chagrin. Il s'agit en vérité de mettre la main sur la fortune de ce jeune homme, qui est substantielle.

A l'acte quatrième, nous dit l'auteur, « la scène est double, elle représente deux cachots, celui d'Eugénie du côté de la reine, et le cachot du fiancé du côté du roi ».

(Sous l'Ancien Régime, le côté gauche de la scène, lorsqu'on la regarde depuis la salle, s'appelait le côté de la reine, et le côté droit le côté du roi. En effet, la reine et le roi avaient chacun son avant-scène, et se faisaient face. Pendant la Révolution, le côté de la reine et le côté de

roi devinrent le côté jardin et le côté cour, parce que le théâtre, au palais des Tuileries, était situé juste entre le jardin et la cour. Cette appellation est restée).

Donc voici nos deux cachots. Le fiancé soulève une dalle, trouve le squelette d'un ancien détenu, un mot de hui : il a creusé une paroi, la barre de fer est sous le sable : une heure après, le fiancé pénètre dans le cachot « du côté de la reine », hurle d'effroi puis de bonheur en embrassant sa fiancée qu'il croyait morte. Les gardes nationaux, vaillants soldats de la République, délivrent les deux amoureux, qui échappent ainsi aux horreurs de l'Eglise.

Co « drame en quatre actes et en prose », les Victimes cloîtrées, fut créé au Théâtre de la Nation le 29 mars 1791. Enorme succès. L'auteur était l'un des comédiens les plus connus de la Comédie-Française, Jacques-Marie Boutet de Monvel. Il ne faisait aucun mystère de sa préférence pour les hommes, et il fut le père de Mademoiselle Mars, l'actrice préférée de Napoléon, qui devait créer Hernani en 1830. Quoi d'inconciliable lorsque tout fermente, comme en 1791?

Jean-Louis Martin-Barbaz a décidé de jouer, cette année 1989, six pièces de la Révolution, avec ses six pieces de la Révolution, avec ses comédiens du Théâtre des Pays du Nord. Il a commencé en févriermars, par Charles LX de Joseph-Marie Chenier (le Monde du 11 mars 1989). Il joue à présent, à Laon, Manbeuge, Béthune et Brusy, en avril et mai, les Victimes clottrées, qui est une œuvre très curieuse, proche du roman noir anglais, mais dont l'anticléricalisme est, pour l'époque, fort modéré.

Dès 1790, en effet, les pièces antireligieuses font fureur à Paris et en province. Les titres le disent : les Rigueurs du clostre, les Religieuses

délivrées, les Vœux forcés, le

Mariage du pape...

Dans une pièce de Pierre-Sylvain
Maréchal, le Jugement dernier des
rols, tous les souverains sont débarqués dans une île, et laissés là, bons à crever. Le dernier tableau montre Catherine de Russie se battant avec le pape pour s'emparer d'un ultime biscuit : l'éruption d'un volcan les engloutit tous deux.

Il y out aussi une incroyable pré-sentation de la Passion de Notre Selgneur Jésus-Christ, jouée en vandeville avec des fandangos et des couplets sordides chantés sur l'air de la Faridondaine.

Ces spectacles étaient, pour la plupart, d'une nullité patente (la critique admit au moins que les Victimes clottrées étaient d'« un style pur et chaud »). Mais lorsque des spectateurs, prenant leur courage à deux mains, protestaient contre la panvreté des pièces anticléricales et autres, et réclamaient Molière, Corneille, qui au moins « étaient des chefs-d'œuvre », on leur donnait la réponse, qui est restée célèbre, et qui nous rappelle d'ailleurs le ton mai 1968 : « Si ce sont des chefsd'œuvre, sachons nous en passer!»

Pendant ce délire anticlérical, quelques têtes restaient froides, dont celle de Robespierre, qui tentait un
« transfert » du Dieu des Evangiles
vers quelque autre Dieu présentable,
ou, plus modestement, celle de...
Beaumarcheis estraite pur lettre sur Beaumarchais envoie une lettre aux Représentants de la commune, par laquelle il leur demande, pour les fidèles de son quartier (la Bastille), un plus grand nombre de messes. « Les femmes, les jeunes personnes, toutes les âmes pieuses et sensibles pour qui les actes de religion sont un aliment doux, utile et même nécessaire, d'accord avec leur digne curé, se joignent à tous nos citoyens pour vous supplier d'ordonner que la chapelle intérieure des hospita-

lières Saint-Gervais leur soit ouverte à l'heure du sacrifice ». Et Beaumarchais ajoute qu'il « tient à faire cesser les propos indécents des ennemis de la patrie qui répandent partout que le civisme est un prétexte pour détruire la religion ». Non, décidément, l'auteur de Figuro n'avait pas froid aux yeux.

Un spectacle irrésistible d'Aperghis

La musique adoucit les mœnrs, mais le musicien Georges Aperghis n'était pas ià, en 1791, pour écrire les ouvertures et les airs d'accompagnement des Victimes cloîtrées ou du Mariage du pape. An Théâtre Paris-Villette, dans ce pavillon des anciens abattoirs, Aperghis présente une chose pas banale : Enuméra-tions. Ce sont six musiciens qui exécutent des sérénades de rêve en déchirant furieusement du papier d'emballage, en cognant comme des sourds sur des bâtons de chaise ou des litres vides de gros rouge. Ils ont des physiques de tueurs hibernés.

Il y a des éclairages, des images de lanterne magique, merveilleuses. C'est un speciacle irrésistible, et sans doute, pour les spécialistes, une musique remarquable. En 1916, pour le ballet Parade, Cocteau avait essayé de coller des sons comme ceux-là par-dessus la partition de Satie, et Satie furibard avait refusé tout net. Là, c'est Aperghis qui a oblitère » Aperghis. La parfaite

MICHEL COURNOT.

* Les Victimes cloîtrées, en tour-née: Laon (21, 22 et 23 avril), Mau-beuge (25, 27 et 28 avril), Réthune (2 et 5 mai) et Bruay-la-Bussière (11 mai). Renseignements: (16) 21-01-

★ Enumérations, Théâtre Paris-Villette. Renseignements: 42-02-02-68.

MUSIQUES

Mahler par l'Orchestre de Berlin-Est

Tableaux de genre

Mozart et Mahler, deux épreuves redoutables pour un orchestre, fût-il berlinois.

Les responsables du Châtelet ne se sont pas limités aux interprètes se sont pas inmites aux interpretes patentés pour leur cycle Mahler. Il était intéressant, par exemple, de découvrir l'Orchestre symphonique de Berlin-Est et de vérifier dans Mahler la belle impression que son chef, Claus-Peter Flor, nous avait faite dans la Septième Symphonie, de Bruckner, en remplaçant Bernard Haitink au pupitre de l'Orchestre de Paris (le Monde du 22 mars 1987).

Premier test : la Symphonie 2º 34 en ut K.338, de Mozart, la dernière écrite à Salzbourg, en 1780, sans doute dans la fièvre d'un brillant avenir munichois. Mais pourquoi ∝ jen sautillant, cette muque raide, cet orchestre trop compact, piquant, acide? L'andante grave et tendre est un peu rapide : il ne faut surtout pas s'alanguir, avant de partir au galop dans le final... Où sont donc

Pierre Boulez à Rome

Pierre Boulez sera l'invité du fes-tivan «Roma-Europa» de la Villa Médicis pour la troisième année

A la tête de l'Orchestre national de France, il ouvrira les manifesta-tions les 29 et 30 juin avec des œuvres de Webern, Schoenberg, Varèse et Stravinsky.

Honneur au Bicentenaire : la France prendra largement part aux festivités de la Villa avec l'Orches-tre du Capitole de Toulouse dirigé par Michel Plasson, les Musiciens du Louvre et la cantatrice Hélène Delavauit.

passés l'esprit radieux, l'étincelante humanité de Mozart qui survole sa 3 9

Dans l'adagio de la Quatrième Symphonie, de Mahler, le jeune chef allemand va cependant confirmer ses dons et sa personnalité en menant de bout en bout, sans rupture, les merveilleuses variations qui nons font passer de la « vie terrestre » à la « vie céleste », dans un sentiment de profonde contemplation, de rêve bienheureux.

On comprend mal qu'il ait, par ailleurs, accentué à ce point chaque détail des autres mouvements, alignant des « pièces caractéristiques », des « tableaux de genre », accusant à l'excès les fréquents changements de tempo, avec des prestos énervés et des alanguissements suspects, au point de désarticuler la continuité de la vision mahlérienne, qui exige un tout autre

Dans le final même, l'adorable lied qui raconte « la vie qu'on mène au ciel » était perturbé par ces variations brusques, malgré le charme et les expressions angéliques de Margaret Marshall. Et l'Orchestre symphonique de Berlin-Est nous paraissait bien prosaîque, incapable même de faire délicatement sonner les joyeux grelots - de la carriole qui nous emmène à travers « les prairies célestes du paradis ».

JACQUES LONCHAMPT.

• Le récital d'Hermann Prey annulé. - Le baryton allemand Hermann Prey, souffrant, a annulé le récital qu'il devait donner lundi 17 avril dans le cadre des « Lundis musicaux » du Théâtre de l'Athénée à Paris. Les places vendues pour cette soirée sont remboursées aux guichets du théâtre.

« Les Grandes Journées du « Père Duchesne » à Toulouse

La défaite en chantant

lì est bien rare ces temps-ci ou'un metteur en scène décide de dire des choses graves sur le ton de la farce. Didier Carette a osé et c'est tant mieux. Voilă un spectacle sur l'une des figures les plus controversées et spectaculaires de la Révolution.

Comment un homme jeune qui s'était déjà intéressé de près à Rabelais, Louis-Ferdinand Céline et, plus près de nous, à Armand Gatti, ne scrait pas tombé en arrêt, chez un bouquiniste, devant la somme considérable du philosophe Jean-Pierre Faye consacrée à Jacques-René Hébert, fondateur du Père Duchesne, le journal le plus virulent des années de trouble révolution-

Didier Carette, acteur et metteur en soène toulousain d'adoption, s'en est emparé, instinctivement attiré par le caractère d'Hébert, inclassable, libertaire, mystérieuse alchimie d'érudition et de démagogie, d'élégance et de bestialité. En quelques mois, il a découpé une adaptation de cinquante-quatre pages (1), qui approche au plus près la vérité d'Hébert et de son langage populaire extraordinaire emprenté au théatre de tréteaux. Il en fait une figure emblématique qui passe audessus des temps pour nous parvenir moine de Thélème, révolutionnaire charismatique, Bardamu du Voyage ou membre de la bande à Baader.

On découvre celui que Michelet decrivait comme - une fouine à

de ROMAIN ROLLAND

museau polutu, propre à tremper 17 juillet 1791 mais c'est surtout dans le sang (2) » au milien de ses après les émeutes du 10 août 1792 amis, sorte de Cour des Miracles où reposant sur des pierres noires. A l'avant-scène, un narrateur (le metteur en scène Didier Carette) ordonne le récit et introduit les personnages en autant de tableaux parodiques. On croisers là des rois et des valets, des marchands et des curés, des prostituées et des femmes du monde. Tous n'auront d'oreille, comme le Paris des années 1790-1794, que pour Hébert-Père Duchesne, prédicateur fou, lucide visionnaire, fossoyeur de ses propres

Dans les pas de Jérôme Savary

Avec cux, nous assisterons à scension et de l'homme et de son influence puis à son intervention directe dans l'action révolutionnaire qui devait lui valoir assez rapidement d'être conduit à l'échafaud. Certes, Hébert avait signé la convention du club des Cordeliers le

qu'il participe à plein au combat les déshérités trouvent un peu de idéologique, en dehors de son jourchaleur et de raison de vivre. La nal, au sein de la Commune insurlarité de son langage, son immen et immédiate séduction, si bien retrouvées par Jean-Pierre Faye, ne l'empêcheront pas d'en faire trop. Il accusera la reine d'inceste, rompant ainsi avec le Comité de salut public et Robespierre, la Convention le condamnant à la guillotine quelques mois plus tard (3).

> Voilà longtemps qu'aucun metteur en scène n'avait osé mettre ses pas dans les pas du maître français incontesté de la farce, Jérôme Savary. Didier Carette a osé et c'est tant mieux. D'autant que, à la différence de son grand aîné, il n'a pas été effrayé par un sujet sérieux, grave même et d'une extrême complexité qui n'en prend que plus de relief. Il est aidé dans son entreprise par l'intelligence des décors d'Yvon Aubinei et la qualité de la musique. synthèse excitante de la tradition populaire française et d'un expressionnisme talentucusement empranté à Kurt Weill

En figure sympathique et poignante de la liberté de penser, de dire et d'agir, Jean-Jacques Morean (Hébert) n'a jamais été aussi bon. Il est entouré d'une troupe un peu inéva » sans trop d'arrière-pensées, en toute générosité. Il serait inste d'en extraire une comédienne toulousaine que l'on ne connaissait pas et qui affirme là des qualités remarquables. Retenons rione le nom de Dominique Lagier (la reine) qui, sons des dehors farcesques, révèle un tempérament de tragédienne. Cette jeune femme est captivante.

OLIVIER SCHMITT.

★ Théâire Scrano. Jusqu'an samedi 29 avril. Le mardi, jeudi, vendredi, samedi à 20 h 30. Le mercredi à 19 h 30 et le dimanche à 16 heures. Tél.: 61-25-66-87. Durée : 1 h 30. De 50 F à 100 F.

(1) Les Grandes Journées du Père nchesne, Actes Sud Papiers. 57 F.

(2) Dictionnaire critique de la Révolution française, de François Furet et Mona Ozouf, Flammarion. 450 F.

(3) Album des hommes de la liberté, de Claude Manceron, Robert Laffont. 150 F.

Les nominations aux « Molières » 89 Création du « Robespierre »

Compétition annuelle organisée par l'Association professionnelle et artistique du théâtre, la « Nuit des Molières - aura lieu cette année dimanche 7 mai au Théâtre du Châtelet et sera comme les années précédentes retransmise par Antenne 2. L'académie a rendu publique mer-credi 12 avril la liste des compéti-teurs distingués par les profession-nels après une première

Du côté du théâtre public, Hamlet, dans la mise en scène de Patrice

THEATRE DE LA JACQUERIE

Mise en scène

ALAIN MOLLOT

17 AVRIL • 2 MAI

ROMAIN ROLLAND

W°P. Vaillant-Countrier 47.26.15.02 (u. cu > 20.130 - Di. 15h

THEATRE

VILLEJUIF

Chéreau, a obtenu six nominations : meilleur spectacle de l'année, meilleur metteur en scène, meilleur acteur (Gérard Desarthe), meilleurs décors (Richard Peduzzi), meilleurs costumes (Jacques Schmidt) et meilleure adaptation (Yves Bonnefoy). Réveille-toi Philadelphie, de François Billetdoux. dans la mise en scène de Jorge Lavelli, a été nommée quatre fois et le Faiseur de théâtre, de Thomas Bernhard dans la mise en scène de

Jean-Pierre Vincent, trois.

Sur les scènes du théâtre privé, Une absence, de Loleh Bellon dans la mise en scène de Maurice Bénichou, a été nommée six fois : meilleure mise en scène, meilleur antent, meilleure actrice (Suzanne Flon). meilleur second rôle féminin (Martine Sarcey), et meilleur second rôle masculin et révélation théâtrale de l'année (Etienne Chicot). Entre nous soit dit obtient quatre nominations : meilleur spectacle, meilleure adaptation (Attica Guedi et Stéphane Meldegg), meilleurs seconds roles masculin et féminin (Henri Garcia et Michèle Simonnet).

de Romain Rolland

Pour célébrer son vingt-cinquième anniversaire et le Bicentenaire de la Révolution, le théâtre Romain-Rolland de Villejuif présentera, du 18 avril au 2 mai, Robespierre de Romain Rolland, mis en scène par Alain Mollot et interprété par le Théâtre de la Jacquerie.

L'œuvre théâtrale du Prix Nobel de littérature puise essentiellement son inspiration dans notre Histoire, et principalement dans la Révolution. Huit de ses pièces sont consa-crées à cette période, à laquelle il voulait en dédier douze. Robespierre, écrite en 1938 - six ans avant sa mort à Vézelay en décembre 1944 - et publice en 1939, est la dernière. Elle n'a jamais été montée.

La conjugaison des efforts du conseil général du Val-de-Marne, de la ville de Villejuif et des théâtres de Choisy-le-Roi et d'Orly va permettre de réparer un oubli vieux d'un demi-siècle.

★ Théâtre Romain-Rolland, 18, rue Engèno-Varlin, 94800 Villejnif. Tel.: 47-26-15-02.

Deux disparitions

Georges Sébastian un romantique passionné

Le chef d'orchestre français d'origine bongroise Georges Sébastian est mort mercredi 12 avril (nos dernières éditions

Georges Sébastian était un être généreux, passionné, débridé, un romantique qui avait appris son métier de chef d'orchestre aux côtés de Bruno Walter et de Richard Strauss. Après la guerre, durant laquelle il avait vécu à San-Francisco et à Rio-de-Janeiro, Georges Sébastian s'était fixé en France, en 1947, et il fut l'un des piliers de l'Opéra de Paris iusqu'aux amées 70, dirigeant la plupart des ouvrages de Wagner et de Strauss, mais aussi le répertoire italien avec Maria Callas on Renata Tebaldi. On n'oubliera pas, surtout, qu'il donna la première audition à Paris de la Troisième Symphonie de Mahler en 1961 et de la Huitième en 1964 avec l'Orchestre national de l'ORTF. contribuant, par ses Integrales Mahler mais aussi Bruckner, à rompre le mor d'incompréhension française contre cette musique postromantique si en faveur aujourd'hui.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Thilda Thamar star des années 50

L'actrice Thilda Thamar est morte, mercredi 12 avril, dans un accident de voiture sur une autoroute de la Meuse. Elle avait soixante-buit ans.

Star de l'écran des années 50. Thilda Thamar avait accompli la majeure partie de sa carrière en France. Sa beauté torride lui a valu les surnoms de *- bombé atomique* argentine - ou encore - Marilyn des pampas ». De son vrai nom, Matilde Solia Abrecht de Vidal-Quadras, yeux clairs est née en Argentine en 1921.

Diplômée de l'Académie des beaux-arts de Buenos-Aires, elle fait ses débuts au cinéma en 1941 dans Nahuel Huapi et Adolenscencia. Mais c'est Pierre Chenal, réfugié en Argentine pendant la guerre, qui consacre son talent en la dirigeant dans deux films, Todo un ho (1942) et El Muerto falta a la cita (1943).

Après la guerre, la comédienne s'embarque pour Paris. Entre 1948 et 1957 elle tourne une vingtaine de films, pour la plupart des policiers, Ronde de nuit de Campeaux, Parispalace-hôtel, d'Henri Verneuil, Chérie, fais-moi peur, de Pinoteau, ou encore le Chanseur de Mexico, de Pottier. Dans les années 60, elle renonce à sa carrière d'actrice. Elle passe derrière la caméra et tourne des courts métrages et un film,

Depuis 1972, elle avait retrouvé sa première vocation et se consacrait à la peinture, inspirée surtout par les fleurs et les animaux exotiques.



1000年111日 1000年111日

Aux rives du rêve et de l'hypocrisie

Une exposition dévoile les trois visages du fer dans l'architecture parisienne: sage, dissimulé ou plein de charme et d'exubérance

Le pavillon de l'Arsenal, que la Ville de Paris a restauré pour y pré-senter l'histoire et l'actualité de son connaît un succès indéniable. L'endroit y est sans doute pour beaucoup : une belle halle de fer que se fit construire en 1878 un mar-chand de bois nommé Borniche. Il voulait philanthropiquement y installer un « musée populaire ». Elle servit surtout d'entrepêt jusqu'à sa réhabilitation l'an dernier.

L'espace en est clair, animé et loin d'être un hymne à la médiocrité, comme on pourrait le craindre d'une institution si lourdement parrainée. Le pavillon de l'Arsenal joue son rôle de pilote par la présentation régulière de réalisation ou de projets majoritairement exemplaires. Mais aussi un rôle théorique et de réflexion par l'exposition régulière des concours et consultations qui se sont multipliés aux quatre coms des quartiers; un rôle pédagogique grâce à des manifestations accessi-bles, séduisantes, et cependant parfaitement scientifiques.

Tel est le cas de l'exposition «Le fer à Paris», préparée sous la direction de Bernard Marrey, spécialiste de ce genre de sujet. De L'éveil » (1789-1869) au Réveil » (1939-1989), l'ensem a le premier mérite de suivre une chronologie simple que ponctuent deux autres chapitres ciefs : «L'essor» (1869-1919), et, fatalité de cette comédie shakespearienne, « L'éclipse » (1919-1939). On note bien sûr la répétition martelante du chiffre 9, et la conotation inévitablement révolutionnaire que suggèrent l'année de la Bastille, prise comme départ, et celle du bicentenaire, audelà de laquelle il était difficile de se projetter sans faire appel à la



tecture métallique a toujours sus-cités. D'autres attendaient des déveoppements plus nourris sur des aspects proprement techniques : fabrication de la fonte, du fer, de l'acier, voire des métaux qui se sont substitués au fer, ou même des plastiques qui, ni vu ni connu, remplacent les métaux, en particulier dans les menniseries. Ces regrets sont

Cependant le choix de coller au réel a permis de multiplier les exemples architecturaux, avec un extrême raffinement dans l'énumération des situations possibles. Et de laisser aller naturellement le rêve et la poésie au gré de bâtiments qui restent étranges dans une ville si longtemps et volontairement vouée à la célébration de la pierre. La pierre, valeur sûre, valeur refuge...

A l'évidence, le fer libère l'infâme, il autorise l'imaginaire, la forme libre et proliférante, et des espaces que les charpentes et les voûtes traditionnelles interdisent. Le fer aura donc trois visages. L'un. C'est peut-être ce que certains aimable, sage, bien circonscrit, en regretteront : l'absence du rêve, des mille et un Jules Verne que l'archipierre : balcon, tirant, arceau pour

nettoyer les bottes. Le deuxième de ces visages est l'hypocrisie même. C'est ce ser qui permet tant de ver rières, tant de prouesses et de hau-teurs mais que l'on dissimule sous d'épais manteaux de pierre : des meubles de la rue des Italiens à la Bibliothèque nationale, au Muséum et à tant de grands magasins et de

Troisième visage, enfin, celui du fer accepté, recomu et visible et qui, au-delà du romantisme des serres, a donné tant du charme de Paris. Ce fer, et plus généralement le métal, paraît aujourd'hui parfaite ment toléré. On note toutefois qu'il est passé par le moule rigide du style international et qu'il n'est véritablement accepté que s'il est lié au principe terroriste de la lumière et de la transparence. On est loin des flammes métalliques de Guimard conduisant les Parisiens dans les sombres entrailles du métro.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

★ «Le fer à Paris», pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland, 75004 Paris. Jusqu'au 21 mai. Catalo-gue édité par Picard, 208 pages, 130 ill., 180 F.

Communication

La réglementation de la télévision européenne

Les Douze ont adopté une version libérale

Les ministres de la CEE, chargés de la réalisation du grand marché européen, ont adopté, jeudi 13 avril, à l'issue d'un vote à la majorité qualifiée, la directive sur la « télévision saus frontières». Si la France s'était associée à l'Allemagne fédérale, la Belgique et le Danemark, pour se prononcer contre le projet de compromis, ceini-ci arrait été repoussé. Le Parle-ment de la Communauté — qui doit prendre position en mai prochain sur ce dossier et qui s'est déclaré, il y a un au, en faveur d'un quota de 60 % d'œuvres ennes sur les chaînes des Douze – peut encore amender le texte ministériel.

LUXEMBOURG (Communautés européennes) de notre correspondant.

M= Edith Cresson a done persisté et signé. Surtout souciense d'obtenir coûte que coûte une réglementation communautaire, le ministre français chargé des affaires européennes, a préféré faire des concessions plutôt que de laisser le champ libre à une concurrence effrénée. N'a-t-elle pas déclaré à l'issue des travaux des Douze: « C'est sans doute un compromis trop timide que nous avons adopté. Mais il constitue le signal d'un départ dynamique pour nous aider à sauver notre culture et notre production. »

Les professionnels français de l'audiovisuel, soutenus par leurs col-lègues des autres États membres, ne l'entendent pas ainsi. Au cours d'une conférence de presse, tenue pendant le déronlement du conseil, ils ont de nouveau reproché durement au ministre d'avoir renoncé aux quotas de 60 %, · indispensables à l'aventr culturel de l'Europe ».

Des actions de sensibilisation

Pour les anteurs, réalisateurs et producteurs de la CEE, la formule retenne – les radiodiffuseurs sont invités à réserver « aux auvres européennes une proportion majori-taire de leur temps de diffusion > -est insuffisante, et, surtout, n'offre pas de garanties sérieuses. A l'évipas de games de crédit à la Commission de Bruxelles, char-gée en principe de faire la police pour faire respecter l'engagement des Douze. Aussi ont-ils décidé d'organiser « des actions de sensibilisation » dans tous les pays de la Communauté, du 1 « au 3 mai pro-

Le salut, pour eux, pourrait venir dans une large mesure de l'assem-biée de Strasbourg. Le Pariement européen avait en effet demandé, comme la Commission, un quota de 60 % de productions de la CEE en janvier 1988. S'il amende dans ce sens le directive et reçoit le soutien

ministres devra réexami ministres devra reexaminer le pro-blème des quotas. Les Douze ne pourraient alors s'opposer au vote du Parlement appuyé par la Commis-sion qu'en rejettant à l'unasimité le principe des quotas. Reste à savoir si les parlementaires de Strasbourg rveront leur position initiale. A la demande de la RFA, les

A la demande de la KrA, les Douze ont élargi la notion d'œuvres européesmes. Outre les productions venues des pays membres de la CEB, elle inclut désormais les pro-grammes produits par les États membres du Conseil de l'Europe et ceux produits par les pays de l'Est. Le Danemark et la RFA out voté

contre la directive. Ils contestent la compétence de la Communauté en matière de télévision. Copenhague, parce qu'elle relève de la souverai-neté nationale, et Bonn purce que la culture dépend exclusivement des Lânder (régions). L'opposition de la Belgique n'est pas sussi fondamen-

communantaire comparable à celle voulue à l'origine par la France, les Belges demandaient l'autorisation de faire payer sux chaînes privées un droit de péage pour l'accèt au système de distribution par clible i couvre la quasi-totalité da territoire. An nom du principe de la libre circulation du service, la possibilité de récolter des fonds pour le soutien à la production de créations franco

MARCEL SCOTTO.

Changement prochain à la tête de RFO

M. Michaud s'apprête à démissionner avant la fin de son mandat

Le PDG de Radio-France Outremer (RFO), M. Jean-Claude Michaud, devrait prochai-nement démissionner de ses fonc-tions. Nommé par l'ancienne CNCL en même temps que les autres PDG de l'audiovisuel public, à l'automne 1986, M. Michaud présérerait, avant l'échéance théorique du 4 décembre prochain, abandonner un mandat dont le renouvellement est aussi pen probable que pen désiré par l'intéressé.

M. Michaud pourrait prendre la tête de la Sofratev, une filiale d'ingénierie de Télédiffusion de France (TDF), dans l'hypothèse vraisemblable où le titulaire actuel du poste, M. François Lemoine, rejoindrait ORTO, l'organisme qui doit organiser les retransmissions télévisées des Jeux olympiques d'Albertville.

Ancien directeur des affaires commerciales de TDF, M. Michaud, proche du RPR, est l'objet de critiques répétées dans et hors de sa société. Les syndicats de RFO refusent depuis des mois de siéger avec celui qu'ils qualifient de - fossoyeur de *l'entreprise* », et réclament ouvertement sa démission.

La défunte CNCL avait à plusieurs reprises adressé des observations critiques an PDG, sur le pluralisme de l'information. M. François Mitterrand avait fort peu apprécié la couverture par RFO de sa visite à la Réunion en février 1988, et il avait traité sans ambiguīté RFO de « Radio Ceausescu » pendant sa dernière campagne électorale. C'est le CSA qui devrait recevoir la démission de M. Michaud et désigner son successeur.

Des écus d'or pour «le Monde»

Cinq ginkgos, des arbres ori-genaires d'Extrême-Orient, ont été offerts au Monde par un mambre multiousien de la Société des lecteurs. M. Paul Gunther, pour être plantés Ginkao biloba est un gymnos-

perme (comme les conifères) très primitif. Mais il a des feuilles caduques qui deviennent jaune vif avant de tomber en automne. On l'appelle «l'arbre aux écus Les difficultés des indépendants du câble

TV Mondes suspend ses programmes

Depais décembre 1988, la chaîne thématique TV Mondes teste ses es sur les réseaux câblés de Montpellier, Villeurbanne, Massy (le Monde daté 11-12 décembre 1988). Consacrée aux cultures du monde, la chaîne est un mélange de films, de magazines, de documentaires puisés dans les télévisions «incommes», de la Chine à l'Egypte ou de l'URSS à la Nouvelle-Zélande. En trois mois, cette métisse du paysage audiovisuel a pu commencer à cerner son public. A Montpellier, son audience évolue entre 1,5 % et 4 % le matin. Et si elle ne peut guère rivaliser en début de soirée avec les grandes chaînes (moins de 1 % d'audience), après 22 heures, ses scores susm nettement (jusqu'à 18 % pour un film algérien). Les responsables de TV Mondes estiment ainsi avoir démontré l'existence d'un public, même limité, pour leur concept de chaîne. Ils ont pu de même vérifier que leurs projections financières sont fiables. Pourtant, la chaîne va devoir suspendre ses émissions à compter du 23 avril.

La société exploitante, dont le capital de 3,21 millions de francs est détenu aux deux tiers par les fonda-teurs, la Caisse des dépôts ayant pour sa part 8 %, ne peut plus, en effet, continuer une diffusion qui lui coûte environ 1,5 million de francs par mois sans avoir des rentrées garanties (sur une base de 6 F par mois et par abonné). Or la Générale des eaux, exploitante des réseaux de la première expérience, n'espère avoir des canaux disponibles sur ses réseaux qu'à la fin 1990, et ne voudrait pas débourser plus de quelques francs par abonné, selon TV Mondes La Lyonnaise des eaux était prête à diffuser TV Mondes sur son réseau de Paris dès avril. Mais pour une période expérimentale de trois mois, et gratuitement. Quant au troisième grand opérateur du marché, Communication Dévelop-pement (groupe de la Caisse des dépôts), il réserve le meilleur accueil (et 6 F par abonné) à TV Mondes... sur son réseau de Saint-Avold, soit environ six cents abonnés!

Comment expliquer qu'une chaîne s'interrompe alors que la plu-part des câblo-opérateurs déclarent vouloir augmenter leur offre de programmes pour relancer les abonne-ments au câble? D'une part, cer-tains opérateurs souhaitent inclure TV Mondes et d'autres futures

formules d'abonnement à option, et non dans leur service de base. Mais il fant alors disposer de canaux libres et des moyens techniques de faire payer ces options, ce qui n'est pas le cas dans la plupart des réseaux, notamment avec les retards pris per France Telecom en matière de contrôle d'accès. D'autre part, avant de pouvoir capter l'attention des abonnés, TV Mondes doit d'abord séduire les trois grands opé-rateurs – Lyonnaise et Générale des caux. Cajasa des dépôts — qui se partagent le marché da câble. Or coux-ci sont en même temps éditeurs de programmes thématiques (sport, e, cinéma, docum priorité. Résultat : la seule chaîne cablée indépendente des grands ne sicile s voir entrer dans son capital - a du mai à se « brancher » sur le câble...

Production of the part of the

Planta a recommenda

.

Carried St. Carried St.

1 Marie 182 - W. C. & W.

MUDALARY

Section Section 1

A STATE OF THE STA

Pour sortir de cette situation de blocage, TV Mondes a décidé de faire appel au CSA, en dénonçant anprès du Conseil un abus de postion dominante. Les câbloopérateurs arguent de leurs impératifs commerciany, dans un contexte de limitation des cananx disponibles et d'évolution à la baisse des tarifs d'abonnement, pour écarter TV Mondes de leurs réseaux. Ils ont le droit pour eux : la loi française n'institue pas de droit d'accès au câble, comme cela a été longtemps le cas aux Etats-Unis. Mais les tri-bulations de TV Mondes mettent le doigt sur l'intégration verticale du secteur du câble, qui fait que les opérateurs-éditeurs sont à la fois uge et partie.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

 Hausse de 35 % du résultat net d'Hevas. - Le chiffre d'affaires du groupe Havas a progressé de 15,2 % en 1988, pour attaindre 15 milliards 796 millions de francs. Le résultat avant impôt s'élève à milliard 154 millions de francs (+ 51 %) et le résultat net consolidé (part du groupe) à 746 millions, soit une progression de 35,4 %. Le groupe a réalisé 1 miliard 381 mil-lions de francs d'investissements en 1988, et dispose d'une trésorerie nette de 1 miliard 408 millions. Le conseil d'administration réuni le jeudi 13 avril a décidé la distribution d'un dividende net de 11 francs par action (+ 38 % per rapport à 1987).

LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEI

Passez vos annonces d'achat ou de vente d'objets d'art directement sur minitel

36.15 LEMONDE

Deux siècles d'art américain

Le Connecticut boulevard Haussmann

Les Galeries Lafayette exposent la collection du Wadsworth Atheneum d'Hartford: publicité et pédagogie font bon menage.

Ne serait-ce qu'à cause de leur nom, les Galeries Lafayette se doi-vent d'être américanophiles. Il n'y a donc rien d'étomant à les voir célé-brer les États-Unis à tous les étages de leurs magasins et, par voie d'affi-che, dans les couloirs du métro et les rues du quartier Hausmann. Et si n'y apraît rien qui misse nassionner n'y aurait rien qui puisse passionner l'amateur des beaux-arts là-dedans si ne s'ajoutait aux prévisibles distributions de pop-corn, présentations

CINÉMA

de patchworks et célébration du paradis des consommateurs une exposition dénommée « 200 ans de peinture américaine ».

Coup de pub, naturellement. Mais joli coup, et joué avec maîtrise. Les Galeries ont en effet réussi à obtenir le prêt d'une quarantaine de toiles qui appartiennent au Wads-worth Atheneum d'Hartford (Con-necticut), lequel Atheneum est un musée fort honorablement connu et fort ancien. Son fondateur s'appelait Daniel Wadsworth et exerçait ses talents d'architecte sur la côte Est dans le premier tiers du dixneuvième siècle. Il les exerçait avec efficacité, sans doute, puisqu'il bâtit son Atheneum en 1844 et lui laissa à

New-York à Alès

Pour sa septième édition, le Festival de cinéma d'Alès (Gard), qui se déroule jusqu'au 23 avril, a choisi de mettre en vedette le cinéma new-yorkais. Deux raisons à ce choix : d'abord, donner un coup de chapeau à une « école » plus ou moins en rupduction américaine, en particulier culcion americaine, en particulier celle des major companies. «Ce courant, explique M. Yves Defago, président de l'association organisatrice, a tout de même vu émerger des Elia Kazan, Sidney Lumet, Martin Scorsese, Bob Fosse, sans parler de Woody Allen ou Mel Brooks.» A l'affiche 1989, au théâtre muni-

cipal d'Alès, des films de réalisa-teurs noirs peu comus en France, comme A Place in Time, de Charles comme A Place in Time, de Charles Lane, on Clarence et Angel, de Robert Gardner. Le temps fort de ces « Aspects du cinéma de New-York » sera The Return of the Fecucus Seven, de John Fayles, un inédit dans notre pays. Cette curve sera présentée en version originale non sous-titrée, un système de traduction simultanée avec casques haute fréquence étant mis à la disposition des spectateurs. sition des spectateurs.

Antre atout, la présence, ven-dredi, samedi et dimanche, du réali-sateur Sidney Lumet.

Mais de Festival de cinéma d'Alès n'est pas qu'un festival « étranger», Virginie Thévenet et l'acteur-réalisateur Jean-François Stévenin sont également invités cette aunée.

Le polar à l'heure de Cognac

Le huitième Festival international du film policier de Cognac a débuté jeudi 13 avril et fera trembler les amateurs de frissons jusqu'au dimanche 16 avril.

Mel Ferrer, qui a reçu l'honneur traditionnel que Cognac rend cha-que année à une vedette américaine, préside le jury. Il sera épaulé par Bernadette Lafont, Jean-Pierre Marielle on Jean-Pierre Mocky pour choisir le meilleur film sur les neuf cenvres en compétition. Le Crime d'Antoine, de Marc Rivière, qui représente la France, est en lice avec True Believer, de l'Américain Joseph Rubeb, avec James Wood, on Without a Clue, de Tom Eberhardt, avec Michael Caine et

Une antre compétition est ouverte pour les courts métrages, et Cogsac rend hommage à François Truffaut à travers ses œuvres policières, La mariée était en noire, on Vivement

Hors des salles obscures, les activités sont toutes aussi noires. Samedi, des criminologues et des représentants du cinéma policier comme Yves Boisset ou Bob Swain animeront un colloque. Ils rappelleront ainsi que le polar ne puise pas seulement ses frissons dans la fiction, mais bien souvent dans la réadante de peintres des Etats-Unis. Vinrent plus tard Man veuve Samuel bénéfices de son armurier de mari. et les donna à l'Atheneum, puis d'autres bienfaiteurs. On ne saurait donc rêver musée

sa mort une collection déjà abon-

on ne sauran cone rever musée plus américain, fondé par un collectionneur et continué par d'autres sans que l'Etat ait été, quelque part que ce soit, dans son développement. L'anthologie d'œuvres prêtées à Paris est tout aussi américaine. Elle narre d'abord, sans trop de lacunes, le floraison du paysagisme patrioti-que au dix-neuvième siècle, de Thomas Cole à Frederic Church, peinture documentaire, géographique, ethnographique parfois, servie par une technique neutre et nette. Winslow Homer est évoqué par des tableautins, mais ils sont de qualité. Le Whistler, qui représente la côte bretonne, date de 1861, et ne concède rien aux lassants effets de brume qui ont fait, mais plus tard, la réputation de ce faux grand artiste. Il y a même un Cassatt, et mièvre, comme il se doit.

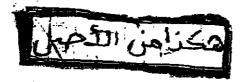
Le vingtième siècle est, à l'Atheneum comme au Whitney, comme dans Minney, comme dans des institutions, le siècle préféré, étant celui du triomphe international des artistes au faitheau ernational des artistes américains. Voilà comment les Galeries Lafayette peuvent héberger un Pol-lock de belle taille, un de Koming illustre, un Kline «typique» et un excellent Clifford Still. Aucun musée français, exception faite du Musée national d'art moderne, ne

Musee national d'air innocrite, ne possède un ensemble comparable...
Hopper a deux aquarelles aux muss et Georgia O'Keeffe, qu'il serait heureux de découvir en France, impose en une seale toile l'originalité et la force de son art. Des popartists et des minimalistes complètent ce panorama.

Tout ceci est au quatrième étage Tout ceci est au quatrième étage du magasin, qui est celui du mobilier. Il ne serait pas inutile d'indiquer au visiteur le chemin à suivre à l'aide de quelques flèches, afin de lui éviter de trop longs détours entre lits et placards. Nul doute qu'il n'en soit ainsi la prochaine fois, quand les Galeries traiteront avec quelque institution allemande, innonsise on suétitution allemande, japonaise ou sué-doise. Car une si bonne idée, et tellement inattendue, mérite

aussurément d'être reprise. PHILIPPE DAGEN.

★ Galerie Lafayette, 40, boulevard lausamann, Paris-9, jusqu'au 29 avril.



Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX 60-33): 14 Julilet Odéon, 6 (43-2598-83); Le Saim-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-2287-23); Gammon Ambassade, 9 (43-59-19-08); Publicis ChampsElysées, 8 (47-20-76-23); Max Linder Panorame, 9 (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Lea Nation, 12 (43-43-04-67); Fanvette Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumont Parnasse, 14 (43-3530-40); Gaumont Alésie, 14 (43-2530-40); Gaumont Alésie, 14 (43-2689-52); 14 Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01). FALE RADIO. Film américain d'Oii-

A DEUX MINUTES PRES, Film français d'Eric Le Hung: Le Triom-phe, 3 (45-62-45-76); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00). CHER FRANGIN. Film français de Gérard Mordillat: Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26. André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25); Pathé Marignan-Concorde, 3 (43-59-92-82); La Nouvelle Maxérille, 9 (47-70-72-86); Sept Parmassiems, 14 (43-20-32-20); Le Gambetts, 20 (46-36-10-96).

Vamocita, 20 (46-36-10-96).

NATALIA. Film français de Bernard
Cobn: Forum Arcen-Ciel, 1* (4297-53-74): Les Trois Luxembourg,
6* (46-33-97-77); Les Trois Balzze,
8* (45-61-10-60); Sept Parmassiens,
14* (43-20-32-20). NYAMANTON. Film malien de Cheick Outrer Sissolm, v.o. : Studio 43, 9° (47-70-63-40).

ROSELYNE ET LES LIONS. Film français de Jean-Jacques Beineix: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Les Ralles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

Wepter, 18' (45-22-46-01).

TALE RADIO. Film américain d'Oliver Stone, v.a.: Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montparnaue, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); La Nouvelle Mixzérille, 9' (47-70-72-86); UGC Lyon Bestille, 12' (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); UGC Convention, 151 (45-74-46); Michelangelo Antonioni, 17 h 30; la Dolce Vita (1960, v.o. st.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS (40-26-34-30)

(46-26-34-30)

25' Anniversaire de la cinémathèque québécoise: la Taverne du poisson couronné (1946), de René Chanas, 16 h; Hommage à Kinayo Tamala: Sandalan maison n° 8 (1974, v.o. al. anglais), de Kei Kumsi, 19 h; 25' Anniversaire de la cinémathèque québécoise: Hommage à Marc-André Forcier, Rer salon (1974), de Marc-André Forcier, Rer salon (1974), de Marc-André Forcier, 21 h 15.

SALLE GARANCE,

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Rimini et le cinéma : le Professeur (1986) de Laurent Guillannat et Hervé François, Falhalas (1944) de Jaoques Becker, 18 h 30; le Louvre et la Cour de France: le Dauvre et la Cour de France: le Palais du Louvre (1969) de Carlos Vilardebo, le Déjeuner sur l'harbe de Manet (1981) d'Alain Pervari, le Louvre du doujon à la pyramide (1986) de Learent Guillannat et Hervé François, Falhalas (1944) de Jaoques Becker, 18 h 30; le Louvre et son Fanthère: Belphégar ou le fourve et son Fanthère: Belphégar ou le fourve et son Fanthère: Belphégar ou le fourve et de Chaude Barma, 20 h 30.

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

DES SOURIS ET DES HOMOMES. Vincennes. Thestre Daniel-So (48-68-60-83) 21 h. LES CRUCHOTS DANS «PRE-MIERS ADIEUX». Theire du Tambour-Royal (48-06-72-34) 20 h 30.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Le Grand Livre de la forêt-épopée : 20 h 30.

ANTOINE - SINGONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ritoucaelle: 20 h 45. ARÊNES DE LUTRICE (42-66-34-84). Aledin's pulsee aux 1.000 mirous : 20 h 30. ARLEQUIN (45-89-43-22). Le Dandet :

ATALANTE (46-06-11-90). De Sade, Ju-ATELIER (46-06-49-24), Henri IV : 21 h. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard, Calles: 20 h 30. AU COUVENT DES CORDELIERS (43-

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). O La

Fête de l'amour : 20 h 30.

29-40-63). Une folie flectrique : 21 h. BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24). Le Foyer: 20 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). ♦

CAPPÉ SILVIA MONFORT (45-3)-28-34), O liphigénie: 20 h 30, CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), Ah! Ca rina, ça rina, ça rina !...

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31), None es tous la demière audition : CITÉ DES SCIENCES ET DE L'IN-DUSTRIE (40-05-70-70). O Les Sevents et la Révolution : 13 la COMPDIE CAUMARTIN (47-42-

PARIS EN VISITES

SAMEDI 15 AVRIL -Camille Claudel et Rodin », 10 h 30 et 14 h 30, 77, rue de Varenne (Art et

La Pyramide et l'ancessement du Grand Louvre, Histoire du Louvre et de son architecture., 11 heures, métro Louvre (M. Pohyer).

-La civilisation pharaonique au Louvre», 14 h 30, devant la Pyramide (C. Merle).

-La Pyramide de verre et l'aménagement du Grand Louvre», 14 h 30 et 17 heures, mêtro Taïleries (C.-A. Mes-

«La besilique de Saint-Denis et les combeaux des rois», 14 h 30, sortie métro Saint-Denis-Basilique (D. Bou-

chard). *Reconstitution d'un cabinet scienti-fique an dix-institune siècle. Convent des Cordeliets *, 14 h 50, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine (L'art pour tous). Caricatures révolutionnaires. Les dieux em soif. De 1789 à la Terreur», 15 heures, 58, rue de Richelieu (L Hauller).

"Costumes russes", 15 heures, 158, boulevard Haussmann (Approche

*Académie française et Institut.,
15 heures, quai Conti (M.-C. Lastnier).
L'étrange quartier Saint-Salpice.,
15 heures, sortie mêtro Saint-Salpice (Résurrection du passé).

Scizième arrondissement : architec-ture novatrice, de Guimard à Le Corbu-sier ». 15 heures, sortie mêtro Jasmin, côté escalator (Paris et son histoire). · Saint-Denis : le Maison d'éducation de la Légion d'honneur , 16 heures, à l'entrée (Office de tourisme).

MONUMENTS HISTORIQUES L'hôtel Gallifet an fanbourg Saint-Germain », 10 h 30, 50, rue de Varenne. "Histoire et architecture des Inva-lides», 15 heures, cour d'honneur, sous la stame de Napoléon.

POUR LES JEUNES «La perle phosphorescente, conte chinois» (5-8 ans), 6, place d'Iéna. (Musée Guimet).

DIMANCHE 16 AVRIL Peinture française du dix-huitième siècle au Louvre., 11 heures, entrée porte Denou (M. Pohyer).

« Rodin et Camille Claudel », 11 heures, 77, rue de Varenne (C. Merle).

(C. Merle).

«Crypte, Pyramide et appartements royaux du Louvre», 11 heures, sortie métro Louvre (D. Bonchard).

«La chapelle expiatoire», 14 h 30, 29, rue Pasquier (La France et son

« Une église souterraine du Moyea Age sons Saint-Sulpice», 14 h 45, portail, devant la porte droite. Lampe de poche (M. Banassat). «Un quartier pittoresque : le vieux Montractre», 15 heures, sortie metro Abbesses (Montments historiques). « Hôtel de Camondo. Fastes du parc

Monceau », 15 heures, 63, rue de Mon-ceau (I. Hauller). «L'hôtel de Soubine et ses saions» 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (E. Romann).

«Le cimetière révolutionnaire de Picput», 15 heures, 35, rue de Picpus (Tourisme culturel).

«Tuileries, Concorde, rue Saint-Honoré, de 1789 à 1793», 15 heures, mêtro Tuileries (Approche de l'art). «Le quartier de l'Yvette, avec visite de l'antier du sculpteur H. Bouchard, spécialement ouvert », 15 heures, mêtro Jasmin (V. de Langlade).

«L'ancienne Cour des miracles et la rue Montorgueil», 15 heures, sortie métro Sentier (Résurrection du passé). «Le cathédrale russe», 12, rue Daru «Saint-Denis : la médecine à travers les collections du musée», 16 heures, 22 bis, rue Gabriel-Péri (Office de tou-

CONFÉRENCES

SAMEDI IS AVRIL 10-12, rue des Fossés-Seint-Jacques, 14 heures : « Islam et laïeire en France». Entrée libre (La libre pen-

6, piace d'Iéna, 15 heures : «L'art de Corée», par C. Valluy (Musée Gui-

FIAP, 30, rue Cabanis, 15 houres:

L'homme sur la lune, il y a vingt ans déjà», table rondo animée par S. Berg, B. Chahert et J.-P. Chanel, avec la participation de M. Tognini (Association forcessies d'actronomic). 47, rue Raynouard, 17 h 30 : - Marie d'Agoult », entretien avec C. Dupêchez (Les samedis de la Maison de balzac).

DIMANCHE 16 AVRIL

60, boulevard Latour-Maubourg,
14 h 30 : «L'inde au quotidien»;
16 h 30 : «La Thellande»; 18 h 30 :
«Florence, ville d'art», par M. Bramfeld (Rencontre des peuples).
1, rue des Protivaires, 15 heures :
«L'énigme de Madame Royale : la contesse des Ténèbres était-elle la fille de Louis XVI?», par N. Destreman (Conférences Natya).

Vendredi 14 avril

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).
Voltaire : Folies : 21 h.
COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 h.

. Beginner and the control of the co

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices de baises : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). To m'as senvé h vic: 21 h.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François : 21 h. EDGAR (43-20-85-11), Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30. 20 h 30.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Sonate 1 Johannesburg: 20 h 30.

ESPACE PIERRE CARDIN (48-04-31-04). ♦ Le Théanre de Brel: 20 h 30.

ESSARON DE PARIS (42-78-46-42). ♦

Le Madre que te pario: 20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle famille 1-21 h

lle!:21 b. GATTÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), Prédéric Chopin ou le Malhour de l'idéai : 21 b.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Diuing Room: 20 h 30.

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Le Maghreb de canard : 20 h 30.

GETHE-NSTITUT (47-23-61-21). ♦

Antour de l'interculturalité : 18 h et 19 h 45.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Corps à cœur : 18 h 45. Dien aboic-t-il ? : 20 h 30. Poivre de Cayenne :

22 h 15. Z# 13.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30.

HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24). Le Frigo: 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution :

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Entre nous LE BATEAU-THÉATRE (42-08-68-99). Qui a mé Barbot 7 : 20 h 30.

LE BOURVIL (43-73-47-84). O Co soir, on calève tout: 20 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe on trois tuilles: 20 h 15. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mosa chérie: 21 h.

CRETIC: 21 h.

LICERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théiltre suit. Le Petit Prince: 18 h 45.

Le Jardin d'Al Mustafa le prophète: 20 h. Quant an diable, n'en parious rus: 21 h 30. Théiltre rouge. L'Aquarium: 18 h 45. Après la pinie, le beau temps: 20 h. Journaf furieux: 21 h 30.

ALENE EDIT (16 60 10 N.). A Les Sent. MADELEINE (42-65-07-09). O Les Sept Miracles de Jéses : 18 h. La Foire d'em-

noisne : 21 k. MARAIS (42-78-03-53). O Une vie boule versée : 18 h 30, L'Avare : 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). O Le Revizor : 18 h 30. Le Case départ : 20 h 30. MARIGNY (42-56-04-41). Starmania :

21 b MARIGNY (PETT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion : 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).
Pour l'amour de Marie Salat : 19 b. MICHEL (42-65-35-02). La Bonne Adresse: 21 h 15. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâque-rette : 20 h 45.

MEOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan : MONTPARNASSE (43-72-77-74). Les Caprices de Marianne : 21 h. NOUVEAU TRÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Phèdre: 20 is 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30.

ODEON (43-25-70-32). La Monette : 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne sain pes Rappeport: 20 h 45.

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (48-78-75-00). Je me souviens : 20 h 30.

PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90).

Liberté on la Mort d'après Danton et Robespierre : 20 h 30.

PALAIS DES CLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Ya unc femme là d'sous : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps :

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Emos:21 h. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). O Ning et les comédiens ambulants : 21 b.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Selle L. Journal d'une petite fille : 21 ls. Salle IL. Ossia : 21 ls. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor : 20 h 30.

POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frousso : 20 h 45. BANELAGH (42-88-64-44). L'Effet des rayons gamma sur les marguerites : 21 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). A Pablo Picasso: 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). On achète bica les vestux :

STUDIO DES CHAMPS-FLYSÉES (47-23-35-10). Liebelei: 20 h 30. THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Thés-

tre en appartement : 20 h 30. Cats: 20 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). ♦ Les Cruchot dans Pre-miers Adieux : 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-47-13-09). Vive la Révolution spectacle précédé de la vi-site du musée : 20 h et 22 h. THÉATRE MODERNE (48-74-10-75).
Concours de circonstances : 21 h.
THÉATRE MONTORGUEII. (42-33-80-78). Rendez-vous sous les feux d'artifice : 18 h 30. Sur le fil : 20 h 30. Morales

relatives : 22 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Sit Venia Verbo:

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. Lorenzaccio: 20 h. Petite salle. ♦ Savennah Bay en alternance: 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82), Martiny:
20 h 15. \diamondsuit Héisa, tant miesx 1: 22 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Une famme soule: 19 h. \diamondsuit Povchéri: 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).
Les Cravates léopard: 21 h.
VALUIDERET (THÉATRE) (45-84.

VALHURERT (THEATRE) (45-84-30-60). Charles IX on l'Ecole des rois : 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30.

Concerts

CENTRE MANDAPA (13°) (45-89-01-60). Ensemble Kavouras, 20° h 30. Dir. Kostas Koutroumanos. Musique de Dir. Kostas Ko Grèce rébétiko.

SALLE PLEYEL (8"), (45-63-88-73). Orchestre philharm Prance, 20 h 30. Dir. A. Denning, W. Kr.dall, E. Tumagian. Œuvres de Schubert, Orff. THEATRE DU CHATELET (1") (40-28-

28-40). Orchestre national de France 10 h 30. Dir. Lorin Maazel. Pamela Coburn (soprano). Dolora Zajic (mezzo). Städischer Musikverein zu Düsseldorf. Deuxième Symphonie en ut mineto, Résurrection, de Mahler. Dans le cadre de l'intégrale de Mahler.

expositions

Centre Georges-Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.I.; sf mar. de l'2 h à 22 h, sam., dlm. de l0 h à 22 h. ERIK GUNNAR ASPLUND. Centre d'information CCI Entrée libre. Juaqu'un 17 avril. HERBERT BECKL. Corps et espaces Fueure graphique, 1915 - 1931, Salle d'art graphique, 4 étage. Entrée : 22 F. Jesqu'an 23 avril.

ATHENEE LOUIS JOUVET PROLONGATION

JUSQU'AU 22 AVRIL "Callas

par Elisabeth Macocco

tragédienne, s'immole en Callas comme Callas en Opéra^s TELERAMA 'Il fallait bien que Callas devienne un personnage de théâtre et dise le malheur du triomphe. LE MONDE 47.42 67.27 . AGENCES SNAC CROUS 3515 BILLETEL



CULTURE DE L'ORJET, Galerie du CCL Jusqu'au 29 mai. DE MATISSE A AUJOURD'HUL et 4 étages. Entrée : 22 F. Jusqu'au 31 décembre.

Musée d'Orsay

1, rue de Bellechazse (40-49-48-14). Mor., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé le lundi. le lundi.

L'APPÈS-MIDI D'UN FAUNE :

MALLARME, DEBUSSY, NIJINSEY.

Expeciation-dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès en musée). Jusqu'au 22 mai.

DESSINS DE PONT-AVEN. Entrée : 23 F (billet d'accès en musée). Jusqu'au 21 mai.

Palais du Louvre

Rurée par la Pyramide (40-20-51-51). T.I.; sf mar. de 12 h à 22 h Visites-conférences les lun. mer., jeu. ven. à 12 h et 19 h 45, sam. à 11 h 50 (23 F). LES DONATEURS DU LOUVRE.

Rall Napoléon - niveza accueil. Entrée : 25 F (ticket d'entrée au Musée). Jusqu'au 21 août Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

GAUGUIN. Galeries nationales (42-89-54-10). T.l.j. af mar. de 10 h à 20 h. Ferme-tars des caisses tons les jours à 19 h. mer. à 21 h. Nocturne mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au 24 avril.

L'ART ET LA VIE A MADAGAS-CAR Musée national des Arts africains et océaniens, 293, av. Daumestril (43-43-14-54), T.L., si mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée: 15 F (dim.: 8 F). Jusqu'au 21 mai. ARTE IMPRIMEUR, AFFICHES.

Messe de la publicité, 18, rue Paradis (42-46-13-09). T.Lj. sf mar. de 12 h à 18 h. Entrés; 18 F. Jusqu'an 24 avril. CALDER INTIME. Musée des Arts décoratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. sf hun. et mar. de 12 h 30 à 18 h. dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. on'en 21 mai LA COLLECTION STEPHEN WHITE Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.i.j.

af mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée ; 25 f (comprenent l'ensemble des expositions). Jusqu'au 5 juin.

COSTUMES HISTORIQUES
RUSSES 1760 - 1914. De la cofiection de
mantée de Pérmitage de Lesiograd. Musée
lecquemant-André, 158, bd Haussmann
(45-62-39-94). T.I.; s' hun. 1s' mai de 12 h
à 18 h 30. Emrée: 35 F. Jusqu'an 31 mai.

DANTAN JEUNE, CARICATURISTE, ET PORTRAITS SCULPTES
DE L'EPOQUE BOMANTIQUE Maison
de Balzac, 47, rue Raynonard (42-2456-38). T.I.; s' hun. et jours fériés de 10 h
à 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'an 10 juin.
LE FEE A PARIS, ARCHITECTURES, Pavillon de Parsensl, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.I.; s' hun.
de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h.
Jusqu'an 31 mai.

de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'an 31 mai.

RICHARD MORRIS HUNT, ARCHI-TECTE (1827-1895). Le tradhism française en Amérique. Caisse nationale des monaments historiques, bête de Sally - 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.i.j. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'an 15 mai.

ODYSSEV. CENT ANS DE PHOTO-GRAPHIC. Palais de Tokyo, 13, 2v. du Président-Wilson (47-22-36-53). T.i.j. af mar. de 10 h à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'an 5 juin.

CLAUDE PERRAULT (1613-1689)

OU LA CURIOSITE D'UN CLASSI-QUE Caisse nationale des monaments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.i.j. af jours l'ériés de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'an 16 avril.

16 avril.

QUAND PARIS DANSAIT AVEC.

MARIANNE. Musée du Petit Palais,

av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.l.),

sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40.

Entrée: 25 F. Jusqu'au 27 août.

LE RIRE EST UNE ARME. La caricature françaisse et la Révolution 1789
1799. Bibliothèque Nationale, galerie Mansart, 58, rus de Richelieu (47-03-81-26).

T.l.j. de 12 h à 18 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 30 avril.

Centres culturels

AMSTERDAM 'ART. Gerrit Thomas Rierveld (1893 - 1964). Quand je m'asseis, Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.Lj. si lum. de 13 k à 19 h. Jusqu'au 15 mai. GASTON CHAISSAC. Fondation Mone Besmarck, 34, av. de New-York (47-23-38-88). T.Lj. sf dim. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 6 mai.

Jusqu'au 6 mai.
FEDERICO FELLINI, TONINO
GUERRA, FIAVIO NICCOLINI. Dessha. Institut culturel italien à Paris, bôtel
de Galliffet, 50, rue de Varenne (42-2212-78). T.Lj. sf dim. de 10 h à 13 h et de
15 h 30 à 18 h 30, sam. de 10 h à 13 h.

Institut 15 avril u'un 15 avril

Isqu'an 15 avril.

LES FÉTES ET LA RÉVOLUTION.

Mairie du XVIº arrondissement, 71, av.

Henri-Martin. T.L. de 11 h 30 à 18 h.

Sam., dim. et jours fériés eurrée par le

73, rue de la Pompe. Vinites-conférences le

Inn. et le mer. à 15 h. jusqu'au 23 mai.

CHARLES MATTON. Espace photographique de Paris, Nouveau Forum des

Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie

(40-26-87-12). T.L.; ef lun. de 13 h à 18 h.

sam., dim. jusqu'à 19 h. jusqu'au 16 avril.

MUNICH 1937 : L'ART DIFFAMÉ,

L'ART ACCIAMÉ. Gothe Institut de

Paris, 17, av. d'Iénn (47-23-61-21). T.L.;

sf sam. et dinn. de 10 h à 20 h. Colloque jeu.

13 avril de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h.

st sam. et dinn. de 10 h à 20 h. Colloque jeu.

13 avril de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h.
Entrée Ehre. Jusqu'au 17 mai.

DENNIS OPPENHEIM. L'œuvre
récente. Paris Art Center, 36, rue Falguière
(43-22-39-47). T.I.j. sf dim., han. et jours
fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 29 avril.

PRÉSENCE DE RENÉ CHAR. Maison de la Poésie, terrasse du Forum des
Halles, 101, rue Rambutean (42-36-27-33).

T.I.j. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 2 juin.

LUIS PUNTES. Scalptures et peistures de l'Espagne Immineume. Mairie du
VIe, salon du Vieux-Colombier. 78, rue
Bonaparte. T.I.j. sf dim. de 11 h 30 à 18 h,
sam. de 11 h 30 à 17 h. Jusqu'au 29 avril.

MAN RAY, 360° de Eberté. Trianon de

MAN RAY. 360° de Eberté. Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne, route us Sèvres (45-01-20-10). T.I.j. de 11 h à 18 h. nocturne le jeu, jusqu'à 21 h. Entrée : 15 F. entrée du parc : 5 F. Jusqu'au 5 juin.

ART ET LANGAGE (1966 - 1974).
Galerie Sylvana Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Jusqu'an 29 avril.
FRANCOIS BOUILLON. Galerie de France, 52, rue de la Verrezie (42-74-38-00). Jusqu'au 6 msi.
ALAN CHARLTON. Galerie Durand-Dessert, 43, rue de Montmorency (42-78-29-66). Jusqu'au 17 mai. PARVINE CURIE. Galerie Philip. 16, place des Vosges (48-04-58-22). Jusqu'au 27 avril. FURICO DONATI. Peintures surfia-listes années quarante. Galerie Zabriskie. 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Du 8 avril au 13 mai. JEAN EDELMANN. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'su 6 mai.

39

84-28). Jusqu'au 6 mai.

LARS ENGLUND. Galerie Leif Stahle,
37, rue de Charonne (48-07-24-78).
Jusqu'au 20 mai.

ALAIN FLEISCHER. Galerie Claire
Burrus, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90).
Jusqu'au 15-avril.

ALLEN JONES. Galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'au 29 avril.

HARALD ELINGEHOLLER. Galerie
Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Haa-Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Haudricties (48-87-60-81). Jusqu'au 21 avril.

DOMINIQUE LABAUVIE, DOMINIQUE LABAUVIE, KURODA. Galerie Adrien Maeght, 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Du 6 avril au 5 juin.

46, rue du Bac (45-48-45-15). Du 5 avril au 5 juin.

MARKUS LUPERTZ. Galerie Lelong.
13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19).
Jusqu'au 15 avril.

JORGE MOLDER. Comptoir de la photographie, cour du Bel-Air, 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine (43-44-11-36).
Jusqu'au 22 avril.

MONORY. Pelutares. Galerie Lelong.
13, rue de Téhéran (45-63-13-19).
Jusqu'au 15 avril.

ED MOSES. Peintures récentes. Galerie Georges Lavroy, 42, rue Beaubourg (42-72-71-19). Jusqu'au 22 avril.

RICARDO MOSNER. Galerie Loft Jean-François Roudillon, 3 bis, rue des Beaux-Arts (46-33-18-90). Jusqu'au 29 avril. - Galerie Documents, 53, rue de Seine (43-54-50-68). Jusqu'au 29 avril. - Galerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'au 29 avril.

TANIA MOURAUD. Galerie Gabrielle Manbric, 24, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-78-03-97). Jusqu'au 29 avril.

MMMMO PALADINO. Galerie Daniel Tempion 30 rue Resubourg (42-77-

MIMMO PALADINO. Galerie Daniel MIMMO PALADINO. Galerie Daniel Tempion, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 22 avril. FRANÇOIS PERRODIN, Galerie Gil-bert Brownstone et Cie, 9, rue Saint-Giles (42-78-43-21). Jusqu'au 12 avril. PICASSO, PEINTURES ET DES-SINS 1932 - 1972. Galerie Louise Levis. 47, rue de Monceau (45-63-28-85). Jusqu'au 15 avril. Jusqu'an 15 avril.

STEPHEN PRINA. Galeric CrouselRobelin, 40, rue Quincampoix (42-7738-87). Jusqu'an 29 avril.

HERVÉ ET RICHARD DI ROSA.
Galerie Lazgo-Salomon, 57, rue du Temple
(42-78-11-71). Jusqu'au 22 avril.

ULRICH RUCKRIEM, ALAN
CHARLTON. Galerie Durand-Dessert,
3, rue des Handriettes (42-77-63-60).
Jusqu'au 17 mai.

FRANCONS STAHLY. Galerie Darthes

Jusqu'au 17 mai.
FRANCOES STAHLY, Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 15 avril.
HAIM STEINBACH. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au 11 avril.
GÉRARD THUPTNIER, Galerie Stadler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Jusqu'au 22 avril.
TELN UNES Calorie Facileto Codes. JUAN USLE. Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'an 19 avril. JAN VANRIET. Propagande! Galerie Isy Brachot, 35, rae Guénégand (43-54-22-40). Jusqu'au 22 avril.

Région parisienne

BRY-SUR-MARNE. Sales de prin-temps. Hôtel de Malestroit, 2. Grande-Rue (48-81-34-14). T.Lj. sf mar. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 avril. Jusqu'an 28 avril.

JOUY-EN-JOSAS. Jochen Gerz. Fondation Cartier. 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.i.j. sf lun, de 11 h à 18 h. Jusqu'an 16 avril.

NEUILLY-SUR-MARNE. Les Des de Martha Grunewaldt et les Machines de Martha Grunewaldt et les Machines d'Emile Ratier. L'Aracine, château Guérin, 39, av. du Général-de-Gaulle (43-08-22-35). Mardi et jeudi de 14 h à 18 h. sam., dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 juillet.

PARIS-LA DÉFENSE. Carte blanche à la galerie Yvon Lambert. Galerie La Défense Art 4, Patrimoine du monde, 15, place de La Défense (49-00-15-96). Jusqu'au 18 mai. 15. piace de la Deneire (49-201-19-9).

Jusqu'au 18 maj.

PONTOISE. François Stahly, Parvise
Curie (sculptures), Carmelo Arden Quin
(peliutures), Musée Tavet-Delacour, 4, rue
Lemercier (30-38-02-40). T.Lj. sf mar. et
jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Jusqu'au 21 maj.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le
Pressier Or de l'hemanité en Bulgarie. (V'
millémaire arant Jéans-Christ), Musée des
Antiquités nationales, château de SaintGermain (34-51-53-65). T.Lj. sf mar. de
9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15.

Entrée: 12 F. Jusqu'au 30 avril.

LE VÉSINET. Vinet-Chaquième Salon
des peintres du Vésinet. 59. bd Carnot (39-7632-75). T.Lj. de 14 h à 19 h. Du 15 avril au
30 avril.



ATALANTE 46-06-11-90 DE SADE, JULIETTE Aide du ministère de la culture et de l'Adami · Michèle Venerd met en scène avec une grande vigueur, une pracision cruelle. Spectacle fon. Armelle Héliot Ce dialogue en soi est déjà saisis-sam. Entre les deux fauves, des nuances de réflexe. Un exploit. Michel Cournot. Sade grésille enfin dans un incendie Le texte intégral de la pièce est publié à l'Avant-Scène - Tél. : 46-34-28-20 16, rue des Quatre-Vents - 75006 PARIS

LES EAUX ET FORETS de Marguerite Duras Mise en scene Claude YERSIN. Gravite, situations suggestings Marion SCALI - Liberation Dansson gerre une gaterie Chantal AUBRY - La Crolx iise en scene de Claude YERSIN serve un plicipres ce trio du 19 avril au 30 avril C.A.C. LES GEMEAUX

w_i-/

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dissauche landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-eflévision »

Film à éviter » On pout voir » » Ne pas manquer » » « Chef-d'auvre ou chasique.

Vendredi 14 avril

Invitée: Nadine de Rothschild. Varistés: Annie Cordy, Serge Gairao, Nelly Gustin, Didier Barbelivien, Alain Souchon, Raft, Milli Vanilli, Coups de cour : Jean-Pierre Mocky. 22.35 Magazine : Sirocco. Sommaire : Chasseur de zuse : Sarocco. Sommare : Chasseur de chameaux en Australie ; Maurice Kraft dans les cendres du Malian ; La marginale ; Lo détroit de Behring sans rideau. 23.40 Journal et Méséo. 23.55 Série : Arsène Lupin contre Herlock Sholmes. 0.50 Série : Des agents très spécienc.

(3º épisode). 21.30 Apostrophes. Thème : « Dienz et demi-dienz ». Thème: « Dieux et demi-dieux ». Invités: Serge July (le Salon des artistes), Jean-Marie Pontant et Francis Szpines (l'Etat hors la lot), notre collaborateur Daniel Schneidermann (Où sont les caméras? Traité de la gloire médiatique), Giulia Sissa et Marcel Detienne (la Vie quotidienne des dieux gres), Philippe Noiret. 22.55 Journal et Météo. 23.13 Seixante seconsies. Claude Lelouch. 23.15 Chéma: le Mouchard wu Film américain de John Ford (1935) (vo.) (N.) 0.40 Moga-Ford (1935) (v.o.) (N.). 0.40 Magazine; De côté de chez Fred.

28.35 Ferilieton : Mounthutten, le der-uier vice-rei (5º épisode). 21.30 Maga-zine : Thalassa. Le martien de la mer. 22.25 Journal et Météo. 22.50 Série : Les nouvelles de Henry Junes. Le banc de la désolation. 23.40 Musiques, musi-que. Musique baroque. Tante Affami, de Haendel; The lovest trees have trops, de Dowland; The plaint, de Purcell.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

20.30 Töléfiku: Peine capitale. De
Waris Hussein, avec Colleen Dewhurst,
Dana Blear. > 22.05 Documentaire:
Funcatur, non-funcaura, la guerre? De
José-Maria Berzosa et Erleuds Calabuig. 23.06 Flash d'informations.
23.05 Cinéma: Psychose IIIC Flim
américain d'Anthony Perkius (1985).
Avec Anthony Perkius, Diana Scarwid,
Jeff Fahey. 6.35 Cinéma: Paternity us
Film américain de David Steinberg
(1981). Avec Burt Reynolds, Beveriy
d'Angelo, Norman Fell. 2.05 Cinéma:
Maximum overdrive us Film américain
de Stephen King (1986). Avec Emilio
Estevez, Pat Hingle, Laura Harrington
(v.o.). 3.45 Cinéma: les Déflecs du tossing. Film français classé X de Gérard
Kikolne (1983). Avec Marilyn Jess,
Alban Ceray. 5.20 Cinéma: le Roi
crael us Film italo-français de Victor
Tourjansky et Arnoldo Genoino (1958).
Avec Edmund Purdom, Ettore Manni.

20.30 Téléffins: Nons de code S.H.E. De Robert Lewis, avec Cornelia Sharpe, Omar Sharif. 22.25 Téléffins: Pevéns dans la ville. De Michael Pressman, avec Richard Thomas, Many Crosby. 0.60 Joarnal de manuét. 6.65 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.16 Un juge, un flic (rediff.). 2.05 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.10 Magazine: Ciné Cinq (rediff.). 2.20 Tendresse et passion (rediff.). 2.45 Journal de la muit. 2.50 Vive in vie (rediff.). 3.95 Série: Une vie. 3.50 Voisin, voisine (rediff.). 5.50 Tendresse et passion (rediff.). 6.15 Bouvard et compagnie (rediff.).

20.35 Téléfika : Calibre 38. De John Badham, avec Stephen Elliot, Jean

Le Bouvier. 21.50 Sárie: L'homme de fer, 22.46 Sexy cip. 23.10 Six minutes d'informationa. 23.15 Les dessons du ciel (rediff.). 23.45 Munique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Adventure (rediff.). 2.25 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 2.50 Magazine: Destination santé (rediff.). 3.40 Documentaire: S'il te plaît, montre-moi nos histoires. 4.05 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.). 5.00 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 5.30 Magazine: Adventure (rediff.). 6.00 Manique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20,36 Radio-archives. De la mer aux ondes. 21,36 Musique: Black and blue. Ella, d'Alain Lacombe. 22,46 Nuits magnétiques. Les choses de leur. 0.05 Du jour au leudemain. 0.50 Musique: Coda. Néo-géo.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

28.98 Concert (en direct de Stuttgart): Fantaisie pour piano, chezur et orchestre en ut mineur opus 80, de Beothoven; Stabat Mater pour solistes, chezur et orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, le chezur de Sudfunk, le chezur de chambra de Rias, dir. Gianhigi Gelmetti, sol.: Gerhard Oppitz (piano), Ametia Felle (soprano), Margarita Zimmermam (mezzo-soprano), Ranl Gimenez (ténor) et Natale de Carrolis (basse). 22.29 Premières loges. La bohème (extrait), de Puccini. 23.97 Club de la munique suciemes. Club public du 9 avril: d'Anglebert, Hardel, Vincent, Champion de Chambonnières, Couperin, Richard. 9.38 Poissons d'or. Œnvres de Leandre-Rose, Brown, Razzi; à 1.30, Les poissons d'or du passé: Alyse, cantate d'après une légende irlandaise de Marguerine Coiffier, de Ravel.

Samedi 15 avril

13.15 Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Clande Paris. Planète Amazone, de Gilles Bouleau et Jean-Pierre Dutilleux. 13.50 La Une est à vous. 13.55 Feuilleton: Salut les housards. 14.35 La Une est à vous (suite). 15.45 Thereé à Vincennes. 15.55 La Une est à vous (suite). 18.00 Trente millions d'auds. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: 18.90 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: Chiens d'avalanches: Le Grec et sa Pékinoise; Casimir: l'attaché de presse de la SPA de Lorient. 18.30 Série: Les grofessionnels. Une nuit. 19.30 Série: Les grofession des firages de l'emission présentée par Patrick Sébastien. 22.20 Football. Coupe de France: Toulon-Marseille (match retour des huitièmes de finale). 0.00 Feuilleton: Mont-Royal. 0.06 Feuilleton : Mont-Royal. 0.50 Journal et Méréo. 1.10 Série :

A2

13.20 Magazine: L'assiette anglaise. Présenté par Bernard Rapp. 14.16 Magazine: Samedi passion. Aventure passion: From wings came flight; Gymnastique: Internationaux de France à Bercy; Badminton: It le mythomanne. L'émir est arrivé. 19.65 INC. 19.16 Série: L'hamme qui tombe à pic. Je voie pour vous. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Variétés: Champs-Elysées. Ruission présentés par Michel Drucker. Avec Serge Reggiani, Carlos, Karim Kacel, Claude Nougaro, Jane Manson, The Village People, Avalanche, Tri Yann, Paparazzi, Claude Dubois et Réjane Perry, Natty Paque, Jacques Balutin, Daniel Prévost, Kim Cattral, Christopher Lee, Brooke Shillds, le Ballet de Rheda, Jean-Jacques GOldman (vidéo), Pierre Perret (vidéo), le Ballet de Mexico. 22.25 Fealleten: Les jurés de Pombre.

PATRICK HUTIN Les jurés de l'ombre

Le grand thriller de la TV c'est aussi un roman chez ROBERT LAFFONT

De Paul Vecchiali, avec Patrick Fierry, Laura Morante, Nicolas Silberg, Tris-tan Calvez (2º épisode). 23.25 Journal et Météo. 23.40 Magazine: Lamettes noires pour mitts blanches. De Cathe-rins Barma et Thierry Ardisson, présenté par, Thierry Ardisson. 1.68 Solvante secondes. John Clesse.

13.00 Magazine: 12-14. 14.00 Jen: Génies en herbe. 14.30 Magazine: Fastoche. Astrănaute: La télédétection; 1789 au jour le jour; 3... 2... 1... contact: les océans; Maths Max. 15.30 Magazine: Sports Ioligina. Magazine: Moteurs; Natation: 14° Coupe Latine. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Saundymanite. Goldie: les aventures d'une famille ours; Boulevard des Toons; Little Audrey; Les fils de la panthère rose. 18.00 Série: Le vagabond. 18.25 Densin animé: Magaille le gorille. 18.35 Série: Le cheval de feu. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19-30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Ulyase 31. 29.05 Jen: La classe. 20.35 Saundymanite. Denver, le dernier dinosaure; à 21.00, un épisode de la série: L'homme invisible (Photo finish); à 21.25, Harvey Cartoons; à 21.30, Betty Boop. 21.50 Journal et Métée. 22.15 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invitée: Macha Méril. 22.35 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invitée: Macha Méril. 22.35 Magazine: Uniseales. D'Alain Duault. Beethoven, opus 102 avec Roland Pidoux, violonopus 102 avec Roland Pidouz, violon-celle et Jean-Claude Pennetier, piano. 23.35 Magazine: Sports 3. Volley-ball: Finale de la Coupe des As.

CANAL PLUS 13.05 Magazine : Samedi 1 heure. De

Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Jérôme Valcke, 14.00 Téléfika : L'aunocence foudroyée. De Sandor Stern, avec Melinda Dillon, Jonna Lee. 15.40 Documentaire : Les allumés... 15.40 Documentaire : Les allemés...
Almées, danseuses orientales.
16.00 Handinal. Coupe des coupes :
Créteil-Dynamo de Bucarest.
18.60 Dessus animés : Décode pas.
Buany. En clair jusqu'à 20.30.
19.30 Flash d'informations.
19.35 Top 50. Présenté par Marc
Toesca. 20.30 Téléfim : Désective de Toesca. 20.30 Telefilm: Detective de mère es fils. De John Llewellyn Moxsy, avec Debbie Reynolds, Brian McNamara. 22.00 Speciacle: Le monde du cirque. Barman nº 5. 22.40 Speciacle: Magic, magic. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: Territoire tions. 23.60 Cinéma: Territoire ensemi I Film américain de Peter Manoogian (1987). Avec Gary Frank, Ray Parker Jr., Jan Michael Vincent. 6.25 Cinéma: Mishima. Ma Film américain de Paul Schrader (1985). Avec Ken Ogata, Masayuki Shionoya (v.o.). 2.20 Cinéma: Adlen Fami m Film français de Jean Herman (1968). Avec Charles Bronson, Alain Delon, Bernard Fresson. 4.10 Cinéma: Nousade m Film américain de John McTiernan (1984). Avec Pierce Bronson. Lesley Ann

16.26 Hit, hit, hit, hourrs!
16.30 Variétés: Hit 92, 17.30 Magazine: Adventure. Sommaire: Cocktail zine: Adventure. Sommaire: Cocktail de glisse; Mirage 2000. 18.00 Informations: M6 encress. 18.05 Série: Brigade de mit. 19.00 Série: Capary et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 28.00 Série: Capary et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 28.00 Série: Capary et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 28.00 Série: Capary et Lacey. 19.54 Six minutes sur lichés. De Vince Edwards, avec Ben Gazzara, Sherce North. 21.45 Téléfilm: Poupées de chair (rediff.). De John Quinn, avec Betty Russel, Leif Garrett. 23.15 Six minutes d'informations. > 23.20 Spécial Serge Reggiani. 23.50 Musique: Roulevard Reggiani. 23.50 Musique : Boulet des clips. 2.00 Magazine : Adres (rediff.). 2.25 Magazine : Destination santé (rediff.). 3.20 Magazine : Le santé (rediff.). 3.20 Magazine : Le glaive et la balance (rediff.). 3.45 Documentaire : S'il te piate, moutre-moi nos histoires. 4.10 Maga-zine : Quand la science mène l'empire, (rediff.). 5.05 Documentaire : S'il te plait, montre-moi nos histoires. 5.30 Magazine : Adventure (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.38 Photo-portrait. Keishi Tahara, photographe. 20.45 Dramatique. Laconaire ou un velours d'un rouge douteux, de Maurice Sarfati. 22.35 Musique: Opus. Arvo part. 0.05 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

Avec Pierce Brosnan, Lesley Ann
Down, Anna-Maria Montecelli.
6.00 Les superstars du catch.

LA 5

13.15 L'hebdo de la Cinq. 13.30 Série:
L'homme qui valait 3 milliards.

Dimanche 16 avril

TF 1
6.32 Métio. 6.35 Série: Drilles d'hinteres, Mésaventures; Vis et mort d'un personnage. 7.00 Boujour la France, bonjour l'Europe. Avec le bulletin métio à 7.00 et à 7.48. 7.45 Magazine: Bonjour motaleur le maire. 7.55 Jardiner avec Nicolas. 8.16 Club Dorothée dimunche. 8.15 Spécial Disney dimanche. Les Gummi; Winnie l'ourson. 8.55 Club Dorothée dimunche (suite). Pôle position. 9.25 Densin animé: judicire, je c'aime. 9.55 Pas de pitié pour les croissents. 10.25 Magazine: Les animeux du monde. De Mariyse de La Grange. La Dinne Fossoy des éléphants. 70.35 Magazine: Auto-moto. 11.25 Mingazine: Les animeux du monde. De Mariyse de La Grange. La Dinne Fossoy des éléphants. 70.35 Magazine: Auto-moto. 11.25 Mingazine: 12.55 Météo. 13.60 Journal. 13.30 Série: Tommerre de feu. 14.20 Mondo Diuge. 14.45 Série: Rick Hinter, inspecteur choc. 15.40 Tiereé à Longchusup. 15.50 Série: Harry Fox le vieux remard. 16.45 Densins samaés: Dimoy parade. 18.86 Variétés: Y n-t-il encore un coco dans le show? Inviné: Richard Goniner. 18.25 Série: Vivenent handl. 18.55 Magazine: 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. Invité: le commandant Jacques-Yves Cousteau. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Cinésan: la Rumba u Film français de Roger Hanin. (1986). Avec Roger Hanin, Niels Arestrup. Patachou, Michel Piccoli. En 1938, à Paris, le patron d'une hexueuse botte de nuit, aidé par ses danseurs mondains, entre en futue contre un commissate de police lié à un mouvement d'extrêmedroux desse desse 23.45 Journal et Météo. De 23.25 Documentaire: An caux dus plaira. 22.15 Magazine: Sport démanche sois. 23.05 Journal et Météo. De 23.25 Documentaire: An caux du commerce du polson. De Alain Hayling, Nick Devidson. Les déchets 10xiques et les problèmes qu'ils possus 6.26 Variétés: Caumes rock festival. Avec Gipsy Kings, Kova Rea, El Ultimo de la Fila.

14.30 Série : Wonder woman.
16.15 Sèrie : Shérif, fais-mol pour. De
17.15 à 18.30 Dessins animés.
17.15 Karine, l'aventure du Nouveau
Monde. 17.40 Les défenseum de la
Terre. 18.05 But pour Rudy.
18.36 Bouvard et compagaie.
18.50 Journal imagos. 19.06 Série :
Denx flies à Miand. 20.00 Journal.
20.30 Téléfilm : Le secret de Pile amy
monetten. De Nestore Ungaro, avec
Prunella Ransome, Jeremy Brett,
22.30 Magazine : Télé-matches.
22.40 Téléfilm : Survivor. 0.00 Journal de miantt. 0.30 Variétés : Grands prix
mondianx du clip vidéo. 2.00 Bournal de compagaie (rediff.). 2.15 Magazine : Stade 2.
Velley-ball : Finale de la Coupe de France : Rugby : Championnat
(rediff.). 3.45 Série : Une vie.
4.30 Voisia, voisine (rediff.).

M 6

12.40 Série : La petite maison dans la prairie. 13.30 Série : lacroyable Huft.
14.20 Série : Section IV.
15.10 Variétés : Hexagone 60-80.
16.20 Hít, hít, hít, hourra !
16.30 Variétés : Hit 92. 17.30 Maga-Gilles Béhat, d'ancès le roman de Paul Kenny. Avec Philippe Caroit, Pierre Dux, Daniel Olbrychski. 22.05 Magazine: Etolies. De Frédéric Mitterrand. Le maréchal Tito. 23.05 Journal et Métés. 23.36 Magazine: Apes. De Bernard Pivot. 23.43 Soixante secondes. Le duc d'Anjou. 23.45 Històries courtes. Ne quittez pas, de Christine Asperti; Joai-Josiane, de Jean-Pierre Vuillaume.

7.00 Magazine: Sport 3 (rediff.).
3.00 Le méthode Victor. De 3.15 à
9.00 Annue 3. 8.15 Dennin suinné:
Boumbo. 8.25 Dennin suinné: Petit ours
hrun. 8.30 Dennin suinné: Ulyane 31.
8.50 Dennin suinné: Petit ours hrun.
8.55 Decumentaire: Naturinages.
9.00 Magazine: Rencontres. Emission
proposée par le FAS et PARA. Invité:
Gilles Keppel, chercheur, islamologue.
10.30 Magazine: Latitudes.
11.30 RFO hebdo. 12.00 Musicales
(rediff.). 12.57 Flash d'informations.
13.60 Magazine: D'un soleil à l'antre.
Magazine agricole de Jean-Claude 13.08 Magazine: D'un soleil à l'antre.
Magazine agricole de Jean-Claude
Widemann. Documentaire: la Varron
Tose, réalisation d'Eric Marquerits.
13.39 Forum RMC-FR 3.
14.50 Expression directe. UAP; UC.
14.50 Maganine: Sports loisine. Canobkryak: Compe du monde; Gymnastique: 3º Internationaux de France;
Natazion: Compe lazine; Gell: Open de
Cannes-Mougins. 17.00 Flash d'infermutiens. De 17.63 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre
Locatelli. Vide à plein temps.
17.30 Amme 3. Souris noire: La muit
du volcur; Les trois mousquetaires; Les
perits malins; Dan et Dany.
19.06 Série: Le retour de Sherleck
Hobmes. Le retour, avec Jeremy Brett.
19.55 Flash d'informations.

28.82 Série: Benny RIE. 28.35 Decamentaire: Optique. Les Malonines, révélations sur une tragédie (2º partie). Déjà diffusé en 1988 mais à une heure turdive. Un document britanusque exceptionnel à ne pas manquer. 21.30 Magazine: Océaniques. L'actualité culturelle. 22.85 Journal. 22.30 Cluéme: les Nus et les Morts au Film américain de Raoni Walsh (1958). Avec Aido Ray, Cliff Robertson, Raymond Massey (v.o.). En 1943, une division de marines américains débarque sur une petite île du Pacifique occupée par les Japonais. Un général envoie son lieutenant, qu'il déteste, en section de reconnaissance avec des barondeurs. D'après le roman de Norman Mailes, un film de guerre très compleze, très dere. Une médiation sur l'armée, avec trois études de comportements. 6.40 Maniques amaignee.

CANAL PLUS

CANAL PLUS
7.90 Dessina animăs : Décode pas Bunny, 8.25 Sărie : TNT. 8.45 Cahon cadin. Les vatties 9.25 Chisna : Jume revolver a Film français d'Olivier Langlois (1987). Avec Sandrine Bonnaire, François Cluzet, Laura Fevali. 11.90 Chisma : Pspehae HI U Film américain d'Anthony Perkins (1985). Avec Anthony Perkins (1985). Avec Anthony Perkins, Diana Scarwid, leff Fahey. En clair Jange'à 14.60. 12.36 Magazine: Rapido, D'Antoine de Cannes. 13.90 Finsh d'information. 13.95 Magazine: Rapido, D'Antoine de Cannes. 13.90 Finsh d'information. 13.95 Magazine: Montale : Montale I Toures mes condoléance. 15.45 Documentaire : Un chies... un lump. Les comportements étranges du nuelleur ant de l'homme. Un document de la BBC. 16.30 Documentaire : Les Sadhus, hommes de Dien. 17.90 Busket-bell. Championnat professionnel américain. 17.55 Magazine: Sport finsh. 18.90 Chisma: Tank m Film américain de Marvin Chomsky (1984): Avec James Garnes, G. D. Spradlin, Shirley Jones. En cheir jungu'à 20.35. 19.45 Finsh d'Informations. 19.45 Dessina animate: Cavantona. Présentés par Philippe Dann. 20.35 Chisma: Golden child, Penfant sacré de Tibet m Film américain de Michael Ritchie (1986). Avec Eddis Murphy, Charles Dance, Charlottè Lewis. Un détective privé, notr, de Los Augeles, est chargé, par une sacte religieuse tibétaine, de retrouver l'Engant sacré, enlevé par un démon qui a pris la forme d'un aventurier blanc. Du consique, de la magie et le personnale, un peu envahissant, d'Eddie Murphy. On s'amuse. 22.80 Finsh d'informations. 22.10 Mota. Grand Prix des Etats-Unis. 23.39 Clusium. : le Pansunger de la plaie un Film françain de René Clément (1969). Avec Mariène Jobert, Charles Bronson, Annie Cordy. Dans une villa isolée du midi de la France, hors saism, une jeune feune ast attaquée et prochangui que, un dranne de la personnelité, remarquablement mis mearre, cierche à la jaire avoin. Sur une intrigue policière, un film psychologique et psychanalytique, un dramte de la personnalité, remarquablement nels en scène et interprété, 1.26 Chium: Nonnels

Rim américain de John McTiernan (1984). Avoc Pierce Brotnan, Lesley Ann Down, Anna-Maria Montecelli.

11.00 Desgins animés. 7.30 Les Schtroungis, 2.05 Vanessa et la magle des rêves. 8.36 Sandy Jonquille. 8.55 Charlotte. 9.26 Duns les Alpas avec Annette. 9.45 Princesse Sarah. 10.16 Robotech. 11.00 Série : Superminds. 12.00 Série : Baretts. Tel père, tel fils. 13.00 Journel. 13.25 Téléfilm : Une tendre passion. De Gil Moses, avec Philip Michael Thomst, Lesley Am Warren. Dans le sud des Etaty-Unis, une Blanche s'éprend d'un Noir. 15.10 Téléfilm : Etalage public. De James Frawley, avec Margaret Colin, Tim Matheson. Quand la vie privée fait la une des journaix. 16.50 Magazine : Télé-marches. 18.00 Série : 200 dellara plus les fizits. Le massage des compo-

rans. 13.50 Journal images.
19.00 Série : La fièvre d'Hawai. Une
forme de procès. 24.00 Journal.
28.30 Custan : l'Enfantaise a Film
français de Michel Capun (1986).
Avec Brigine Labais; Fierre Oudry,
Michel Godin. Une fenence impacteur de
la brigade des staupiflants. chargés
d'une enquête sur une lesbienne proxénête, s'attive des annais. Elle fait face.
Drogue, violence, sodinne, saxe. Le tous
eut três déplaisant. 22.28 Série :
L'enfer du devoir. 23.15 Mingazine :
Reporteus (rediff.).0.00 Journal de
minuit. 2.05 Mingazine : Reporteus
(suite). 2.25 Série : Mina Marpie.
2.00 Mingazine : Ciné Cinq (rediff.).
3.00 Série : Voisie, voisies. 5.00 Bouveré et compagnie (rediff.). 5.20 Tendresse et passion (rediff.). 5.20 Tendresse et passion (rediff.).

 $f \in \mathcal{F}_{k}$

ALSSE . ALLA 18 SE C 18 18 18

CHOUPE FROM

CHEFS !

LANGE H

🐞 ADBAJI

4. ** 5 #

ing a fire affait i 👪 يهمد يودن الراج

and the second

المستعدلة المسامل المعاشر

TEL 42 85 44

Harry States

Albania 🛊 🙀

M 6

4.00 La incarna d'Amiliene. 6.20 Manique : Businemal des chips. 9.00 Jen : Chy didience, 11.60 Len agenta quand tour musice. Seriel : Richard Fostum. 11.55 Infocommunumation, 12.40 Informations : M 6 experen. 12.85 Magazine : Chiff 6. 11.30 Sirie : La petite maison deus le musice, 13.20 Fisiellen : Chiffer 38 (rollet), 14.55 Tisiellen : Chiffer 38 (rollet), 14.55 Tisiellen : Chiffer 38 (rollet), 14.55 Tisiellen : Ric Academy. 15.55 Sirie : Poigne de fer et siduction. 16.30 Hit, Mr. Mr. Mr. Legues Fush. 18.00 informations : M 6 express. 18.05 Sirie : Religide de mil. 19.00 Sirie : Cagney et Laccy. 19.54 Six minutus d'informations : M 6 express. 18.05 Sirie : Campus show. 20.05 Sirie : Campus show. 20.05 Sirie : Campus et Laccy. 19.54 Six minutus d'information : Pilm britannique de Lorin Comor (1976). Avec Dong McChire. Poter Cushing, Canoline Minute de Lorin Comor (1976). Avec Dong McChire. Poter Cushing, Canoline Minute de noches, et arrivent est contre de la Torre, dans la cité de Pullucides. Adaptante asses fidite d'un roman d'Edgar Rice Burroughs. Décort, machines, parsonnages et traspanges appartent un certain charme and 22.85 Six minutes d'Informations. 22.16 Capital (rodlif). 22.15 Magazine : Ciné 6. 22.30 Cinéma : Un comp de 2 milliands de distingue I Fine aménicain de Menssien Gilm (1975). Avec Robert Shaw. Richard Romadero, pour promier à son frère jument, responsable de la sicurité, que le système d'adarme est vulnigation (les papanges de choi (rodlif). 3.20 Magazine : Advantana (rodlif). 3.20 Magazine : Advantana (rodlif). 3.25 Decementaine : S'E to pialt, mantra-moi mes histoires Ain la discoura de choi (rodlif). 4.25 Decementaine (rodlif). 5.25 Decementaine : S'E to pialt, mantra-moi mes histoires Ain discourant des choises de choi (rodlif). (20001.), 2.75 Undes de choc (rediff.).
3.28 Minguelles: Advanture (rediff.).
3.45 Decementaire: S'E to plait,
mentre-moi nos histoires. 4.10 M 6
gians le chiena (rediff.). 5.65 Decementaire: S'E to plait,
mentre-moi nos
histoires. 5.30 Le giules et le halance
(rediff.), 6.00 Minsigne: Boulevard des
clies.

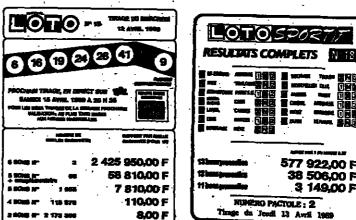
FRANCE-CULTURE

20.30 Ateller de esfution radiopheu-que. En Laponie finlandaise. 22.35 Mesigne: Le concert. Musique traditionnelle parama, 8.85 Chir de

FRANCE MUSICUE

PHANCE MUSICIUE:

28.36 Cancert (denné les 14 et 15 avril au Châneist): Symphonie n° 2 en ut mineur « Résarrection», de Mahler, par l'Orchestre national de France et le Choser du Musikverein de Dünseldorf, dir. Lorin Maszel; sol.: Parnela Coburn (soprano), Dolora Zajic (mezzosoprano). 23.65 Chasts. Musiques traditionnelles. Argentine: Le temps de Pâques dans la province andine de Jujuy. 8.30 Archives dans la mil. Leonard Bernstein et l'Orchestre national (Matsislav Rostropovitch, voloncelle): La création du monde de Milhand; Concerto pour violoncelle et orchestre Concerto pour violoncelle et orchestre de Schumann; Sbelomo, rapsodie hétzalque pour violoncelle et orchestre de Bloch; Le bourf sur le toit, Sandades do Brazil n° 7, de Milband.



CE SOIR A 20 HEURES, M. ASTERIX S'ADRESSE **A LA FRANCE**

(SAMEDI SUR TOUTES LES CHAINES.)



Audience TV du 13 avril 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audimos Instantas	née, France endère	1 point = 193 00	O toyers		٠.		
HORAIRE	POYENS AYANT REGANDE LA TV (on 10)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LAS	- Me
19 h 22	47.3	Sento-Sentors 19 ₄ 5	Actual, rigion. 77	Actual, région. 10,5	Top 50	X 2000 4.5	Cagney et Laby
19 h 45	54.1	Roue fortune 29, 6.	L'Appart 5,2	19-20 lab 9-0	Nells park 3-5.	K 2000 4-8	Cagney et Lacky
20 h 16	67.0	.journal 28, 6	Journet 15. 1	Le desse 11.1	Male part 2.7	Journel _ 5.2	Cosby show
20 h 56	67.4	Los Angeles 15,9	Geng Anderson 18.6	La Piezoiero 14.9	Jeen swoher 1.4	Serty scedemy	Draguer mece
22 h 8	80-2	Los Angeles 12_2	Geng Anderson 16-0	Le Pissolero 17.7	le lendemin., 0.9:	Pols 7-1	Daguer mecs
22 h 44	32.1	100 000 dallers 6, 6	56£ spécials 3.9	Chroniques 4.0	Le Landensin	Dortsir grandes 15-2	Homme de fer 2,1

LABORATOIRE CAPILLAIRE recherchs
représentants exclusifis
Parie - Benlieue - Province
lymodules sel. de coiff.
Rue + commiss. + frais.
Adves. is., manusor. + CV
+ photo à :
Laboratoire SIO CAPIS.,
75008 PARES

Le collège de Jully (sous contrat d'esecciation) rach, professeur aspegnol, libre de suite.

Env. C.V. ou til. 64-36-23-85. 7, pp Borne, 77230 JURLY.

secrétaires

LABORATORE

CAPILLAIRE

recherche

SECRÉTAIRE

DACTYLO

BTS souhaité, parfaite dactylo, Bonne présen-tation, organisée. Dis-

tation, organises. Dis-ponible. Envoyer C.V. + lettre manus-crite, photo et présen-tions. Lab. BIO CAPE. FRANCE 34, Champs-Elyaées, 75008 Paris

OVA'O

Nouvelle Agence de création image de marc, paskaging, charche commerciale junior continuée dans les métiers de le commenciation. Contact : Sylvie Briserd. Tél. : 42-25-44-46.

capitaux

propositions

commerciales

Spécialisée dans le recouvre-ment zéléphonique de tréances, suivi des comptes tigents, contacts directs evec la clientèle, ch. poste similaire. L'abre de uite. Tél.: 60-05-33-93, répond.

J.F. dynamique, diplômée ESCAE, bilingue anglais, exp. USA, ch. emploi

export/marketing. (16) 73-38-16-26.

J.F. 24 a., réceptionnists

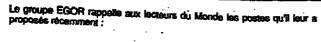
J.F. 24 a., receptionnista, 8 a. exp., com. angl./all, th. emploi saison ou minée. Ecrire sous le nº 8268, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttestuy 75007 Parts.

1º SECRÉTAIRE

DE RÉDACTION

MAQUETTISTE

(en inbdo.), 10 ans exp.
presse prat. traval informeties, emploi équiv. ou D.A.,
rech. hebdo mensuel ou édit.
Enfre sous le nº 8289.
LE MONDE PUBLICITÉ



• DIRECTEUR DU DEPARTEMENT DES VENTES Réf. VM 20/830 B

Industrie Pharmaceutique JURISTE

Réf. VM 45/2461 F Propriété Industrielle

Télécommunication - Communication d'entreprise JEUNE DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER RM. VM 39/3071 A

ROUSSEL UCLAF

CHARGES D'ETUDES COMPTABLES

Ref. VM 50/1724 L

SI vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR

-

Terren in age of the sign

ing was to the second of the s

النبت يحربون بدي

40-1-50

EGOR

PARIS BORDEAUX LLLE LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIOLIE DAHMARK DEUTSCHLAND ESPANA TIYLIA MEDERLAND PORTUGAL UNITED KONGOOM

DEMANDES

Célbet., 40 ans, ayent travellé openne secrét, médic., éted, tes propos, dans to paye étrangers. Ecsive sous le nº 8267, LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Monttaeeuy 75007 Peris.

mploi comme tel ou aut Tél. : 48-55-99-21.

TRADUCTRICE diplômée de l'ESIT: ALL., FRANC., ANGL., ch. posto stable ou traductions en free-lence. Domeires correus: sutomo-

traductions en mod-sance.

Domaines connex: automobile, informatique, bistiment
et traveus publics, micanique, acudage, économie, etc. Grande capacité
d'adaptation.

Tél.: 39-62-71-46.

J.F. RUSSE et BULGARE periée, écrits à la perfect ALLEM., ANGL., courant, Mobile, rendement, consciencieuse, profil rare

prouvé, ch. emplo). TéL : 87-65-74-61 H.R.

Homme 45 ans, cálibataire, 25 ans d'expérience en gros cauve, recherche situation responsable de chamber en bétiment, génie civil, expatriation envisageable. Libre rapidement.

Ecrire à M. G. MERGEOT, 123, rue du Général-Leclerc, 95130 Franconville ou tél. le soir au 34-13-10-82.

INGÉNIEUR NÉGOCIATEUR

Ecrire sous le nº 8277 LE MONDE PUBLICITÉ

CADRE HAUT NIVEAU
H., 42 ans dont 22 exp. en
AFRIQUE DU NORD et de
l'OUEST. T.b. introduit.
Connaiss. approfond. de

port vers bit, règlement litiges, rèt crést. de se propre so pp. ses services en qualité consultant. Etud. ties

CHEFS D'ENTREPRISE J.H. 25 ans CHAUFFEUR DE DIRECTION, périosses réf., bon. présentation, très disponible, angl. parlé, L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaix JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

SECRÉTAIRE ASSISTANTE. — Niveau DEUG juridique et psychologue, bonne expérience y compris dans le domaine de la gestion. Disponible pour déplacements à l'étranger. RECHERCHE: poste en PME-PMI, Paris, bantiene. (Section BCO/DDS 1343.)

JOURNALISTE. - Spécialisé sciences et techno. Collab. régni., titres leaders de ce secreur. Large expérience communication multimédias. Sens relations publiques, très bon contact. Spécialement concerné secreur munitime et aéronautique.

RECHERCHE: poste temps pertiel en sein d'une rédaction on du service communication et relations publiques d'une entreprise créa-tive et dynamique, région parisieune. (Section BCO/DDS 1344.)

JURISTE. — 42 am, DEA droit du développement Paris-V, institut de commerce international Chambre de commerce et d'industrie de Paris, anglois, markeling, inscalité, transfert des technologies, atraté-gie des entreprises. Gestion droit et commerce international. Expé-nence immobilier. Association humanitaire, cabinets d'avocans. RECHERCHE: tous postes cadre juridique. (Section BCO/CR 1345.)

RECHERCHE: entreprise à vocation internationale (Amérique latine, Afrique, Moyen-Orient). (Section BCO/DDS 1346.)

FORMATION

PROFESSIONNELLE

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

PRÉPARONS 83 EMEMBLE
VOUS SAVEZ FABRIQUER
JE SAIS VENDRE
Mais n'ayant pas de lettre
de recommendation
mais de solides réfré
Commerciale haut niveux
rech. Sté produits de Loss
Enrice sous le n° 8228
LE MONDE PUBLICITÉ
E, nue de Montressuy REPORTER-ÉCRIVAIN
Secrétaire de rédaction.
20 ans mérier, étud. tes
propos. Prasse-Édition
proynezion, dispon. rapid.
Écrire s/m 2558 à:
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monthessuy.
75007 Paris.

Bateaux

FORMATION GRATUITE ET RÉMUNÉRÉE POUR CHOMEUR DE PLUS DE 12 MOIS

AGÉ DE PLUS DE 26 ANS HABITANT PARIS UNIQUEMENT

PAO - MACINTOSCH PC COMPATIBLE

du 17 avril au 7 juillet 1989.

Bon niveau de français et de mathématiques,

Tél.: 45-21-45-43 - 94 IVRY.

L'AGENDA

Particuliar vand BÖMBARD 84, année 1979, moteur H.B. Yangiha 25 CV, commande è distunce, namorque mise à Fasu, siège, etc., l'ansemble bon état, pas servi. Prix : 18,000 F. T.B. : 43-04-42-41.

Collections s collection des Prix Nobel fixtérature de 1901 à 63, (60) cuavrages illu-s, reture omés d'un des-sin original de Picasso. Tris bon état. Prix à débettre. Tél. : 48-72-97-28.

Cuisine TCHENETTE Illiput, m. 3 400 F. Cabine de ouche 2 000 F. SANITOR 1, rue de l'Abbé-Grégoi Paris-8°, 42-22-44-44.

Jeune fille au pair

rait effectuer stagos: SCRIPTE PRODUCTION MONTAGE (séjour USA 18 mois à Boston) Ecrire : Danièle, Carnet du Monde 7, rue des Italians 75009 Paris

Vacances Tourisme

Loisirs ESPAGNE - Costs Brava loue 4 places tt conft 85 m², plage à 300 m, juin 3.500 F/mois. soit 6.500 F/mois. 7 úL : 47-97-91-87.

Stages

Muriel, 23 ans, diplômée scripte, anglais; souhaite-

RENSEIGNEMENTS: C.P.LI. S.A. 25, r. d'Argentauli 7500 Paris. (16-1) 42-80-85-85

L'IMMOBILIER

maisons individuelles

ARTS-ET-MÉTIERS 17, R. CHAPON, DIMANCHE 14 H/18 H, part. vend appt. LIXUEUX de carect., ht blaf., cham., gran., gde scapt. + 2 ch., 2 bre, 4c., cisic. 2.200.000 F. Tél.: 48-48-40-51.

appartements

ventes

Sociétés FL à céder à des conditions avent. à praneurs sér. Poss. de gestion. Avent. fiscu. Rens. P.B. 48, CH-9477 Tribbach. 1941 75 41969. 9º arrdt 64, RUE DE MAUBEUGE praire vd liv. + chbra, siè., w.o., bains à rafraichir, 6° ét., asc. voté. /isite sam. 13 h-15 h. automobiles

Bon imm., asc., chif. centr. ind., salon, s. à manger, 3 chitres, entrée, deseitig, cuis, équip., 2 brs., 2 w.c. + service, 117 m². 44, RUE CONDORCET, sern., dim., lundi, 15 h-18 h. (de 5 à 7 C.V.) A VENDRE DATSUN BLUEBRD Dissel, 2 litres, bon état, armée 83 attache, 100 000 km. Prix : 22 000 F. Tél. : 43-04-42-41.

Collaborateur Renault, venc R 21 Nevada 89 GTS, 7 CV, 4 900 km, PAC 1, geferie toit, polimura métal, vemia, bleu orage, 80 000 F. 48-89-53-47, soir. 11° arrdt

VOLTARE, 2 P., 40 m², 3º ét., bon plan. 700.000. 4, r. POPINCOURT, sam. 13 h à 16 h 30 ou 42-50-04-28.

12• arrdt

BARE DE LYON (Près) 3 p., cuis., s. dabns, w.c., chiff. contr., 1≈ ét. rus. Vis. sam., 15 b 30-17 b 30.

14º arrdt

76. PL ST-JACQUES

SAMEDI-DIMANCHE, 11 H/15 H, 6 pièces, 2 beins, 130 m², état par-

elt, plein sud, serv. 3,900.000 F. Poss. perk

15° arrdt

BRUXELLES, QUARTIER C.E.E., mais. habit. 3 vdra, 2 gar., 4 poss, grant., caves. chsuff. cantr., possib. extens. T6L:32/10/68 81 15.

1 520 000 F.
Cab. Vermedin, 39-19-21-27.

41 LOIR-ET-CHER
SOLOGME
A wandre, presiden F4, to pain-paid, sur 1 500 m² cidennis et agencis, otherwis, chem. See 25-22-32, et apr. 20 m: 18 39-98-22-29, 24 h/24.

5 000 m² vue s/mer 5 unités 3 40-20-86-42.

TRIEL-S/SEINE (78)
Contre, belle mais. 1983,
6 pose, belle prestations.
1 520 000 F.
Dab. Verselle, 39-19-21-27.

SOLOGNE
A vendre, providen F4, tt plain-pied, sur 1 500 m² cliturés et agencés, cheuff, élactr. Prix : 480 000 F. 30-74-42-49, apr. 18 heures.

SAINT-TROPEZ

propriétés Lubéron, vue et presenté Gordes, mas de 250 m², sur 1 ha, piscine, charme, rare. 2 700 000 F. (1) 46-55-40-05. bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

MESSAGERIE, TÉLEX, FAX.

perman. téléphoniques, créetion de sociétés. 1 FORM 43-55-17-50

commerciaux

CHANTILLY

Excell repport/150 m² bureaux, prox. hippodrome et château, 8 perkings, ét. neuf, bail 3, 6, 9, récent. 180.000 F/an. 2.000.000 F. 76L: 30-35-03-50.

Ventes

Locations

IMONTARGES (45)
A 1 h de Panis, chrect Aut. Sud ou
par le train gare SNCF, reliant
Paris gare de Lyon, je vda sur SON TERRAIN 4 HA

IMMO 106
33, NUE DE LA MADELEME
EPERMON (28220)
(16-37) 83-73
nuch pour se dientile
PARIS ET EARLIEUE
PPTES, TERRAINS,
ETAMGS, FORETS, ETC.
PAIEMENT COMPTANT

Vds petite ite mer Egde (Grèce) desserv. per sérop. terrain const. 5.300 m² bord de mer. 130 f le m². Tél. : (16) 77-56-27-85. 150 km sud Paris

> AGENDA IMMOBILIER

 BANDOL-LE CASTELLET 2 5 montes de Bundal su village du Castella torte var splendirk sur le gille la lacques et les lacques et la lacques et lacques et lacques et lacques et la lacques et lacques et lacques et la lacques et

GRASSE Dans la capitale des partians et des artistes l'autoss. A quelques montrés de la bare de Copues. BORMES-LES-MIMOSAS

Dans Le Lavandon » Alté no des plages. De annvèrs de Seura et de FAM mo? 580 m² staled. Terrausi plats vyshikster, 250.000° H.T. LORGUES

VOLONTAINES, 247, r. de Vaugirard, besu 2/3 p., aso., balc. est-ouest, 70 m². 1.450.000 F. Sen. 14-17 b ou 42-60-04-28. Dans la Provence de GRONO
Extre la lasannde et les obviers dans um vira.

220,000° H.

16° arrdt) M PASSY Bel imm. p. de telle, it cit, liv. 53 m², emrée, 2 p., cuis. équip., s. de bns, s. d'esu. 2 w.c., sucad. état. 130 m². 10, RUE RAYNOUARD. sunt.-dim., 14 h-17 h.

92 Hauts-de-Seine

Fine S8 ans. Respons. Res-sources humaines, exp. réussie recrut. format. social, droit du travail, gra-phologie rech. poste équiv., mobil. géograph. tot. Ecr. s/riff. 11 1390 à Contesse Publicité, 20, sv. de l'Opéra, 75040 Paris cader 01 ou M° Guichard : 47-68-51-40. PRIX INTÉRESSANT COURSEVOIE
Gare Courbevois ou R.E.R.
Défonse, innin. réc., E.R.
Défonse, innin. réc., chires,
entrée, cuis., brs., 70 m² +
12 m² loggis, parking,
50, RUE DE L'ALMA (angle
2, place Herold), sam.-dim.,
15 h-18 h.

Val-de-Marne PRIX INTÉRESSANT

VINCENNES Me BERAULT, 50 M BOIS. 30n sym. ric., tr ch. calme 30 m² + 17 m² balc., living 2 chores, enose, cuis., brs w.c., ser rus et jardin 38 biz, AV. DU PETT-PARC Ecrire sout le nº 8272, LE MONDE PUBLICITÉ 6, nue de Monttesuy 75007 Paris.

locations

non meublées demandes Région parisienne

ST-MAURICE, à 400 m bois Vincances. Mª Charanton-Scolles, S. R. DES SUREAUX. C° d'assurance lous de imm-neuf de qualité, jameis habité, appts, de 2 à 5 p. Visite mar-mere, de 17 h-19 h, sant-cien de 14 h 30-77 h.

immeubles Vds Thiers (63) Imm. 18 libra, vue imp., 5 niv., terr. atel., jard. - 48-99-00-27.

Vds Thiers (63), imm. 15 classé, rus plét., 2 comm hab., 4 niv. - 48-99-00-27 GROUPE ANGLAIS recharche immeubles toutes importances. Fairs offra TURENNE KENT HOUSE 152-160 CITY ROAD LON-DON ECTV, 2PA.

NOUS AVONS
PLUSIEURS APPARTEMENTS
A VENDRE
DANS LE CADRE DE: LA LOI MALRAUX PARIS-LILLE BORDEAUX-ROUEN

MONTPELLIER

GROUPE DORESSA ACHÈTE COMPTANT BIM, PARIS INTRA-MUROS INTERNIEDIARE SOLLICITE

LE 1" CONSTRUCTEUR REGIONAL EN PROVENCE COTE D'AZUR VILLAS PRISME!

C'EST BEAU UNE PRISME

MAÏKA CANNES

37, boulevard ALEXANDRE-III - CANNES Une petite résidence de luxe, vue mer, proche Croisette. Très beaux 2 P. et 3 P. Tél. bureau de vente : 93-43-46-64.

Section : TAYLOR - 55, La Croisette, 06400 CANNES Tél. : 93-38-00-66 - Fax. : 93.39.13.65.

Dans le cadre des activités sociales du Comité central d'entreprise : RECHERCHONS LOCATIONS APPARTEMENTS EN JOUISSANCE PARTAGÉE (MULTI-PROPRIÉTÉ)

MER et/ou MONTAGNE En contrepartie de la gratuité de location, le CEE assurera le paiement des charges. Contrats sous seing privé. Durée à définir. Rachet possible sous conditions financières intéressantes.

Communiquer propositions écrites à : M. le secrétaire du CEE de l'ADNSEA. 27, rue Faidherbe, 59800 Lille.

u pied des téléphériques, une résidence châlets 'Le Rond Point des Pistes" où la conception des appartements laisse place à l'espace et au grand confort.

Spie Loisirs

Bureau de vente: 75 av. Marceau 75116 PARIS Voniliez m'envoyer votre documentation "Val d'Isère

Tél. bur.

Economie

SOMMAIRE

■ Le président du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique, M. Sautier, plaide pour une libéralisation progressive des prix (lire page 27).

Avant la publication, lundi, de son rapport sur l'union économique et moné-

taire, M. Delors, le président de la Commission européenne, presse les gouvernements d'agir rapidement (lire cidessous).

■ Havas et Wagons-Lits fusionnent leurs réseaux de distribution de voyages, deve-

nant ainsi le numéro trois mondial (fire ci-contre).

La réglementation des opérations de prévoyance complémentaire va être définie par une loi (lire page 29).

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,3 % en mars en France (lire page 29).

Avant la publication du rapport des gouverneurs

M. Delors demande aux Douze « des décisions rapides » sur l'Europe monétaire

S'exprimant, jeudi 13 avril, devant le Parlement européeu, M. Jacques Delors a plaidé en faveur de l'amion monétaire en souhaitant que les gouvernements de la Communauté « aient le courage de prendre rapidement les décisions qui s'imposent ». Le président de la Commission a cependant refusé d'indiquer le contenu du rapport sur l'union monétaire européenne établi par le comité qu'il préside à Bâle, qui sera rendu public hundi 17 avril. Adopté à l'unanimité par les gouvernements des banques centrales européennes, ce document ne contiendrait aucun échéancier précis pour l'union monétaire.

STRASBOURG de notre envoyé spécial

Le comité Delors, chargé en juin 1988 par le conseil européen de Hanovre de rédiger un rapport sur l'union économique et monétaire de la CEE, a achevé ses travaux mercredi 12 avril. Le président de la
Commission européenne s'est limité
à exprimer sa satisfaction à l'issue
de la réunion avec M. Frans
Andriessen, vice-président de l'exécutif communautaire, les gouverneurs des banques centrales des
Donze et les trois experts indépendants. Il a annoncé que le rapport
devait être transmis jeudi 13 avril
aux chefs d'Etat ou de gouvernement et qu'il le rentrait public au
cours d'une conférence de presse
luveli 17 avril

La satisfaction affichée par MM. Otto Poehl et Robin Leigh-Pemberton, respectivement gouverneurs de la Bundesbank et de la Banque d'Angleterre, les plus réticents à s'engager résolument sur la voie de l'union monétaire, laisse supposer que les résultats ne sont pas à la hanteur de ce qu'attendaient les Français, les Italiens ou les Belges. Le rapport présenterait une série de scénarios possibles sur lesquels le conseil européen de Madrid sera appelé à se prononcer les 26 et 27 juin.

Le catalogue soumis aux capitales européennes abandonnerait à ce stade l'idée de création d'une banque centrale européenne. Dans une première phase, de durée indéterminée, il s'agirait simplement d'établir une coordination plus étroite de la politique des banques nationales. Ainsi, la nécessité de conclure un nouveau traité pour réaliser une véritable union monétaire est évacuée. Toutes les divergences ne sont pas pour autant aplanies.

Les Britanniques contestent l'argument selon lequel le bon fonctionnement du grand marché de 1993 suppose une stabilité accrue des taux de change. De leur côté, les Allemands, fidèles à leur position traditionnelle, font valoir que l'union monétaire, avec les transferts de souveraineté qui en résulteront, ne pourra être que l'aboutissement d'un long cheminement au cours duquei les politiques économiques et monétaires des Etats membres devront progressivement être harmouisées et unifiées. En outre, pour la RFA, l'adhésion de toutes les monaies européennes, notamment de la livre

sterling, au système communantaire de change, est un préalable à tout progrès significatif. D'autres Etats membres, surtout la France, considèrent que la « contrainte monétaire » représente un élément non négligeable de cohésion, comme l'a prouvé le fonctionnement du système monétaire européen (SME).

Reste aussi le rôle à accorder à l'ECU. Contre l'avis de beaucoup de leurs partenaires, les Allemands estiment que le succès actuel de l'unité de compte européenne tient surtout à la méliance qu'inspirent certaines monaies. Dans un régime de change plus stable, l'ECU perdrait, avancent-ils, une bonne partie de son importance.

Quoi qu'il en soit, l'exercice du comité Delors a le mérite d'avoir abouti à un rapport adopté à l'unanimité. Pour certains milieux communautaires, il constitue un réel engagement des gouverneurs de banques centrales, même s'il n'a pas prévu d'échéancier. Reste à savoir ce qu'en feront les Etats membres.

MARCEL SCOTTO.

ETRANGER

Pour enrayer la baisse de sa monnaie

La Suisse relève à nouveau ses taux d'intérêt

BERNE

de notre correspondant

Soucieuse d'enrayer la persistante faiblesse de la monnaie helvétique, la Banque nationale suisse (BNS) a décidé un nouveau relèvement de ses taux directeurs à partir du vendredi 14 avril. Ainsi le taux d'escompte est passé de 4% à 4,5%, tandis que le taux lombard des avances sur nantissement augmentait de 6% à 7%. Depuis juillet 1988, c'est la cinquième fois que

Micro-électronique

Fujitsu va produire des mémoires en Grande-Bretagne

Fujitsu, numéro six mondial avec près de 15 milliards de francs de ventes, a décidé de construire en Grande-Bretagne sa première unité européenne de fabrication de semiconducteurs. Sur un site de 44 hectares, situé à Newton Aycliffe (nord-est de l'Angleterre), l'industriel japonais va diffuser, assembler et tester des circuits intégrés allant des mémoires (DRAM) très puissantes (1 et 4 mégabits) aux pro-duits plus sophistiqués comme les Agics. L'investissement s'élèvera à « au moins » 400 millions de livres sterling (4,28 milliards de francs) et permettra la création d'environ 1 500 emplois jusqu'à la fin de 1994. La construction du premier bâtiment sera achevée d'îci à l'été 1990, et le fonctionnement est prévu pour la fin 1990.

Cette usine constituera la deuxième unité de production de Fujitsu hors de ses frontières dans les semi-conducteurs: la première est située aux Etats-Unis, dans l'Oregon. Elle donne un nouvel exemple de l'irrésistible invasion nippone dans la micro-électronique les trois premiers producteurs mon-diaux sont japonais (NEC, Toshiba et Hitachi), et chacun affichait en 1988 des croissances comprises entre 42% et 33,9%. Fujitsu, pour sa part, a vu ses ventes progresser de 31 % l'an passé dans le monde. En Europe, Fujitsu n'arrive qu'en dix-septième position avec 825 millions de france de chiffre d'affaires dans les semi-conducteurs, devancé par le coréen Samsung. En revanche, dans les mémoires (tant utiles aux microordinateurs), la présence japonaise est plus forte, et Fujitau arrive en septième position sur le Vicux

l'institut d'émission procède à des hausses de taux, le précédent réajustement d'un demi-point du taux d'escompte remontant à janvier der-

Dès l'annonce, jeudi en début d'après-midi, de la décision de la BNS, le franc suisse s'est raffermi par rapport aux principales autres monaies. A Zurich, le deutschemark régressait de 0,8830 à 0,8775 franc suisse, le dollar reculait de 1,6645 à 1,6415. La devise helvétique se redressait à 3,8550 francs français contre 3,8215, juste avant l'annonce du relèvement.

Cette hausse des taux directeurs s'inscrit dans le cadre de la politique menée par la BNS depuis l'année dernière, tant pour prévenir une nouvelle flambée de l'inflation que pour tenter d'endiguer la lente érosion du franc suisse.

sion du franc suisse.

S'il se justifie dans l'immédiat, ce nouveau coup de frein de la BNS ne lève pas toutes les incertitudes quant à l'évolution de la conjoncture à court et à moyen terme. Le dilemme est cerné dans une étude comparative sur «l'économie de la Suisse et de la RFA en 1989-1991 » publiée vendredi 14 avril par le Centre de recherches économiques appliquées de l'université de Lausanne. Pour 1989, les auteurs prévoient une accélération de l'inflation à 3,5% en Snisse et environ 2,5% en RFA. Le prix à payer pour contenir ces poussées inflationnistes sera vraisemblablement un ralentissement de la croissance en 1990 plus marqué en Suisse qu'outre-Rhin et dont les premiers signes pourraient se manifester dès l'automne. Toujours selon cette étude, le franc suisse devrait perdre davantage de valeur sur le marché des changes cette année-ci en moyenne que le deutschemark.

Coïncidence ou pas, la décision de la BNS de relever ses taux directeurs est intervenue juste avant l'arrivée à Berne de M. Helmut Kohl, premier chancelier ouest-allemand à se rendre en visite officielle en Suisse. Au centre des discussions avec les responsables helvétiques: les relations économiques, la RFA étant de kin le principal partenaire commercial de la Confédération. L'an dernier, la Suisse a exporté pour 15,5 milliards de frances suisses vers la RFA tandis que ses importations en provenance de ce pays s'élevaient à 28 milliards

Les Suisses espèrent bien convaincre le chancelier ouestallemand de plaider leur cause auprès du Marché commun, avec lequel ils veulent développer leurs rapports et leurs échanges sans y adhérer formellement.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

AERONAUTIQUE

Pour la première fois

La production civile de l'Aérospatiale l'a emporté en 1988 sur l'activité militaire

Pour la première fois, les activités civiles de l'Aérospatiale l'ont emporté sur la production militaire du principal constructeur aéronantique français, selon l'exercice 1988 qui vient d'être rendu public et qui fait état d'un bénéfice net de 93 milions de francs.

Le chiffre d'affaires de la société présidée par M. Henri Martre a été, l'an dernier, de 28 milliards de francs, en progression de 10,4 % par rapport à 1987. Les activités civiles (avions, satellites, hélicoptères) ont représenté 51 % de ce chiffre d'affaires et, à elle scule, la division «avions» entre pour 38 % du total. Ce développement des activités civiles a toutes les chances de se prolonger à partir de 1989, comme l'indique le montant des prises de deux ans et deux de production, ces commandes ont atteint en 1988 la

somme de 38 400 millions de francs et, à elle seule, la division «avions» y participe pour 45,6 %.

A l'exportation, l'Aérospatiale a réalisé un chiffre d'affaires de 16 500 millions de france (soit 59 % du total) et les prises de commandes reçues ont atteint 26 milliards de francs (soit 68 % de l'ensemble). Les prévisions pour 1989 laissent entrevoir un chiffre d'affaires total qui dépassera les 30 milliards de francs et un montant de prises de commandes avoisinant 50 milliards de francs, avec un nouvel accroissement du secteur civil.

M. Martre, dont le mandat vient à renouvellement en juin prochain, a expliqué devant son coaseil d'administration : «Après cinq années de stagnation, induite par une crise qui a frappé l'ensemble des marchés de 1982 à 1984, l'Aérospatiale a repris sa croissance en 1988.»

CONJONCTURE

Les chefs d'entreprise ont toutes raisons de s'enhardir »

estime le CNPF

« Les chefs d'entreprise ont toutes raisons d'afficher de l'optimisme au vu de l'actuelle conjoncture », a déciaré, le 13 avril, M. Ernest-Antoine Seillière, vice-président du CNPF et président de la commission économique de l'organisation patronale. « La croissance est là et elle est saine car elle est trée par l'investissement et par l'exportation, at-t-il ajonté. Enfin, elle n'est pas un feu de paille. »

Parmi tous les signes qui permettent « aux chefs d'entreprise de retrouver confiance et de s'enhardir », le CNPF met l'accent notamment sur deux noints:

- Le déficit commercial de la France avec la CEE s'est réduit en 1988 de 16 milliards de franca grâce à Pamélioration des soldes de l'énergie et de l'agnoalimentaire.

- Le taux de marge des entreprises.

s'est amélioré l'an dernier et a retrouvé son nivean antérieur à 1974, grâce à une activité soutenue et à des gains de productivité (6,5 % dans l'industrie). M. Seillière a toutefois indiqué que

M. Seillière a toutefois indiqué que les faiblesses structurelles de la France n'avaient pas complètement dispara (importance des prélèvements obligatoires, chômage, base industrielle insuffisante) mais que la confiance des chefs d'entreprise n'avait aucune raison de disparaître à condition que le gouvernement « reste attaché à la liberté d'entreprise et qu'il reste vigilant quant à la croissance des dépenses publi-

La préparation du budget de 1990

M. Rocard demande « un effort très important d'économies »

«La double nécessité consistant à maîtriser les dépenses publiques tout en respectant les priorités du gouvernement amènera tous les ministres à faire un effort très important d'économies», indique un communiqué du premier ministre, M. Michel Rocard, publié 13 avril après une réunion ministérielle sur le budget.

«L'hypothèse actuellement retemue tend à ramener le déficit budgétaire autour de 90 milliards de francs français » ajoute le communiqué. « Toutefois, deux questions essentielles qui ne peuvent recevoir de réponse aujourd'hui, détermineront le niveau ultime de déficit.

Il s'agit de l'harmonisation fiscale européenne – toujours en cours de négociation – et du financement du secteur public industriel et financier ». « Le niveau définitif du déficit pour 1990 ne pourra donc être arrêté d'ici à l'été qu'après un examen approfondi de ces questions », ajonte le communiqué.

Selon M. Rocard, e les contraintes (qui résultent du cadre général dans lequel devra être élaboré le projet de loi de finances pour 1990) sont très strictes.

La fusion des réseaux Havas et Wagons-Lits aboutit à la création du troisième distributeur de voyages mondial

Le groupe Havas et la Compagnie internationale des wagons-lits out décidé, le 14 avril, de fusionner leurs réseaux français de distribution de voyages, Wagons-Lits Tourisme et Havas voyages. Cette fusion, qui concerne cinq ceut quatre-vingtonze agences de voyages et implants d'entreprise, prendra la forme d'une filiale commune constituée à parité. Le nom de cette société n'a pas encure été choisi, mais on sait que le PDG sera M. Christophe Charpentier, du groupe Havas, et le directeur général, M. Bernard Robert, des Wagons-Lits. Le nouvel ensemble sera étroitement associé au réseau international de Wagons-Lits Tourisme et se classera au troisième rang mondial des distributeurs de voyages.

Trois hommes out été les acteurs de ce rapprochement spectaculaire, qui détiendra près de 23 % de la vente des voyages en France. Le premier est M. Robert Lion, directeur géoéral de la Caisse des dépôts et consignations. Il a beaucoup appuyé ce mariage qui est la première illustration de la politique active qu'il entend mener dans le tourisme français et qui repose sur l'analyse suivaine: « La France du tourisme est trop faible. En tant que fabricants, en tant que distributeurs ou en tant qu'organisateurs de séjours en France pour les étrangers, nos entreprises ne font pas le poids par rapport aux allemandes, aux britantiques ou aux suédoises, qui ne manqueront pas de s'implanter chez nous pour accompagner les migrations nord-sud en direction du soleil. L'Europe de 1993 accélérera encore le phénomène, et nous avons le devoir d'inciter les professionnels français è se rapprocher entre eux ou de leurs confrères européens. » Il semble que la Caisse des dépôts ait plutêt choisi la concentration que l'intégration verticale voyagistes-distributeurs.

Le deuxième initiateur est M. Antoine Veil, administrateur délégné des Wagons-Lits, qui cherchait de longue date à étendre son réseau de distribution. « American Express est le numéro un mondial,

avec 3,5 milliards de dollars de chiffre d'affaires, Ask Mister Foster, le numéro deux, avec un peu moins. Nous arrivions, loin derrière, troisième ex sequo avec Thomas Cook, pour 1,7 milliard de dollar. Cela explique pourquoi f'al tenté d'abord un rapprochement avec Cook. La complémentarité est plus forte avec Havas, qui est plus provinciale et plus grand public, alors que mous sommes très partisans et bien implantés dans les entreprises. Nous conforterons, pays par pays, notre réseau en achetant des entreprises ou en nous associant — ce qui coûte moins cher — à des partes notres locaux. Par exemple, l'ai proposé à Thomas Cook de fusionner nos deux réseaux en RFA. »

Le tronième latron est évidemment M. Pietre Danzier, PDG da groupe Havas. Ce groupe cherchait à prendre une dimension internationale. « L'excellente densité du réseau et le poids que nous allons constituer nous permettrons de mieux négocier avec nos fournisseurs, comme les compagnies aériennes, et de faire face aux lourds investissements auxquels nous contraint le développement de l'outil informatique. Nous rendrons également un meilleur service à la cilentèle. Il faut que les distributeurs changent de comportement, ce qui veut dire obtenir des marges plus importantes, unieux rémanèrer et mieux former notre personnel de guichet. Car se contenter de tendre au client un catalogue de voyages n'est pas un acte de vente formidable.»

Le mariage Havas-Wagons-Lits est le deuxième regroupement dans le tourisme depuis le début de l'amée. En effet, la SNCF, Air France et FRAM avaient déjà créé une filiale commune, le 16 février. Il sera intéressant de voir commen réagira le Club Méditerranée, qui a discuté avec un grand nombre de professionnels français, sans parvenir à les fédérer autour de lui en raison de la crainte qu'il leur inspire.

ALAIN FAUJAS.

Plus de cinq cents agences en France

Wagons-Lits France et HavasTourisme représentent à elles deux plus de cinq cents agences réparties à travers touté la France. Si le réseau des Wagons-Lits (cent quatre-vingt-deux points de vente) est inférieur à celui d'Havas-Tourisme (trois cent trente points de vente) le chiffre du volume d'affaires des deux entreprises, réalisé sur le territoire national, est sensiblement le même.

Forte de ses 182 agences, la SEAVI (Société d'exploitation des agences de voyages et de tourisme), filiale à 100 % du groupe Wagons-Lits, a développé des marchés qu'une politique achats a permis de diversifier. Ainsi, en amont, elle est voyagiste avec les marques Planète et Akion ou agent général maritime avec Transports et Voyages, organisatrice de voyages sur mesure pour les pénéficiaires de congrès ou les bénéficiaires de voyages-récompenses. En aval, détaillante avec la distribution grand public de billets ou de forfaits, elle a surtout développé un secteur en pleine évoution, le voyage d'affaires. «En dix ans, dit Hervé Gourio, directeur du tourisme dans le groupe Wagons-Lits, nous sommes passés d'un état un peu simpliste d'émetteur de billets d'avion à un tarif donné à un véritable service aux entreprises. Maintenant, nous aidons à mieux gérer les budgets de déplacements ».

gérer les budgets de déplacements ».

Leader sur le marché français du «voyage d'affaires», Wagons-Lits l'est aussi en Europe. Pour maintenir cette priorité, 70 % du volume d'affaires traitées, dans un domaine où, chaque jour, les demandes progressent et se spécialisent, les centres de réservation devront être équipés d'un matériel encore plus sophistiqué.

«Nous avions fait une sorte de partage du monde avec Thomas Cook, dit Hervé Gourio. A eux le monde anglo-saxon, à nous le monde latin. Mais c'est une vieille histoire. Cook s'est refermé sur la Grande-Bretagne et a perdu sa connotation internationale. Il est plus important pour nous de déve de nouvelles implantations en France, mais aussi à l'étranger. Nous saisissons les opportunités.»

A cela s'ajoute un désir de développer des produits haut de gamme, à travers Planète et Akiou. La rentabilisation de ces investissements passe par une augmentation des points de vente.

Or, justement, le réseau d'Havas-Tourisme avec Havas-Voyages recouvre assez régulièrement la France. « Nous avons une volonté assez pure et dure d'être des distribateurs et rien que cela », affirme Christian Charpentier, le jeune président d'Havas-Tourisme. Ce qui ne l'a pas empéché de prendre position an sein des principaux voyagistes, dont Touropa (48 %), « non pour avoir des avantages tors des mégociations, main pour garder un regard sur leurs consells d'administration et disposer d'Informations de première main qui nous permettent d'affiner nos stratégies de

Des obstacles

कि १९४४ **अब अस्ति**

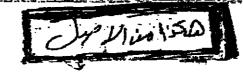
A MI

Avec un espital dans lequel s'insèrent Bouygues (16,7%) et la chaîne hôtelière Accor (16,7%), Havas-Tourisme développe ses spécificités. Un produit aérien de vois à « prix charter », Air Havas, des hôtels de loisirs, Latitudes, la currespondance en province du Club Méditerranée. Le département «affaires », en augmentation, mais encore loin derrière celui des Wagons-Lits, n'enlève rien au goût profond de l'entreprise pour le contact avec le client, à qui on propose un « contrat garantie » et une carte de paiement ou de crédit.

Les réseaux de distribution se heurtent pourtant toujours aux mêmes obstacles : peu de gens passent par les agences et l'enseigne collective ne dit rien au grand public. Pour Philippe Demonchy, président du réseau Sélectour, chaîne volontaire réunissant trois cent trente agences, le public n'a pas encore assimilé que l'agent de voyages propose tous les produits touristiques au même titre qu'un Darty offre toute la gamme des appareils électroménagers.

Ainsi la réunion de deux grands réseaux de distribution ne peut que consolider le développement de ces deux entreprises et contribuer à imposer dans le public une image plus solide de l'agence de voyages. Jean-Luc Michaux, directeur adjoint de cabinet au ministère du tourisme, en est conscient : « Nous soimmes favorables à tous les regroupements qui se réalisent en matière de tourisme. Nos voisins, qui, pour des raisons sociales ou géographiques, utilisent en plus grand nombre les services des agences de voyages ont permis le développement d'entreprises de taille très supérieure à celles que nous avons dans notre pays. Toute initiative qui permettra à la France, dans le cadre du marché unique européen, d'imposer sa place ne peut que nous intéresser. »

MARYSE DUFAUX.





Economie

AFFAIRES

L'industrie pharmaceutique en question

Le président du SNIP plaide pour une accession progressive à la liberté des prix

 Il ne reste que deux à trois ans pour rétablir les conditions nor-males de compétitivité dans l'indusmales de compétitivité dans l'indus-trie pharmaceutique française. Si une politique trop contraignante continue de lui être appliquée, cette industrie quittera la France. « C'est l'avertissement solennel que lance M. René Sautier, le nouveau prési-dent du Syndicat national de l'indus-trie pharmaceutique (SNIP), moins d'une semaine après la publication du rapport Dangoumau-Biot du rapport Dangonmau-Biot (le Monde du 8 avril) sur l'éta alar-mant de l'industrie du médicament.

S'agissant du diagnostic, M. Santier se dit pleinement d'accord avec le bilan dressé par les rapporteurs. En revanche, il est plus nuancé sur l'ordonnance proposée. Déjà, la nouvelle réolementation européane sur

chain, va profondément bouleverser bénéficie l'industrie pétrolière en les mœurs. «Le critère désormais exonérant les bénéfices consacrés à retenu sera explicite es non plus discrete. M. Santier dit bien la criminatoire», précise le président du SNIP. Autrement dit, à la demande de la concurrence, les autorités responsables seront tennes de donner les raisons qui les auront conduites à accorder tel ou tel tarif. *Le fait est nouveau», constate M. Sautier. Mais de rappeler aussi que cette réglementation se borne à établir une plus grande équité.

A partir du le janvier 1993, « la pharmacie française va entrer dans une ère de très dure compétition ». Il va donc falloir lui donner les moyens de la soutenir. Lesquels? Ceux prél'ordonnance proposée. Déjà, la nou-velle réglementation européane sur la transparence à respecter pour la fixation des prix des médicaments, applicable des le 1° janvier pro-

cot effet, M. Sauter dit bien la committe pour l'avoir manipulée autrefois quand il était lui-même pétrolier. « Elle est d'une épouvantable complexité. Qui décidera si telle ou telle recherche relève ou non de la PRG? Et quid de l'Europe? Cette disposition est contraire au droit des communantée Pour fonctionnes il fouderit nautés. Pour fonctionner, il faudrait qu'elle ait une couverture euro-

Faut-il dissocier le tarif du rem-boursement du prix de vente du médicament? M. Sautier se dit là assez d'accord avec le rapport Dangoumau-Biot, qui envisage d'abandonner le mécanisme du pourcentage pour un montant fixe par classe therapeutique. Mais à condition de « moduler la solidarité . En termes clairs, cela signifie que le malade, qui peut payer davantage, doit le faire sur des bases à définir.

Perversion. du système

« La prise en charge par l'assurance-maladie a eu un rôle considérable, reconnaît-il : elle a ouvert un vaste marché » Mais, estime-t-il, les professionnels euxmêmes ont perverti le système en rendant le malade et le médecin indifférents au coût du traitement « Il y a eu une complicité objective des professions de santé, médecins et pharmaciens, mais aussi des oratoires pour rendre la consommution indolore. >

per sur les volumes », et donc à consacrer des sommes considérables à la promotion. Une propension dénoncée par les deux rapporteurs, qui recommandent de limiter ce

M. Sautier n'est pas favorable à e des mesures coercitives qui seraient inopérantes », et pense que beaucoup de laboratoires prennent conscience de « la loi des rendements décroissants en la matière ». Il propose une moralisation et une transparence de la promotion, ainsi qu' un code de déomologie » en matière d'information.

« On ne peut avoir la quantité fan-caise et les prix allemands. » Mais « le carcan des prix doit être des-serré pour que les laboratoires ne recherchent plus la quantité ». Aucien président de SANOFI, M. Sautier est orfèvre en la

Nous avons précédé M. Dan-gouman, affirme-t-il à propos de l'allongement des brevets. Pour éviter la longueur de la procédure. nous avons imaginé de créer un cer-tificat complémentaire de protection dont la validité partirait de la mise sur le marché » et qui permet-trait, selon l'exemple américain ou japonais, de mettre les médicaments à l'abri de la copie cinq ou dix ans de plus. Une proposition de loi dans ce sens devrait être examinée en ses sion de printemps. « Nous souhai-tons une extension à la CEE », précise-t-il.

M. Sautier a-t-il des desiderata?

« Je ne demande pas la Lune. Seulement deux choses : 1 } un rattrapage Cette « perversion du système a des prix sur la moyenne européenne conduit les laboratoires à se rattra-dans la perspective de 1993; 2) la

possibilité d'accéder progressive-ment à la liberté des prix dans le cadre de la dissociation (prix de remboursement/prix de vente). Qu'on me comprenne bien : le ne plaide pas pour obtenir de l'aide, mais pour que la pharmacie fran-çaise se hisse au niveau internatio-nal. » Dans cette optique, le prési-dent du SNIP s'engage à «entreprendre toute action pour «entreprendre toute action pour arriver à une bonne prescription», c'est-à-dire de meilleure qualité et moins dispendieuse. Mais la perti-nence thérapeutique passe, selon lui, par le dialogue entre les laboratoires et le corps médical. Les laboratoires doivent notamment participer à des - conférences de consensus - sur les produits et les traitements avec les médecins, et à la formation des

la prescription. Pour responsabiliser les prescrip-teurs, le président du SNIP croit plutôt en un système de « profil » qui amènerait le » gros prescripteur

à s'expliquer devant ses confrères » qu'à un « intéressement » à la limita-tion : « Opposé à l'achat de prescription, je suiz opposé à l'achat de nonprescription.

Au niveau industriel, M. Sautier estime que le SNIP a un rôle à jouer pour favoriser les échanges entre la recherche privée et la recherche publique, à ses yeux un gisement mal exploité. Enfin, M. Sautier ne croit pas à la verm des regroupe-ments industriels, en France du moins. Les deux géants Rhône-Poulenc et SANOFI détiennent déjà respectivement 15 % et 13 % du marché français. C'est amplement suffisant. A l'étranger, c'est diffé-

De toute façon, dans le rassemblemédecias en matière d'économie de ment, « il faut raisonner par classe thérapeutique ». La simple addition d'activités ne rime à rien.

> ANDRÉ DESSOT et GUY HERZLICH.

--- (Publicité) --

pour l'Audit des comptes du projet de développement rural de Haute-Guinée

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Client : ministère de l'agriculture de la GUINÉE (Conakry). Financement : C.C.C.E.

Participation: limitée aux bureaux d'audit Français et Guinéens. L'avis d'appel d'offres détaillé peut être retiré à la CFDT, 13, rue de Monceau, Paris-8 (M. Blanchard) - Tél.: 43-59-53-95.

Date limite dépôt des soumissions à Conakry le 30 avril 1989.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'ordonnance du rapport Dangoumau-Biot

Dangoumau et Jacques Biot ont, après le constat, rédigé une ordonnance. Conscients de l'insuffisance des prix pour assumer une recherche, dont le coût grimpe sans che, dont le coût grimpe sans tenir durant une période donnée cesse, ils font un certain nombre de l'exclusivité d'exploitation des prorecommendations,

1. - Incitations fiscales à la recherche. A cet égard, le proposition-publicité. -- Pour lutter crédit d'impôt recherche, déjà existant pour les PME, pourrait être accordé aux laboratoires, en améliorant son fonctionnement. Les rapporteurs proposent également d'aménager la taxa professionnelle au profit des établissements de recharche pharmaceutiques avec des allégements à la clé. Ils suggèrant, anfin, de créer une provision pour reconstitution de gamme, très semblable à calle dont bénéficie l'industrie pétrolière (provision pour reconstitution de gisements). Cette mesure reviendrait à exonérer de l'impôt la partie des bénéfices employés pour la recherche.

2. - Renforcement du rôle de l'Agence nationale pour la revalorisation de la recherche (ANVAR). et immédiate des prix. Un régime de Cet organisme, qui apporte son forme d'aides remboursables en cas de succès, pourrait concourir plus efficacement au financement du développement pré-AMM (autorisation de mise sur le marché) dans les PME. Il conviendrait que l'ANVAR engage una campagne d'informations sur ses procédures auprès des PMI pharmaceutiques et ntifie en son sein un interlocuteur spécifique pour ce sectaur.

3. - Restauration de la durée de protection des brevets. - Les rapporteurs préconisent d'agir en vue de restaurer, pour les entreprises

Dans leur rapport, MM. Jacques innovantes, une période d'exclusivité sufficante pour amortir une racherche toujours plus coûteuse, Ils évoquent le projet de certificat complémentaire, qui pourrait maincluits brevetés.

> 4. - Limitation de frais de contre l'escalade de la consommation, les rapporteurs recommandent de mettre effectivement en application les dispositions du décrat sur la publicité et la promotion pharmacautique avec toutes les possibilités d'investigations, d'interventions et de sanctions œ îl compts.

> 5. - Révision des structures administrativas, trop peu performantes, avec la création d'un observatoire économique du médi-

6. - Déconnexion entre les tarifs de remboursement et les prix de vente. -- Ce type de mesure ne va pas de pair, disent les rapporteurs, evec une libération complète contrôle du prix public pourrait être

7. - Nécessité d'un contrôle de la prescription. Révision concertée syment. - Line réfletion élargie doit être conduite afin de ne pas déstabiliser brutslement une partie de l'industrie pharmaceutique, ni cénsiser le consommateur.

8. - Amélioration de la formation en matière de médicament. Cela vaudrait tant pour les médecins que pour les pharmeciens, cette formation pouvent revêtir un CARACTÈRA CONTINU.

GROUPE DIAC

le numéro 1 du Crédit Automobile en France.

Depuis 1987, le Groupe Diac (Diffusion loguetrelle de l'Automobile par le Crédit) est structure en deux branches afin de mieux répondre aux besnins de finance ment de la clientelé et des réseaux du Groupe Renault en Prance.

La Branche Particuliers, "qui sure le lingucement des centes du Groupé Renault auprès de la clientele, reunit deux societés Anancières:

DIAC propose des formules de inancement adaptees aux ventes dévéluoules destinés aux partico hers crédit, crédit bail, location avec option of autist, location iongue durée. COSERA devenue en 1988 filiale gue durée

de la DIAC à plus de 90%, finance les véhicules neutres les pièces de rechange achétés par les concessionnaires et les fillales des réseaux français du Groupe

La Branche Entreprises, pour sa parit finance des équipements. professionnels finités de vénicuprofessionnes mans. riel agricole, moyeus de gestion et de production. Cette Branche regroupe deax societes humcieres et une société commerciale; PARCIDICATION of DUA clant filiales à 100% de BIAC Equipe-

MAC Equipement est speciali... sée dons le financement du matériel roulent destiné aux entreprises, DUA dans celui du materiel agricole.

PARC LOCATION, société commerciale, intervient pour la location aux entreprises, de flottes de véhicules ainsi que des matériels d'équipement.

Lctivité 1988

Au niveau du Groupe DIAC, environ 388 000 dossiers nouveaux ont été financés en 1988 ; l'activité a été caractérisée par la poursuite des opérations promotionnelles à taux réduit et le fort développement de la L.O.A. (location avec option d'achat).

Le pourcentage de véhicules neufs Renault (VP + VU) finances par le Groupe DIAC s'établit à 40,7% en 1988 (39,8% en 1987).

Par ailleurs, la politique de refinancement du Groupe DIAC en 1988 a été marquée par le lancement d'un emprunt obligataire à taux révisable et à intérêt trimestriel d'un montant nominal global d'un milliard de francs et d'un MOF (Multiple Option Facilities) de 515 MF. Parallèlement, le Groupe DIAC maintient sa place de premier émetteur français de bons de sociétés financières (BSF).

ésultats 1988

Comme suite à la restructuration du Groupe DIAC en deux branches. l'année 1988 a été marquée par la publication pour la première fois des résultats consolides suivant les normes de la Commission

	1987	1988-	% Variation 88/87
Branche Particuliers (DIAC)			[
Montant nei finance, clientele	^{(0) (2)} 13392	15313	+ 14,3%
Encours consolidé au 31/12	22446	25028	+ 11,5%
Résultat net consolidé	423	541	+ 27,9%
Branche Entroprises (DIAC Equipement)	(4) 5700	E204	E 0.0-
Montant net finance	3100	5364	- 5,9%
Encours consolide au 31/12	10149	10609	+4,5%
Resultat net consolide	76	141	+ 85,5%

•en millions de F.

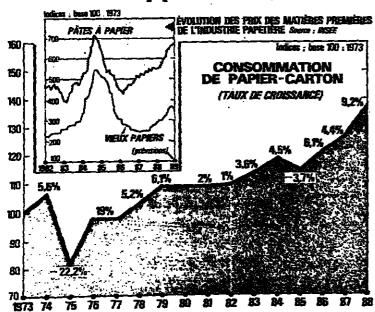
1) Financement clientèle seul hors financement des réseaux.

2) L'année 1988 n'est pas directement comparable à l'année 1987 en raison d'une répartition différente de l'activité entre les branches. A périmetre comparable, la variation de montant net financé, s'établit à + 7.3% pour la Branche Particuliers clientèle et + 11,6% pour la Branche Entreprises.

Groupe Diac

* Financements

Consommation de papier-carton: + 9,2 % en 1988



L'industrie papetière française a battu, en 1988, de nouveaux records qui ont confirmé le retour en force du papier dans de nombreux secteurs de l'économie. La consommetion, qui s'est élevée à 7,9 millions de tonnes, a progressé de 9,2 %, soit deux fois plus qu'en 1987, retrouvant un taux de croissance incomm depuis 1975. Les papiers à usage graphique et les papiers ondulés ont joue un rôle moteur dans cette expansion générale.

Si la fabrication de pâte - la matière première du papier - a progressé de 5 % pour atteindre 2.19 millions de tonnes, les importations ont continué d'augmenter (+2,2%), de même que les prix

Ces derniers avaient accompli, fin 1988, un cycle de hausse ininter-rompu de treize trimestres, qui se poursuit depuis le début de 1989, en raison de l'absence de nouvelles capacités de production dans le monde. Sur un marché tendu. l'industrie française de la pâte a couvert 62 % des besoins.

1988 a enfin été marquée par la pénétration très nette des étrangers, qui comptent à présent pour 25 % du chiffre d'affaires de l'industrie papetière française, contre 15% ca 1987. Le rachat récent d'Aussedat-Rey par l'américain International Paper illustre ce phénomène qui ne semble pas arrivé à SON ICTING.

LE CREDIT LYONNAIS EN 1988

PROGRESSION DES ACTIVITÉS, DES FONDS PROPRES ET DES PROVISIONS

Le Conseil d'Administration du Crédit Lyonnais, réuni le 13 Avril 1989 sous la présidence de M. Jean-Yves HABERER, a examiné les comptes de l'exercice 1988.

Forte progression du bilan et de l'activité du Groupe.

L'expansion rapide des activités de banque commerciale est reflétée par le bilan consolidé qui, s'établissant à 1.083,8 milliards de francs, fait apparaître une progression de 20,6 % par rapport à son montant de 1987 (899,0 milliards de francs).

En effet, l'activité d'intermédiation du Groupe a connu en 1988 un vif développement. Les prêts à la clientèle atteignent 505,2 milliards de francs, au lieu de 429,7 milliards de francs à fin 1987 (+ 17,6 %). Avec un encours de 292,1 milliards de francs contre 245,0 milliards de francs (+ 19,2 %), les prêts en francs représentent 57,8 % de l'ensemble des prêts consentis. Les opérations de crédit-bail mobilier ou immobilier (+62 %), les crédits à l'habitat (+ 19,4 %) et les crédits à l'équipement des entreprises (+ 18,3 % en France) ont connu les plus fortes progressions.

Les ressources de clientèle, comprenant les certificats de dépôt, s'établissent à 411,5 milliards de francs au lieu de 358,8 milliards de francs en 1987 (+ 14,7 %).

L'actif du bilan fait apparaître une proportion à peu près égale entre les opérations en francs (49 %) et les opérations en devises (51 %).

L'activité de banque financière sur les marchés de capitaux a été également très soutenue avec le démarrage opérationnel du réseau financier mondial autour des 4 pôles Paris, New York, Londres et Tokyo. En France la banque est intervenue dans 46 opérations de fusions-acquisitions et transmissions d'entreprises portant sur un volume total de capitaux de 21,8 milliards de francs et a dirigé 41 émissions obligataires en francs, pour un montant de 32 milliards de francs, situant à nouveau le Crédit Lyonnais au 1er rang.

Les opérations d'ingénierie financière ont connu un fort développement avec le chef ou co-chef de filat de 23 financements d'avions représentant un volume total de commandes de 3,3 milliards de dollars.

Léger fléchissement des résultats du Groupe du fait du marché de Londres

Le résultat net global du Groupe Crédit Lyonnais s'est établi à 2.157,5 millions de francs en 1988 contre 2.357,1 millions de francs en 1987 soit une légère diminution de 8,4 %. Après déduction des intérêts minoritaires, la part du Groupe atteint 2.063,0 millions de francs contre 2.222,7 millions de francs, soit un fléchissement de 7,2 %.

Toutefois ce résultat, le deuxième en importance dans l'histoire du Crédit Lyonnais, a été déterminé par les pertes de C.L. Alexanders Laing and Cruickshank Holding (CL-ALCH) à Londres qui a souffert, comme les autres sociétés financières de même nature opérant sur cette place, des effets conjugués de la baisse très sensible du volume des transactions boursières et des hausses brutales des taux. Hors les pertes courantes de CL-ALCH (298 millions de francs) et les charges de restructuration et d'amortissement du goodwill (305 millions de francs) qui les accompagnent, le bénéfice net se serait élevé à 2.760 millions de francs en progression de 12 % par rapport au résultat 1987 calculé suivant la même méthode. Par ailleurs, la contribution de place subie par le Crédit Lyonnais au titre de Al Saudi Bank s'est élevée à 36 millions de francs, soit près de 2 % du résultat net.

Le produit d'exploitation atteint 30.274 millions de francs, en progression de 10,9 % (+5,9 % à périmètre constant) par rapport à 1987 (27.297 millions de francs). Les frais généraux et amortissements atteignent 21.779 millions de francs contre

18.513 millions de francs en 1987 (+17,6%). A périmètre constant leur progression ne dépasse pas 9,3%. Le résultat brut d'exploitation atteint 8.495 millions de francs contre 8.784 millions de francs en 1987, soit -3,3%.

Forte augmentation de la couverture des risques et renforcement des fonds propres

Une large part du résultat brut d'exploitation et l'intégralité du solde des opérations exceptionnelles ont été consacrées au renforcement de la couverture des risques.

La dotation nette des provisions d'exploitation s'est élevée au niveau record de 6.358 millions de francs en 1988 au lieu de 5.325 millions de francs en 1987 (+ 19,4 %). Sur ce montant 4.814 millions de francs, soit plus du double de la dotation de 1987 (2.329 millions de francs) ont été consacrés au renforcement de la couverture des engagements sur 62 pays en difficulté financière, ce qui, en dépit de l'accroissement des encours concernés du fait de l'inclusion de nouveaux pays et de la hausse du dollar, a permis de porter le taux de couverture moyen de 43,2 % à 51%. Après mise en réserves, les fonds propres atteignent 22.013 millions de francs contre 19.068 millions de francs en 1987, soit une augmentation de 15,5 %. Avec les éléments assimilés, ils atteignent 33.785 millions de francs, compte tenu de l'émission en 1988 de titres subordonnés remboursables à intérêt conditionnel et de titres perpétuels très proches du capital, contre 24.568 millions de francs un an plus tôt (+37,5 %).

L'actif net estimé du Groupe, déterminé naturellement sans prise en compte des valeurs de fonds de commerce, s'établit à 30,2 milliards de francs au lieu de 25,7 milliards de francs à fin 1987 (+17,5 %).

Après déduction de la part des intérêts minoritaires dans les filiales, l'actif net estimé du Crédit Lyonnais s'établit à 29,2 milliards de francs au lieu de 24,8 milliards de francs (+17,7 %). Il représente 1.113 francs par titre, contre 946 francs l'année précédente.

Stabilité du dividende

Le résultat brut d'exploitation de la Société-mère s'est inscrit à 6.670 millions de francs contre 6.545 millions de francs en 1987, en progression de 1,9 % grâce à l'amélioration sensible des résultats des agences étrangères : 906,7 millions de francs contre 683,4 millions de francs en 1987 (+ 32,7 %).

Le résultat net de la société-mère atteint 680,1 millions de francs contre 2.391 millions de francs en 1987, année qui avait enregistré l'effet comptable exceptionnel de l'apport des participations industrielles à CLINVEST.

Le Conseil propose à l'Assemblée Générale un dividende de 28,5 francs (avoir fiscal inclus) par action ou par certificat d'investissement, au même niveau que l'an dernier. Pour un cours moyen de 500 francs observé pour les certificats d'investissement, cette proposition de dividende représente un rendement de 5,7 %.

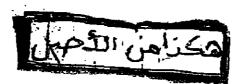
Conformément aux dispositions du contrat d'émission, la rémunération servie aux porteurs de titres participatifs en octobre 1989 sera égale à 94,813 % du TMO qui sera constaté pour la période du 1^{et} septembre 1988 au 31 août 1989.

Dans l'attente de leur publication au Bulletin des Annonces Légales et Obligatoires, les comptes pourront être consultés dès le 18 avril 1989 au siège administratif du Crédit Lyonnais à Paris (19, bd des Italiens) ou envoyés aux personnes qui en feront la demande à l'adresse suivante:

CREDIT LYONNAIS – Direction Financière – BC: 13.03 19, boulevard des Italiens – 75002 Paris

CREDIT LYONNAIS LE POUVOIR DE DIRE OUI

CH Min SO



Économie

AGRICULTURE

La fin du congrès de la FNSEA

M. Nallet n'a pas convaincu

con, mais sa première comme ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet a été vivement bonsculé, des sifflets et des huées venant partienlièrement interrompre son propos. Si les 600 millions de francs d'aide annoncés en faveur des producteurs de lait en difficulté (300 millions de francs), des zones de handicap (100 millions de francs) et de l'écrètement des cottsations sociales - (200 millions de francs) ont quelque peu calmé l'auditoire, la profession agricole est restée sur sa faim. « Il manque des munitions », commentait le président de la FNSEA, M. Raymond Lacombe. » Nous reviendrons à la charge et s'il n'y a pas d'avancées significatives tant au niveau communautaire qu'au niveau national, notre réac-tion sera plus dure à l'égard du gouvernement et du ministre de l'agriculture.»

De son côté, le Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA), qui, à l'inverse de la FNSEA, s'était dit prêt à accepter une légère baisse

SAVEZ-VOUS

PLANTER

VOS SOUS?

C'est le thème du grand

l'hebdomadaire Business

Bourse: douze questions faciles

at amusantes pour vous aider à

mieux comprendre l'univers de

vos placements. Un million de

francs de prix sont en jeu, dont

un premier prix de 100.000F en

La deuxième question est dans le

numero en vente des le 15 avril,

15 francs, chez votre marchand

Rusiness Bourse, 11, avenue Her-

billon 94160 SAINT-MANDE

Pour sa treizième participation à un congrès de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), le 13 avril à Besanne cachait pas sa déception. « Nous ne cachait pas sa déception. « Nous ne cachait pas sa déception. » Nous ne cachait pas sa déception. » nous sommes comportés en syndicalistes responsables. Mais avec des réponses pareilles - celles de M. Nallet, - cela ne peut pas aller >, déclarait un dirigeant du CNJA. « 600 millions de francs pour un million d'agriculteurs, faites le calcul... •

Le mécontentement manifeste des congressistes n'a pas fait dévier d'un pouce la ligne que le ministre de l'agriculture s'était choisie. Il a ainsi refusé toute idée de compensation automatique de la baisse des prix agricoles. « Si estte solution constitue un soulagement, c'est un remède à court terme. » Devant une assemblée houleuse, M. Nallet a ajouté que le budget 1990 serait - difficile », précisant que toute demande nouvelle devrait être imputée sur une mesure actuelle. Ces propos ont fait monter la pression en fin de congrès, M. Lacombe ne cachant pas sa colère. « On ne nous écoutera que quand on aura foutu le bordel. A l'automne, le ministre sera peut-être obligé de sortir 2 mil-liards. »

La FNSEA a appelé à une mani-festation le 17 avril prochain à Luxembourg, lieu de la reprise du marathon agricole européen destiné à fixer les prix pour la prochaine campagne 1989-1990. D'autres manifestations, en France cette fois, seront organisées le 18 avril.

A l'issue de ce congrès, il apparaît clairement que la période de trêve entre le ministre de l'agriculture et le principal syndicat d'exploitants est finie. En hanssant le ton. M. Lacombe a sans doute voulu redorer son blason auprès des siens, tentant d'asseoir une autorité quelque peu chancelante sur le dos du ministre. Mais il n'a échappé à personne que le CNJA s'écartait de la FNSEA quant aux revendications sur les prix, tandis que le représen-tant départemental de la FNSEA dans le Finistère, M. Guillaume Roué, jetait un pavé dans la mare en prônant le pluralisme syndical...

SOCIAL

Un projet de loi propose des garanties nouvelles pour la prévoyance complémentaire

Les partenaires sociaux vont très prochainement recevoir un avant-projet de loi réglementant les opéra-tions de prévoyance complémentaire (assurance-décès, invalidité ou maladie, notamment) pratiquées par les mutuelles ou les caisses pari-taires de prévoyance, et qui améliorerait la protection des usagers sur quelques insuffisances criantes du système de protection sociale. Ce texte, annoncé le 17 mars par M. Claude Evin, ministre de la soli-darité, reprend des propositions faites en 1985 à la saite d'un rapport commun de l'inspection des finances, du corps de contrôle des assurances et de l'inspection générale des affaires sociales, mais abandonnées ensuite par le gouverne-

C'est le projet de loi sur la réforme des assurances qui a entraîné leur résurrection. Il prévoit une commission de contrôle indépendante, dotée du pouvoir de sanc-tionner directement les irrégularités et de lancer des enquêtes. Les mutuelles et les caisses de prê-

voyance, dont les opérations ne sont pas mieux contrôlées que celles de l'assurance collective n'acceptant pas d'être sonmises à une tutelle des finances (et les partenaires sociaux les soutenant), un organisme rigou-reusement parallèle serait créé. Composé de trois magistrats (dont un conseiller d'Etat, président), du directeur de la Sécurité sociale, de deux représentants des mutuelles et des caisses de prévoyance, il vérifiera notamment que les organismes sont en état de faire face à leurs obligations.

Mais le projet de loi accorde sur-tout des garanties nouvelles aux personnes assurées. La plus importante concerne les rentes (d'invalidité, de veuve on d'orphelin), dont aujourd'hui le versement peut être interrompu si le contrat passé par une entreprise n'est pas renouvelé ou si celle-ci disparaît. Le projet prévoit que les rentes devront être maintennes au mivean atteint auparavant. Comment? Les moyens devront être précisés par des décrets d'appli-

cation discutés avec les organismes intéressés et les partenaires sociaux. Dans le cas de contrats d'entreprise, on exigerait la constitution de provisions correspondant aux risques couverts (« capitaux de couverture »): beaucoup de contrats sont actuelle-ment gérés selon la technique de la répartition. Dans le cas de contrats conclus pour une branche professionnelle, la - mutualisation des risques » pourrait être acceptée à condition que la branche en question soit suffisamment importante pour que cela ait un sens – il faudra fixer un seuil - qu'il y ait une réelle obligation et qu'une caisse soit désignée pour effectuer les opérations et recevoir les cotisations.

D'autres dispositions

D'autres dispositions concernent maintien des garanties en cas de maladie. Les contrats de groupe devront couvrir les maladies contractées avant la signature - ce qui peut en élever le coût - les

contrats individuels, en revanche. devront sculement faire connaître à l'assuré dès le départ les maladies dont les suites ne sont pas prises en charge. D'autre part, les assurés bénéficieront au bout de deux ans d'une - garantie viagère - : ils ne pourront plus être exclus et on ne pourra leur imposer des cotisations

De plus, les gestionnaires de contrats collectifs devront offrir aux salariés partant en retraite, en préretraite ou devenus chômeurs, la possibilité de continuer à bénéficier de la même converture, en prenant en charge la totalité de la cotisation disposition déjà inscrite dans le code de la mutualité. Ce qui ne résout pas le problème des retraités souhaitant obtenir une converture complémentaire et que certains organismes refusent (cela s'est produit notamment lors du plan Séguin).

Enfin, pour éviter les surenchères commerciales et modérer les garanties offertes, il est précisé que les remboursements ne pourront dépasser les dépenses restées récliement à la charge de l'assuré. Pas question d'offrir, comme dans certaines publicités - 400 francs dès le premier jour d'hospitalisation »....

Ce texte va aussi être transmis au ministère des sinances, asin que les dispositions puissent être reprises dans le projet de loi concernant les assurances. Les partenaires sociaux acceptent, en effet, les nouvelles exigences que si - ce qui est logique celles-ci s'appliquent aussi aux compagnies d'assurances. G. H.

Le Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

REPÈRES

Commerce extérieur

L'excédent japonais augmente

en 1988-1989

Au 31 mars 1989, fin de l'armée budgétaire, l'excédent commercial japonais atteignait 79 milliards de dollars (500 milliards de francs) contre 75,99 milliards en 1987-1988, a annoncé le ministère nippon des finances. Sur la base des don-nées douanières, le surplus de mars a diminué pour représenter 6,74 milliards de dollars en données brutes contre 7.48 milliards un an auparavant. En données corrigées des variations saisonnières, la réduction est encore plus nette, l'excédent reve-

nant à 5,57 milliards. Le mois demier, les exportations progressaient de 29,8 %. mais sur

semble de l'année budgétaire 1988-1989, le solde positif du Japon augmente par rapport aux Etats-Unis pour s'inscrire à 4,13 milliards de dollars contre 3,40 milliards l'année précédente. Il recule un peu à l'égard de la CEE pour s'élever à 1,7 milliard de dollars contre 1,93 milliard en 1987-1988.

Prix

+ 0,3 % en mars en France

La hausse des prix de détail en France a été de 0,3 % en mars, seton les calculs provisoires de l'INSEE. En un an (de mars 1988 à mars 1989), l'augmentation est de 3.4 %, comme en février par rapport à février 1988. La différence d'inflation calculée en un an est de

0.7 point avec la RFA, qui a enregis-

actuel France-RFA est le plus faible depuis 1973. Le résultat de mars apparaît bon dans la mesure où les prix de l'essence ont continué d'augmenter après la hausse déjà sensible enregistrée en février (0,7 %). Mais l'essen-

tré en mars une hausse annuelle de

ses prix de détail de 2,7 %. L'écart

tiel de l'augmentation des prix des carburants se repercutera sur l'indice d'avril, qui pourrait, du coup, augmenter de 0,6 ou de 0,7 %. Une hausse de 10 centimes de l'essence entraîne en effet une augmentation supplémentaire des prix d'un dixième de point. Or il semble que l'essence à la pompe ait augmenté d'environ 30 centimes, sans qu'il soit encore possible de préciser sur quelle période (mars-avril). La publication par l'INSEE, dans une dizaine de jours, des résultats détaillés de l'indice de mars fournira à ce sujet

d'utiles renseignements.

BSN, C'EST TOUT CE QUE J'AIME.



Marchés financiers

Les bénéfices du Crédit lyonnais ont diminué de 7,2% en 1988

M. Jean-Yves Haberer, FDC du Crédit lyomais depuis le 15 septem-bre 1988, en remplacement de M. Jean-Maxime Lévèque, a pré-senté les résultats du Crédit lyonnais pour 1988, en haisse de 7,2%, à 2,06 milliards de frança contre 2,22 milliards de francs en 1987, année qui avait enregistré une progression de 22%. Cette baisse est mputable aux pertes subies par la filiale britannique de courtage Alexanders And Cruickshank, acquise en 1987 pour participer au Big-Bang, de la place financière de Londres. La conjoncture désas-treuse qui a profondément dégradé la situation des courtiers londoniens n'a pas épargné la filiale du Crédit lyonnais, qui se trouve en bonne compagnie et a préféré amortir d'un coup perte d'exploitation et fonds de rce, au prix de 603 millions de francs. Sans cet «accident», son bénéfice se serait inscrit en hausse de 12%.

Le résultat brut d'exploitation fléchit de 3,3% à 8,49 milliards de francs, et une large part (75%), de même que l'intégralité du solde créditeur des opérations exception-nelles (1,13 milliard de francs), en a été consacrée au renforcement des provisions, dont le montant, ramené de 6,2 milliards de francs en 1986 à 5,3 milliards de francs en 1987, remoute à 6,36 milliards de francs en 1988 (+ 19,4%). Sur ce mon-tant, la dotation aux provisions sur les risques de soixante-deux pays en difficulté a été plus que doublée (4,8 milliards de francs contre

M. Jean-Yves Haberer, PDG du 2,33 milliards de francs) pour porter le taux de converture moyen de re 1988, en remplacement de 43,2 % à 51 % (il était de 33 % à la fin de 1986). Un effort très net a fin de 1986). Un effort très net a donc été consenti pour rattraper, en ce domaine, le retard du Crédit lyonnais sur la BNP et la Société générale, déjà au-dessus de la barre des 50 %, chiffre considéré comme un minimum. M. Haberer l'a justifié par l'approche « du moment où des sacrifices vont être demandés aux sacrites von ere demanaes dis-banques, l'heure étant venue d'effa-cer les deites (allusion au plan Brady de restructuration de la dette des pays en difficulté et du sommet des pays industrialisés, qui en débat-tra en juillet prochain à Paris).

Les prêts consentis par le Crédit

lyonnais ont sensiblement augmenté (+17,6%), contre 10% pour la moyenne nationale, les progressions atteignant 18,3 % pour les entre-prises, 19,4 % pour les crédits à l'habitat et 62 % pour le crédit-bail mobilier et immobilier. Si les volumes ont progressé, les marges bénéficiaires ont diminué par suite de la concurrence. Un rattrapage a été effectué aussi sur les activités financières internationales, les opérations en devises atteignant 51 % du bilan. Les fonds propres ont été portés de 24,6 milliards de francs à 33,8 milliards de francs (+ 37,5 %) avec un ratio - Cooke - de converture des «engageants» de 8,5 % environ. L'actif net du Crédit lyonnais, enfin, représente 1113 F par titre, contre 946 F en 1987.

LVMH: les familles Moët et Hennessy soutiennent M. Bernard Arnault

Les représentants des deux principales familles actionnaires de LVMH ont apporté leur soutien au président du groupe, M. Bernard Arnault, dans le conflit qui l'oppose à M. Henry Racamier, président de Louis Vuitton. Ainsi MM. Frédéric Chandon de Briailles et Kilian Hennessy out annoncé, jeudi 13 avril, qu'ils « tenatent à déclarer publiquement leur soutien total à M. Bernard Arnault, dont l'action a pour seul objectif de renforcer LVMH et ses sociétés par une poli-tique d'investissements à long

• Décès de M. Funaro, ancien ministre des finances du Brésil. -Dilson Funaro, ancien ministre des finances du Bresil, est décédé le jeudi 13 avril à Sao-Paulo, à l'âge de cinquante-cinq ans. Arrivé aux finances en 1986, M. Funaro a été l'un des responsables du célèbre plan Cruzado, qui visait à débarrasser le Brésil de son inflation galopante. Devant la rechute de l'économie,

Ces déclarations suivent de vingtquatre heures celles faites dans le même sens mercredi par M. Anthony Tennant, président de Guinness. Elles renforcent le poids du président de LVMH dans la perspective de l'assemblée générale du groupe prévue à la mi-juin, où les actionnaires seront appelés à arbi-trer les conflits entre MM. Arnault et Racamier (le Monde du 12 avril). Les familles Moët-Hennessy détiennent 12% du capital, ce qui représenterait près de 20% des droits de vote.

quelques mois après la lancée du plan, et l'alourdissement de la dette extérieure, Dilson Funaro avait opté pour la cessation du remboursement des intérêts de la dette, annoncée le 20 février 1987. Le 28 avril de la était nommé en remplacement de Dilson Funaro, et choisissait de renouer les relations avec les pays

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ~



REMBOURSEMENT ANTICIPÉ AU GRÉ DE L'ÉMETTEUR DE L'EMPRUNT FONCIER 16,90 % JUIN 1982

Le Crédit foncier informe les détenteurs de titres de l'emprant foncier 16,90 % juin 1982 (code 15562) que, conformément au contrat d'émission et aux conditions d'amortissement publiées au BALO du 28 juin 1982, il a décidé de rembourser, par anticipation le 18 juin 1989, la totalité des obligations restant en circulation.

Au prix de remboursement de 5 565 F par obligation s'ajoutera le coupon d'intérêt de 845 F brut à échéance du 18 juin 1989. Radiation, le 18 juin 1989, des obligations CRÉDIT FONCIER DE FRANCE 16,90 % JUIN 1982 de 5 000 F (code 15562).

SA ant capital do 1 997 129 520 F

Le Monde

LUNDI 17 MARS (NUMÉRO DATÉ MARDI 18)

SUPPLÉMENT SPÉCIAL

- Le Monde économie
- Le SICOB 89
- 30 pages d'offres d'emplois pour les cadres.



ATTENTION : ce numéro gratuit est publié avec le Monde Economie en cahier séparé. N'oubliez pas de le demander à votre marchand de jour-

NEW-YORK, 13 avril ♣ Sous la barre des 2 300

Les investisseurs ont opté pour la prudence, jeudi, à la veille de la publication de canq indicateurs économiques américans, dont les prix de gros et le déficit commercial de février, permettant d'apprécier l'état de samé de l'activité aux Etats-Unis, Dans un marché très peu actif, où 141,59 millions de titres ont été échangés, contre 165,20 millions mercredi, l'indice Dow Joses a piqué du nez Le célèbre barunètre new-yorkais, qui s'était apprécié de 8,06 points mercredi, terminait sur un recul de 23,65 points, à 2 296. Il revenait sous la barre des 2 300. Le nombre des valeurs en baisse l'emportait largement sur celui des hausses : 995 contre 443, tandis que 520 titres demeuraient inchangés. Selon certains intervenent, les programmes informatiques automatiques auraient amplifié ce mouvement de répli.

ment de repli.

Parmi les valems les plus actives figuraient Smith-Kline Beckman, après que ce groupe eut décidé de fusionner avec le britannique Beccham. Exxon était également recherché, ainsi que la firme Circle K. Corp. Le groupe Freeport-McMoran s'est apprécié à la suite de rumeurs d'OPA, tandis que les baisses étaient emmenées par Teladyne, après l'annonce d'une baisse de 50 % an premier trimestre par rapport à la période précédente.

VALEURS	Cours do 12 amis	Cours du 13 avril
Alcos A.T.T.	82 1/4 31 3/8	62 1/2 30 7/8
Speing	70 1/8 35 3/8	89 5/8 35
Du Post de Nemouts Eustenen Kodek Econ	104 5/8 45 3/4 42	1043/8 455/8 417/8
Ford	487/8 45	47 45 1/4
General Motors	40 48	40 47 1/2
LEME	111 55 3/4	109 1/6 54 3/4 48 7/8
Metal Cil Piter Schlamberger	48 5/8 59 1/2 38	58 5/8 37 5/8
Texaco UAL Corp. ex-Alieois	54 118 1/4	53 5/8 118 1/2
Union Carbida	30 33	29 5/8 32 1/8
Weetinghouse	54 1/8 54	53 1/4 62 1/8

LONDRES, 13 avril ♣ Léger repli

Malgré une nette réduction des pertes durant la séance de jeudi, l'indice Footsie a clôuré en léger repli de 4,3 points, revenant ainsi à 2 028,7. Le marché a une fois 2028,7. Le marché a une fois encore été peu actif, avec 463 millions de titres échangés. L'attente de la publication, vendredi, des chiffres des prix de détail en Grande-Bretagne pour mars, ainsi que la menace d'une grève nationale des dockers, continuaient d'inquiéter le marché. Cependant, les courtiers ont peu réagi à l'amonce d'une accélération de la l'amonce d'une accélération de la progression des salaires britanniques en février à 9,25 %, malgré sez implications inflationnistes. Parmi les baisses, figuraient les valeurs pétrolières (BP), les titres du secteur antomobile (Jagnar), les alimentaires (Cadbury) et les chimiques (ICI). Le principal fabricant de ciment Blue Circle a publié des résultars encourageants pour l'exercice 1988 (+ 31 % de progression à 203,1 millions de livres, soit 2,1 milliards de francs), qui n'ont pourtant pas stimulé les cours. La banque TSB s'est légèrement dépréciée à la suite de la présentation de son plan de restructuration. En revanche, les magasint GUS (Great Universal magasine GUS (Great Universal Stores) ont va leurs cours bondir, après la décision de la direction d'acheter des actions du groupe.

PARIS, 14 and =

L'attente des indicateurs

Une grande pertie de la semaine aura été paralysée par l'attente de la publi-cation, vendredi dans l'après-midi, d'une série d'indicateurs économiques a une sesse à gouzaleurs economiques en provenance des Estas-Unis, comme caux du commerce adérieur de février, des prix de gros ou encore du taux d'utilisation des capacités de production. Tous cas indices devraient donner une description de l'état de l'activité du pays et cordinner ou non le ralende ment de l'expension, ainsi que les ris-ques de surcheufis. Dans cette pers-pective, le marché français, à l'image de demauré très ceime une grande partie de la séance jusqu'à l'annonce à Washington de ces différents chiffres à 14 h 30. L'indicateur instantané reve-neit à -- 0,22 % en début d'après-midi, avant les déférentes publications, acrès avoir ouvert sur une note négative de 0,43 %. Les baisses égalent nettement plus nombreuses que les hausaes (116 contre 61) avec 16 inchangées. Les plus fortes progressions étaient ennne-nées per Electronique, Sarge Dessault, Luchaire, Ingénico, Carnaud ou Epéde-Bertrand Faure. Signe du pau d'intérêt de cette séance, à paine 25 titres de cet équipementier automobile étaient échangés. En baisse, on notait : Comptoirs modernes, Talcs de Luzenec, Navigation Miste, Nord-Est et Bail

Sur le marché au comptant, la société des Bourses trançaisse a sus-pendu les cotations de l'Européenne d'accumulateurs, dans l'attenza de la publication d'une information concermant le groupe. Sur le règlement men-suel, la firme suisse SDI Sociées de ser-vice et de développement à indiqué détenir 9,42 % du capital des Sitis Rossignol. Sur le marché hors-cote, les cotations de la Générale française de céramique ont été suspendues dans l'attente d'un projet d'opérations finan-cières. Enfin la COB a validé la note d'information concernant l'OPA lancée par Euris sur le groupe Monot.

TOKYO, 14 and 1 Petite hausse

Le Kaluto Cho a joué au yo-yo ven-dredi, et l'indice Niskei a finalement ciò-imé en hausse de 86,50 yens, à 33 150,44, dans une ambiance nerveuse. Le Niskei avait ouvert la matinée sur une petite note haussière, gagnant 6,08 yens au cours des quinze premières misuntes de cotation. Par la suite, il clastait, oblant jusqu'à 136,67 yens, et tombait ainsi sous la barre des 33 000 yens. Les opérateurs étaient alors déprimés par les nouveaux rebonalors déprimés par les nouveaux reton-dissements dans le scandale Recruit, après que le secrétaire général du Parti libéral démocrate (PLB), M. Shintore reçu de l'argent de cette firme. Les inves-tisseurs institutionnels, quant à eux, justi-fisient leur prodence par l'attenne de la publication dans la journée des différens indicateurs économiques surfacains. d'achais entrainait un revirement de ter-dance, permetiant au Nikkel de regagner du terrain et de refranchir la barre des

VALEURS	Cours du 13 mail	Cours du 34 avril
Akai Bridgestane Cason Fuji Bank Honda Motors	720 1 600 1 690 3 430 1 890	730 1 500 1 700 3 480 1 890
Mateushita Electric Micedolahi Heavy Sony Corp. Toyota Motora	2 400 1 110 6 760 2 520	2 430 1 100 6 800 2 500

FAITS ET RÉSULTATS

 Campenon Bernard prend le contrôle d'une société portagaise.
 La société Campenon Bernard bâtiment, travaux publics, génie civil) vient de prendre 51 % du capital de la société portugaise de construction H. Hagen SA. Elle occupe sept cent soixante-dix sals-riés et a réalisé, en 1988, un chif-fre d'affaires de 150 millions de francs. Filiale du groupe de la SGE, Campenon Bernard a réa-lisé, en 1987, un chiffre d'affaires de 2,7 milliards de france hors taxes. D'autre part, Campenon Bernard et l'entreprise Jean Spada du groupe alçois Miraglia (125 millions de france de chiffre d'affaires) pour «l'accompagner dans son développement ».

 CBC se renforce en Grande Bretagne. - La société CBC (Compagnie générale de hâtiment et de construction), alliée à sa filiale anglaise FEBC (Forward Enterprising Building Construc-tion), vicat de prendre une participation majoritaire dans la société d'outre-Manche Woolf Project Management Ltd. Cette société réalise un chiffre d'affaires consorealise in chaire d'arianes conso-lidé de 750 millions de francs. La Woolf Project Management exerce-son activité en Grande-Bretagne et en Espagne dans la conduite de projets, le management et l'ingé-

ouest-allemande Otto (vente par correspondance) a pris une participation de 75 % dans le capital

binéfices pour Meriin Gerin. -Les résultats consolidés du groupe Merlin Gerin (groupe Schneider) font apparaître un bénétice net de 450 millions de francs, en hausse de 39 % sur l'exercice 1987, pour un chiffre d'affaires de 11,4 milliards de francs, en hausse de 17 %. Merlin Gerin ajoute que le bénéfice net de la société mère a atteint 219 millions de francs, et précise qu'elle proposers un divi-dende de 48 F par action (plus 24 F d'avoir fiscal), contre, respectivement, 40 F et 20 F en 1987. Selon Merlin Gerin, Factivité des premient mois de 1989. - soutenue par une conjoncture qui reste favorable, est satisfaisante ». Le groupe prévoit un résultat en amélioration pour l'ensemble de l'exercice.

• Les Peintures AVI transférées du second marché au horscote. - Après in prise de contrôle des Peintures AVI par le groupe Oriom, qui a fait passer sa participation, en octobre 1988, de 30,65 % à 74,43 % (le Monde du 7 octobre), un très faible nombre d'actions est resté entre les mains du public. Aussi Orkem a-t-elle demandé à la Société des Bourses françaises de procéder au retrait second marché des Peintures AVI pour les transférer au horscote. Cette firme a réalisé. en 1988, un chiffre d'affaires de 223,7 millions de francs et un hénéfice net de 20.7 millions.

PARIS:

Second marche (addections)							
VALEURS	Court préc.	Detaier cours	VALEURS	Cours préc.	Depier cours		
Angelt & Associa Angelt Ange	263 50 334 70 1017 270	455 223 50 334 50 550 535 736 630 1970 255 1970 308 865 450 132 30 1400 321 848 257 1850 1495 530 530 530 530 530 530 530 530 530 53	Langel Since dis annis Local Investigament of Local Investigation of	205 205 195 513 430 50 448 105 30 438 10	350 275 144 250 623 154 19 740 200 1150 310 55K 476 230 417 427 427 427 427 427 427 427 427 427 42		
Editions Bullond System Inventioners. Finacor Genoror Gr. Fonder Fr. (G.F.F.) Guitati	20 90	98 20 90 245 411 243 866	Themselor Hold, E.you) TF 1 Linkog Union Finenc, de Fr. Viel et Cie	490 490	221 50 427 182 480 217		
ICC.	180	223 271 180	LA BOURSE	SUR N			

Marché des options négociables le 13 avril 1989 Nombre de contrats : 8 986.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT_	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	exercice	Juin	Sept	Jeen	Sept	
		dernier	denia	dernier	demicr	
Accor	636	_	28	_	_	
CGE	440	14,50	24	31	-	
Elf-Aquitains	448	. 24	26,58	13	-	
Lafarge-Coppée	1 550	71	194	64	34	
Michella	240	3,50	- 8	39	1 -	
MG	1 550	78	9	l -	l –	
Paribes	488	23	. 37	19	-	
Peagest	1 550	228	265	14	37	
Saint-Gobain	688	32	i -	22,50		
Société générale	448	36	58	16,58	-	
Thomsen-CSF	249	12.56	17.58	15	27	

MATIF

ÉCHÉANCES

Notionael 10 %. — Cotation en pourcentage du 13 avril 1989 Nombre de contrats : 55 832.

	Juin 89	Sep	£ 89	Déc. 89
Dernier Précédent	105,40 105,50		5,44 5,48	105,06 105,08
	Option	s sur notions	70l	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
TRUX D EXERCICE	Juin 89	Sept. 89	Jain 89	Sept. 89
104	1,70	_	0,34	0,78

INDICES

CHANGES Dollar: 6,3550 F 1 Ancès les remous provoqués sur les marchés des changes par l'annonce d'un remanisment ministériel en RFA, le joudi 13 avril, le dollar est reparti à la

COURS

hauste le 14 dans le matinée, s'échan-geant à 6,3550 Ferviron à Paris, contre 6,3365 F le veille à la cotation officielle. Cepndant, les marchés étaient rès caimes dans l'attente de la publication, en défunt d'austamid des indices année. en début d'après mid, des inflices emb neaux des pax de gros et de l'utilisation des capacités industricies en mars, et surtout du commerce entérieur en février. FRANCFORT 13 and 14 and Dollar (ca.DM) 1,8715 1,8781

TOKYO Bed 14mi Dolor (aryan) 1328 12,6 MARCHÉMONÉTARE (cifets privis)

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 12 avril 13 avril Valents françaises . . 108,5 Valents étrangères . 109 (SbC, base 100:31-12-81)

Indice général CAC . 458,3 459.3 (SbL, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1674,46 1667,16 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 473,76 471,65 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** Industrielles 2319,65 2296 - LONDRES (Indice « Financial Times »)

Industrielles ... 1674 1669,9 Mines d'or ... 187,1 189,2 Fonds d'Etat ... 85,92 85,84 TOKYO 13 avril 14 avril Nikket Dow loses 33 863,94 33 159,44 Indice général ... 2453,21 2457,42

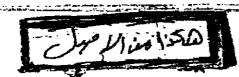
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

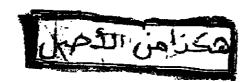
	COURS DO TOOK		UN MOS	DEUX MOIS	SIX MORE			
	+ bes	+ hout	Rep. + ou dép	- Rep. + ou dép	Nop. + or dig			
SE-U. Sem. You (100) DM Flacin FR (100) FS (100) FS (100) FS	6,3490 5,3430 4,7900 3,3810 2,9955 16,1550 3,8510 4,6650 18,7780	6,3520 5,3500 4,7950 3,3840 2,9975 16,1650 3,8550 4,6120 10,7800	+ 52 + 69	- 190 - 165 - 356 - 318 + 317 + 351 + 119 + 142 + 92 + 166 + 30 + 195 + 139 + 166 - 257 - 220 - 834 - 767	- 559 - 489 - 567 - 891 + 916 + 995 + 332 + 396 + 269 + 311 + 371 + 762 + 415 + 481 - 776 - 692 - 2397 - 2225			

TAUX DES EUROMONNAIES

5 7/1 104 5 7/1 105 6 1/4 106 6 1/4 107 6 1/4 107 6 1/6 107 7 15/1 107 7 15/1	6 1/8 6 7/16 8 7/16 8 8 5/8 715/16 6 1/4 6 3/16 8 11 1/8 11 11 1/8 12 3/4 16 8 5/16 8 3/8	6 1/8 6 1/8 6 1/16 6 9/16 8 3/16 8 1/16 6 5/16 8 1/4 11 1/2 11 1/4 12 7/8 13 1/16 8 1/2 8 1/2	6 11/16 6 13/16 6 15/1 8 5/16 8 1/8 8 3/8 6 3/8 6 3/8 6 1/2 11 5/8 12 12 3/8 13 3/16 13 1/2 13 5/8 8 5/8 8 3/4 8 7/8				
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en							

fin de matinée par une grande banque de la place.





Marchés financiers

BOURSE	DU	14 A							 	_			Cours re	levés
Compan- sation VALEURS Coars Prender cours			- V - A - L - L - L - L - L - L - L - L - L		ègleme	nt men	suel			Corapen	VALEURS Cau	cs Premier	à 14 h	* *
3955 CME 3% ± 3906 3938 1051 BMP.T.P 1080 1082 1205 C.C.F.T.P 1220 1220 1126 Créd Lyon T.P. 1157 1152	3938 + 0.85 1082 + 0.19 1220	Compen- valeurs	Cours Premier Demie	% Comp	<u> </u>	ters Prartier Detrier cécl cours cours	1 1			% 103 E	che Bay Mirus 94	90 94 60 50 100 20	94 60 -	0 32 1 5 1
Actions #	1358 - 007 621 + 098 580 2863 - 042 2270 + 089 353 80 - 1 17 572 - 0 17 2820 675 996 + 3 676 + 0 90 434 + 1 17 320 - 3 30 882 + 1 60 884 + 1 60 885 - 0 12 728 - 1 22 729 - 0 27 7579 - 0 27 7579 - 0 27 7570 + 0 10 7520 - 0 27 7570 + 0 10 7520 - 0 27 7571 + 1 38 7534 + 1 06 753 + 0 38 7	1420 De Districts 215 Dife P.d.C. (2) 216 Dife P.d.C. (2) 216 Dife P.d.C. (2) 216 Dife P.d.C. (2) 217 Dife P.d.C. (2) 230 Drount Assert 240 Escriptionaria 240 Escriptionaria 240 Escriptionaria 241 Escriptionaria 241 Escriptionaria 241 Escriptionaria 241 Escriptionaria 242 Escriptionaria 242 Escriptionaria 243 Escriptionaria 244 Escriptionaria 245 Escriptionaria 246 Escriptionaria 246 Escriptionaria 247 Escriptionaria 248 Escriptionaria 248 Escriptionaria 249 Escriptionaria 240 Escriptionaria 241 Escriptionaria 242 Escriptionaria 243 Escriptionaria 244 Escriptionaria 245 Escriptionaria 246 Escriptionaria 247 Escriptionaria 248 Escriptionaria 249 Escriptionaria 240 Escriptionaria 240 Escriptionaria 241 Escriptionaria 242 Escriptionaria 243 Escriptionaria 244 Escriptionaria 245 Escriptionaria 246 Escriptionaria 247 Escriptionaria 248 Escriptionaria 249 Escriptionaria 240 Escriptionaria 240 Escriptionaria 241 Escriptionaria 242 Escriptionaria 243 Escriptionaria 244 Escriptionaria 245 Escriptionaria 246 Escriptionaria 247 Escriptionaria 248 Escriptionaria 249 Escriptionaria 240 Escriptionaria 240 Escriptiona	446		Lagrand #	44 3550 3550 10 2400 2400 2400 2400 1280 10 883 688 67 455 455 85 855 855 5 442 80 443 8 3821 3810 103 10 103 103 103 9 180 183 433 8 430 434 433 8 90 288 287 0 4216 4349 267 1 185 168 80 1 186 120 210 50 2 40 116 145 165 168 80 385	- 0.65 970 + 1 29 425 - 0 10 1630 - 0 53 194 + 0 93 705 - 0 71 470 + 2 60 830 + 0 71 465 - 0 81 170 465 - 0 18 170 465 - 0 19 170 465 - 0 19 170 465 - 0 19 400 - 1 07 225 - 0 17 460 - 1 07 46	Salvegar 730 Salvegar 706 Salvegar 840 S.A.T. ± 706 Salvegar 841 Sepiquet (Ma) 745 S.C.D.A. ± 80 S.C.R.E.G. ± 825 Salvegar ± 1670 Selvegar ± 1670 Selvegar ± 1670 Selvegar ± 1670 S.G.E. ± 235 Sic ± 718 Simco 482 St. Rossignal ± 183 Societo ±	828 840 702 700 - 268 280 - 939 939 - 745 739 80 50 + 823 825 1010 1019 + 411 408 - 1700 1870 231 239 10 + 718 720 + 485 480 60 - 1094 1121 868 870 123 50 184 90 124 65 50 + 132 50 184 90 14 60 114 50 14 60 114 50 14 79 18 79 - 14 79 18 79 - 16 79 19 79 - 17 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79	0 68 655 D 660 O 71 299 E 60 0 71 299 E 60 0 71 299 E 60 0 71 16 16 16 0 63 310 E 60 0 63 310 E 60 0 63 156 G 60 0 29 6 60 0 2	Post-Nem. 659	20 62 50 588 90 270 310 440 263 50 286 50 50 51 80 70 133 70 287 50 287 50 287 50 295 38 05 74 80 1036 31 10 170 80 300 314 50 225 10 226 40 306 31 80 419 482 482 482 482 482 483 388 3 370 574 80 105 70 1055 10 130 10 12044 20 70 135 50 105	63	0 33 0 96 3 10 1 19 0 83 1 20 1 90 1 11 0 99 1 50
11113 1123		Compta			Selomen 2270	2290 2290		West (sélection)	223 50 223 50 - 1	11 2,60(Zan	nbia Corp 2 6		13/4	_
VALEURS % % do do nom. soupon	VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Cours Dernier cours	VALEURS	Cours Dernier cours	VALEURS	Estrission Racher Frais Incl. net	VALEURS		VALE			hat ex
### Colors Sup. 8,80 % 77 125 95 7 860 9,80 % 78/93 101 60 7 410 10,80 % 78/94 104 5 569 13,25 % 80/90 104 84 11 436 16,20 % 82/90 705 15 4 023 16 % pin 82 107 55 3 405 13,40 % dic. 83 115 70 4 185 12,20 % oct. 84 109 55 2 985 13,40 % dic. 83 115 70 4 185 12,20 % oct. 84 109 55 2 285 11 % dic. 85 112 22 1 587 10,25 % men 85 102 22 1 587 10,25 % men 85 102 22 1 587 10,25 % men 85 102 22 1 587 10,25 % men 85 106 22 3 286 17 10 % 2000 106 32 8 222 OAT 10 % 2000 106 32 8 222 OAT 9,90 % 1997 705 50 3 306 OAT 3,80 % 1998 104 26 1 987 Ch. France 3 % 102 75 2 529 Ch8 Seat 102 77 2 529 Ch8 Seat 102 77 2 529 Ch8 Parbar 103 8 104 50 2 133 Ch8 11,50% dis 3 105 80 3 852 Ch8 Parbar 108 71 2 822 Ch8 Parbar 108 71 2 822	C.L.C. (Finance. dis) C.L. Markisso.		Lexin Machines Bull Machines Bull Magnistes S.A. Markisses Part. Mach Diploys Macs Nevig, (Bler. die) Mexal Optory Optory Optory Optory Optory Optory Pales Mamous Pales CP Pare CP Pa	881 355 2489 2489 486 94 50 486 425 425 426 486 389 2500 1149 540 190 194 190	ALEG. Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo	659 689 192 10 192 1128 50 415 415 415 450 935 175 386 380 685 120 117 10 162 80 24 10 810 802 280 420 120 120 120 120 120 120 120 120 120 1	A. A. A. Actions Actions France Actions France Actions Subscignings Actions (and Control of Control	222 71 216 75 513 28 494 73 502 71 580 98 14 1131 92 1098 14 112 58 1494 78 447 88 448 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96	Francic Pierre Francic Pierre Francic Rigions Gestion Associations Hotson Interper Interdig Gestion Gestion Associations Hotson Interper Interdig Interdi	1195 94 1151 28 85 22 28 33 31 32 3114537 25 114537 242 34 239 867 33 846 243 657 33 846 37 11458 11298 11810 37 11298 11810 37 158 11811 37 1698 103305 48 100752 12543 44 12507 1254 37 126 135 25 126 135 25 127 135 125 125 135 125 135 125 125 135 12	99 Pervalor	6 6 6 7 7 7 7 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7	43 47 624 43 47 26 54 63 26 54 139 26 114 39 1114 11 10 74811 165 25 5785 87 99 55187 10 53 1118 10 77 11 10 66 70 22266 163 23 56 163 23 56 163 23 56 17 73 14 183 4 184 1 183 8 18 2 02 14 184 3 777 18 41 183 8 18 16 17 619 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 1	10 25 99 7 03 2 5 7 4 66 63 2 4 4 7 3 3 1 3 3 5 9 4 3 0 7 5 6 1 4 8 2 2 8 9 19 18 5 3 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
MARCHÉ OFFICIEL pele. State-Unit (\$ 1)	hanges OURS DE 14/4 Acbet 5 355 5 135 7 033 327 18 180 15 500 38 350 327 18 180 15 500 39 76 3 000 10 788 10 430 10 788 10 430 10 788 10 430 3 976 3 700 4 513 4 450 4 513 4 500 5 443 5 500 5 490 48 600 5 443 5 200 4 095 3 900 5 345 5 150 4 793 4 646	BILLETS Rec. Vente ET 6 835 Or fin Bile Or fin den! 76 600 Pileo fram, 16 600 Pileo fram, 20 500 Pileo suspension 11 150 Pileo de 24 550 4 550 Pileo de 25 4 550 102 500 Pileo de 51 760 Or Londen 5 760 Or Londen 5 760 Or Londen 5 550 Or Hongton	Ché libre CHANALES COU DEVISES pai DEVISES pai CHANALES COU T9400 T94	R8 COURS C. 14/4 79850 78850 467 471 471 471 590 2745 1382 50 2985 478	Cockery Cogentor Cogentor Coperac Coperac Gested Gey Degrama Harton Rogile-2m Harton Serv. Expip. Vet. Serv. Ex	235	Epargue-Cuatine Epargue-Vele Ep	1084 84 1065 54 1226 31 437 53 1452 42 1163 94 1162 45 1182 77 1143 88 6056 72 267 38 6260 59 12874 43 1346 30 10711 17 252 60 244 65 111 8115 68 8501 19 8115 68 8501 10 815 68 421 62 412 05	Obi Association Obitice Mondel Oblice Regions Obligations Consent. Obligations Consent. Obligations Consent. Obligations Consent. Obstravalor Oppmaration Onation Onation Paribus Colesanca Paribus Georgen Paribus Oblissonde Paribus Oblissonde Paribus Parianone Paribus Resent	118 50 117 33 9069 10 8335 01 1083 01 1083 01 1083 01 1052 81 1053 83 10368 33 229 35 223 75 1189 35 555 24 541 30 122 58 128 56 52 30 56 56 27 56 27 56 27 56 27 53 35 56 22 44 130 122 58 122 58 128 56 23 36 22 44 130 122 58 128 56 27 56 27 53 35 56 27 53 35 56 27 54 14 14 15 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	PUI FINA Ren 45-55-9	BLIC ANCI seignernen	16034 41 5516 28 16056 67 427093 01 2237461	8 2 7 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

prochaine devant être marquée par les cérénomies de levée du deuil et du Takeshita, a également révélé qu'il avait reçu des dons politiques de cette société. - (AFP.) Préservez votre dos fragile avec **TRECAFLEX**

37, AV. DE LA REPUBLIQUE -75011 PARIS - TEL: 43.57.46.35+ - METRO PARMENTIER

MOIS DE MAI : JOUEZ L'ÉVASION!

Le calendrier 1989 offre l'occasion rêvée de s'échapper quelques jours, et de goûter au sépaysement que procure une croisière en mer ;

COSTA, et vous propose une croisière en Méditerranée du 5 au 11 mai.

Escales à MONASTIR, MALTE, CAPRI, ELBE (Porto Ferraio).

De 4 180 F à 7 830 F, départ et arrivée à VILLEFRANCHE

Toutes les agences de voyages, dont les 46 agences FRANTOUR TOURISME.

Par téléphone, Sophie: 45-63-03-14.

Ainsi FRANTOUR VOYAGES a tout spécialement affrété l'ENRICO

Conditions tarifaires spéciales pour rejoindre le port, au départ de

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

Par correspondence:
 FRANTOUR VOYAGES: BP 62-08, 75362 PARIS CEDES 08

POLITIQUE

- 3 Le remaniement du gouremement en RFA. 5 Quatre Palestiniens tués
- en Cisiordanie. 6 Djibouti après les inonda-
- Référendum en Uruguay.

- 7 La Corse sorès la rupture
- 8-9 La préparation des élections européennes dans l'opposition.
- 9 « Journal d'un amateur »

SOCIÉTÉ

- 10 La campagne pour sauver La coopération franco-
- 12 Neuf inculpations à Marseille dans une affaire de blanchiment d'argent. Le meurtrier présumé d'une

fillette écroué à Metz.

espagnole dans la lutte anti-

CULTURE

- 21 Théâtre : les Victimes cioîtrées : les Grandes Journées du Père Duchesne.
- 22 Arts : «Le fer à Paris » au pavilion de l'Arsenal. Communication : la réglementation de la télévision

ÉCONOMIE

- 26 La construction de l'Europe - La fusion des rése Havas et Wagons-Lits.
- 27 L'industrie pharmaceutiqu 29 Le congrès de la FNSEA.

Un projet de loi sur la prévoyance complémentaire. 30-31 Marchés financiers.

SERVICES

- Abonnements 2 Annonces classées 25 Loto Loto sportif 24 Météorologie14
- 3615 tapez LEMONDE Commendez vos Euros LIVRES 3615 tapez LM

TÉLÉMATIQUE

Consultez votre portefeuille, in Bourse en direct . BOURSE

9 Abonnez-vous au Monde

MAURITANIE

Des étudiants dénoncent les méthodes répressives du régime

CHINE: en visite à Tokyo

Le premier ministre, M. Li Peng, invite

La grève des étudiants de l'université de Nouakchott, en décembre 1988, vient d'avoir des suites avec la publication d'un rapport sur « la répression du mouvement étudiant en Mauritanie », qui rassemble les témoignages de certains de ceux qui, à l'époque, avaient été arrêtés plusieurs jours par les services de la sûreté de l'Etat et qui ont subi - de graves atteintes à leur dignité morale et physique ».

 Les supplices qui nous ont été infligés engagent la responsa-bilité des plus hautes personnalités de l'Etat », assurent les auteurs du rapport. Ceux-ci dénoncent les « énormes dépenses » faites « sous forme de primes à la délation » et les fonds spéciaux mis à la disposition des gouverneurs de région pour les besoins de la collecte d'informations auprès des notabilités tribales ». A leur avis, « toute cette nébuleuse du mouchardage constitue la scène privilégiée des rèéglements de comptes

Peng, en visite au Japon. Certes, aussi

L'empereur, comme l'avait fait son

père recevant le président Hua Guo-leng puis M. Deng Xiaoping, a pré-senté les regrets du Japon pour le passé, évoquant « une infortunée période » dans la longue histoire des relations entre les deux pays.

L'expression est la même que celle

JAPON : la scandala Recruit

général du Parti libéral démocrate

(PLD) au pouvoir, a reconnu, ven-

dredi 14 avril, que sa femme avait

touché 9.3 millions de vens

tante » de la société Recruit entre

1986 et 1988. M. Abe, numéro deux

du PLD derrière le premier ministre

toutes les gares SNCF.

M. Shintaro Abe, secrétaire

tère diplomatique.

entre tendances politiques alliées au régime ».

Inspiré par l'amicale des étudiants de l'université de Nouakchott, qui cherche à agir « en dehors de toute clandestinité ». ce rapport a été diffusé auprès des autorités mauritaniennes. Cellesci avaient envisagé de légaliser cette amicale et de la transformer en syndicat, mais la grève de décembre dernier a interrompu les discussions en cours.

L'amicale, qui rassemble des étudiants venus de tous les horizons ethniques et idéologiques, se veut animée par « l'exigence morale de la non-violence » et par l'idéal démocratique, pluraliste, socialiste et laïc ». Les auteurs du rapport jugent, en conclusion, que « tout le système est pourri » et se refusent à envisager l'avenir en terme de passation de pouvoir - entre juntes militaires éphémères et ineffi-

employée par Hirohito, mais, précise

dans son commentaire la maison impériale, « la franchise dans l'admission

des faits peut être interprétée comme

M. Li de son côté, a invité le nouvel

empereur à se rendre en Chine. Selon les Mémoires d'un des grands cham-

bellans de Hirohito, une telle visite

bellans de Hiromio, the tease vasus avait été envisagée dans le passé par les Chinois, mais le gouvernement japonais avait estimé qu'elle n'était pas opportune, l'image de Hirohito demeurant liée à l'agression chez les unicins du Japon. Il avait préfété

L'empereur Akihito n'a pu donner de réponse à l'invitation de M. Li car

c'est au gouvernement de décider. Cette fois, il semble que les autorités

japonaises envisagent un voyage qui

même déplacement, en Chine et en Corée du Sud - les deux pays qui ont

nippon - et permettrait de tirer sym-boliquement un trait sur le passé. A

condition que les dirigeants japonais comme l'a fait encore récemment M. Takeshita, ne continuent pas à pro-

voquer périodiquement des réactions courroucées des pays de la région par des déclarations teadant à éluder la responsabilité du Japon dans la

guerre... Cette visite impériale ne

pourrait avoir lieu avant 1991, l'année

nouvelle, avec système

Inclinable tête et pied.

à lattes flexibles

ressorts pré-comprimés

le plus souffert de l'expans

conduirait le monarque, au cours d'un

RFA

Confusion après l'annonce d'une collaboration franco-allemande pour le retraitement nucléaire

de notre correspondant

« Nous avons reçu de l'entreprise française Cogema une offre intéressante de coopération dans le domaine du retraitement des déchets nucléaires. » Cette annonce de M. Rudoif von Benningsen-Foerder, président de la VEBA, la plus importante entreprise allemande de produc-tion d'énergie pétrolière et nucléaire, a fait l'effet d'une bombe en RFA (le Monde du 13 avril). Il ne s'agirait ni plus ni moins que de l'abandon du concept d'indépendance nationale défini dans les années 70 en Allemagne dans le domaine de la pro-

duction d'énergie. La participation de VEBA à la construction de la nouvelle tranche de l'usine de retraitement de La Hague (on évoque le chiffre de 49 %), dont la principale acti-vité serait de retraiter les déchets ouest-allemands, pourrait signifier l'arrêt de la construction de

l'usine de retraitement de Wackersdorf en Bavière, vivement contestée par les écologistes. Le chancelier Kohl a déclaré jeudi 14 avril que la prise de position de M. von Benningsen-Foerder avait créé une « situation nouvelle, dont il allait s'entretenir avec le président Mitterrand lors du sommet franco-allemand des 19 et 20 avril. ». Il a néanmoins refusé de se prononcer sur le destin de l'usine de Wackersdorf.

Le ministre-président de Bavière, M. Max Streibl, a immédiatement adressé un télégramme au chancelier pour lui demander des explications. Le gouvernement bavarois a défendu ces dernières années contre vents et marées la construction du centre de Wackersdorf, qui a été la cible de très nombreuses manifestations des mouvements écologistes et antiqueléaires et dont le Parti social-démocrate réclame la fer-

(Lire p. 3 nos autres informations.)

Sur le vif-

Contre-indications

Je suis foutue, là, les enfants. J'ai la crave et le peux pas me soigner. Je suis pas en assez bonne santé. J'ai éré demander à mon copain Christian, il bosse à la pharmacie du coin :

- Tas pas quelque chose pour me soulager? Je suis

malade comme un chien. - Attends voir... Il y aurait bien... Non, ça, je te le conseille pas... Ça va te donner des vertiges, des vomissements, de l'urticaire, des troubles visuels. leurs articulaires, des...

- Tu comprends rien ou quoi? Je veux pas choper une saloperia, je veux guérir de calle que j'ai. Pourquoi tu me donnes pas ce truc, là, tu te rappelles, tu m'en avais refilé après Noëi pour mon mai de crêne.

- Oui, mais là, ça ira pas. Faut pas l'associer avec des barbituriques, des sulfamides, des tranquillisants, de l'insuline...

- Des antitussifs
- C'est quoi, ça ?...

vendre un produit bon pour la

- Ben, c'est moi. Justement! Je vais pas te
- partent de la caisse
- Et alors ? J'en prends pas.
- C'est pour les gens qui

- En faisant attention de pas en avoir. Ca, distraite comme t'es, tu y arriveras jamais. je pourrais... Ah oui... Ah non! C'est plein de contre-

crises d'épilepsie.

indications : 9008

bronchite. Tiens et celui-ci.? Non,

vaut mieux pas, rapport aux pré-cautions d'emploi. Faut pas conduire, pas picoler. Eviter les

- Comment ca s'évite, ca ?

- De ce côté-là, franche ment, ça craint plus tellement. - Diabète, constipation, uicère, insuffisance rénale,

hypertension, psychose... - Dis tout de suite que suis raide dingue.

- J'irais peut-être pas jusque-là, mais bon, là, je crains un peu les effets secondaires : sueurs, délire, seutes d'humeurs et tandance suicidaire.

- Tiens, je savais pas que ça neit en kit, les médicaments qui tuent. Remarque, là, ils risquent pas de te rater : Do it

CLAUDE SARRAUTE

Remise en question de la retenue à la source en Allemagne fédérale

somme de 10 % prélevée en Aliemagne sur les revenus de l'épargne depuis le 1ª janvier 1989 va, très probablement, être modifié dans le sens d'un assouplissement, ont confirmé jeudi 13 avril le chancelier Kohl et son nouveau ministre des finances, M. Theo Waigel. Ce dernier a déclaré que cette retenue à la source, décidée l'an dernier par son prédécesseur, M. Gerhard Stoltenberg, était « un problème » et qu'il « fallait réfléchir à ce qu'il est pos-

Ces propos ont immédiatement fait haisser les taux d'intérêt en Allemagne et dopé le mark sur les marchés des changes. Ils out, aussi, répandu une certaine confusion dans les milieux européens, le plan Scrivener pour l'instauration d'un taux uniforme de 15 % de retenue à la source dans toute la Communauté risquant de se heurter à de nouvelles difficultés, M. Waigel, président de la CSU, chrétiens sociaux bavarois, était un adversaire déclaré de la retenue à la source, qu'il jugeait néfaste, impopulaire et nuisible sur le plan politique. Avant le 1ª janvier 1989, les contribuables allemands n'étaient astreints qu'à une déclaration volontaire de leurs revenus d'épargne, sans communication antomatique de ceux-ci au fisc par les organismes payeurs, comme en France, et ne payaient l'impôt que sur 10 % des revenus perçus.

De son côté, la Banque fédérale d'Allemagne adressait, en public et en privé, les plus vives critiques à cette retenue à la source, coupable de tous les manx. D'abord cette taxe a incité les citovens allemands à conserver en billets une part appré-

ABAISSONS

LE FOL ORGUEII

DES PRIX!

Une partie de la Mode féminine est vendue beaucoup trop cher!

Des vêtements et des accessoires

sont à des prix extravagants.

En 1989, ces prix insensés sont

vraiment inacceptables. Vive

la liberté d'acheter avec plaisit,

sans subir l'oppression des "griffes" !

A vous les tissus de coton,

de lin, de soie, de laine,

dans toute leur extraordinaire

beauté, depuis 30 F le mêtre.

Le régime de la retenne de la ciable d'une épargne auparavant placée, ce qui a gonflé la masse monétaire, phénomène jugé inquiéepuis le 1 janvier 1989 va, très annuel de la Banque, l'instauration imminente de cette retenue a ag comme un « draneau rouge » sur les investisseurs ouest-allemands et étrangers, et contribué à accélérer la sortie de capitaux : 115 milliards de marks (370 milliards de francs en

En outre, on estime que 100 milrds de marks (338 milliards de francs) sont partis au Luxembours depuis le début de l'année, dont 40 milliards pour le seul mois de janvier. Pour la Banque fédérale, ces sorties affaiblissent le mark, dont la baisse renchérit le coût des importations et relance l'inflation outre-

Selon des sources allemandes. M. Waigel envisage soit l'abolition de la nouvelle taxe en RFA jusqu'à l'instauration d'un impôt similaire dans l'ensemble de la CEE, soit l'exonération des revenus de l'épargne inférieur à 2 000 marks

A Bruxelles, on juge difficile une abolition complèlte de la taxe, que le comte Lambsdorff, président du FOP, parti libéral, juge improbable, « personne n'ayant décidé d'abolir cette retenue lors des négociations qui ont précédé le remaniement nistériel en RFA ». A Paris, M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances, a déclaré qu'une telle abolition · serait un pas en arrière » dans l'harmonisation de la fiscalité

FRANÇOIS RENARD,

Le numéro da « Monde » daté 14 avril 1989 a été tiré à 490 852 exemplaires

de documentation politique

le journal mensuel .

après-demain Fondé per la Ligue

(non vendu dans les klosques

LA QUESTION SOCIALE

J.-M. GAILLARD, B. KOUCHNER, J. DRAY, J.- L GUHHARD, R. VERLLARD, P. MACLOUF Envoyer 80 F (timbres à 2 F ou chèque) À APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Peris, en apécifiant le dossier demendé ou 150 F pour l'abon-nement annuel (60 % d'économie); qui donne droit à l'envoi gratuit de ce

pour le « dénoyautage » des sociétés privatisées Les députés out adopté. à

main levée, jeudi 13 avril, en première lecture, le projet de loi modalités d'application des pri-vatisations », plus commu sons le nom de projet de « dénoyan-tage ». Senis les éins socialistes out voté pour, l'UDF, l'UDC et le RPR votant contre. Les communistes se sont finalement abstenus, évitant ainsi au gouvernement le recours au 49-3

Les députés communistes out préféré renvoyer dos à dos la droite et les socialistes au motif que les - noyaux durs blancs - valaient bien les enoyaux durs roses »: « Peu nous importe, ce seront des noyaux partisans, partisans du profit », a expliqué M. Jean-Pierre Brard (PCF, Seine-et-Denis), à l'issue du

ire à détenir pins de 10% du capi-

nous entendons organiser dans la clarté le rôle de la puissance publi-que face aux grandes entreprises financières et industrielles », a explique le rapporteur M. Jean Le Garrec. Une explication qui n'a pas en l'heur de convaincre MM.Edmond Alphandésy (UDC, Maine-et-Loire) et Philippe Auterger (RPR, Youne).

ginical du CDS, député de la Haute-Loire, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Lo grand jury-RTI-le Monde», lo dinancie 16 avril, de 18 h 15 à 19 h 20 19 h 30.

A l'Assemblée nationale Seuls les députés socialistes out voté

Pour le premier, le texte tend à renforcer l'emprise de l'Etat sur les privatisées. Pour les seconds, « le prétexte politique - est patent : « Ce que vous voulez, c'est reprendre le

M. Bérégovoy n'a pas ménagé sa

climat serein sous la «figure» tuté

laire de la Lettre à tous les Français

du chef de l'Etat : « Ni privatisation ni nationalisation. » L'opposition

n'a pas dit toutefois son dernier mot : M. Pierre Mazessad (RPR.

Haute-Savoie) a dénoncé l'inconsti-

tutionnalité du texte. Un recours

devant le Conseil constitutionnel devrait être déposé.

• Echeca : troisième victoire

fêter dignement ses vingt-six ans,

ieudi 13 avril, Gerry Kasparov a signé

sa troisième victoire d'affilée en bat-

tant son competriète Salov en vingt-

neuf coups, dans la douzième ronde

du Tournoi de la coupe du monde de

Barcelone. Le champion du monde,

troisième avec 7,5, a donc grignoté

un demi-point sur Short, qui a annulé

face à Kortchnoi mais n'a rien repris

à Ljubojevic, qui a battu, avec les Nors, Seiravan et se retrouve

seul en tête avec 8,5 sur douze et

quatre parties à jouer contre cinq

à Kasparov.

1984 in Sec.

【浩牧"秘》:"山,李

The Brief Commence

الموردين فالاها

Company of the Confession of t

🥦 ஆரைப் என்றத்

Fig. of proper includes

BANKS IN A SHEAR OF THE

The Bridge of

The Man of the Control

The Marine and the

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Elf alle pie più a

The supplies of the

AS 816 814 41

Barry Minney & W

Catha and I della

A

The state of the state of

2 AND 25 COM 1 18

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Martin Big 1

W Star Line as a

THE REAL PROPERTY AND

Marian .

155

raniste de medi

modifiant la loi relative anx que vous vouez, c'est represare a contrôle des entreprises privatisées et cela en deux temps : d'abord en mettant fin (_) aux noyaux sta-bles, ensuite en généralisant à toutes les privatisées la possibilité d'émettre une action de préfé-

peine mi son temps pour tenter de désarmer ces critiques - parsanées nion >. Il a rappele que, en son temps, le principe de la constitution des noyaux durs (notamment celui de la CGE) avait été critiqu compris dans les rangs (barristes) de la majorité d'hier. Fini « les pactes secrets », « la clarté » est de retour, a affirmé M. Bérégovoy. Fini également les grands débats idéologiques, sur nationalisations et privatisations!

La discussion s'est déronlée dans un

Le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégoroy, a récusé fermement ces critiques. Il a rappelé que l'article unique de ce projet, qui tend à redonner aux actionnaires des sociétés privaticles leur liberté avant le terme fixé par la loi Balladur, n'était en aucune façon destiné à remplacer des noyaux RPR ou UDF par des noyaux qui porteraient le poing et la rose ».

Le projet de loi contient égale-ment une seconde disposition qui donne aux pouvoirs publics la possibilité de s'opposer à une prise de participation conduisant un actiontal d'une société privatisée, lorsque l'intérêt national l'exige.

« Partisans de l'économie mixte,

M. Jacques Barret invité ds « Grand Jury-RTL-*le Monde*: »

Le président du conseil gé de la Haute-Loire, second de M. Méhaignerie au Parti centrisie, répondra aux questions d'André Passeron et de Daniel Carton, du Monde, et de Paul-Jacques Truf-faut et de Paul Joly, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier **Pantaions** DOUBLÉS, POUR HOMME en flanelle

189 F !... et 249 F en serge extensible | 399 F le blazer pure laine : 698 F la veste cachemire et laine ; à partir de 990 F le costume Dormeuil; smoking laine et mohair 1.387 F; chemises; cravates; des prix inchangés depuis 4 ans ! Parce que les Entrepôts du Marais vendent en direct les créations Guy d'Ambert vous avez ces prix et la qualité. (Rayon spécial: grands et forts jusqu'au 62.) Métro Saint-Sébastien-Froissert, 3, rue du Pont-aux-Choux. De 10 h a 19 h, sauf kundi

